

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 1997
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1997
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1509

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1997

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1509

1988

I. Nos. 26055-26075
II. No. 1016

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 29 June 1988 to 19 July 1988*

	<i>Page</i>
No. 26055. Mexico and Guatemala:	
Agreement on cooperation for the prevention of and assistance in cases of natural disasters. Signed at Guatemala City on 10 April 1987.....	3
No. 26056. Mexico and Guatemala:	
Agreement on cooperation in the field of tourism. Signed at Guatemala City on 10 April 1987.....	13
No. 26057. Mexico and Belize:	
Framework Agreement for Cooperation in Treasury and Financial Matters. Signed at Belmopan on 11 May 1988.....	23
No. 26058. Mexico and Belize:	
Exchange of notes constituting an agreement on the establishment of a joint commission for economic cooperation. Belmopan, 11 May 1988.....	33
No. 26059. Multilateral:	
Agreement establishing the Latin American and Caribbean Trade Information and Foreign Trade Support Programme (PLACIEX). Concluded at Caracas on 29 May 1987.....	39
No. 26060. Union of Soviet Socialist Republics and Democratic Yemen:	
Treaty concerning legal assistance in civil and criminal cases. Signed at Moscow on 6 December 1985.....	65

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1509

1988

I. N^{os} 26055-26075
II. N^o 1016

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 29 juin 1988 au 19 juillet 1988*

	<i>Pages</i>
N^o 26055. Mexique et Guatemala :	
Accord de coopération pour la prévention et les secours en cas de catastrophes naturelles. Signé à Guatemala le 10 avril 1987.....	3
N^o 26056. Mexique et Guatemala :	
Accord de coopération en matière de tourisme. Signé à Guatemala le 10 avril 1987.....	13
N^o 26057. Mexique et Belize :	
Accord cadre de coopération en matière financière et de trésor public. Signé à Belmopan le 11 mai 1988.....	23
N^o 26058. Mexique et Belize :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la création d'une commission mixte sur la coopération économique. Belmopan, 11 mai 1988.....	33
N^o 26059. Multilatéral :	
Accord relatif à la création du Programme latino-américain et des Caraïbes d'information commerciale et d'appui au commerce extérieur (PLACIEX). Conclu à Caracas le 29 mai 1987.....	39
N^o 26060. Union des Républiques socialistes soviétiques et Yémen démocratique :	
Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière civile et pénale. Signé à Moscou le 6 décembre 1985.....	65

	<i>Page</i>
No. 26061. Cuba and Cyprus:	
Trade Agreement (with lists). Signed at Havana on 27 February 1987.....	115
No. 26062. Mexico and Peru:	
Agreement on cooperation concerning tourism. Signed at Mexico City on 25 March 1987.....	131
No. 26063. Mexico and Venezuela:	
Air Transport Agreement (with annex). Signed at Mexico City on 30 July 1987.....	141
No. 26064. Mexico and Japan:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning a grant for the acquisition of sound equipment for the Palace of Fine Arts. Mexico City, 10 September 1987.....	173
No. 26065. Mexico and Guatemala:	
Agreement on the protection and improvement of the environment in the border area. Signed at Guatemala City on 10 April 1987.....	181
No. 26066. United Nations (Economic Commission for Latin America and the Caribbean) and Sweden:	
Agreement on financial cooperation (with annex and attachments). Signed at Santiago, Chile, on 6 July 1988.....	191
No. 26067. France and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:	
Exchange of letters constituting an agreement relating to the arbitration rules for the implementation of the Treaty of 12 February 1986 concerning a channel fixed link (with annex). Paris, 29 July 1987.....	199
No. 26068. Czechoslovakia and Union of Soviet Socialist Republics:	
Agreement on the establishment and activities of a cultural and information centre of the Czechoslovak Socialist Republic in the Soviet Union. Signed at Moscow on 11 April 1988.....	215
No. 26069. Czechoslovakia and Union of Soviet Socialist Republics:	
Protocol concerning the establishment of an intergovernmental commission on cooperation in the field of culture, education and science. Signed at Moscow on 11 April 1988.....	231
No. 26070. International Labour Organisation and Sri Lanka:	
Agreement concerning the establishment of an office of the Organisation in Colombo. Signed at Colombo on 21 March 1988.....	245

	<i>Pages</i>
N° 26061. Cuba et Chypre :	
Accord commercial (avec listes). Signé à La Havane le 27 février 1987	115
N° 26062. Mexique et Pérou :	
Accord de coopération touristique. Signé à Mexico le 25 mars 1987	131
N° 26063. Mexique et Venezuela :	
Accord relatif aux transports aériens (avec annexe). Signé à Mexico le 30 juillet 1987	141
N° 26064. Mexique et Japon :	
Échange de notes constituant un accord concernant un don pour l'acquisition d'équipement sonore pour le Palais des Beaux Arts. Mexico, 10 septembre 1987	173
N° 26065. Mexique et Guatemala :	
Accord relatif à la protection et à l'assainissement de l'environnement dans la zone frontalière. Signé à Guatemala le 10 avril 1987	181
N° 26066. Organisation des Nations Unies (Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes) et Suède :	
Accord de coopération financière (avec annexe et pièces jointes). Signé à Santiago (Chili) le 6 juillet 1988	191
N° 26067. France et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :	
Échange de lettres constituant un accord relatif au règlement d'arbitrage pris pour l'application du Traité du 12 février 1986 concernant la liaison fixe transmanche (avec annexe). Paris, 29 juillet 1987	199
N° 26068. Tchécoslovaquie et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord relatif à la création et aux activités d'un centre culturel et d'information tchécoslovaque en Union soviétique. Signé à Moscou le 11 avril 1988	215
N° 26069. Tchécoslovaquie et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Protocole relatif à la création d'une commission intergouvernementale de coopération dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science. Signé à Moscou le 11 avril 1988	231
N° 26070. Organisation internationale du travail et Sri Lanka :	
Accord sur l'établissement d'un bureau de l'Organisation à Colombo. Signé à Colombo le 21 mars 1988	245

	<i>Page</i>
No. 26071. Multilateral:	
Convention concerning the issuance of certificates in connection with the attribution of different family names (with annex). Signed at The Hague on 8 September 1982	253
No. 26072. Austria and German Democratic Republic:	
Treaty on cooperation in the field of environmental protection. Signed at Vienna on 24 October 1985	271
No. 26073. Austria and Federal Republic of Germany:	
Agreement concerning local border traffic and excursion traffic (with annexes). Signed at Vienna on 18 March 1986	279
No. 26074. Austria and Finland:	
Agreement for the simplification of arrangements for judicial assistance under The Hague Convention of 1 March 1954 relating to civil procedure. Signed at Vienna on 17 November 1986	343
No. 26075. United Nations and Lesotbo:	
Agreement regarding the arrangements for the Regional Seminar on the United Nations Commission on International Trade Law Texts and International Trade Law to be held at Maseru from 25 to 30 July 1988. Signed at New York on 14 July 1988	357

II

*Treaties and international agreements
filed and recorded from 29 June 1988 to 19 July 1988*

No. 1016. United Nations (United Nations Children's Fund) and African Development Bank and African Development Fund:	
Cooperation Agreement. Signed at Abidjan on 1 July 1988	361
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 4739. Convention for the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards. Done at New York on 10 June 1958:	
Accession by Peru	372

Pages

N° 26071. Multilatéral :

Convention relative à la délivrance d'un certificat de diversité de noms de famille
(avec annexe). Signée à La Haye le 8 septembre 1982 253

N° 26072. Autriche et République démocratique allemande :

Traité de coopération dans le domaine de la protection de l'environnement. Signé
à Vienne le 24 octobre 1985 271

N° 26073. Autriche et République fédérale d'Allemagne :

Accord relatif au trafic frontalier et au trafic d'excursion (avec annexes). Signé à
Vienne le 18 mars 1986..... 279

N° 26074. Autriche et Finlande :

Accord en vue de la simplification des arrangements pour l'assistance judiciaire en
vertu de la Convention de La Haye du 1^{er} mars 1954 relative à la procédure
civile. Signé à Vienne le 17 novembre 1986..... 343

N° 26075. Organisation des Nations Unies et Lesotho :

Accord relatif à l'organisation du séminaire régional sur les textes juridiques de la
Commission des Nations Unies pour le droit commercial international et sur
le droit commercial international devant se tenir à Maseru du 25 au 30 juillet
1988. Signé à New York le 14 juillet 1988 357

II

*Traités et accords internationaux
classés et inscrits au répertoire du 29 juin 1988 au 19 juillet 1988*

N° 1016. Organisation des Nations Unies (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) et Banque africaine de développement et Fonds africain de développement :

Accord de coopération. Signé à Abidjan le 1^{er} juillet 1988 361

**ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant
des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de
l'Organisation des Nations Unies**

N° 4739. Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères. Faite à New York le 10 juin 1958 :

Adhésion du Pérou 372

	<i>Page</i>
No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva, on 20 March 1958:	
Entry into force of Regulation No. 76 (<i>Uniform provisions concerning the approval of headlamps for mopeds emitting a driving beam and a passing beam</i>) as an annex to the above-mentioned Agreement	373
Application by Finland of Regulations Nos. 50, 53, 56, 57, 65, 69, 72 and 76 annexed to the above-mentioned Agreement of 20 March 1958.....	383
Entry into force of amendments to Regulation No. 39 annexed to the above-mentioned Agreement of 20 March 1958.....	384
Entry into force of amendments to Regulation No. 22 annexed to the above-mentioned Agreement of 20 March 1958.....	386
No. 6862. Customs Convention on the temporary importation of professional equipment. Done at Brussels, on 8 June 1961:	
Accession by Malta	410
No. 6863. Customs Convention concerning facilities for the importation of goods for display or use at exhibitions, fairs, meetings or similar events. Done at Brussels, on 8 June 1961:	
Accession by Malta	411
No. 7825. Agreement establishing the Latin American Physics Centre. Done at Rio de Janeiro, on 26 March 1962:	
Withdrawal by Mexico.....	412
No. 8638. Vienna Convention on Consular Relations. Done at Vienna on 24 April 1963:	
Accessions by Saudi Arabia and Guinea	413
No. 9434. Convention between the Republic of Austria and the Swiss Confederation on social security. Signed at Salzburg on 15 November 1967:	
Second Supplementary Convention to the above-mentioned Convention. Signed at Berne on 30 November 1977.....	421
No. 9464. International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination. Opened for signature at New York on 7 March 1966:	
Accession by Congo.....	433

N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :	
Entrée en vigueur du Règlement n° 76 (<i>Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des projecteurs pour cyclomoteurs émettant un faisceau-croisement et un faisceau-route</i>) en tant qu'annexe à l'Accord susmentionné.....	391
Application par la Finlande des Règlements n°s 50, 53, 56, 57, 65, 69, 72 et 76 annexés à l'Accord susmentionné du 20 mars 1958	401
Entrée en vigueur d'amendements au Règlement n° 39 annexé à l'Accord susmentionné du 20 mars 1958	402
Entrée en vigueur d'amendements au Règlement n° 22 annexé à l'Accord susmentionné du 20 mars 1958	404
 N° 6862. Convention douanière relative à l'importation temporaire de matériel professionnel. Faite à Bruxelles, le 8 juin 1961 :	
Adhésion de Malte.....	410
 N° 6863. Convention douanière relative aux facilités accordées pour l'importation des marchandises destinées à être présentées ou utilisées à une exposition, une foire, un congrès ou une manifestation similaire. Faite à Bruxelles, le 8 juin 1961 :	
Adhésion de Malte.....	411
 N° 7825. Accord instituant le Centre latino-américain de physique. Fait à Rio de Janeiro, le 26 mars 1962 :	
Retrait du Mexique.....	412
 N° 8638. Convention de Vienne sur les relations consulaires. Faite à Vienne le 24 avril 1963 :	
Adhésions de l'Arabie saoudite et de la Guinée	413
 N° 9434. Convention de sécurité sociale entre la Confédération suisse et la République d'Autriche. Signée à Salzbourg le 15 novembre 1967 :	
Deuxième Convention complémentaire à la Convention susmentionnée. Signée à Berne le 30 novembre 1977	427
 N° 9464. Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale. Ouverte à la signature à New York le 7 mars 1966 :	
Adhésion du Congo.....	433

	<i>Page</i>
No. 9492. Convention between the Republic of Austria and the Principality of Liechtenstein on social security. Signed at Vienna on 26 September 1968:	
Supplementary Convention to the above-mentioned Convention. Signed at Vienna on 16 May 1977	439
No. 10851. Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Mexico concerning continuation of the Co-operative Meteorological Observation Program between the United States of America and the United Mexican States. Mexico, D.F., and Tlatelolco, 31 July 1970:	
Extension	449
No. 11806. Convention on the means of prohibiting and preventing the illicit import, export and transfer of ownership of cultural property. Adopted by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization at its sixteenth session, Paris, 14 November 1970:	
Acceptance by Colombia	450
No. 13561. International Convention on the simplification and harmonization of Customs procedures. Concluded at Kyoto on 18 May 1973:	
Accession by China	451
No. 14537. Convention on international trade in endangered species of wild fauna and flora. Opened for signature at Washington on 3 March 1973:	
Withdrawals of reservations by Liechtenstein and Switzerland	452
Approval by Ecuador of the amendment to article XI (3) (a) of 22 June 1979	452
No. 14583. Convention on wetlands of international importance especially as waterfowl habitat. Concluded at Ramsar, Iran, on 2 February 1971:	
Accession by Greece to the Protocol to amend the above-mentioned Convention, concluded at Paris on 3 December 1982	453
No. 18232. Vienna Convention on the law of treaties. Concluded at Vienna on 23 May 1969:	
Objections by the Netherlands to reservations made by Bulgaria, Czechoslovakia and Hungary upon accession	454

	<i>Pages</i>
N° 9492. Accord entre la République d'Autriche et la Principauté du Liechtenstein relatif à la sécurité sociale. Signé à Vienne le 26 septembre 1968 :	
Accord complémentaire à l'Accord susmentionné. Signé à Vienne le 16 mai 1977.....	444
N° 10851. Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et le Mexique sur la poursuite du Programme de coopération en matière d'observations météorologiques entre les États-Unis d'Amérique et les États-Unis du Mexique. Mexico et Tlatelolco, 31 juillet 1970 :	
Prorogation	449
N° 11806. Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture lors de sa seizième session, à Paris, le 14 novembre 1970 :	
Acceptation de la Colombie	450
N° 13561. Convention internationale pour la simplification et l'harmonisation des régimes douaniers. Conclue à Kyoto le 18 mai 1973 :	
Adhésion de la Chine	451
N° 14537. Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. Ouverte à la signature à Washington le 3 mars 1973 :	
Retraits de réserves par le Liechtenstein et la Suisse	452
Approbation par l'Équateur de l'amendement à l'alinéa <i>a</i> du paragraphe 3 de l'article XI du 22 juin 1979	452
N° 14583. Convention relative aux zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau [antérieurement à l'amendement par Protocole du 3 décembre 1982 — prior to the amendment by Protocol of 3 December 1982 : « Convention relative aux zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats de la sauvagine »]. Conclue à Ramsar (Iran) le 2 février 1971 :	
Adhésion de la Grèce au Protocole en vue d'amender la Convention susmentionnée, conclu à Paris le 3 décembre 1982.....	453
N° 18232. Convention de Vienne sur le droit des traités. Conclue à Vienne le 23 mai 1969 :	
Objections des Pays-Bas aux réserves formulées par la Bulgarie, la Tchécoslovaquie et la Hongrie lors de l'adhésion	454

	<i>Page</i>
No. 22281. Protocol for the protection of the Mediterranean Sea against pollution from land-based sources. Concluded at Athens on 17 May 1980:	
Ratification by Cyprus	456
No. 24079. Protocol concerning Mediterranean Specially Protected Areas. Concluded at Geneva on 3 April 1982:	
Accession by Cyprus	457
No. 24237. International Wheat Agreement, 1986:	
(a) Wheat Trade Convention, 1986. Concluded at London on 14 March 1986:	
Ratification by Egypt	458
(b) Food Aid Convention, 1986. Concluded at London on 13 March 1986:	
Accession by Australia	458
No. 24265. Convention for the establishment of a European organisation for the exploitation of meteorological satellites ("EUMETSAT"). Concluded at Geneva on 24 May 1983:	
Ratification by Greece	459
No. 24591. International Agreement on olive oil and table olives, 1986. Concluded at Geneva on 1 July 1986:	
Accession by Egypt	460
No. 24604. International Cocoa Agreement, 1986. Concluded at Geneva on 25 July 1986:	
Accession by Yugoslavia	461
No. 24841. Convention against Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 10 December 1984:	
Ratifications by Czechoslovakia and Peru	462
No. 25811. International Sugar Agreement, 1987. Concluded at London on 11 September 1987:	
Provisional application by Uruguay	463
No. 25822. International Convention against <i>Apartheid</i> in Sports. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 10 December 1985:	
Ratifications by Burkina Faso, the Libyan Arab Jamahiriya and Peru	463

	<i>Pages</i>
N° 22281. Protocole relatif à la protection de la mer Méditerranée contre la pollution d'origine tellurique. Couclu à Athènes le 17 mai 1980 :	
Ratification de Chypre.....	456
N° 24079. Protocole relatif aux aires spécialement protégées de la Méditerranée. Conclu à Genève le 3 avril 1982 :	
Adhésion de Chypre.....	457
N° 24237. Accord international sur le blé de 1986 :	
a) Convention sur le commerce du blé de 1986. Conclue à Londres le 14 mars 1986 :	
Ratification de l'Égypte.....	458
b) Convention relative à l'aide alimentaire de 1986. Conclue à Londres le 13 mars 1986 :	
Adhésion de l'Australie.....	458
N° 24265. Convention portant création d'une organisation européenne pour l'exploitation de satellites météorologiques (« EUMETSAT »). Conclue à Genève le 24 mai 1983 :	
Ratification de la Grèce.....	459
N° 24591. Accord international de 1986 sur l'huile d'olive et les olives de table. Conclu à Genève le 1^{er} juillet 1986 :	
Adhésion de l'Égypte.....	460
N° 24604. Accord international de 1986 sur le cacao. Conclu à Genève le 25 juillet 1986 :	
Adhésion de la Yougoslavie.....	461
N° 24841. Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1984 :	
Ratifications de la Tchécoslovaquie et du Pérou.....	462
N° 25811. Accord international de 1987 sur le sucre. Conclu à Londres le 11 septembre 1987 :	
Application provisoire de l'Uruguay.....	463
N° 25822. Convention internationale contre l'<i>apartheid</i> dans les sports. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1985 :	
Ratifications du Burkina Faso, de la Jamahiriya arabe libyenne et du Pérou.....	463

International Labour Organisation

- No. 606. Convention (No. 23) concerning the repatriation of seamen, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its ninth session, Geneva, 23 June 1926, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:**
- Territorial application by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland 464
- No. 627. Convention (No. 45) concerning the employment of women on underground work in mines of all kinds, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its nineteenth session, Geneva, 21 June 1935, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:**
- Denunciations by Australia, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Ireland 466
- No. 4704. Convention (No. 106) concerning weekly rest in commerce and offices. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fortieth session, Geneva, 26 June 1957:**
- No. 5181. Convention (No. 111) concerning discrimination in respect of employment and occupation. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-second session, Geneva, 25 June 1958:**
- Ratifications by Cameroon 468
- No. 17906. Convention (No. 148) concerning the protection of workers against occupational hazards in the working environment due to air pollution, noise and vibration. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-third session, Geneva, 20 June 1977:**
- Ratification by Egypt 470
- No. 19183. Convention (No. 150) concerning labour administration: Role, Functions and Organisation. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-fourth session, Geneva, 26 June 1978:**
- Ratification by Tunisia 470

Organisation internationale du Travail

- N° 606. Convention (n° 23) concernant le rapatriement des marins, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa neuvième session, Genève, 23 juin 1926, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :**
 Application territoriale du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord..... 465
- N° 627. Convention (n° 45) concernant l'emploi des femmes aux travaux souterrains dans les mines de toutes catégories, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail, à sa dix-neuvième session, Genève, 21 juin 1935, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :**
 Dénonciations de l'Australie, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de l'Irlande 467
- N° 4704. Convention (n° 106) concernant le repos hebdomadaire dans le commerce et les bureaux. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarantième session, Genève, 26 juin 1957 :**
- N° 5181. Convention (n° 111) concernant la discrimination en matière d'emploi et de profession. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-deuxième session, Genève, 25 juin 1958 :**
 Ratifications du Cameroun..... 469
- N° 17906. Convention (n° 148) concernant la protection des travailleurs contre les risques professionnels dus à la pollution de l'air, au bruit et aux vibrations sur les lieux de travail. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-troisième session, Genève, 20 juin 1977 :**
 Ratification de l'Égypte..... 471
- N° 19183. Convention (n° 150) concernant l'administration du travail : rôle, fonctions et organisation. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-quatrième session, Genève, 26 juin 1978 :**
 Ratification de la Tunisie 471

	<i>Page</i>
No. 20691. Convention (No. 152) concerning occupational safety and health in dock work. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-fifth session, Geneva, 25 June 1979:	
No. 21608. Convention (No. 153) concerning hours of work and rest periods in road transport. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-fifth session, Geneva, 27 June 1979:	
No. 23439. Convention (No. 159) concerning vocational rehabilitation and employment (disabled persons). Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-ninth session, Geneva, 20 June 1983:	
Ratifications by Ecuador	472
No. 23645. Convention (No. 158) concerning termination of employment at the initiative of the employer. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-eighth session, Geneva, 22 June 1982:	
Ratification by Cameroon	474
No. 25944. Convention (No. 160) concerning labour statistics. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its seventy-first session, Geneva, 25 June 1985:	
Territorial application by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	476
Declaration by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	476

Pages

- N° 20691. Convention (n° 152) concernant la sécurité et l'hygiène du travail dans les manutentions portuaires. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-cinquième session, Genève, 25 juin 1979 :**
- N° 21608. Convention (n° 153) concernant la durée du travail et les périodes de repos dans les transports routiers. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-cinquième session, Genève, 27 juin 1979 :**
- N° 23439. Convention (n° 159) concernant la réadaptation professionnelle et l'emploi des personnes handicapées. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-neuvième session, Genève, 20 juin 1983 :**
- Ratifications de l'Équateur 473
- N° 23645. Convention (n° 158) concernant la cessation de la relation de travail à l'initiative de l'employeur. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-huitième session, Genève, 22 juin 1982 :**
- Ratification du Cameroun 475
- N° 25944. Convention (n° 160) concernant les statistiques du travail. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante et onzième session, Genève, 25 juin 1985 :**
- Application territoriale du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord..... 477
- Déclaration du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord..... 477
-

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 29 June 1988 to 19 July 1988

Nos. 26055 to 26075

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 29 juin 1988 au 19 juillet 1988

N^{os} 26055 à 26075

No. 26055

**MEXICO
and
GUATEMALA**

Agreement on cooperation for the prevention of and assistance in cases of natural disasters. Signed at Guatemala City on 10 April 1987

Authentic text: Spanish.

Registered by Mexico on 29 June 1988.

**MEXIQUE
et
GUATEMALA**

Accord de coopération pour la prévention et les secours en cas de catastrophes naturelles. Signé à Guatemala le 10 avril 1987

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Mexique le 29 juin 1988.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE GUATEMALA SOBRE COOPERACIÓN PARA LA PREVENCIÓN Y ATENCIÓN EN CASOS DE DESASTRES NATURALES

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República de Guatemala, reconociendo la importancia de fortalecer su cooperación para el establecimiento de los mecanismos que permitan hacer frente a situaciones de emergencia, y

Conscientes del riesgo que representa la posible ocurrencia de desastres naturales en la zona fronteriza común entre ambos países y preocupados por las probables consecuencias de los mismos, en la integridad física de los habitantes de dicha zona limítrofe, así como en sus bienes y entornos,

Han acordado lo siguiente:

Artículo I

Se establece un Comité Consultivo México-Guatemala en materia de prevención y atención de desastres naturales a fin de reducir, en lo posible, sus efectos en las poblaciones fronterizas.

Dicho Organismo bilateral tendrá la siguiente composición:

- Por México: Representantes acreditados de la Secretaría de Gobernación, Secretaría de Relaciones Exteriores y Secretaría de la Defensa Nacional;
- Por Guatemala: Representantes acreditados del Ministerio de Gobernación, del Ministerio de Relaciones Exteriores y del Ministerio de la Defensa Nacional.

La Presidencia del Comité Consultivo será compartida por un representante debidamente acreditado de cada país.

Artículo II

El Comité determinará los medios de cooperación necesarios y programará medidas para enfrentar los desastres naturales, sea cual fuere su origen, a fin de salvaguardar la integridad física y los bienes de los habitantes de la zona fronteriza común que pudieran resultar afectados.

De la misma manera, el Comité recomendará a las Partes, programas concretos de cooperación en los aspectos de prevención y preparación para la atención de posibles calamidades, así como de apoyo y auxilio para la protección, salvamento y asistencia durante y después de la ocurrencia de un desastre en la zona fronteriza.

El Comité se abocará a la realización de los siguientes objetivos:

1. Análisis de los riesgos potenciales y probables efectos de los desastres que pudieran ocurrir, así como de las zonas propensas a ellos;
2. Estudios e intercambio de información sobre técnicas para el auxilio a la población y evaluación de daños;

3. Estudios e intercambio de información sobre técnicas que aseguren una adecuada comunicación y suministro de recursos para hacer frente a situaciones de desastre;
4. Análisis de nuevas técnicas para la atención de desastres;
5. Intercambio de información y personal técnico;
6. Promoción de simposios, conferencias y programas de capacitación en la materia.

Artículo III

El Comité podrá servir de foro para intercambiar información relativa a la prevención, atención y recuperación en casos de desastres naturales ocurridos fuera de la zona fronteriza común, si la parte afectada así lo solicita.

Artículo IV

El Comité podrá establecer grupos conjuntos de trabajo para realizar tareas específicas con el fin de cumplir con sus objetivos.

Dichos grupos de trabajo estarán conformados por representantes de las organizaciones gubernamentales, que por sus atribuciones y esferas de competencia tengan ingerencia en el desarrollo de las acciones a realizarse; así como por las organizaciones públicas y privadas que para tal caso pudieran ser convocadas.

Artículo V

Las Partes facilitarán de manera expedita y de conformidad con su legislación nacional, la entrada, permanencia y salida de su territorio al personal participante en programas de cooperación, así como del material y equipo utilizados en dichos programas.

Artículo VI

Las Partes, en razón directa de la disponibilidad de sus recursos, fijarán las fechas para el desarrollo de las actividades y sus alcances, a menos que ambas Partes acuerden lo contrario.

Artículo VII

El presente Acuerdo no afectará los compromisos internacionales de ambas Partes en el ámbito de la cooperación en casos de desastres naturales, ni limitará su facultad para solicitar apoyo internacional en la atención y desarrollo de los objetivos acordados.

Artículo VIII

Las Partes examinarán el presente Acuerdo cada tres años, con el fin de decidir si debe o no modificarse. Sin embargo, a solicitud de cualquiera de Ellas podrán examinarse las posibles modificaciones durante las reuniones del Comité.

Artículo IX

El Comité se reunirá en la forma y en las fechas que aprueben ambas Partes.

Artículo X

El presente Acuerdo entrará en vigor cuando ambas Partes se notifiquen, por la vía diplomática, haber cumplido con los requisitos legales necesarios para tal efecto.

El presente Acuerdo permanecerá en vigor por un período de tres años y se prorrogará automáticamente por períodos de igual duración, a menos que una de las Partes notifique a la Otra su intención de darlo por terminado, mediante notificación por escrito con treinta días de antelación a la fecha de expiración de cada período.

SUSCRITO en la ciudad de Guatemala, a los 10 días del mes de abril del año de mil novecientos ochenta y siete, en dos ejemplares originales en español, ambos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:

[*Signed — Signé*]

Lic. MANUEL BARTLETT DÍAZ
Secretario de Gobernación

Por el Gobierno
de la República de Guatemala:

[*Signed — Signé*]

Lic. JUAN JOSÉ RODIL PERALTA
Ministro de Gobernación

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUATEMALA ON COOPERATION FOR THE PREVENTION OF AND ASSISTANCE IN CASES OF NATURAL DISASTERS

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Guatemala, recognizing the importance of strengthening their cooperation with a view to establishing mechanisms for coping with emergency situations, and

Aware of the potential threat of natural disasters in their common border area and concerned over their probable effects on the physical safety of the inhabitants of the said border area and on their property and surroundings,

Have agreed as follows:

Article I

A Mexico-Guatemala Consultative Committee on the Prevention of and Assistance in cases of Natural Disasters shall be established with the object of reducing, so far as possible, their effects on the populations of border areas.

The said bilateral Committee shall have the following membership:

- For Mexico: Accredited representatives of the Secretariat of the Interior, the Secretariat of Foreign Relations and the Secretariat of National Defence;
- For Guatemala: Accredited representatives of the Ministry of the Interior, the Ministry of Foreign Affairs and the Ministry of National Defence.

The Chairmanship of the Consultative Committee shall be shared by a duly accredited representative of each country.

Article II

The Committee shall determine the means of cooperation required and shall develop measures to deal with natural disasters, of whatever origin, with the object of ensuring the physical safety and protecting the property of the inhabitants of the common border area who may be affected.

The Committee shall likewise recommend to the parties specific programmes of cooperation in preventing and preparing for possible disasters and also of support and assistance for protection, rescue and relief during and after a disaster in the border area.

The Committee shall have the following objectives:

1. Analysis of the potential risks and probable effects of possible disasters and of the areas especially vulnerable;

¹ Came into force on 22 March 1988, the date on which the Parties notified each other of the completion of the required legal procedures, in accordance with article X.

2. Studies of and exchange of information on techniques for providing assistance to the population and assessing damage;
3. Studies and exchange of information on techniques to ensure adequate communication and supplies to meet disaster situations;
4. Analysis of new techniques for disaster response;
5. Exchange of information and technical personnel;
6. Promotion of symposia, conferences and training programmes on natural disasters.

Article III

The Committee may serve as a forum for the exchange of information relative to prevention, relief and rehabilitation in cases of natural disasters occurring outside of the common border area if the affected Party so requests.

Article IV

The Committee may establish joint working groups to carry out specific tasks in pursuance of its objectives.

The said working groups shall be composed of representatives of governmental organizations that are involved by virtue of their functions and spheres of competence in the action to be taken and of such public and private organizations as may be called upon to that end.

Article V

In accordance with applicable national legislation, the Parties shall expedite the entry into, stay in and exit from its territory of personnel involved in cooperation programmes and of materials and equipment they utilize.

Article VI

Within the limits of the resources available to them, the Parties shall establish the timetable and scope of cooperation activities, unless they decide otherwise.

Article VII

This Agreement shall not affect the international commitments of either Party in the field of cooperation in cases of natural disasters, nor shall it restrict their right to solicit international support for the pursuit and achievement of the agreed objectives.

Article VIII

The Parties shall review this Agreement every three years, in order to decide whether or not it should be modified. However, either Party may request consideration of possible amendments during meetings of the Committee.

Article IX

The Committee shall meet in the manner and on the dates approved by both Parties.

Article X

This Agreement shall enter into force as from the notification by both Parties, through diplomatic channels, of their compliance with the necessary legal requirements.

This Agreement shall remain in force for a period of three years and shall be automatically extended for periods of equal duration, unless one of the Parties notifies the other in writing of its intention to terminate it 30 days before the end of each period.

SIGNED in Guatemala City, on the 10th of April 1987, in two original copies in Spanish, both being equally authentic.

For the Government
of the United Mexican States:

[Signed]

MANUEL BARTLETT DÍAZ
Secretary of the Interior

For the Government
of the Republic of Guatemala:

[Signed]

JUAN JOSÉ RODIL PERALTA
Minister of the Interior

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DES
ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA POUR LA PRÉVENTION ET
LES SECOURS EN CAS DE CATASTROPHES NATURELLES

Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République du Guatemala, reconnaissant l'importance de renforcer leur coopération en vue de créer les mécanismes permettant de faire face à des situations d'urgence, et

Conscients du risque que représente l'éventualité de catastrophes naturelles dans la zone frontière entre les deux pays, et préoccupés par les conséquences probables de celles-ci sur la sécurité physique et sur les biens et l'environnement des habitants de cette zone limitrophe,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I

Il est créé un Comité consultatif Mexique-Guatemala pour la prévention et les secours en matière de catastrophes naturelles dans le but de réduire le plus possible leurs conséquences pour les populations frontalières.

Ledit organisme bilatéral sera composé comme suit :

- Pour le Mexique : Représentants accrédités du Secrétariat à l'intérieur, du Secrétariat aux relations extérieures et du Secrétariat à la défense nationale;
- Pour le Guatemala : Représentants accrédités du Ministère de l'intérieur, du Ministère des relations extérieures et du Ministère de la défense nationale.

La présidence du Comité consultatif sera partagée par un représentant dûment accrédité de chaque pays.

Article II

Le Comité déterminera les moyens de coopération nécessaires et programmera les mesures propres à faire face aux catastrophes naturelles, quelle qu'en soit l'origine, afin de protéger la vie et les biens des habitants sinistrés de la zone frontière commune.

De même, le Comité recommandera aux Parties d'établir des programmes concrets de coopération en matière de prévention et de préparation de l'assistance en cas de catastrophes éventuelles, ainsi que d'appui et d'aide pour la protection, le sauvetage et l'assistance pendant et après la survenance d'une catastrophe naturelle dans la zone frontière.

Le Comité aura pour tâche la réalisation des objectifs ci-après :

1. L'analyse des effets probables et des risques potentiels liés à certains types de catastrophes éventuelles, et dans les zones à haut risque;

¹ Entré en vigueur le 22 mars 1988, date à laquelle les Parties se sont notifiées l'accomplissement des procédures requises, conformément à l'article X.

2. Des études et l'échange d'information concernant les techniques de secours à la population et d'évaluation des dégâts;
3. Des études et l'échange d'information concernant les techniques permettant d'assurer une bonne communication et l'approvisionnement en ressources pour faire face à des situations de catastrophe;
4. L'analyse de nouvelles techniques de secours en cas de catastrophe;
5. L'échange d'information et de personnel technique;
6. La promotion de colloques, conférences et programmes de formation en la matière.

Article III

Le Comité pourra servir de centre d'échange d'information pour la prévention, les secours et le relèvement en cas de catastrophes naturelles survenant en dehors de la zone frontrière commune, si la partie concernée en exprime le vœu.

Article IV

Le Comité pourra créer des groupes de travail communs chargés de remplir des tâches spécifiques en vue d'atteindre leurs objectifs.

Lesdits groupes de travail seront composés de représentants des organisations gouvernementales, comptant parmi leurs attributions et leurs sphères de compétence la participation au déroulement des mesures prévues, ainsi que des organisations publiques et privées qui pourraient être invitées.

Article V

Les Parties prendront, dans les plus brefs délais, les mesures nécessaires, conformément à leurs législations nationales, pour que le personnel participant aux programmes de coopération, de même que le matériel et l'équipement utilisés dans ces programmes, puissent accéder rapidement à leur territoire et en sortir de même.

Article VI

Les Parties fixeront, en fonction directe de la disponibilité de leurs fonds, les dates et la portée du déroulement de leurs activités, sauf accord contraire entre les Parties.

Article VII

Le présent Accord s'entend sans préjudice des autres engagements internationaux des deux Parties touchant la coopération en cas de catastrophes naturelles.

Article VIII

Tous les trois ans les Parties examineront le présent Accord afin de décider s'il doit être modifié. Toutefois, les Parties pourront examiner cette question au cours des réunions annuelles du Comité sur demande préalable de l'une d'entre elles.

Article IX

Le Comité se réunira dans les formes et aux dates approuvées par les deux Parties.

Article X

Le présent Accord prendra effet à la date à laquelle les deux Parties se seront notifiées, par la voie diplomatique, qu'elles ont satisfait aux formalités légales nécessaires à cet effet.

Le présent Accord restera en vigueur trois ans et sera automatiquement reconduit de trois ans en trois ans, à moins que l'une des Parties ne communique à l'autre par écrit son intention d'y mettre fin 30 jours au moins avant l'expiration de chaque période.

SIGNÉ à Guatemala, le 10 avril 1987, en double original en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Mexique :

Le Secrétaire de l'intérieur,

[*Signé*]

MANUEL BARTLETT DÍAZ

Pour le Gouvernement
de la République du Guatemala :

Le Ministre de l'intérieur,

[*Signé*]

JUAN JOSÉ RODIL PERALTA

No. 26056

**MEXICO
and
GUATEMALA**

**Agreement on cooperation in the field of tourism. Signed at
Guatemala City on 10 April 1987**

Authentic text: Spanish.

Registered by Mexico on 29 June 1988.

**MEXIQUE
et
GUATEMALA**

**Accord de coopération en matière de tourisme. Signé à
Gnatemala le 10 avril 1987**

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Mexique le 29 juin 1988.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE COOPERACIÓN TURÍSTICA ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE GUATEMALA

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República de Guatemala,

Considerando:

Que las relaciones de amistad existentes entre ambos países pueden fortalecerse a través de un mayor intercambio turístico;

Que el desarrollo de la cooperación en el campo del turismo, fortalecerá también los vínculos históricos, culturales y científicos ya establecidos en la zona maya que une físicamente a ambos países;

Han convenido lo siguiente:

Artículo I

Las Partes se otorgarán las máximas facilidades para que en el territorio de cada uno se puedan efectuar campañas de promoción turística del otro.

Artículo II

A fin de estimular el turismo entre ambos países, las Partes, de conformidad con su respectiva legislación, otorgarán facilidades a las agencias de viajes, operadoras de turismo, aerolíneas y compañías de autobuses del otro país.

Artículo III

Las Partes promoverán la designación de representantes de ventas de transportistas aéreos y terrestres de la otra Parte, con el objeto de hacer llegar al mercado la oferta de sus servicios. Asimismo, estimularán a los transportistas del otro país para que mejoren sus servicios y promuevan tarifas especiales o de excursión que incrementen el intercambio turístico.

Las Partes alentarán las medidas tendientes a reducir o simplificar los trámites para el ingreso del turismo a su respectivo territorio.

Artículo IV

Las Partes intercambiarán información sobre sus respectivos centros turísticos y con este fin podrán hacer uso de materiales impresos tales como: folletos, afiches, carteles, guías de turistas, etc., así como utilizar los servicios de la prensa, radio, televisión o materiales fílmicos y realizar exposiciones, simposios y seminarios.

Las Partes podrán conjuntamente, promover en otros países manifestaciones histórico-culturales de la ruta maya que se localiza tanto en México como en Guatemala.

Las Partes propiciarán viajes de familiarización y planeación de itinerarios para mayoristas, operadores de viajes, agentes y publicistas de viajes de terceros países,

con el propósito de facilitar el desarrollo y la comercialización de paquetes turísticos, de beneficio mutuo.

La planeación, financiamiento y operación de la porción de un viaje de familiarización e itinerarios, será responsabilidad del Estado en cuyo territorio se realice.

Las Partes propiciarán la reducción de tarifas de transporte para los participantes de viajes operados conjuntamente.

Artículo V

Las Partes promoverán mecanismos de comercialización que fomenten viajes que atraigan turismo de Europa y de los Estados Unidos hacia México y Guatemala, especialmente con relación a los centros de interés de la ruta maya.

Artículo VI

Las Partes, con base en sus planes nacionales, analizarán las posibilidades de inversión conjunta en centros de desarrollo turístico.

Artículo VII

A fin de lograr una similitud de programas y cursos entre los dos países, ambas Partes otorgarán facilidades para el intercambio de planes de estudio y becas en materia de turismo, a fin de perfeccionar a sus técnicos y prestadores de servicios turísticos en general.

La Partes intercambiarán expertos en sistemas y métodos que ayuden a la información de especialistas en materias técnicas, particularmente en administración y operación hotelera, preparación de alimentos, bebidas, mantenimiento, mercadotecnia, recreación y habilidades para ser anfitrión.

Promoverán el interés de estudiantes y maestros para disfrutar las becas ofrecidas por escuelas, institutos, universidades e instituciones de capacitación del otro país.

Artículo VIII

Para el seguimiento del desarrollo del presente Convenio, y promover y evaluar los resultados del mismo, las Partes establecerán un Grupo de Trabajo integrado por igual número de representantes de ambos países, al que podrán ser invitados miembros del sector turístico privado y cuya finalidad será coadyuvar al logro de los objetivos del Convenio.

Artículo IX

El presente Convenio entrará en vigor en la fecha en que ambas Partes se comuniquen recíprocamente, por la vía diplomática, su aprobación de conformidad con las formalidades exigidas por su respectiva legislación.

Su vigencia será de dos años, pudiendo prorrogarse automáticamente por periodos de un año, a menos que una de las Partes lo denuncie por escrito, con tres meses de anticipación a la fecha de vencimiento.

HECHO en la ciudad de Guatemala a los 10 días del mes de abril del año de mil novecientos ochenta y siete, en dos ejemplares originales en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:

[Signed — Signé]

BERNARDO SEPÚLVEDA AMOR
Secretario
de Relaciones Exteriores

Por el Gobierno
de la República de Guatemala:

[Signed — Signé]

MARIO QUIÑONES AMÉZQUITA
Ministro
de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUATEMALA ON COOPERATION IN THE FIELD OF TOURISM

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Guatemala,

Considering

That the friendly relations existing between both countries may be strengthened by means of increased tourism between the two countries,

That enhanced cooperation in the field of tourism will also strengthen the historical, cultural and scientific bonds already established in the Maya region, which physically unites both countries,

Have agreed as follows:

Article I

The Parties shall grant each other maximum facilities for carrying out promotional tourism campaigns in each other's territories.

Article II

With a view to stimulating tourism between the two countries, the Parties, in conformity with their respective legislation, shall grant facilities to travel agencies, tour operators, airlines and bus companies in each other's countries.

Article III

The Parties shall encourage the designation of sales representatives of each other's air and land carriers with a view to marketing the carriers' services. Likewise, they shall encourage each other's carriers to improve their services and promote special or excursion fares designed to increase tourism between the two countries.

The Parties shall foster ways of reducing or simplifying tourist entry requirements for their respective territories.

Article IV

The Parties shall exchange information on their respective tourist destinations and for that purpose may make use of printed materials, such as brochures, posters, placards and travel guidebooks, may utilize the press, radio, television or films and may organize exhibits, symposia and seminars.

The Parties shall jointly promote in other countries historical and cultural events relating to the Ruta Maya, which is located both in Mexico and in Guatemala.

¹ Came into force on 22 March 1988, the date on which the Parties notified each other of the completion of the required legal procedures, in accordance with article IX.

In order to facilitate the development and marketing of mutually beneficial tour packages, the Parties shall sponsor familiarization and itinerary-planning visits for wholesalers, tour operators, travel agents and travel publicists from third countries.

Responsibility for the planning, financing and practical arrangements of a familiarization and itinerary-planning visit shall lie with the State visited.

The Parties shall favour reduced transportation rates for participants in jointly arranged travel.

Article V

The Parties shall promote marketing mechanisms to attract tourism from Europe and the United States of America to Mexico and Guatemala, especially with regard to points of interest along the Ruta Maya.

Article VI

On the basis of their national plans, the Parties shall analyse joint investment opportunities in tourist areas under development.

Article VII

In order to achieve some similarity of programmes and courses of study between the two countries, both Parties shall grant facilities for the exchange of curricula and scholarships in the field of tourism, to train their professionals and tourist suppliers in general.

The Parties shall exchange experts in systems and techniques to advise specialists regarding the technical matters, particularly hotel management, food preparation, beverages, maintenance, marketing, recreation and hospitality skills.

They shall encourage students and teachers to take up scholarships and fellowships offered by schools, institutes, universities and training institutions in each other's country.

Article VIII

With a view to monitoring the implementation of this Agreement and to promoting and evaluating its results, the Parties shall establish a working group composed of an equal number of representatives of both countries, to which representatives of the private tourism sector may be invited, whose purpose shall be to work towards the attainment of the objectives of the Agreement.

Article IX

This Agreement shall enter into force on the date on which the Parties notify each other, through the diplomatic channel, of their approval in conformity with the requirements of their respective legislation.

This Agreement is concluded for two years, and may be automatically renewed for one-year periods unless one of the Parties terminates it in writing three months before the date of expiration.

DONE at Guatemala City on 10 April 1987, in two original copies in the Spanish language, both copies being equally authentic.

For the Government
of the United Mexican States:

[Signed]

BERNARDO SEPÚLVEDA AMOR
Minister
for Foreign Affairs

For the Government
of the Republic of Guatemala:

[Signed]

MARIO QUIÑONES AMÉZQUITA
Minister
for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU
MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU
GUATÉMALA DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE TOURISME

Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République du Guatemala,

Considérant

Que les relations d'amitié existant entre les deux pays peuvent être renforcées par un développement des échanges touristiques,

Que le resserrement de la coopération dans le domaine du tourisme renforcera également les liens historiques, culturels et scientifiques déjà établis dans la région maya qui unit physiquement les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties s'accorderont réciproquement un maximum de facilités pour que chacune puisse mener sur le territoire de l'autre des campagnes de promotion touristique.

Article II

Afin de stimuler le tourisme entre les deux pays, les Parties, conformément à leurs lois et règlements respectifs, accorderont des facilités aux agents de voyages, aux opérateurs de tourisme, exploitants de lignes aériennes et compagnies d'autobus de l'autre pays.

Article III

Les Parties encourageront la désignation de représentants des agences de vente de transports aériens et terrestres de l'autre Partie de manière à faire connaître leurs offices de services au public. Elles encourageront également les transporteurs de l'autre pays à améliorer leurs tarifs et à promouvoir des tarifs spéciaux et des prix excursion qui accroissent les échanges touristiques.

Les Parties encourageront les mesures tendant à réduire ou à simplifier les formalités d'entrée auxquelles les touristes sont soumis sur leurs territoires respectifs.

Article IV

Les Parties échangeront des informations sur leurs centres touristiques respectifs et pourront à cette fin utiliser des matériaux imprimés tels que dépliants, brochures, affiches, guides touristiques, etc., et utiliser les services de la presse, de la radiodiffusion, de la télévision ou des matériaux cinématographiques et organiser des expositions, colloques et séminaires.

¹ Entré en vigueur le 22 mars 1988, date à laquelle les Parties se sont notifié l'accomplissement des formalités requises, conformément à l'article IX.

Les Parties pourront promouvoir de concert dans d'autres pays des manifestations historico-culturelles portant sur la route des Mayas, tant au Mexique qu'au Guatemala.

Les Parties favoriseront les voyages destinés à familiariser les grossistes, opérateurs de voyages, agents et publicitaires touristiques de pays tiers et à leur permettre de préparer des itinéraires, afin de faciliter le développement et la commercialisation de forfaits touristiques d'intérêt mutuel.

L'organisation, le financement et la réalisation des voyages destinés à familiariser les agents avec le pays et à leur permettre de préparer leurs itinéraires relèveront de l'Etat sur le territoire duquel ces opérations se déroulent.

Les Parties encourageront une réduction des tarifs de transport pour les participants aux voyages organisés conjointement.

Article V

Les Parties encourageront la mise en place de dispositifs de commercialisation visant à promouvoir les voyages de nature à attirer le tourisme d'Europe et des Etats-Unis vers le Mexique et le Guatemala, et notamment vers les centres d'intérêt situés sur la route des Mayas.

Article VI

Les Parties, tenant compte de leurs plans nationaux, analyseront les possibilités d'investissements conjoints dans leurs centres de développement touristique.

Article VII

Les deux Parties faciliteront les échanges de plans d'études et de bourses dans le domaine du tourisme, de manière à rapprocher les programmes et les cours des deux pays, en vue de perfectionner les techniciens et prestataires de services touristiques en général.

Les Parties échangeront des experts en systèmes et méthodes pour s'aider à former des spécialistes techniques, dans les domaines notamment de l'administration et de l'exploitation hôtelières, de la préparation des aliments et boissons, de l'entretien, des techniques de commercialisation, des divertissements et des services de réception et d'information des voyageurs.

Ils stimuleront l'intérêt des étudiants et des enseignants, de manière à leur faire profiter des bourses offertes par les établissements d'enseignement, instituts, universités et institutions professionnelles de l'autre pays.

Article VIII

Pour suivre la mise en œuvre du présent Accord, ainsi que pour l'amener à produire des résultats et évaluer ces derniers, les Parties créeront un groupe de travail composé d'un nombre égal de représentants des deux pays, ayant pour objet d'aider à la réalisation des objectifs de l'Accord, qui sera habilité à inviter des membres du secteur touristique privé.

Article IX

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties se seront communiqué, par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités requises par leur lois et règlements respectifs.

Il sera conclu pour une durée de deux ans et pourra être reconduit pour des périodes d'un an, à moins que l'une des Parties ne le dénonce par écrit, moyennant un préavis de trois mois avant son expiration.

FAIT en la ville de Guatemala, le 10 avril 1987, en deux exemplaires originaux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Mexique :

Le Secrétaire
des relations extérieures,

[Signé]

BERNARDO SEPÚLVEDA AMOR

Pour le Gouvernement
de la République du Guatemala :

Le Ministre
des relations extérieures,

[Signé]

MARIO QUIÑONES AMÉZQUITA

No. 26057

**MEXICO
and
BELIZE**

**Framework Agreement for Cooperation in Treasury and
Fiuancial Matters. Signed at Belmopan on 11 May 1988**

Authentic texts: Spanish and English.

Registered by Mexico on 29 June 1988.

**MEXIQUE
et
BELIZE**

**Accord cadre de coopération en matière financière et de
trésor public. Signé à Belmopan le 11 mai 1988**

Textes authentiques : espagnol et anglais.

Enregistré par le Mexique le 29 juin 1988.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO MARCO DE COOPERACIÓN HACENDARIO-FINANCIERA ENTRE LOS GOBIERNOS DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y DE BELICE

Los Gobiernos de los Estados Unidos Mexicanos y de Belice,

Tomando en cuenta:

La situación económica internacional que exige la profundización de los lazos de cooperación entre los países de América Latina y el Caribe, y en especial entre aquéllos que comparten fronteras comunes,

La necesidad de contar con un instrumento que permita aprovechar la infraestructura técnica, operativa e institucional existente en el sector financiero, que sirva de base para llevar a cabo acciones concretas orientadas a fortalecer las relaciones económicas entre los dos países,

La conveniencia de mejorar el aprovechamiento de los recursos aportados por México al Banco de Desarrollo del Caribe, para la ejecución de estudios de preinversión, asistencia técnica, formación de recursos humanos y proyectos de desarrollo en Belice.

La voluntad de ambos países de estrechar las relaciones hacendario-financieras y de reforzar la coordinación de posiciones ante foros y organismos internacionales,

Convienen en celebrar el presente Acuerdo:

Artículo I

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de Belice, de ahora en adelante denominados “las Partes”, establecen el presente Acuerdo Marco de Cooperación Hacendario-Financiera a fin de incrementar los vínculos bilaterales entre los sectores financieros de ambos países.

Artículo II

Para tal efecto, ambas Partes se comprometen a realizar las siguientes acciones:

Promover el establecimiento de mecanismos financieros entre las Partes, a fin de coadyuvar a un incremento de los flujos comerciales recíprocos.

Identificar y promover estudios de preinversión y proyectos de desarrollo económico en Belice que sean susceptibles de ser financiados con los recursos aportados por México al Banco de Desarrollo del Caribe (BDC) y agilizar la instrumentación de aquellos proyectos ya identificados.

Efectuar las gestiones pertinentes para utilizar las contribuciones de México al Banco de Desarrollo del Caribe, en especial las disponibles en pesos mexicanos, para el financiamiento de asistencia técnica, formación de recursos humanos e investigación.

Analizar la posibilidad de incluir a Belice como país beneficiario del Programa de Cooperación Energética para Países de Centroamérica y el Caribe (Acuerdo de San José).

Mejorar la cooperación entre las Partes, a través de la realización de acciones en diferentes materias como las que a continuación se describen:

a) *Aduanera*. Llevar a cabo acciones bilaterales de cooperación, a fin de mejorar los flujos comerciales recíprocos.

b) *Hacendaria*. Intercambiar experiencias e información en el campo de la planeación hacendaria.

c) *Fiscal*. Intercambiar experiencias e información respecto a los sistemas impositivos nacionales.

d) *Deuda externa*. Intensificar el intercambio de información sobre las experiencias de las renegociaciones de la deuda y promover la colaboración técnica entre las Partes.

e) *Banco de desarrollo*. Intercambiar experiencias e información de los bancos nacionales de desarrollo, dada la importancia que estas instituciones tienen en la movilización de recursos y en la promoción del desarrollo económico.

Analizar la conveniencia de otorgar líneas de crédito recíprocas entre las instituciones competentes para estimular el comercio bilateral, y mantener un estrecho contacto entre el Banco Nacional de Comercio Exterior (BANCOMEXT) de México y su contraparte de Belice, a fin de analizar las mejoras al comercio bilateral y a efecto de intercambiar opiniones e ideas en torno al financiamiento del comercio exterior.

Analizar la posibilidad de suscribir un Acuerdo de Alcance Parcial, mediante el cual se otorguen preferencias a las importaciones de productos beliceños.

Realizar estudios sobre las posibilidades de inversión en empresas conjuntas, con preferencia a aquellas orientadas a sectores estratégicos de ambas Partes, así como las que tiendan a la disminución de desequilibrios comerciales entre ambas naciones, y las que generen el insumo de productos y tecnologías de origen mexicano y/o beliceño. Para la promoción de las coinversiones se utilizaría el mecanismo que las Partes consideren idóneo.

Sistematizar y atender los requerimientos de asistencia técnica presentados por los sectores financieros de las Partes, entre otros, a través de la celebración de seminarios, cursos de capacitación y visitas de funcionarios a instituciones del sector financiero.

Apoyar propuestas que coadyuven a la participación de las Partes en los foros de integración económica a que pertenecen, tendientes a mejorar los vínculos entre dichos procesos de integración.

En lo posible, coordinarse adecuadamente, a nivel regional, al establecer sus posiciones ante los organismos financieros multilaterales tanto a nivel de lineamientos generales como en el aspecto operativo.

Intercambiar información relativa a nuevas oportunidades de cooperación entre las Partes.

Artículo III

Para el cumplimiento de estos objetivos, las Partes acuerdan crear un Grupo de Asuntos Financieros y Hacendarios que se encargue de analizar, evaluar, promover y vigilar el adecuado cumplimiento de los aspectos previstos en este Acuerdo.

Artículo IV

El Grupo de Asuntos Financieros y Hacendarios será presidido por la Secretaría de Hacienda y Crédito Público de los Estados Unidos Mexicanos y por el Ministerio de Finanzas de Belice.

Las Partes deberán informar de los avances obtenidos en el presente Acuerdo a la Comisión Mixta de Cooperación Económica mexicano-beliceña, establecida mediante intercambio de Notas, fechadas el 11 de mayo de 1988.

Artículo V

El Grupo de Asuntos Financieros y Hacendarios se reunirá dentro de los 60 días siguientes a la firma de este Acuerdo y, posteriormente, cada año en forma alternada en México y Belice. En la primera reunión se establecerá un programa de actividades, el cual se evaluará y ajustará periódicamente con miras a optimizar los resultados.

Artículo VI

Las Partes convienen en que, cuando las actividades que deseen instrumentar impliquen la intervención de otras dependencias de sus respectivos Gobiernos, promoverán su adecuada vinculación y participación.

Artículo VII

Los gastos originados por los programas de asistencia técnica serán convenidos por las Partes.

Artículo VIII

El presente Acuerdo tendrá una vigencia de tres años a partir de la fecha de suscripción y se podrá prorrogar tácitamente por periodos anuales. Cualquiera de las Partes podrá denunciar el presente Acuerdo mediante una notificación formulada a la Otra, por la vía diplomática con seis meses de antelación a la fecha en que desee darlo por terminado.

La terminación del presente Acuerdo no afectará los proyectos que estén en ejecución.

HECHO en la ciudad de Belmopán a los once días del mes de mayo de año de mil novecientos ochenta y ocho, en dos ejemplares originales en idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:

[Signed — Signé]

Lic. BERNARDO SEPÚLVEDA
Secretario
de Relaciones Exteriores

Por el Gobierno
de Belice:

[Signed — Signé]

DEAN O. BARROW
Minister
of Foreign Affairs
and Economic Development

FRAMEWORK AGREEMENT¹ FOR COOPERATION IN TREASURY AND FINANCIAL MATTERS BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE UNITED MEXICAN STATES AND BELIZE

The Governments of the United Mexican States and Belize,

Mindful of:

1. The international economic situation which calls for the strengthening of the bonds of cooperation among the Latin American and Caribbean countries, and especially between those countries that share common borders;

2. The need to have an instrument which allows for use to be made of the technical, operative and institutional infrastructure, which exists presently in the financial sector, and which can be used as the basis to carry out concrete actions directed towards the strengthening of the economic relations between the two countries;

3. The desirability of utilizing the funds placed by Mexico in the Caribbean Development Bank to execute pre-investment studies, technical assistance, training of human resources and development projects in Belize;

4. The desire of both countries to have closer treasury and financial relations and to reinforce the coordination of their position in international forums;

Agree to conclude this Accord.

Article I

The Government of the United Mexican States and the Government of Belize, hereinafter described as “the Parties”, establish this Framework Agreement for Cooperation in Treasury and Financial Matters in order to increase the bilateral ties between the financial sectors of both countries.

Article II

For this purpose, both Parties bind themselves to carry out the following actions:

To promote the establishment of financial mechanisms between the Parties, in order to support an increase in reciprocal commercial flows.

To identify and promote pre-investment studies as well as economic development projects in Belize, which are capable of being financed with the resources placed by Mexico in the Caribbean Development Bank, and to facilitate the implementation of those projects once they have been identified.

To carry out the proper procedures needed to make use of the contributed funds to Mexico in the Caribbean Development Bank, especially those available in Mexican Pesos, in order to finance technical assistance, human resources development and research.

¹ Came into force on 11 May 1988 by signature, in accordance with article VIII.

To explore the possibility of including Belize as a beneficiary country of the Program of Energy Cooperation for the Central American countries and the Caribbean (San Jose Accord).

To improve the cooperation between the Parties, by effecting actions on different subjects, such as those described below:

(a) *Customs*. To carry out bilateral actions of cooperation in order to improve reciprocal commercial flows.

(b) *Treasury*. To exchange experiences and information in the field of Treasury planning.

(c) *Fiscal*. To exchange experiences and information about national tax systems.

(d) *External debt*. To intensify the exchange of information about experiences in debt re-negotiation and to promote the technical work between the Parties.

(e) *Development banking*. To exchange experiences and information on the national development banks given the major role that such institutions play in the movement of resources and the promotion of economic development.

To analyze the usefulness of granting reciprocal credit lines between the competent institutions to stimulate bilateral trade and to maintain close contact between the Banco Nacional de Comercio Exterior of Mexico (BANCOMEXT) and its counterpart in Belize, with the aim of analyzing improvements in bilateral trade and in order to exchange opinions and ideas about the financing of external trade.

To analyze the possibility of subscribing to an Agreement of Partial Scope through which preference to the importation of Belizean products would be granted.

To carry out studies on the possibility of investment in joint enterprises giving preference to those directed at strategic sectors of both Parties as well as to those which tend to diminish the commercial imbalance between the two nations, and to those that generate the utilization of products and technologies of Mexican and/or Belizean origin. Both Parties would determine the appropriate mechanisms for the promotion of these joint investments.

To systematize and take care of the requirements of technical assistance presented by the financial sectors of the Parties, including training courses, seminars, and visits of functionaries to institutions of the financial sector.

To support proposals which lend to the participation of the Parties in the economic organizations to which they belong, with the purpose of strengthening the bonds between such integration processes.

Whenever possible to properly coordinate at the regional level when establishing their positions in multilateral financial organizations, with regard to general guidelines as well as operative aspects.

To exchange information related to new cooperation opportunities between the Parties.

Article III

To carry out these objectives the Parties agree to establish a Group of Financial and Treasury Affairs, which will be in charge of the analysis, evaluation, promotion and supervision of proper implementation of the matters included in this Agreement.

Article IV

The Group of Financial and Treasury Affairs will be headed by the Secretariat of the Treasury and Public Credit of the United Mexican States and by the Ministry of Finance of Belize.

Both parties shall notify on the progress made in the present agreement to the Joint Commission of Economic Cooperation established through an Exchange of notes dated 11 May, 1988.¹

Article V

The group of Financial and Treasury Affairs will meet within 60 days after the signing of this Agreement, and afterwards every year in Mexico and Belize alternately. A program of activities will be established during the first meeting, which program will be evaluated and adjusted periodically in order to optimize results.

Article VI

The Parties agree that they will promote appropriate communication with other institutions of their respective Governments, whenever the activities the former wish to have carried out imply the latter's intervention.

Article VII

The expenses arising from the technical assistance programs shall be agreed by both Parties.

Article VIII

This Agreement will be in force for three years from the date of its signing and will be open to tacit extension by one year periods. Any of the Parties shall be able to terminate this Agreement by a notice sent to the other through diplomatic channels six months prior to the proposed date of the termination.

The termination of this Agreement will not affect the projects being implemented at such time.

SIGNED in Belmopan on the eleventh day of May Nineteen hundred and Eighty-eight, in Spanish and English, both texts being equally authentic.

For the Government
of the United Mexican States:

[Signed]

Lic. BERNARDO SEPÚLVEDA
Secretario
de Relaciones Exteriores

For the Government
of Belize:

[Signed]

DEAN BARROW
Minister
of Foreign Affairs
and Economic Development

¹ See p. 33 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ CADRE DE COOPÉRATION EN MATIÈRE FINANCIÈRE
ET DE TRÉSOR PUBLIC ENTRE LES GOUVERNEMENTS DES
ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET DU BELIZE

Les Gouvernements des Etats-Unis du Mexique et du Belize,
Considérant :

La situation économique internationale qui exige le renforcement des liens de coopération entre les pays d'Amérique Latine et des Caraïbes, et plus spécialement entre ceux qui partagent des frontières communes,

La nécessité de disposer d'un instrument permettant de tirer profit de l'infrastructure technique, opérative et institutionnelle existant actuellement dans le secteur financier, et qui puisse servir de base pour mener à bien des actions concrètes visant à renforcer les relations économiques entre les deux pays,

L'opportunité d'assurer la meilleure utilisation des fonds contribués par le Mexique à la Banque de développement des Caraïbes en vue de réaliser des études de réinvestissement, d'assistance technique, de formation des ressources humaines et de projets de développement au Belize,

La volonté des deux pays de resserrer les relations de trésorerie et financières et de renforcer la coordination des positions vis-à-vis des forums et des organismes internationaux,

Sont convenus de conclure le présent Accord :

Article I

Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et le Gouvernement de Belize, ci-après dénommés les « Parties », établissent le présent Accord cadre de coopération en matières fiscales et de trésor public afin d'accroître les liens bilatéraux entre les secteurs financiers des deux pays.

Article II

A cette fin, les deux Parties s'engagent à prendre les mesures ci-après :

Promouvoir la création de mécanismes financiers entre les Parties, afin de favoriser l'accroissement des flux commerciaux réciproques.

Définir et promouvoir des études de réinvestissement et des projets de développement économique au Belize, susceptibles d'être financés au moyen des fonds contribués par le Mexique à la Banque de développement des Caraïbes (CARIBANK) et d'activer la mise en œuvre des projets déjà définis.

Appliquer les procédures nécessaires en vue d'utiliser les apports de fonds du Mexique à la Banque de développement des Caraïbes, surtout ceux qui sont disponibles en pesos mexicains, pour financer l'assistance technique, la formation des ressources humaines et la recherche.

Etudier la possibilité d'inclure le Belize en tant que pays bénéficiaire du Programme de coopération énergétique pour les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes (Accord de San José).

¹ Entré en vigueur le 11 mai 1988 par la signature, conformément à l'article VIII.

Améliorer la coopération entre les Parties, grâce à des actions réalisées dans divers domaines comme indiqué ci-dessous:

a) *Douanes*. Réaliser des actions bilatérales de coopération, afin d'améliorer les flux commerciaux réciproques.

b) *Trésorerie*. Comparer les expériences et les renseignements relatifs à la planification de la trésorerie.

c) *Fiscalité*. Comparer les expériences et les renseignements relatifs aux systèmes fiscaux nationaux.

d) *Dette extérieure*. Intensifier la comparaison des renseignements concernant les expériences de renégociation de la dette et promouvoir la collaboration technique entre les Parties.

e) *Banque de développement*. Comparer les expériences et les renseignements des banques nationales de développement, compte tenu du rôle important de ces institutions dans les mouvements de capitaux et la promotion du développement économique.

Analyser l'opportunité d'accorder des lignes de crédit réciproques entre les institutions compétentes pour stimuler le commerce bilatéral, et maintenir un contact étroit entre la Banque nationale de commerce extérieur du Mexique (BANCOMEXT) et sa contrepartie au Belize, en vue d'analyser les améliorations du commerce bilatéral, et afin de procéder à une comparaison des opinions et des idées concernant le financement du commerce extérieur.

Analyser la possibilité de souscrire un accord de portée limitée, permettant d'accorder un régime préférentiel aux importations de produits du Belize.

Effectuer des études des possibilités d'investissement dans des entreprises mixtes en accordant la préférence à celles qui sont orientées vers des secteurs stratégiques des deux Parties, ainsi qu'à celles qui tendent à diminuer les déséquilibres commerciaux entre les deux pays, et celles qui provoquent la pénétration de produits et de technologies d'origine mexicaine ou bélizienne. La promotion des investissements mixtes serait assurée au moyen des mécanismes que les deux Parties auront jugé appropriés.

Systematiser et prendre en considération les besoins d'assistance technique présentés par les secteurs financiers des Parties, notamment au moyen de séminaires, de cours de formation et de visites de fonctionnaires à des institutions du secteur financier.

Appuyer des propositions favorisant la participation des Parties aux organisations d'intégration économique auxquelles elles appartiennent, dont le but est de renforcer les liens entre ces processus d'intégration.

Chaque fois que possible, coordonner comme il convient leurs efforts au niveau régional en établissant leurs positions à l'égard des organismes financiers multilatéraux concernant à la fois les lignes directrices générales et l'aspect opérationnel.

Echanger des renseignements concernant de nouvelles possibilités de coopération entre les Parties.

Article III

Pour atteindre ces objectifs, les Parties sont convenues de créer un Groupe des matières financières et de trésor public chargé d'analyser, d'évaluer, de promouvoir et de surveiller la mise en œuvre satisfaisante des aspects prévus dans le présent Accord.

Article IV

Le Groupe des matières financières de trésor public sera présidé par le Secrétaire du trésor et du crédit public des Etats-Unis du Mexique, et par le Ministère des finances du Belize.

Les Parties devront communiquer les progrès réalisés dans le cadre du présent Accord à la Commission mixte de coopération mexicano-bélizienne, établie par un Echange de notes en date du 11 mai 1988¹.

Article V

Le Groupe des matières financières de trésor public se réunira dans les 60 jours suivant la signature du présent Accord, et postérieurement chaque année alternativement au Mexique et au Belize. Il sera établi à la première réunion un programme d'activités qui sera périodiquement évalué et ajusté en vue d'assurer les meilleurs résultats.

Article VI

Les Parties sont convenues, lorsque les activités qu'elles souhaitent mettre en œuvre impliquent l'intervention d'autres institutions de leurs gouvernements respectifs, de promouvoir l'association et la participation appropriées de ces institutions.

Article VII

Les frais occasionnés par les programmes d'assistance technique seront convenus par les Parties.

Article VIII

Le présent Accord aura une durée de validité de trois ans à compter de la date de sa signature, et pourra être prorogé tacitement par périodes annuelles. Chacune des Parties pourra dénoncer le présent Accord moyennant une notification communiquée à l'autre Partie, par la voie diplomatique, six mois avant la date d'expiration souhaitée.

La dénonciation du présent Accord ne portera pas atteinte à l'exécution des projets en cours.

FAIT à Belmopan, le 11 mai 1988, en deux exemplaires originaux en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Mexique :

Le Secrétaire
aux relations extérieures,

[Signé]

BERNARDO SEPÚLVEDA

Pour le Gouvernement
du Belize :

Le Ministre
des affaires étrangères
et du développement économique,

[Signé]

DEAN O. BARROW

¹ Voir p. 33 du présent volume.

No. 26058

—

**MEXICO
and
BELIZE**

Exchange of notes constituting an agreement on the establishment of a joint commission for economic cooperation. Belmopan, 11 May 1988

Authentic texts: Spanish and English.

Registered by Mexico on 29 June 1988.

—————

**MEXIQUE
et
BELIZE**

Échange de notes constituant un accord relatif à la création d'une commission mixte sur la coopération économique. Belmopan, 11 mai 1988

Textes authentiques : espagnol et anglais.

Enregistré par le Mexique le 29 juin 1988.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXI-
CAN STATES AND THE GOVERNMENT OF BELIZE ON THE
ESTABLISHING OF A JOINT COMMISSION FOR ECONOMIC
COOPERATION

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

I

Belmopán, a 11 de mayo de 1988

CH 0001 1404

Señor Ministro:

Mi Gobierno, inspirado en la tradicional amistad beliceño-mexicana y teniendo en cuenta que, en conversaciones recientes entre autoridades de ambos países, se evidenció un interés común en desarrollar la más amplia cooperación económica, se honra en proponer a Vuestra Excelencia, que se establezca una Comisión Mixta de Cooperación Económica entre los Estados Unidos Mexicanos y Belice, de conformidad con las siguientes bases:

1. El objeto de la Comisión será promover y coordinar el estrechamiento de las relaciones económicas de toda índole entre ambos países, para lo cual ésta podrá explorar y proponer a cada uno de los Gobiernos las medidas conducentes.

2. La Comisión Mixta tendrá carácter consultivo y sus deliberaciones y acuerdos servirán de información y recomendación a los dos Gobiernos.

3. La Comisión Mixta se reunirá en Belice y en México alternativamente, en fechas que serán convenidas oportunamente y de común acuerdo por la vía diplomática. Cada reunión será presidida por un representante designado por el Gobierno del país anfitrión.

4. La agenda de cada reunión se elaborará de común acuerdo, por lo menos con un mes de anticipación. La Parte que convoque la reunión, proporcionará un anteproyecto de agenda a la otra Parte por la vía diplomática, para su consideración.

Los representantes de ambos países se designarán en función de los asuntos a tratar en la reunión respectiva.

La Comisión Mixta, en su primera reunión, adoptará su propio reglamento.

5. Representantes de las organizaciones privadas de uno y otro país podrán participar en las reuniones con el carácter de asesores.

6. La Comisión Mixta podrá establecer Comités especializados para tratar cuestiones específicas. El mandato de los Comités será determinado en cada caso por la Comisión Mixta, a la cual informarán de sus trabajos.

En caso de que la anterior propuesta merezca la aprobación del Gobierno de Belice, mi Gobierno considerará que esta Nota y la respuesta de Vuestra Excelencia

¹ Came into force on 11 May 1988, in accordance with the provisions of the said notes.

en la cual manifieste su conformidad, constituirán un acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, el cual tendrá efectos a partir de la fecha de la respuesta de Vuestra Excelencia, en el entendido de que cualquiera de los dos Gobiernos podrá darlo por terminado mediante aviso por escrito que dé al otro con seis meses de anticipación.

Hago propicia esta ocasión para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

[Signed — Signé]¹

Excelentísimo Señor Dean Oliver Barrow
Ministro de Asuntos Exteriores
Procurador General y Ministro de Desarrollo Económico
de Belice

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Belmopan, 11 May 1988

CH 0001 1404

Sir,

Conscious of the traditional frienship between our two countries and considering that recent conversations between authorities of both countries evidenced a common interest in developing the broadest possible mutual economic cooperation, my Government has the honour to propose the establishment of a Joint Commission for Economic Cooperation between the United Mexican States and Belize, on the following terms:

[See note II]

If the foregoing proposal meets with the approval of the Government of Belize, my Government will consider that this note and your reply indicating agreement shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of your reply, with the understanding that either of the two Governments may terminate it by giving six months' notice to the other in writing.

I take this opportunity, etc.

[BERNARDO SEPÚLVEDA AMOR]

His Excellency Mr. Dean Oliver Barrow
Minister of Foreign Affairs
Attorney General and Minister of Economic Development
Belize

¹ Signed by Bernardo Sepúlveda Amor — Signé par Bernardo Sepúlveda Amor.

II

Excellency:

Conscious of the relations of friendship and cooperation that have traditionally existed between our two countries, and with a desire to improve and enhance those relations, particularly in the area of economic development, my Government has the honour to respond to Your Excellency's proposal dated 11 May 1988 to establish a Joint Commission for Economic Cooperation between the United Mexican States and Belize whereby:

1. The purpose of the Commission will be to promote and coordinate the strengthening of all aspects of economic relations between both countries. For said purpose, the Commission will have the power to explore and propose to each of the Governments the corresponding measures.

2. The Joint Commission will have a consultative character and its deliberations and agreements will serve as sources of information and recommendations to both Governments.

3. The Joint Commission will meet alternately in Belize and Mexico, on dates opportunely agreed upon through diplomatic channels. Each meeting will be presided over by a representative designated by the host country.

4. The agenda of each meeting will be established by mutual agreement at least one month in advance. The Party that convokes the meeting will provide the other Party with a draft of the agenda, through diplomatic channels, for its consideration.

The representatives of both countries will be named according to the subjects to be discussed at the respective meetings.

During its first meeting, the Joint Commission will adopt its own rules.

5. Representatives of private organizations from either country will be able to participate in the meetings in an advisory capacity.

6. The Joint Commission will be able to establish specialized committees in order to deal with specific matters. The terms of reference of such committees will be determined in each case by the Joint Commission and the committees will report to the Commission about their work.

The Government of Belize is pleased to accept Your Excellency's proposal, and considers that the present Exchange of Notes shall constitute an Agreement between our two Governments.

Such agreement shall come into force on this eleventh day of May 1988 and may be terminated by either Government by written notice given to the other Party six months prior to the proposed date of termination.

Please accept, Excellency, renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]

DEAN O. BARROW
Minister of Foreign Affairs
and Economic Development

His Excellency Lic. Bernardo Sepúlveda Amor
Secretary of Foreign Affairs
Mexico, D.F.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE
GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DU BELIZE RELATIF À LA CRÉATION
D'UNE COMMISSION MIXTE SUR LA COOPÉRATION ÉCO-
NOMIQUE

I

Belmopán, le 11 mai 1988

CH 0001 1404

Monsieur le Ministre :

Mon Gouvernement, inspiré par l'amitié traditionnelle entre le Belize et le Mexique, et tenant compte du fait que, lors d'entretiens récents entre leurs autorités, nos deux pays ont manifesté le désir commun de développer plus largement leur coopération économique, a l'honneur de proposer à Votre Excellence la création d'une Commission mixte de coopération économique entre les Etats-Unis du Mexique et le Belize sur les bases suivantes :

1. La Commission aura pour objet de promouvoir et de coordonner le resserrement des relations économiques de tout ordre entre les deux pays et pourra à cet effet étudier et proposer à chacun des Gouvernements des mesures dans ce sens.

2. La Commission mixte sera de caractère consultatif, et ses délibérations et accords serviront d'information et de recommandation aux deux Gouvernements.

3. La Commission mixte se réunira tour à tour au Belize et au Mexique, à des dates qui seront fixées d'un commun accord par voie diplomatique en temps opportun. Chaque réunion sera présidée par un représentant désigné par le Gouvernement du pays hôte.

4. L'ordre du jour de chaque réunion sera élaboré d'un commun accord, au moins un mois à l'avance. La Partie qui convoquera la réunion soumettra un avant-projet d'ordre du jour à l'examen de l'autre Partie par voie diplomatique.

Les représentants des deux pays seront désignés en fonction des questions à traiter à chaque réunion.

La Commission mixte adoptera son propre règlement à sa première réunion.

5. Des représentants des organismes privés de chacun des deux pays pourront participer aux réunions en qualité de conseillers.

6. La Commission mixte pourra créer des comités spécialisés pour traiter de questions spécifiques. Le mandat de ces comités sera déterminé dans chaque cas par la Commission mixte, à laquelle ces comités rendront compte de leurs travaux.

¹ Entré en vigueur le 11 mai 1988, conformément aux dispositions desdites notes.

Au cas où la proposition qui précède recevrait l'approbation du Gouvernement du Belize, mon Gouvernement considérera la présente note et la réponse par laquelle Votre Excellence nous informera de cette approbation, comme constituant un accord entre nos deux Gouvernements, lequel prendra effet à compter de la date de la réponse de Votre Excellence, étant entendu que l'un ou l'autre des deux Gouvernements pourra y mettre fin par notification écrite à l'autre Gouvernement moyennant un préavis de six mois.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, etc.

[BERNARDO SEPÚLVEDA AMOR]

Son Excellence Monsieur Dean Oliver Barrow
Ministre des affaires extérieures
Procureur général et Ministre du développement économique
du Belize

II

Monsieur le Ministre,

Mon Gouvernement, considérant les liens d'amitié traditionnels entre nos deux pays et désireux d'accroître et de renforcer ces relations, particulièrement en matière de développement économique, a l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 11 mai 1988 par laquelle vous proposez la création d'une Commission mixte de coopération économique entre les Etats-Unis du Mexique et Belize sur les bases suivantes :

[*Voir note I*]

Le Gouvernement du Belize est heureux d'accepter votre proposition, et considère que le présent échange de notes constitue un accord entre nos deux Gouvernements.

Cet accord prendra effet à compter de ce jour, 11 mai 1988, étant entendu que l'un ou l'autre des deux Gouvernements pourra y mettre fin par notification écrite à l'autre Partie moyennant un préavis de six mois.

Veillez agréer, etc.

[*Signé*]

DEAN O. BARROW
Ministre des affaires étrangères
et du développement économique

Son Excellence Monsieur Bernardo Sepúlveda Amor
Secrétaire aux affaires étrangères
Mexico (D.F.)

No. 26059

MULTILATERAL

Agreement establishing the Latin American and Caribbean Trade Information and Foreign Trade Support Programme (PLACIEX). Concluded at Caracas on 29 May 1987

Authentic text: Spanish.

Registered by Peru on 1 July 1988.

MULTILATÉRAL

Accord relatif à la création du Programme latino-américain et des Caraïbes d'information commerciale et d'appui au commerce extérieur (PLACIEX). Conclu à Caracas le 29 mai 1987

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Pérou le 1^{er} juillet 1988.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO CONSTITUTIVO DEL PROGRAMA LATINOAMERICANO Y DEL CARIBE DE INFORMACIÓN COMERCIAL Y DE APOYO AL COMERCIO EXTERIOR (PLACIEX)

Los Estados Miembros del Sistema Económico Latinoamericano, SELA, representados en la Reunión convocada para adoptar el Programa Latinoamericano y del Caribe de Información Comercial y de Apoyo al Comercio Exterior (PLACIEX),

Considerando:

Que el fomento de las exportaciones de América Latina y el Caribe, y el fortalecimiento del comercio intrarregional y con terceros países constituyen factores fundamentales para superar la crisis que afecta a la región y para avanzar en el logro de un desarrollo integral, autosostenido e independiente;

Que la dinamización de las transacciones comerciales intrarregionales y con terceros países sólo podrá lograrse si se dispone de un sistema integral y permanente de información comercial, que sobre la base de un funcionamiento sistemático, permita a los agentes de comercio, tanto oferentes como demandantes, disponer en forma oportuna y precisa de la información pertinente;

Que en el Plan de Acción de Quito, los Jefes de Estado o de Gobierno de América Latina y del Caribe requirieron de los organismos regionales y subregionales que se ocupan de la información comercial que coordinen, con efectividad, sus tareas y programas en el ámbito del SELA, a fin de proporcionar a la región un sistema eficaz de información comercial;

Que en su XII Reunión Ordinaria, el Consejo Latinoamericano acordó en la Decisión N° 239 como objetivo el establecimiento del Programa Latinoamericano y del Caribe de Información Comercial que integre, agrupe y complemente las iniciativas que han operado en la región, y se encargue del relevamiento, procesamiento y difusión de la información necesaria para facilitar las compras y ventas de bienes y servicios tanto en la propia región como en el mercado internacional;

Que con estos propósitos y tomando en cuenta los trabajos realizados, en particular la experiencia acumulada por la Red Latinoamericana de Información Comercial (RELIC) que finalizó como proyecto de cooperación técnica en diciembre de 1986 y en el cual participaron diecinueve Estados Miembros del SELA, es necesario adoptar e instrumentar las decisiones correspondientes que permitan la pronta puesta en marcha de un sistema permanente e integral de información comercial a nivel regional;

Acuerdan:

Suscribir el siguiente Convenio Constitutivo del Programa Latinoamericano y del Caribe de Información Comercial y de Apoyo al Comercio Exterior (PLACIEX).

CAPÍTULO I NOMBRE, DEFINICIÓN Y OBJETIVO

Artículo 1. Se crea en el marco del Sistema Económico Latinoamericano (SELA) el Programa Latinoamericano y del Caribe de Información Comercial y de Apoyo al Comercio Exterior, cuya sigla es PLACIEX.

El PLACIEX se regirá por las disposiciones contenidas en el presente Convenio y, en lo pertinente, por el Convenio de Panamá.

Artículo 2. El objetivo del PLACIEX es contribuir al incremento del comercio intrarregional y de las exportaciones a terceros países mediante la recopilación, integración, procesamiento, difusión e intercambio sistemático de información comercial y por medio de la instrumentación de los proyectos, actividades y acciones necesarias para la puesta en marcha y mantenimiento de un sistema permanente e integrado de información comercial a nivel regional, a cuyo fin forma parte del presente Convenio el anexo Programa Latinoamericano y del Caribe de Información Comercial y de Apoyo al Comercio Exterior.

CAPÍTULO II ESTADOS PARTICIPANTES Y SEDE

Artículo 3. Son Estados participantes del PLACIEX los Estados Miembros del Sistema Económico Latinoamericano que suscriban el presente Convenio o adhieran a él.

Artículo 4. Los Estados participantes designarán sus instituciones nacionales que estarán a cargo de la representación en el PLACIEX, de preferencia vinculadas al sector del Comercio Exterior.

Artículo 5. La Sede permanente del PLACIEX será determinada por la Asamblea Plenaria en su Primera Reunión Ordinaria.

Artículo 6. El PLACIEX celebrará el respectivo Convenio de Sede con el Gobierno en cuyo territorio se encuentre su Sede.

CAPÍTULO III ESTRUCTURA ORGÁNICA

Artículo 7. La estructura del PLACIEX está constituida por los siguientes órganos:

- a) La Asamblea Plenaria,
- b) El Comité Técnico,
- c) La Secretaría Ejecutiva.

Título I DE LA ASAMBLEA PLENARIA

Artículo 8. La Asamblea Plenaria es el órgano supremo del PLACIEX y tiene a su cargo la adopción de las resoluciones y pautas fundamentales, la aprobación de los instrumentos normativos específicos, los lineamientos generales en materia de presupuestos y planes operativos y la evaluación y ajustes del Programa. Estará

integrada por una representación de alto nivel de cada uno de los Estados participantes de PLACIEX.

La Asamblea Plenaria adoptará su propio reglamento.

Artículo 9. La Asamblea Plenaria celebrará reuniones ordinarias una vez cada dos años y extraordinarias cuantas veces se estime necesario para el cumplimiento de sus funciones. En cada Reunión Ordinaria, la Asamblea Plenaria elegirá su Mesa Directiva, integrada por un Presidente, un Vice-Presidente y un Relator.

Título II DEL COMITÉ TÉCNICO

Artículo 10. El Comité Técnico tiene como funciones elaborar y aprobar el Plan Operativo Anual de Trabajo, el presupuesto operativo anual, discutir los aspectos técnicos derivados de la instrumentación del Programa, cumplir con las tareas que le asigne la Asamblea Plenaria, y acordar las recomendaciones que contribuyan al cumplimiento de los objetivos del PLACIEX.

Artículo 11. El Comité Técnico estará integrado por una representación de cada uno de los Estados Miembros del PLACIEX perteneciente al organismo nacional de comercio exterior encargado de la Información Comercial. El Comité Técnico se reunirá ordinariamente una vez al año y de manera extraordinaria cuantas veces se estime necesario. En cada reunión ordinaria, el Comité técnico elegirá su Mesa Directiva, integrada por un Presidente, un Vicepresidente y un Relator.

El Comité Técnico adoptará su propio reglamento.

Artículo 12. Para la formulación y desarrollo de las actividades y proyectos, y la supervisión de su aplicación, el Comité Técnico podrá establecer Grupos de Trabajo u otras modalidades operativas a nivel técnico en otras áreas de apoyo al comercio exterior.

Título III DE LA SECRETARÍA EJECUTIVA

Artículo 13. La Secretaría Ejecutiva del PLACIEX es el órgano técnico-administrativo del PLACIEX, será dirigida por un Secretario Ejecutivo y funcionará en la Sede del PLACIEX.

Artículo 14. El Secretario Ejecutivo será electo por la Asamblea Plenaria por un plazo de cuatro años. No será reelegible y ejercerá la representación legal de la Secretaría Ejecutiva del PLACIEX y, en los casos que determine la Asamblea Plenaria, ejercerá también la representación legal del PLACIEX.

Artículo 15. El Secretario Ejecutivo tendrá las siguientes funciones:

a) Llevar a cabo las tareas que le encomiende la Asamblea Plenaria y, en su caso, el Comité Técnico;

b) Coordinar la ejecución del plan operativo anual de trabajo;

c) Mantener el contacto necesario con los gobiernos de los Estados Participantes, particularmente con las instituciones que ejercen la representación de ellos en el PLACIEX, a fin de impulsar su participación efectiva en la instrumentación del plan anual de trabajo;

d) Formalizar la convocatoria y organizar tanto las reuniones ordinarias como las extraordinarias;

e) Administrar los recursos del PLACIEX de conformidad con las resoluciones adoptadas por los órganos correspondientes;

f) Proponer al Comité Técnico la constitución de Grupos de Trabajo u otras modalidades operativas a nivel técnico que puedan contribuir a la eficiente realización de los planes de trabajo;

g) Preparar y presentar al Comité Técnico la evaluación del plan anual de trabajo anterior, el proyecto de plan anual de trabajo y las propuestas de ajustes, cuando corresponda;

h) Elaborar o, en su caso, coordinar la elaboración de estudios y otra documentación de interés para PLACIEX, incluyendo los documentos de base de las reuniones;

i) Mantener la coordinación necesaria con los organismos subregionales, regionales e internacionales que desarrollan tareas y programas en materia de información comercial. Para tal efecto podrá establecer convenios de cooperación y participación con los mencionados organismos;

j) Presentar un informe sobre las actividades del PLACIEX a las reuniones Ordinarias del Consejo Latinoamericano del SELA;

k) Designar y dirigir al personal de la Secretaría.

Artículo 16. En el desempeño de sus funciones, el Secretario Ejecutivo y el personal de la Secretaría Ejecutiva no solicitarán ni recibirán instrucciones de ningún Gobierno ni tampoco de ningún organismo nacional ni internacional. Tampoco deberán actuar en forma que sea incompatible con su condición de funcionarios interuacionales ni desempeñar cualquier otro cargo, remunerado o no. El Secretario Ejecutivo es responsable de sus actos ante la Asamblea Plenaria y, en su caso, el Comité Técnico.

El Secretario Ejecutivo debe ser nacional de uno de los Estados Miembros Participantes y mientras ejerza el cargo, deberá residir en el país sede de la Organización.

CAPÍTULO IV PRESUPUESTO, AUDITORIA, RECURSOS DE APOYO Y PLANES OPERATIVOS DE TRABAJO

Artículo 17. Para el cumplimiento de sus objetivos y el desarrollo de sus actividades, el PLACIEX contará con presupuestos operativos anuales, destinados a cubrir los costos administrativos, logísticos y de funcionamiento que ocasione la instrumentación del Programa.

Tales presupuestos estarán constituidos por recursos procedentes de las siguientes fuentes:

a) Aportes de los Estados Miembros participantes;

b) Aportes no reembolsables de fuentes internacionales, regionales y subregionales;

c) Ingresos propios generados por sus operaciones;

d) Otras fuentes.

Los Estados Miembros participantes decidirán cada año el monto total del presupuesto y el correspondiente aporte anual de cada uno de ellos.

De manera especial se procurará que los proyectos y actividades del PLACIEX puedan ser autofinanciados.

A fin de contribuir a la puesta en marcha de las actividades del Programa se concederá atención en forma prioritaria a la captación de recursos técnicos, financieros y materiales no reembolsables provenientes, en particular, de organismos internacionales, regionales y subregionales.

Artículo 18. Al final de cada ejercicio económico anual un auditor externo designado por la Asamblea Plenaria examinará los libros y registros contables del PLACIEX y presentará los informes financieros correspondientes.

Artículo 19. Los Estados participantes podrán proporcionar expertos, en la medida de sus posibilidades, sin costos para el Programa, con el fin de apoyar técnicamente tanto la formulación como la ejecución de los planes operativos anuales de trabajo del PLACIEX.

Artículo 20. Los planes operativos anuales de trabajo serán diseñados en el marco de los objetivos y actividades previstas en el Programa. Cada plan operativo anual de trabajo deberá incluir actividades específicas, plazos de ejecución, modalidades de instrumentación y requerimientos, en lo posible, con sus respectivas estimaciones de costo y las fuentes de financiamiento correspondientes.

CAPÍTULO V COOPERACIÓN CON OTROS ORGANISMOS

Artículo 21. Se mantendrá, por medio de los órganos apropiados, una estrecha comunicación y coordinación en el desarrollo de las actividades con la Secretaría Permanente del SELA, con los Comités de Acción y Organismos Permanentes existentes en el marco del Sistema. Asimismo, y a fin de contribuir a la más eficaz ejecución de las actividades contenidas en el Programa, se promoverán y, en su caso, se formalizarán las relaciones de participación y coordinación con los organismos subregionales, regionales e internacionales que desarrollan programas y proyectos en materia de información comercial y de apoyo al comercio exterior.

CAPÍTULO VI CAPACIDAD JURÍDICA

Artículo 22. El PLACIEX es una persona jurídica de derecho público internacional, y en esta condición tiene capacidad para contratar, adquirir y enajenar bienes muebles e inmuebles así como para entablar procedimientos judiciales en cumplimiento de sus fines, con sujeción a las leyes nacionales del Estado en donde se ejerce dicha capacidad.

CAPÍTULO VII QUORUM Y ADOPCIÓN DE DECISIONES

Artículo 23. El quorum para las reuniones de la Asamblea Plenaria y del Comité Técnico se formará con la mitad más uno de los Estados participantes del PLACIEX.

Artículo 24. Las Resoluciones de la Asamblea Plenaria se adoptarán de preferencia por consenso. En caso de no lograrse, se decidirá por mayoría de dos tercios de los Estados Miembros en los casos del establecimiento de políticas generales, interpretación de las disposiciones normativas y todo aquello que implique una reforma a la concepción del Programa, así como la decisión acerca de la disolución del PLACIEX; y por la mayoría de dos tercios de los Estados participantes, presentes y votantes, en aquellas cuestiones relacionadas con el funcionamiento del mismo.

Toda moción que implique reforma a la concepción del Programa o a la disolución del PLACIEX, deberá ser respaldada al menos por dos Estados participantes y remitida a consideración del órgano correspondiente.

Artículo 25. Las resoluciones del Comité Técnico se adoptarán de preferencia por consenso. En caso de no lograrse, se decidirá por mayoría de dos tercios de los Estados participantes, presentes y votantes.

CAPÍTULO VIII VIGENCIA Y ADHESIÓN

Artículo 26. No podrán formularse reservas al presente Convenio.

Artículo 27. El presente Convenio entrará en vigor una vez que reuna la aceptación definitiva de tres Estados signatarios.

Artículo 28. En cuanto el presente Convenio haya entrado en vigor comenzará a regir respecto de cada nuevo Estado signatario a partir del momento en que lo suscriba. No obstante, cualquier Estado podrá suscribirlo *ad referendum*.

Respecto de cada Estado que haya suscrito *ad referendum*, el Convenio comenzará a regir a partir del momento en que el depositario reciba de dicho Estado la correspondiente comunicación oficial de aceptación.

Artículo 29. El Gobierno del país sede será el depositario del presente Convenio.

Artículo 30. El presente Convenio estará abierto de la firma de todos los Estados Miembros del SELA desde el 29 de mayo hasta el 31 de julio de 1987. A partir de esa fecha, quedará abierto a la adhesión de cualquier Estado Miembro del Sistema Económico Latinoamericano. Los instrumentos de adhesión serán depositados ante el Gobierno del país Sede.

Artículo 31. Cualquier Estado participante podrá proponer enmiendas al presente Convenio por conducto de la Secretaría Ejecutiva, quien las transmitirá a todos los otros Estados Participantes. La Asamblea Plenaria examinará dichas propuestas de enmienda en su siguiente reunión ordinaria o bien convocará a una reunión extraordinaria para tal efecto.

Artículo 32. El presente Convenio regirá indefinidamente pero todo Estado Participante podrá denunciarlo, en cualquier momento, mediante notificación por escrito al Gobierno del país Sede.

La denuncia surtirá efecto un año después a partir de la fecha en que la notificación haya sido recibida por el Depositario.

El Gobierno del país Sede comunicará a los Estados participantes, acerca de la notificación de denuncia y de la fecha a partir de la cual ésta surtirá efecto.

CAPÍTULO IX
DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 33. Son idiomas oficiales los reconocidos como tales por el Sistema Económico Latinoamericano.

Artículo 34. El presente Convenio será registrado en la Secretaría General de las Naciones Unidas por el Gobierno del país Sede.

Artículo 35. Cada Estado participante establecerá las modalidades más adecuadas para coordinar, apoyar y administrar las acciones y proyectos relacionados con el PLACIEX siguiendo las recomendaciones de la Asamblea Plenaria y, en su caso, del Comité Técnico.

DISPOSICIONES TRANSITORIAS

Artículo 36. La Asamblea Plenaria, con el objeto de promover la eficaz e integral instrumentación del Programa, podrá acordar, a solicitud de los Estados Miembros interesados, modalidades provisionales que permitan la participación de éstos en los casos que no hayan completado la formalización de su incorporación al presente Convenio.

Artículo 37. Los Estados Miembros del SELA representados en la Reunión para adoptar el PLACIEX acordarán las medidas pertinentes destinadas a propiciar el inicio de actividades del Programa, incluyendo las disposiciones de carácter administrativo, programático y financiero que se juzguen apropiadas.

EN FE DE LO CUAL, los Estados Miembros del SELA suscriben el presente Convenio Constitutivo en nombre de sus respectivos gobiernos, en la ciudad de Caracas, a los veinte y nueve días del mes de mayo de mil novecientos ochenta y siete:

Argentina:

[RICARDO JORGE MASSOT]¹

Ad referendum

Bolivia:

[CÉSAR CHÁVEZ TABORGA]

Colombia:

[SERGIO CALLE SÁNCHEZ]

Ad referendum

Cuba:

[MAGALY ASCAÑO DELGADO]

Barbados:

Brasil:

[FRANCISCO CAMPOS]

Ad referendum

Costa Rica:

[ALVARO VALVERDE]

Ad referendum

Chile:

[JAIME PARDO H.]

Ad referendum

¹ Names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the Government of Peru — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par le Gouvernement péruvien.

Ecuador: [CÉSAR MOLINA PÉREZ] <i>Ad referendum</i>	El Salvador: [LUISA ACEVEDO]
Grenada:	Guatemala: [MARCO ANTONIO VENTURA MEJÍA] <i>Ad referendum</i>
Guyana:	Haití: [YOLETTE AZOR CHARLES] <i>Ad referendum</i>
Honduras: [ALEJANDRINA GAMUNDI VÁSQUEZ] <i>Ad referendum</i>	Jamaica: [JOY HALL] <i>Ad referendum</i>
México: [ANTONIO MARTÍN DEL CAMPO] <i>Ad referendum</i>	Nicaragua: [ALEJANDRO MARTÍNEZ CUENCA]
Panamá: [GONZALO B. CHÁVEZ] <i>Ad referendum</i>	Paraguay: [RAMÓN MACIEL ROJAS]
Perú: [GABRIEL FERRER WURST] <i>Ad referendum</i>	República Dominicana: [PABLO GIUDICELLI VELÁSQUEZ] <i>Ad referendum</i>
Suriname:	Trinidad y Tobago:
Uruguay: [MARIA TERESA CASTILLA] <i>Ad referendum</i>	Venezuela: [MANUELA DE RANGEL]

Para constancia firma también el Secretario Permanente del Sistema Económico Latinoamericano.

[Signed — Signé]
SEBASTIÁN ALEGRETT

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ESTABLISHING THE LATIN AMERICAN AND
CARIBBEAN TRADE INFORMATION AND FOREIGN TRADE
SUPPORT PROGRAMME (PLACIEX)

The States members of the Latin American Economic System, SELA, represented at the meeting convened to establish the Latin American and Caribbean Trade Information and Foreign Trade Support Programme (PLACIEX),

Considering that:

The promotion of exports from Latin America and the Caribbean and the strengthening of intraregional and third country trade are fundamental factors in overcoming the crisis affecting the region and in attaining the goal of integral, self-sustaining and independent development;

The dynamization of intraregional and third country commercial transactions can only be achieved through an integral, permanent trade information mechanism which systematically provides pertinent information to both suppliers and purchasers in a timely and accurate manner;

In the Quito Plan of Action, the Heads of State or Government of Latin America and the Caribbean required regional and subregional organizations that deal in trade information to coordinate effectively their efforts and programmes for the purpose of providing the region with an efficient system of trade information within the framework of SELA;

At its Twelfth Regular Meeting, the Latin American Council agreed, in Decision No. 239, on the objective of establishing the Latin American and Caribbean Trade Information Programme to consolidate, organize and supplement the initiatives undertaken in the region and to assume responsibility for collecting, processing and

¹ Came into force on 29 May 1987, after it had been accepted definitively by three signatory States, in accordance with article 27:

<i>State</i>	<i>Date of acceptance</i>	
Bolivia	29 May	1987
Cuba	29 May	1987
El Salvador	29 May	1987
Paraguay	29 May	1987

Subsequently, the Agreement came into force for the following States as from the date the depositary had received from the said States the appropriate official notification of acceptance, in accordance with article 28:

<i>State</i>	<i>Date of acceptance</i>		<i>State</i>	<i>Date of acceptance</i>	
Peru	10 June	1987	Trinidad and Tobago	15 October	1987
(With effect from 10 June 1987.)			(With effect from 15 October 1987.)		
Nicaragua	16 June	1987	Guatemala	21 January	1988
(With effect from 16 June 1987.)			(With effect from 21 January 1988.)		
Ecuador	6 August	1987	Honduras	22 January	1988
(With effect from 6 August 1987.)			(With effect from 22 January 1988.)		
Chile	8 September	1987	Uruguay	25 January	1988
(With effect from 8 September 1987.)			(With effect from 25 January 1988.)		
Mexico	2 October	1987	Haiti	29 January	1988
(With effect from 2 October 1987.)			(With effect from 29 January 1988.)		

disseminating the information needed to facilitate the purchase and sale of goods and services both in its own region and on the international market;

To these ends and in view of the work accomplished, particularly the experience accumulated through the Latin American Trade Information Network (RELIC), a technical cooperation project which ended in December 1986 and in which 19 States members of SELA participated, it is necessary to adopt and implement the appropriate decisions for the immediate establishment of a permanent, integral trade information system at the regional level;

Agree:

To sign the following Agreement Establishing the Latin American and Caribbean Trade Information and Foreign Trade Support Programme (PLACIEX).

CHAPTER I NAME, DEFINITION AND OBJECTIVE

Article 1. The Latin American and Caribbean Trade Information and Foreign Trade Support Programme, whose acronym is PLACIEX, shall be established within the framework of the Latin American Economic System (SELA).

PLACIEX shall be governed by the provisions contained in this Agreement and, where appropriate, by the Agreement of Panama.

Article 2. The objective of PLACIEX is to contribute to the expansion of intraregional trade and of exports to third countries through the systematic compilation, consolidation, processing, dissemination and exchange of trade information and through the implementation of the projects, activities and actions necessary to establish and maintain a permanent, integral trade information system at the regional level, to which end the annexed Latin American and Caribbean Trade Information and Foreign Trade Support Programme forms part of this Agreement.

CHAPTER II PARTICIPATING STATES AND HEADQUARTERS

Article 3. The participating States of PLACIEX are the States members of the Latin American Economic System that sign or accede to this Agreement.

Article 4. The participating States shall determine which of their national institutions will represent them in PLACIEX; preferably, such institutions will be connected to the foreign trade sector.

Article 5. The permanent headquarters of PLACIEX shall be determined by the Plenary Assembly at its first regular session.

Article 6. PLACIEX shall conclude the appropriate Headquarters Agreement with the Government in whose territory its Headquarters is located.

CHAPTER III ORGANIZATIONAL STRUCTURE

Article 7. The structure of PLACIEX shall consist of the following organs:

- (a) The Plenary Assembly,
- (b) The Technical Committee,
- (c) The Executive Secretariat.

Title I
THE PLENARY ASSEMBLY

Article 8. The Plenary Assembly is the supreme organ of PLACIEX and shall be responsible for the adoption of resolutions and basic guidelines, the approval of specific normative instruments, general outlines for operational budgets and plans and the evaluation and adjustment of the Programme. It shall consist of one high-level representative from each of the participating States of PLACIEX.

The Plenary Assembly shall adopt its own rules of procedure.

Article 9. The Plenary Assembly shall meet in regular session once every two years and in special sessions whenever necessary for the performance of its functions. At each regular session, the Plenary Assembly shall elect its Officers, including a Chairman, a Vice-Chairman and a Rapporteur.

Title II
THE TECHNICAL COMMITTEE

Article 10. The functions of the Technical Committee shall be to prepare and approve the annual operational work plan and the annual operational budget, to discuss the technical aspects of the implementation of the Programme, to carry out the tasks assigned to it by the Plenary Assembly and to agree on recommendations contributing to the achievement of the objectives of PLACIEX.

Article 11. The Technical Committee shall consist of one representative from each of the States members of PLACIEX who belongs to the national foreign trade organization responsible for trade information. The Technical Committee shall meet in regular session once a year and in special session as often as necessary. At each regular session, the Technical Committee shall elect its Officers, including a Chairman, a Vice-Chairman and a Rapporteur.

The Technical Committee shall adopt its own rules of procedure.

Article 12. For the design and development of activities and projects and the supervision of their implementation, the Technical Committee may establish working groups or other operative modalities at the technical level in other areas of support for foreign trade.

Title III
THE EXECUTIVE SECRETARIAT

Article 13. The Executive Secretariat of PLACIEX is the technical administrative organ of PLACIEX and shall be headed by an Executive Secretary; it shall be located at the Headquarters of PLACIEX.

Article 14. The Executive Secretary shall be elected by the Plenary Assembly for a four-year term and may not be re-elected. He shall be the legal representative of the Executive Secretariat of PLACIEX and, in certain cases as determined by the Plenary Assembly, he shall also act as legal representative of PLACIEX.

Article 15. The Executive Secretary shall have the following functions:

(a) To carry out the tasks assigned to him by the Plenary Assembly and, as appropriate, by the Technical Committee;

(b) To coordinate the implementation of the annual operational work plan;

(c) To maintain the necessary contact with the Governments of the participating States, particularly with the institutions representing them in PLACIEX, in order to promote their effective participation in the implementation of the annual work plan;

(d) To formally convene and organize both regular and special sessions;

(e) To administer the resources of PLACIEX in accordance with the resolutions adopted by the corresponding organs;

(f) To propose to the Technical Committee the establishment of working groups or other operative modalities at the technical level that may contribute to the efficient implementation of the work plans;

(g) To prepare and present to the Technical Committee an evaluation of the preceding annual work plan, the draft annual work plan and proposals for adjustments, where appropriate;

(h) To prepare or, as appropriate, to coordinate the preparation of studies and other documentation of interest to PLACIEX, including the basic documents of the sessions;

(i) To maintain the necessary coordination with subregional, regional and international organizations conducting projects and programmes relating to trade information. To this end, he may conclude cooperation and participation agreements with such organizations;

(j) To submit a report on the activities of PLACIEX to the regular sessions of the Latin American Council of SELA;

(k) To appoint and direct the staff of the Secretariat.

Article 16. In the performance of their functions, the Executive Secretary and the staff of the Executive Secretariat shall not seek or receive instructions from any Government or any national or international body, nor shall they act in a manner inconsistent with their position as international officials or occupy any other post, whether remunerated or not. The Executive Secretary is answerable for his actions to the Plenary Assembly and, as appropriate, to the Technical Committee.

The Executive Secretary must be a national of one of the participating member States and must reside during his term of office in the country in which the Headquarters of the Programme is located.

CHAPTER IV BUDGET, AUDITING, SUPPORT RESOURCES AND OPERATIONAL WORK PLANS

Article 17. For the achievement of its objectives and the implementation of its activities, PLACIEX shall rely on annual operational budgets designed to cover the administrative, logistic and operating costs incurred through the operation of the Programme.

Such budgets shall consist of resources derived from the following sources:

(a) Contributions from participating member States;

(b) Non-repayable contributions from international, regional and subregional sources;

(c) Income generated by the Programme's operations;

(d) Other sources.

Each year, the participating member States shall determine the total amount of the budget and the corresponding annual contribution of each member State.

Special efforts shall be made to ensure that the projects and activities of PLACIEX are financially self-sustaining.

To contribute to the initiation of the activities of the Programme, priority shall be given to securing non-repayable technical, financial and material resources, particularly from international, regional and subregional organizations.

Article 18. At the end of each financial year, an external auditor designated by the Plenary Assembly shall examine the ledgers and accounting records of PLACIEX and shall submit the appropriate financial reports.

Article 19. The participating States may provide experts, to the extent of their abilities, without cost to the Programme, in order to furnish technical support in both the formulation and the execution of the annual operational work plans of PLACIEX.

Article 20. The annual operational work plans shall be drawn up in the framework of the objectives and activities provided for in the Programme. Each annual operative work plan shall include, to the extent possible, specific activities, execution periods, modalities of implementation and requirements, with cost estimates and the corresponding sources of financing.

CHAPTER V COOPERATION WITH OTHER ORGANIZATIONS

Article 21. In the conduct of activities, close communication and coordination shall be maintained, through the appropriate organs, with the Permanent Secretariat of SELA, the Action Committees and the permanent organizations existing within the framework of the System. In addition, with a view to contributing to the more effective execution of the activities contained in the Programme, participation and coordination with subregional, regional and international organizations conducting programmes and projects relating to trade information and support for foreign trade shall be promoted and, where appropriate, formalized.

CHAPTER VI LEGAL CAPACITY

Article 22. PLACIEX shall be a juridical person under public international law, and in this capacity it shall have the power to contract, to acquire and dispose of movable and immovable property, and to institute legal proceedings in fulfilment of its objectives, subject to the national laws of the State in which that power is exercised.

CHAPTER VII QUORUM AND ADOPTION OF DECISIONS

Article 23. In the sessions of the Plenary Assembly and of the Technical Committee, a quorum shall consist of one half plus one of the participating States of PLACIEX.

Article 24. The resolutions of the Plenary Assembly shall preferably be adopted by consensus. Otherwise, decisions shall be taken by a majority of two thirds of the member States in cases involving the establishment of general policies, the interpretation of the normative provisions, changes in the conception of the Programme, or a decision to dissolve PLACIEX; and by a majority of two thirds of the participating States, present and voting, in questions relating to the operations of PLACIEX.

Any motion involving a change in the conception of the Programme or the dissolution of PLACIEX must have the support of at least two participating States and be submitted for consideration by the appropriate organ.

Article 25. The resolutions of the Technical Committee shall preferably be adopted by consensus. Otherwise, decisions shall be taken by a majority of two thirds of the participating States, present and voting.

CHAPTER VIII ENTRY INTO FORCE AND ACCESSION

Article 26. No reservations to this Agreement may be formulated.

Article 27. This Agreement shall enter into force upon its definitive acceptance by three signatory States.

Article 28. Following its entry into force, this Agreement shall become effective for each new signatory State as from the time it is signed by that State. However, any State may sign it *ad referendum*.

For each State having signed *ad referendum*, the Agreement shall become effective as from the time the depositary receives from that State the appropriate official notification of acceptance.

Article 29. The Government of the country in which the Headquarters is located shall be the depositary of this Agreement.

Article 30. This Agreement shall be open for signature by all the States members of SELA from 29 May to 31 July 1987. After that date, it shall remain open for accession by any State member of the Latin American Economic System. The instruments of accession shall be deposited with the Government of the country in which the headquarters is located.

Article 31. Any participating State may propose amendments to this Agreement through the Executive Secretariat, which shall transmit them to all the other participating States. The Plenary Assembly shall examine such proposed amendments at its following regular session, or it may convene a special session for that purpose.

Article 32. This Agreement shall remain in force indefinitely, but any participating State may denounce it at any time by written notification addressed to the Government of the country in which the headquarters is located.

The denunciation shall become effective one year after the date on which the notification is received by the depositary.

The Government of the country in which the headquarters is located shall inform the participating States of the notification of denunciation and of the date from which the denunciation is effective.

CHAPTER IX
GENERAL PROVISIONS

Article 33. The official languages shall be those recognized as such by the Latin American Economic System.

Article 34. This Agreement shall be registered with the Secretariat of the United Nations by the Government of the country in which the headquarters is located.

Article 35. Each participating State shall establish the most appropriate means of coordinating, supporting and administering the actions and projects related to PLACIEX in accordance with the recommendations of the Plenary Assembly and, as appropriate, of the Technical Committee.

TRANSITORY PROVISIONS

Article 36. In order to promote the effective and integral implementation of the Programme, the Plenary Assembly may agree, at the request of interested member States, to provisional modalities allowing the participation of those States which have not completed the formalities for their incorporation into this Agreement.

Article 37. The States members of SELA represented at the meeting to establish PLACIEX shall take appropriate steps to facilitate the launching of the activities of the Programme, including such administrative, programmatic and financial arrangements as are deemed suitable.

IN WITNESS WHEREOF, the States members of SELA hereby sign this Constituent Agreement on behalf of their respective Governments, in the city of Caracas, on 29 May 1987:

<p style="text-align: center;">Argentina: [RICARDO JORGE MASSOT]¹ <i>Ad referendum</i></p>	<p style="text-align: center;">Barbados:</p>
<p style="text-align: center;">Bolivia: [CÉSAR CHÁVEZ TABORGA]</p>	<p style="text-align: center;">Brazil: [FRANCISCO CAMPOS] <i>Ad referendum</i></p>
<p style="text-align: center;">Colombia: [SERGIO CALLE SÁNCHEZ] <i>Ad referendum</i></p>	<p style="text-align: center;">Costa Rica: [ALVARO VALVERDE] <i>Ad referendum</i></p>
<p style="text-align: center;">Cuba: [MAGALY ASCAÑO DELGADO]</p>	<p style="text-align: center;">Chile: [JAIME PARDO H.] <i>Ad referendum</i></p>

¹ The names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the Government of Peru.

Ecuador: [CÉSAR MOLINA PÉREZ] <i>Ad referendum</i>	El Salvador: [LUISA ACEVEDO]
Grenada:	Guatemala: [MARCO ANTONIO VENTURA MEJÍA] <i>Ad referendum</i>
Guyana:	Haiti: [YOLETTE AZOR CHARLES] <i>Ad referendum</i>
Honduras: [ALEJANDRINA GAMUNDI VÁSQUEZ] <i>Ad referendum</i>	Jamaica: [JOY HALL] <i>Ad referendum</i>
Mexico: [ANTONIO MARTÍN DEL CAMPO] <i>Ad referendum</i>	Nicaragua: [ALEJANDRO MARTÍNEZ CUENCA]
Panama: [GONZALO B. CHÁVEZ] <i>Ad referendum</i>	Paraguay: [RAMÓN MACIEL ROJAS]
Peru: [GABRIEL FERRER WURST] <i>Ad referendum</i>	Dominican Republic: [PABLO GIUDICELLI VELÁSQUEZ] <i>Ad referendum</i>
Suriname:	Trinidad and Tobago:
Uruguay: [MARIA TERESA CASTILLA] <i>Ad referendum</i>	Venezuela: [MANUELA DE RANGEL]

The Permanent Secretary of the Latin American Economic System has also signed this Convention.

[SEBASTIÁN ALEGRETT]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF À LA CRÉATION DU PROGRAMME LATINO-AMÉRICAIN ET DES CARAÏBES D'INFORMATION COMMERCIALE ET D'APPUI AU COMMERCE EXTÉRIEUR (PLACIEX)

Les Etats membres du Système économique latino-américain (SELA), représentés à la réunion convoquée en vue d'adopter le Programme latino-américain et des Caraïbes d'information commerciale et d'appui au commerce extérieur (PLACIEX),

Considérant

Que la promotion des exportations d'Amérique latine et des Caraïbes, et le renforcement du commerce intrarégional et des échanges avec des pays tiers constituent des conditions fondamentales pour surmonter la crise qui frappe la région et pour progresser vers l'avènement d'un développement intégré, autonome et indépendant;

Que les transactions commerciales entre pays de la région et avec des pays tiers ne peuvent acquérir une certaine dynamique que si l'on dispose d'un système intégré et permanent d'information commerciale qui, par un fonctionnement systématique, permette aux agents commerciaux, tant du côté de l'offre que de celui de la demande, de disposer en temps opportun et sous une forme précise de l'information pertinente;

Qu'en vertu du Plan d'action de Quito, les Chefs d'Etat ou de gouvernement d'Amérique latine et des Caraïbes ont demandé aux organismes régionaux et sous-régionaux qui s'occupent de l'information commerciale de coordonner efficacement leurs travaux et programmes dans le domaine du SELA afin de fournir à la région un système efficace d'information commerciale;

¹ Entré en vigueur le 29 mai 1987, après qu'il eut été accepté définitivement par trois Etats signataires, conformément à l'article 27 :

<i>Etat</i>	<i>Date de l'acceptation</i>
Bolivie	29 mai 1987
Cuba	29 mai 1987
El Salvador	29 mai 1987
Paraguay	29 mai 1987

Par la suite, la Convention est entrée en vigueur pour les Etats suivants à partir de la date à laquelle le dépositaire avait reçu desdits Etats la notification officielle de leur acceptation, conformément à l'article 28 :

<i>Etat</i>	<i>Date de l'acceptation</i>	<i>Etat</i>	<i>Date de l'acceptation</i>
Pérou	10 juin 1987	Trinité-et-Tobago	15 octobre 1987
(Avec effet au 10 juin 1987.)		(Avec effet au 15 octobre 1987.)	
Nicaragua	16 juin 1987	Guatemala	21 janvier 1988
(Avec effet au 16 juin 1987.)		(Avec effet au 21 janvier 1988.)	
Equateur	6 août 1987	Honduras	22 janvier 1988
(Avec effet au 6 août 1987.)		(Avec effet au 22 janvier 1988.)	
Chili	8 septembre 1987	Uruguay	25 janvier 1988
(Avec effet au 8 septembre 1987.)		(Avec effet au 25 janvier 1988.)	
Mexique	2 octobre 1987	Haiti	29 janvier 1988
(Avec effet au 2 octobre 1987.)		(Avec effet au 29 janvier 1988.)	

Que lors de sa XII^e réunion ordinaire, le Conseil latino-américain a approuvé comme objectif, par la décision n° 239, l'établissement du Programme d'information sur les échanges commerciaux et d'assistance au secteur extérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes qui intégrera, regroupera et complétera les initiatives qui ont été mises en œuvre dans la région, et qui se chargera de relever, traiter et diffuser l'information nécessaire pour faciliter les achats et les ventes de biens et de services tant dans la région même que sur le marché international;

Qu'à ces fins, et compte tenu des travaux réalisés, notamment de l'expérience accumulée par le réseau d'information commerciale pour les pays d'Amérique latine (RELIC), devenu projet de coopération technique en décembre 1986 et auquel ont participé 19 Etats membres du SELA, il est nécessaire d'adopter et d'appliquer les décisions correspondantes afin d'assurer promptement la mise en œuvre d'un système permanent et intégré d'information commerciale au niveau régional;

Décident :

De signer l'Accord ci-après, relatif à la création du Programme d'information sur les échanges commerciaux et d'assistance au secteur extérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes (PLACIEX).

CHAPITRE PREMIER NOM, DÉFINITION ET OBJECTIF

Article premier. Il est créé, dans le cadre du système économique latino-américain (SELA) le Programme d'information sur les échanges commerciaux et d'assistance au secteur extérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes, dont le sigle est PLACIEX.

Le PLACIEX est régi par les dispositions du présent Accord et, le cas échéant, par l'Accord de Panama.

Article 2. Le PLACIEX a pour objet de contribuer à l'accroissement du commerce intrarégional et des exportations à destination de pays tiers par la collecte, l'intégration, le traitement, la diffusion et l'échange systématique d'informations commerciales, ainsi que par l'exécution des projets, activités et actions nécessaires à la mise en œuvre et au maintien d'un système permanent et intégré d'information commerciale au niveau régional, aux fins de quoi l'annexe « Programme d'information sur les échanges commerciaux et d'assistance au secteur extérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes » fait partie du présent Accord.

CHAPITRE II ÉTATS PARTICIPANTS ET SIÈGE

Article 3. Sont Etats participants au PLACIEX les Etats membres du système économique latino-américain qui signent le présent Accord ou y adhèrent.

Article 4. Les Etats participants désignent de préférence des institutions nationales liées au secteur du commerce extérieur pour les représenter au PLACIEX.

Article 5. L'Assemblée plénière, à sa première session ordinaire, choisit le siège permanent du PLACIEX.

Article 6. Le PLACIEX conclut l'accord de siège pertinent avec le gouvernement sur le territoire duquel se trouve son siège.

CHAPITRE III STRUCTURE ORGANIQUE

Article 7. La structure du PLACIEX comprend les organes suivants :

- a) L'Assemblée plénière,
- b) Le Comité technique,
- c) Le Secrétaire exécutif.

Titre premier L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE

Article 8. L'Assemblée plénière est l'organe suprême du PLACIEX. Elle est chargée d'adopter les résolutions et les règles fondamentales, d'approuver les instruments normatifs spécifiques et les lignes générales en matière de budget et de plans opérationnels, et d'évaluer et d'ajuster le programme. Elle est composée de représentants de haut niveau de chacun des Etats participants au PLACIEX.

L'Assemblée plénière adopte son propre règlement.

Article 9. L'Assemblée plénière tient des sessions ordinaires une fois tous les deux ans et des sessions extraordinaires chaque fois qu'elle le juge nécessaire à l'exercice de ses fonctions. Lors de chaque session ordinaire, l'Assemblée plénière élit son bureau, composé d'un président, d'un vice-président et d'un rapporteur.

Titre II LE COMITÉ TECHNIQUE

Article 10. Le Comité technique a pour fonctions d'élaborer et d'approuver le Plan annuel de travail opérationnel et le budget annuel opérationnel, de discuter les aspects techniques découlant de l'exécution du Programme, d'exécuter les tâches que lui confie l'Assemblée plénière et de présenter des recommandations propres à contribuer à la réalisation des objectifs du PLACIEX.

Article 11. Le Comité technique est composé de représentants de chacun des Etats membres du PLACIEX choisis au sein de l'organisme national de commerce extérieur chargé de l'information commerciale. Le Comité technique tient une réunion ordinaire par an et des réunions extraordinaires chaque fois qu'il le juge nécessaire. A chaque réunion ordinaire, le Comité technique élit son bureau, composé d'un président, d'un vice-président et d'un rapporteur.

Le Comité technique adopte son propre règlement.

Article 12. Pour l'élaboration et le déroulement des activités et des projets, et pour la supervision de leur exécution, le Comité technique peut constituer des groupes de travail ou fixer d'autres modalités opérationnelles au niveau technique dans d'autres domaines d'appui au commerce extérieur.

Titre III LE SECRÉTARIAT EXÉCUTIF

Article 13. Le Secrétariat exécutif du PLACIEX est l'organe technique et administratif du PLACIEX. Il est dirigé par un Secrétaire exécutif et fonctionne au Siège du PLACIEX.

Article 14. Le Secrétariat exécutif est élu par l'Assemblée plénière pour un mandat de quatre ans. Il n'est pas rééligible et exerce la représentation légale du Secrétariat exécutif du PLACIEX et, dans les cas déterminés par l'Assemblée plénière, il exerce également la représentation légale du PLACIEX.

Article 15. Le Secrétariat exécutif exerce les fonctions suivantes :

a) Il exécute les tâches que lui confie l'Assemblée plénière et, le cas échéant, le Comité technique;

b) Il coordonne l'exécution du plan annuel de travail opérationnel;

c) Il maintient le contact nécessaire avec les gouvernements des Etats participants, en particulier avec les institutions qui les représentent au sein du PLACIEX, afin de favoriser la participation effective desdits Etats à l'exécution du plan annuel de travail;

d) Il convoque et organise toutes les réunions ordinaires et extraordinaires;

e) Il administre les ressources du PLACIEX conformément aux résolutions adoptées par les organes correspondants;

f) Il propose au Comité technique la constitution de groupes de travail ou l'adoption d'autres modalités opérationnelles au niveau technique de nature à contribuer à la réalisation efficace des plans de travail;

g) Il prépare et présente au Comité technique l'évaluation du plan annuel de travail précité, le projet de plan annuel de travail et les propositions d'ajustement, le cas échéant;

h) Il élabore les études et autres documents d'intérêt pour le PLACIEX, y compris les documents de base des réunions ou, le cas échéant, en coordonne l'élaboration;

i) Il assure la coordination nécessaire avec les organismes sous-régionaux, régionaux et internationaux qui exécutent des tâches et des programmes dans le domaine de l'information commerciale. A cet effet, il peut établir des accords de coopération et de participation avec les organismes mentionnés;

j) Il présente un rapport sur les activités du PLACIEX aux réunions ordinaires du Conseil latino-américain du SELA;

k) Il désigne et dirige le personnel du secrétariat.

Article 16. Dans l'exercice de leurs fonctions, le Secrétaire exécutif et le personnel du Secrétaire exécutif ne sollicitent ni reçoivent d'instructions d'aucun gouvernement ni d'aucun organisme national ou international. Ils ne doivent pas non plus agir d'une manière qui soit incompatible avec leur condition de fonctionnaires internationaux ni exercer aucune autre charge, rémunérée ou non. Le Secrétaire exécutif est responsable de ses actes devant l'Assemblée plénière ou, le cas échéant, devant le Comité technique.

Le Secrétaire exécutif doit être ressortissant de l'un des Etats membres participants et, pendant qu'il exerce ses fonctions, il doit résider dans le pays où se trouve le siège de l'Organisation.

CHAPITRE IV
BUDGET, AUDIT, APPUI FINANCIER
ET PLANS DE TRAVAIL OPÉRATIONNELS

Article 17. Pour la réalisation de ses objectifs et le déroulement de ses activités, le PLACIEX dispose de budgets opérationnels annuels destinés à couvrir les coûts administratifs, logistiques et de fonctionnement afférents à l'exécution du Programme.

Ces budgets sont alimentés par des fonds provenant des sources suivantes :

- a) Contributions des Etats membres participants;
- b) Contributions non remboursables d'origines internationales, régionales et sous-régionales;
- c) Revenus propres dégagés par ses opérations;
- d) Autres sources diverses.

Les Etats membres participants décident chaque année du montant total du budget et de la contribution annuelle correspondante de chacun d'entre eux.

On veillera spécialement à ce que les projets et les activités du PLACIEX puissent être autofinancés.

Pour contribuer au démarrage des activités du Programme, on accordera une attention prioritaire à la mobilisation de ressources techniques, financières et matérielles non remboursables provenant notamment des organismes internationaux, régionaux et sous-régionaux.

Article 18. A la fin de chaque exercice financier, un auditeur externe désigné par l'Assemblée plénière examinera les livres et écritures comptables du PLACIEX et présentera les rapports financiers correspondants.

Article 19. Les Etats participants pourront, dans la mesure de leurs possibilités, et à titre gratuit pour le Programme, fournir des experts aux fins d'appuyer sur le plan technique la formulation et l'exécution des plans annuels de travail opérationnel du PLACIEX.

Article 20. Les plans annuels de travail opérationnel sont conçus selon les objectifs et activités prévus au Programme. Chaque plan annuel de travail opérationnel doit comprendre des activités spécifiques, des délais d'exécution, des modalités d'exécution et des conditions, si possible, avec les estimations de coût respectives et les sources de financement correspondantes.

CHAPITRE V
COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISMES

Article 21. A travers les organes appropriés, on maintiendra une communication et une coordination étroites dans le déroulement des activités avec le Secrétariat permanent du SELA et avec les Comités d'action et les organismes permanents existants dans le cadre du système. De même, pour contribuer au déroulement le plus efficace des activités prévues par le programme, on s'efforcera de promouvoir et, le cas échéant, d'officialiser les relations de participation et de coordination avec les organismes sous-régionaux, régionaux et internationaux qui s'occupent de programmes et de projets en matière d'information commerciale et d'appui au commerce extérieur.

CHAPITRE VI CAPACITÉ JURIDIQUE

Article 22. Le PLACIEX est une personne morale de droit public international et jouit à ce titre de la capacité de passer des contrats, d'acquérir des biens meubles et immeubles et de s'en dessaisir, ainsi que d'engager des procédures judiciaires conformément à ses objectifs, sous réserve des lois nationales de l'Etat dans lequel il exerce cette capacité.

CHAPITRE VII QUORUM ET ADOPTION DES DÉCISIONS

Article 23. Le quorum pour les réunions de l'Assemblée plénière et du Comité technique est constitué de la moitié plus un des Etats participants du PLACIEX.

Article 24. Les résolutions de l'Assemblée plénière sont adoptées de préférence par consensus. En l'absence de consensus, les décisions sont prises à la majorité des deux tiers des Etats membres lors de l'établissement des politiques générales, de l'interprétation des dispositions normatives et pour tout ce qui implique une réforme de la conception du Programme, ainsi que pour la décision relative à la dissolution du PLACIEX; et à la majorité des deux tiers des Etats participants, présents et votants, pour les questions relatives à son fonctionnement.

Toute motion impliquant une réforme de la conception du Programme ou la dissolution du PLACIEX doit être appuyée au moins par deux Etats participants et soumise à l'examen de l'organe compétent.

Article 25. Les résolutions du Comité technique sont adoptées de préférence par consensus. En l'absence de consensus, les décisions sont prises à la majorité des deux tiers des Etats participants, présents et votants.

CHAPITRE VIII ENTRÉE EN VIGUEUR ET ADHÉSION

Article 26. La signature du présent Accord ne peut être assortie d'aucune réserve.

Article 27. Le présent Accord entrera en vigueur une fois qu'il aura reçu l'acceptation définitive des trois Etats signataires.

Article 28. Lorsque le présent Accord sera entré en vigueur, il sera applicable à chaque nouvel Etat signataire à partir de sa date de signature par ledit Etat. Toutefois, tout Etat pourra le signer *ad referendum*.

L'Accord sera applicable à chaque Etat qui l'aura signé *ad referendum* à partir de la date à laquelle le dépositaire aura reçu dudit Etat la notification officielle de son acceptation.

Article 29. Le Gouvernement du pays siège sera le dépositaire du présent Accord.

Article 30. Le présent Accord sera ouvert à la signature de tous les Etats membres du SELA du 29 mai au 31 juillet 1987. A compter de cette date, il restera ouvert à l'adhésion de tout Etat membre du système économique latino-américain. Les instruments d'adhésion seront déposés auprès du Gouvernement du pays siège.

Article 31. Tout Etat participant pourra proposer des amendements au présent Accord par l'intermédiaire du Secrétariat exécutif, qui les transmettra à tous les autres Etats participants. L'Assemblée plénière examinera lesdites propositions d'amendement à sa prochaine réunion ordinaire ou convoquera une réunion extraordinaire à cet effet.

Article 32. Le présent Accord restera en vigueur indéfiniment, mais tout Etat pourra le dénoncer, à tout moment, moyennant notification écrite au Gouvernement du pays siège.

La dénonciation prendra effet un an à compter de la date de réception de la notification par le dépositaire.

Le Gouvernement du pays siège informera les Etats participants de la notification de dénonciation et de la date à compter de laquelle celle-ci prendra effet.

CHAPITRE IX DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 33. Sont langues officielles les langues reconnues comme telles par le Système économique latino-américain.

Article 34. Le présent Accord sera enregistré auprès du Secrétariat général de l'Organisation des Nations Unies par le Gouvernement du pays siège.

Article 35. Chaque Etat participant établira les modalités les plus appropriées pour coordonner, appuyer et administrer les actions et projets liés au PLACIEX selon les recommandations de l'Assemblée plénière et, le cas échéant, du Comité technique.

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Article 36. L'Assemblée plénière, aux fins de promouvoir la mise en œuvre efficace et intégrale du Programme, pourra consentir aux Etats membres intéressés qui n'auront pas encore achevé leurs formalités d'adhésion au présent Accord, des modalités provisoires de participation audit Accord.

Article 37. Les Etats membres du SELA représentés à la réunion d'adoption du PLACIEX conviendront des mesures pertinentes destinées à favoriser le démarrage des activités du Programme, y compris les dispositions de caractère administratif et les dispositions de programmation et de financement jugées appropriées.

EN FOI DE QUOI, les Etats membres du SELA ont signé le présent Accord constitutif au nom de leurs Gouvernements respectifs, à Caracas, le 29 mai 1987.

Argentine :

[RICARDO JORGE MASSOT]¹

Ad referendum

La Barbade :

¹ Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par le Gouvernement péruvien.

Bolivie :
[CÉSAR CHÁVEZ TABORGA]

Colombie :
[SERGIO CALLE SÁNCHEZ]
Ad referendum

Cuba :
[MAGALY ASCAÑO DELGADO]

Equateur :
[CÉSAR MOLINA PÉREZ]
Ad referendum

Grenade :

Guyane :

Honduras :
[ALEJANDRINA GAMUNDI VÁSQUEZ]
Ad referendum

Mexique :
[ANTONIO MARTÍN DEL CAMPO]
Ad referendum

Panama :
[GONZALO B. CHÁVEZ]
Ad referendum

Pérou :
[GABRIEL FERRER WURST]
Ad referendum

Brésil :
[FRANCISCO CAMPOS]
Ad referendum

Costa Rica :
[ALVARO VALVERDE]
Ad referendum

Chili :
[JAIME PARDO H.]
Ad referendum

El Salvador :
[LUISA ACEVEDO]

Guatemala :
[MARCO ANTONIO VENTURA MEJÍA]
Ad referendum

Haïti :
[YOLETTE AZOR CHARLES]
Ad referendum

Jamaïque :
[JOY HALL]
Ad referendum

Nicaragua :
[ALEJANDRO MARTÍNEZ CUENCA]

Paraguay :
[RAMÓN MACIEL ROJAS]

République dominicaine :
[PABLO GIUDICELLI VELÁSQUEZ]
Ad referendum

Suriname :

Trinité-et-Tobago :

Uruguay :

Venezuela :

[MARIA TERESA CASTILLA]

[MANUELA DE RANGEL]

Ad referendum

Dont Acte : Le Secrétaire permanent du Système économique latino-américain :

[SEBASTIÁN ALEGRETT]

No. 26060

**UNION OF SOVIET
SOCIALIST REPUBLICS
and
DEMOCRATIC YEMEN**

**Treaty concerning legal assistance in civil and criminal cases.
Signed at Moscow on 6 December 1985**

Authentic texts: Russian and Arabic.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 5 July 1988.

**UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES
et
YÉMEN DÉMOCRATIQUE**

**Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière civile et
pénale. Signé à Moscou le 6 décembre 1985**

Textes authentiques : russe et arabe.

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 5 juillet
1988.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ДОГОВОР МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И НАРОДНОЙ ДЕМОКРАТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ ЙЕМЕН О ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ ПО ГРАЖДАНСКИМ И УГОЛОВНЫМ ДЕЛАМ

Союз Советских Социалистических Республик и Народная Демократическая Республика Йемен, руководимые обоюдным желанием укреплять дружеские связи между народами Союза Советских Социалистических Республик и Народной Демократической Республики Йемен, придавая важное значение развитию сотрудничества в области нравовых отношений, решили заключить Договор о правовой помощи по гражданским и уголовным делам. С этой целью назначили своими Уполномоченными:

Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик — Бориса Васильевича Кравцова, Министра юстиции Союза Советских Социалистических Республик,

Народная Демократическая Республика Йемен — Халеда Фадль Мансура, Министра юстиции и по делам вакуфов Народной Демократической Республики Йемен,

которые после обмена своими полномочиями, найденными в должной форме и полном порядке, договорились о нижеследующем:

РАЗДЕЛ I. ПРАВОВАЯ ЗАЩИТА И ПРАВОВАЯ ПОМОЩЬ

Статья 1

1. Граждане одной Договаривающейся Стороны пользуются на территории другой Договаривающейся Стороны в отношении своих личных и имущественных прав такой же правовой и судебной защитой, как и собственные граждане. Они вправе обращаться в учреждения другой Договаривающейся Стороны, компетентные рассматривать гражданские и уголовные дела, на тех же условиях, что и собственные граждане другой Договаривающейся Стороны. Они освобождаются от судебных расходов и обязанности внесения залога (*cautio judicatum solvi*) на тех же условиях и в том же объеме, что и собственные граждане.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи распространяются и на юридические лица.

Статья 2

1. Если возбуждено ходатайство об оказании правовой помощи и освобождении от уплаты судебных расходов, компетентные органы Договаривающейся Стороны, на чьей территории проживает заявитель, выдают документ о его личном, семейном и имущественном положении.

2. Если заявитель не проживает на территории одной из Договаривающихся Сторон, достаточно документа, выданного дипломатическим представительством или консульским учреждением Договаривающейся Стороны, гражданином которой он является.

3. Документ выдается на языке Договаривающейся Стороны, к которой обращено ходатайство.

РАЗДЕЛ II. ПРАВОВАЯ ПОМОЩЬ ПО ГРАЖДАНСКИМ ДЕЛАМ

Статья 3

Учреждения юстиции Договаривающихся Сторон оказывают взаимно правовую помощь по гражданским делам в соответствии с положениями настоящего Договора.

Правовая помощь охватывает вручение документов и исполнение судебных поручений об отдельных процессуальных действиях: допросе свидетелей, стороп, экспертов и других действиях.

Статья 4

При оказании правовой помощи компетентные учреждения Договаривающихся Стороп сносятся между собой в дипломатическом порядке.

Статья 5

Договаривающиеся Стороны обязуются оформлять юридическую документацию и документы, подлежащие передаче при оказании правовой помощи на основании настоящего Договора, в соответствии с положениями своего внутреннего законодательства, сопровождая их удостоверенным компетентными органами переводом на язык другой Договаривающейся Стороны.

Статья 6

1. В поручении о вручении документа должны содержаться сведения о лице, которому должен быть вручен документ, а именно: полное имя, род занятий, точный адрес, гражданство, а также должен быть указан характер вручаемого документа.

Документ, подлежащий вручению, составляется в двух экземплярах, один из которых вручается получателю, а другой возвращается после того, как будет подписан этим лицом, либо с подтверждением вручения или указанием на отказ его принять.

2. Должностное лицо, уполномоченное осуществить вручение, подтверждает вручение на возвращаемом экземпляре с указанием даты и способа вручения или причины невручения.

3. Если документы составлены не на языке запрашиваемой Договаривающейся Стороны и не снабжены удостоверенным переводом на этот язык, запрашиваемое учреждение передает документы получателю, если он согласен добровольно их принять.

Статья 7

Вручение документа, произведенное в соответствии со статьей 6 настоящего Договора, рассматривается как акт, имевший место на территории государства, обратившегося с просьбой о вручении.

Статья 8

1. Каждая из Договаривающихся Сторон имеет право вручать документы собственным гражданам, проживающим или временно находящимся на территории другой Договаривающейся Стороны, через свои дипломатические представительства или консульские учреждения.
2. При таком вручении не могут применяться меры принудительного характера.

Статья 9

1. При исполнении поручения об отдельных процессуальных действиях учреждение, к которому обращено поручение, применяет законодательство своего государства. Однако по просьбе запрашивающего учреждения поручение может быть исполнено в иной форме, если это не противоречит законодательству запрашиваемой Договаривающейся Стороны.
2. Если учреждение, к которому обращено поручение, не компетентно его исполнить, оно направляет поручение компетентному учреждению.
3. Учреждение, от которого исходит поручение, в случае его просьбы уведомляется о времени и месте исполнения поручения с тем, чтобы дать возможность заинтересованной стороне присутствовать при исполнении поручения или уполномочить на это своего представителя, кроме тех случаев, когда поручение исполняется в срочном порядке или когда учреждение, исполняющее поручение, сочтет условия для присутствия заинтересованных лиц неподходящими.
4. Учреждение, к которому обращено поручение, возвращает документы учреждению, от которого исходит поручение. В том случае, если правовая помощь не могла быть оказана, одновременно с возвратом документов сообщается об обстоятельствах, которые препятствуют исполнению поручения.

Статья 10

Процессуальные действия, выполняемые в порядке судебного поручения в соответствии с настоящим Договором, имеют такую же юридическую силу, как процессуальные действия, выполненные компетентными учреждениями Договаривающейся Стороны, от которой исходит поручение.

Статья 11

Правовая помощь не оказывается, если ее оказание может нанести ущерб суверенитету или безопасности либо противоречит основным принципам законодательства запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

Статья 12

1. Свидетель или эксперт, который добровольно явился по вызову в учреждение юстиции другой Договаривающейся Стороны, не может, независимо от его гражданства, на территории этой Договаривающейся Стороны преследоваться или быть арестованным в связи с каким-либо уголовно-наказуемым деянием, совершенным до пересечения им границы запрашивающей Договаривающейся Стороны, а также не может быть подвергнут наказанию по ранее вынесенному приговору.

Свидетель или эксперт утрачивает эту гарантию, если не покинет территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны в течение 15 суток после уведомления

о том, что его присутствие не является необходимым, или добровольно вернется в страну после того, как ее покинет. В этот срок не включается время, в течение которого свидетель или эксперт не мог покинуть территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны по не зависящим от него обстоятельствам.

Эти лица не могут также преследоваться или быть арестованными в связи с их свидетельскими показаниями или заключениями в качестве экспертов.

2. Запрашивающее учреждение должно сообщить лицу, вызываемому в качестве свидетеля или эксперта, что ему будут возмещены расходы по проезду и пребыванию, а эксперту также будет выплачено полагающееся в соответствующих случаях по закону запрашивающей Договаривающейся Стороны вознаграждение. По просьбе этого лица указанное учреждение выплачивает ему аванс на покрытие расходов по проезду и пребыванию.

Статья 13

Каждая из Договаривающихся Сторон сама несет все расходы, возникшие на ее территории в связи с правовой помощью по гражданским делам.

Статья 14

Решения судов и других учреждений юстиции по гражданским делам, а также окончательные арбитражные решения, вынесенные на территории одной Договаривающейся Стороны, вступившие в законную силу и подлежащие исполнению, признаются и исполняются на территории другой Договаривающейся Стороны, если эти решения вынесены после вступления в силу настоящего Договора. Это положение относится также к вступившим в законную силу приговорам в части возмещения ущерба по уголовным делам.

Статья 15

Компетентное учреждение, к которому обращена просьба об исполнении, не проверяет решения по существу. В признании и исполнении решения может быть отказано, если:

1. Суд или иное учреждение, вынесшее решение, не компетентны в рассмотрении дела в соответствии с внутренним законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть признано и исполнено.

2. Стороны по делу, не принявшие участия в судебном разбирательстве, или их представители не были своевременно и надлежащим образом извещены.

3. Признание и исполнение решения, по мнению Договаривающейся Стороны, к которой обращена просьба об исполнении, может нанести ущерб ее суверенитету или безопасности либо противоречит основным принципам ее законодательства.

4. По делу между теми же сторонами, о том же требовании и по тому же основанию имеется вступившее в законную силу решение, вынесенное судом Договаривающейся Стороны, к которой обращена просьба о признании и исполнении, или если дело между теми же сторонами, о том же требовании и по тому же основанию возбуждено в суде запрашиваемой Договаривающейся Стороны ранее, чем в суде запрашивающей Договаривающейся Стороны, и находится на момент рассмотрения ходатайства в его производстве.

Статья 16

Компетентное учреждение, к которому обращена просьба об исполнении арбитражного решения, вынесенного на территории другой Договаривающейся Стороны, соблюдая положения статей 14 и 15 настоящего Договора, не проверяет решения по существу. В исполнении арбитражного решения может быть отказано, если:

1. По закону Договаривающейся Стороны, где должно исполняться решение, такое дело не может быть предметом арбитражного разбирательства.

2. Арбитражное решение вынесено по спору, не предусмотренному или не подпадающему под условия арбитражного соглашения или арбитражной оговорки в договоре.

3. Состав арбитражного органа не соответствовал соглашению сторон или арбитражной оговорке в договоре или не соответствовал закону государства, где имел место арбитраж.

4. Стороны не были должным образом уведомлены о назначении арбитра или об арбитражном разбирательстве.

5. Признание и исполнение решения, по мнению Договаривающейся Стороны, к которой обращена просьба об исполнении, может нанести ущерб ее суверенитету или безопасности либо противоречит основным принципам ее законодательства.

6. Арбитражное решение в государстве, где оно вынесено, не является окончательным.

Статья 17

К ходатайству об исполнении решения должны прилагаться:

1. Официальная копия решения, которое должно быть исполнено, заверенная компетентными учреждениями. К ходатайству об исполнении арбитражного решения должна прилагаться также заверенная копия соглашения, по которому стороны обязались передать спор на рассмотрение арбитража.

2. Подлинный документ, подтверждающий вручение решения, которое должно быть исполнено, или официальная справка, свидетельствующая о том, что решение было доведено до сведения сторон в должной форме.

3. Подтверждение компетентным учреждением того, что решение вступило в законную силу и подлежит исполнению. Это подтверждение заверяется соответственно Министерством юстиции СССР и Министерством юстиции и по делам вакуфов ПДРЙ.

4. Подтверждение того, что стороны по делу были в должной форме уведомлены о судебном или арбитражном разбирательстве, если решение суда или арбитража, которое должно быть исполнено, вынесено в их отсутствие.

5. Заверенный перевод ходатайства и других документов, указанных в предыдущих пунктах, на язык Договаривающейся Стороны, к которой обращена просьба об исполнении.

Статья 18

Решения учреждений одной Договаривающейся Стороны, принятые к исполнению учреждениями другой Договаривающейся Стороны, имеют такую же

исполнительную силу, какую имеют решения учреждений этой другой Договаривающейся Стороны.

Статья 19

Каждая из Договаривающихся Сторон информирует другую Договаривающуюся Сторону об учреждениях, компетентных рассматривать ходатайства о признании и исполнении решений, и о порядке обжалования решений, принятых по таким ходатайствам.

Статья 20

Статьи настоящего Договора, относящиеся к исполнению решений, не затрагивают положений законодательства Договаривающихся Сторон о переводе денежных сумм и о вывозе вещей, полученных в результате исполнения решения.

РАЗДЕЛ III. ПРАВОВАЯ ПОМОЩЬ ПО УГОЛОВНЫМ ДЕЛАМ

Статья 21

Договаривающиеся Стороны обязуются взаимно оказывать нравовую помощь по уголовным делам, в частности:

1. Вручать документы, в том числе о вызове в суд и следственные органы.
2. Исполнять поручения о допросе свидетелей, экспертов, обвиняемых и потерпевших, производстве осмотра, обыска и о других процессуальных действиях.

Статья 22

Положения статей 3-12 настоящего Договора распространяются и на оказание правовой помощи по уголовным делам.

Правовая помощь по уголовным делам не оказывается, если:

1. Правовая помощь требуется в отношении преступления, не влекущего выдачи преступника на основании настоящего Договора.
2. Договаривающаяся Сторона, к которой обращено поручение, считает, что исполнение поручения может нанести ущерб ее суверенитету или безопасности либо противоречит основным принципам ее законодательства.

Статья 23

Каждая из Договаривающихся Сторон обязуется по требованию другой Договаривающейся Стороны возбуждать в соответствии со своим законодательством уголовное преследование против своих граждан, подозреваемых в том, что они совершили на территории другой Договаривающейся Стороны преступление, влекущее выдачу в соответствии со статьей 26 настоящего Договора.

К требованию прилагается справка, содержащая данные о преступлении и все имеющиеся доказательства.

Договаривающаяся Сторона, к которой обращено требование, уведомляет Договаривающуюся Сторону, от которой исходит требование, о результатах уголовного производства, а в случае вынесения приговора направляет его копию.

Статья 24

Одна Договаривающаяся Сторона уведомляет другую Договаривающуюся Сторону о каждом вступившем в законную силу приговоре, вынесенном ее судами в отношении граждан другой Договаривающейся Стороны, а именно: сообщает данные об осужденном, суде, вынесшем приговор, дате его вынесения, о характере преступления и определенной судом мере наказания.

Статья 25

Договаривающиеся Стороны обязуются в соответствии с положениями настоящего Договора по требованию выдавать друг другу лиц, находящихся на их территории, для привлечения к уголовной ответственности или для приведения в исполнение приговора.

Статья 26

1. Выдача производится за деяния, которые в соответствии с законодательством обеих Договаривающихся Сторон являются преступлениями и за совершение которых законами предусмотрено наказание в виде лишения свободы на срок свыше одного года или другое более тяжкое наказание. Выдача для приведения в исполнение приговора имеет место при условии, если приговор вступил в законную силу и лицо, выдача которого требуется, осуждено к лишению свободы на срок не менее одного года или более тяжкому наказанию.

2. Если имели место несколько преступлений, то требование о выдаче считается обоснованным, если хотя бы одно из преступлений является преступлением, влекущим выдачу.

Статья 27

Выдача не имеет места, если:

1. Лицо, выдача которого требуется, является гражданином Договаривающейся Стороны, к которой обращено требование, или лицом, которому в этом государстве предоставлено право убежища.

2. Преступление совершено на территории Договаривающейся Стороны, к которой обращено требование.

3. Уголовное преследование или приведение приговора в исполнение по законодательству Договаривающейся Стороны, к которой обращено требование, не допускается в связи с истечением срока давности или по другим законным основаниям.

4. Выдача запрещена по закону запрашиваемого государства.

5. Лицо, выдача которого требуется, ко времени получения требования о выдаче находится в государстве, к которому обращено требование, под следствием или судом по тому же делу, или в отношении этого лица за то же самое преступление вынесен обвинительный или оправдательный приговор либо имеется постановление о прекращении дела или это лицо за то же самое преступление отбыло наказание или помиловано.

Статья 28

Если выдача не производится, до Договаривающаяся Сторона, от которой требовалась выдача, должна известить об этом другую Договаривающуюся Сторону с указанием причин отказа в выдаче.

Статья 29

1. Если лицо, выдача которого требуется, привлечено к уголовной ответственности или в отношении него вынесен приговор за другое преступление на территории Договаривающейся Стороны, к которой обращено требование, то выдача может быть произведена по окончании производства либо по отбытии наказания, либо в случае помилования.

2. Если отсрочка выдачи поведет к невозможности уголовного преследования в связи с истечением срока давности или может создать трудности в уголовном преследовании лица, выдача которого требуется, запрашивающая Договаривающаяся Сторона может обратиться с обоснованной просьбой о временной выдаче для осуществления уголовного преследования. Если просьба удовлетворена, запрашивающая Договаривающаяся Сторона должна вернуть выданное ей на время лицо немедленно по окончании предварительного следствия или судебного разбирательства, не приводя приговор в исполнение, но не позднее трех месяцев со дня выдачи.

Статья 30

К требованию о выдаче должны прилагаться:

1. Если требование касается лица, находящегося под следствием, — удостоверенная копия постановления об аресте с указанием обстоятельств преступления и юридической квалификации, текст закона, по которому данное деяние признается преступлением, а в случае причинения материального ущерба — данные о размере ущерба, который преступник причинил или намеревался причинить.

2. Если требуется выдача для приведения в исполнение приговора, — официальная копия вступившего в законную силу приговора или другого соответствующего судебного постановления и текст закона, по которому данное деяние признается преступлением. Если осужденный частично уже отбыл наказание, об этом должно быть указано.

3. Подробные сведения о лице, выдача которого требуется, данные о его гражданстве, местопребывании, описании внешности и, по возможности, его фотография, если только эти данные не содержатся в постановлении об аресте или в приговоре.

4. Документы, упомянутые в пунктах 1-3 настоящей статьи, должны быть заверены компетентными органами и удостоверены от Союза Советских Социалистических Республик — Министерством юстиции СССР или Прокуратурой СССР и от Народной Демократической Республики Йемен — Министерством юстиции и по делам вакуфов. Эти документы должны быть переведены на язык Договаривающейся Стороны, к которой обращено требование о выдаче.

Статья 31

1. В случае выдачи Договаривающаяся Сторона, к которой обращено требование о выдаче, передает по просьбе другой Договаривающейся Стороне

предметы, добытые преступным путем, орудия преступления, а также иные предметы, которые могут служить доказательством преступления. Такие предметы передаются и в случаях, когда выдача лица невозможна вследствие его смерти, побега или по другим причинам.

2. Договаривающаяся Сторона, к которой обращено требование о выдаче, имеет право временно задержать у себя предметы, упомянутые в пункте 1 настоящей статьи, в случае возникновения падобности в них для уголовного преследования по другому делу, которое ведется на ее территории.

3. Права третьих лиц на переданные предметы остаются неприкосновенными. По окончании производства по делу эти предметы возвращаются Договаривающейся Стороне, осуществившей выдачу, в целях передачи их лицам, имеющим на них право, если такие лица будут установлены.

Статья 32

Если требование о выдаче не содержит сведений, необходимых для его выполнения, запрашиваемая Договаривающаяся Сторона может запросить их и установить срок для представления дополнительных сведений. При наличии уважительных причин этот срок по ходатайству продлевается.

Статья 33

По получении требования о выдаче, если на нее дано согласие, запрашиваемая Договаривающаяся Сторона должна немедленно принять в соответствии со своим законодательством меры для розыска и, в случае необходимости, ареста лица, выдача которого требуется.

Статья 34

1. Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона в случае согласия на выдачу сообщает запрашивающей Договаривающейся Стороне о месте и дате передачи выдаваемого лица.

2. Лицо, в отношении которого дано согласие на выдачу, освобождается, если Договаривающаяся Сторона не примет это лицо в течение 15 дней, считая со дня, назначенного для выдачи.

Статья 35

1. В необходимых случаях лицо, в отношении которого возбуждено уголовное дело, может быть арестовано еще до поступления требования о выдаче, если требование об аресте заявлено компетентным учреждением со ссылкой па постановление об аресте или на вступивший в законную силу приговор и если одновременно сообщено о высылке требования о выдаче. Требование об аресте может быть передано по телеграфу или любым другим способом, который передает содержание требования в письменной форме. Договаривающаяся Сторона, от которой исходит требование, обязана представить все необходимые для выдачи документы, упомянутые в статье 30 настоящего Договора, в возможно короткий срок.

2. Компетентные учреждения одной Договаривающейся Стороны могут без требования, предусмотренного пунктом 1 настоящей статьи, арестовать лицо, находящееся на ее территории, если имеются достаточные основания считать, что

оно совершило на территории другой Договаривающейся Стороны преступление, влекущее выдачу в соответствии со статьей 26 настоящего Договора.

3. Об аресте, предусмотренном пунктами 1 и 2 настоящей статьи, или о причинах, по которым не было удовлетворено требование, упомянутое в пункте 1 настоящей статьи, следует немедленно уведомить другую Договаривающуюся Сторону.

Статья 36

1. Лицо, арестованное в связи с требованием о выдаче, освобождается, если дополнительные сведения, запрошенные в соответствии со статьей 32 настоящего Договора, не были получены в установленный срок.

2. Лицо, арестованное в соответствии со статьей 35 настоящего Договора, освобождается, если в течение двух месяцев, считая со дня уведомления запрашивающей Договаривающейся Стороны об аресте этого лица, требование о выдаче не поступило.

3. Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона освобождает арестованное лицо немедленно, если запрашивающая Договаривающаяся Сторона сообщит в письменной форме об отказе от требования о выдаче.

Статья 37

1. Выданное лицо не может быть без согласия выдавшей его Договаривающейся Стороны привлечено к уголовной ответственности или подвергнуто наказанию на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны за совершенное до выдачи преступление, которое не имело в виду при выдаче. Для привлечения выданного лица к уголовной ответственности или приведения в исполнение приговора за совершенное до выдачи преступление, которое не имело в виду при выдаче, запрашивающая Договаривающаяся Сторона направляет соответствующее ходатайство с приложением документов, указанных в статье 30 настоящего Договора. Договаривающаяся Сторона, осуществившая выдачу, рассматривает это ходатайство.

Выданное лицо не может быть без согласия выдавшей его Договаривающейся Стороны выдано третьему государству.

2. Однако если выданному лицу была предоставлена возможность покинуть территорию государства, которому оно было выдано, и оно ею не воспользовалось в течение 15 дней после окончания уголовного производства либо (в случае осуждения) — в течение 15 дней после отбытия наказания или освобождения от него, это лицо может быть привлечено к уголовной ответственности или подвергнуто наказанию за другое преступление. В этот срок не засчитывается время, в течение которого выданное лицо не по своей вине не могло покинуть территорию Договаривающейся Стороны, которой оно было выдано.

Статья 38

Если требования о выдаче в отношении одного и того же лица, совершившего одно или несколько преступлений, поступили от нескольких государств, то запрашиваемая Договаривающаяся Сторона решает, какое из требований подлежит удовлетворению, и сообщает другой Договаривающейся Стороне о принятом решении с изложением его мотивов.

Статья 39

Если лицо, совершившее преступление, каким-либо образом избежало уголовного преследования или наказания и вернулось на территорию Договаривающейся Стороны, которой был направлен запрос, то это лицо выдается при наличии нового требования без приложения документов, предусмотренных статьей 30 настоящего Договора.

Статья 40

Занрачивающая Договаривающаяся Сторона информирует Договаривающуюся Сторону, осуществившую выдачу, о результатах уголовного преследования в отношении выданного лица.

Статья 41

Договаривающиеся Стороны сами несут все расходы, возникшие на их территории в связи с правовой помощью по уголовным делам, за исключением перевозки и конвоирования преступника, которые осуществляются за счет Договаривающейся Стороны, требующей выдачи.

Статья 42

Сношения по вопросам, связанным с возбуждением уголовного преследования или с выдачей преступников, осуществляются между Министерством юстиции СССР или Прокуратурой СССР и Министерством юстиции и по делам вакуфов Народной Демократической Республики Йемен дипломатическим путем.

РАЗДЕЛ IV. ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 43

Документы, которые на территории одной Договаривающейся Стороны были выданы или заверены в должном порядке компетентным органом, принимаются на территории другой Договаривающейся Стороны без легализации. Официальные документы одной Договаривающейся Стороны пользуются и на территории другой Договаривающейся Стороны в соответствии с ее законодательством доказательной силой официальных документов.

Статья 44

Министерство юстиции СССР и Министерство юстиции и по делам вакуфов НДРЙ по просьбе предоставляют друг другу в порядке, установленном статьей 4 настоящего Договора, сведения о действующем или действовавшем в их государствах законодательстве, а также обмениваются опытом по нравовым вопросам.

РАЗДЕЛ V. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ

Статья 45

Настоящий Договор подлежит ратификации компетентными органами Договаривающихся Сторон в соответствии с положениями их Конституций. Обмен ратификационными грамотами будет произведен в Адене.

Статья 46

Настоящий Договор вступает в силу по истечении 30 дней со дня обмена ратификационными грамотами. Он заключается на срок 5 лет и будет автоматически продлеваться каждый раз на последующие пятилетние периоды, если одна из Договаривающихся Сторон не заявит в письменной форме о своем желании пересмотреть его и прекратить его действие не менее, чем за 6 месяцев до истечения соответствующего срока его действия.

Совершено в Москве 6 декабря 1985 года в двух экземплярах, каждый на русском и арабском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

В удостоверение сего Уполномоченные обеих Договаривающихся Сторон подписали настоящий Договор и скрепили его печатями.

За Союз Советских
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]¹

За Народную
Демократическую Республику
Йемен:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by B. V. Kravtsov — Signé par B. V. Kravtsov.

² Signed by H. F. Mansur — Signé par H. F. Mansur.

حررت في مدينة موسكو بتاريخ : ٦ / ١٢ / ١٩٨٥ م .
 من نسختين أصليتين في كل من اللغتين الروسية والحربية ويكون لكل من
 النصين نفس القوة في الامتداد . .
 وعلى صحة ما حرر كلة وقع مفاوضا الطرفين المتماقدين على هذه الاتفاقية
 وختاما . .

(من / اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفيتية) (من / جمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية)

التشيعي


.....

 10. Spalucey

الفصل الرابع
" أحكام عامية "
.....

المادة (٤٣) ١

يكون للوثائق والمستندات الرسمية المصدق عليها وفق الأصول القانونية من قبل الجهات المختصة لاحد الطرفين المتعاقدين نفس القوة القانونية للوثائق الرسمية للطرف المتعاقد الآخر دون أى تصديق آخر . .

المادة (٤٤) :

مع سראعة أحكام المادة (٤٤) من هذه الاتفاقية تقدم وزارة العدل لاتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفيتية ووزارة العدل لجمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية كل منها للاخرى المعلومات التي تخص قوانين الدولة الممسول بها او التي عمل بها والقوانين التي تصدر في كل من البلدين بناء على طلب الطرف المتعاقد الآخر، كما تتبادلان التجربه في الشئون القضائية والقانونية . .

الفصل الخامس
" أحكام ختامية "

المادة ((٤٥)) :

يصدق على هذه الاتفاقية من قبل السلطات المختصة لدى الطرفين المتعاقدين كل حسبما يقرره دستوره ويتم تبادل وثائق التصديق فسي مدينة مسدن . .

المادة (٤٦) :

يعمل بهذه الاتفاقية بعد ثلاثين يوماً من تبادل وثائق التصديق وتبقى نافذة لمدة خمس سنوات تجدد بعد ها تلقائياً لمدة مماثلة الا اذا ابدى أحد الطرفين رغبته كتابياً في تعديليها او انتهائها قبل ستة أشهر على الاقل من انتهاء العمل بها . .

عقوبة عليه عن جريمه أخرى ارتكبها قبل التسليم وليست موضوع طلب التسليم فعليه التقدم بطلب الى الطرف المتعاقد الآخر مرفقاً بالاستندات المشار اليها في المادة (٣٠) من هذه الاتفاقية وينذر هذا الطرف في شأن هذا الطلب . .
كما لا يجوز تسليم هذا الشخص الى دولة ثالثة دون موافقة الطرف الذي سلمه . .

٥٢ اذا كانت قد اتحت له وسائل الخروج من أرض الدولة المسلم اليها ولم يستند فيها خلال (١٥) يوماً من تاريخ انتهاك الملاحقة الجنائية او قضاة العقوبة او الأعفان منها دون ان تكون له اعذار شرعية تبرر بقاءه لمدة أطول فيجوز ان تنفذ عليه العقوبات الأخرى كما تجوز محاكمته عن جرائم أخرى . .

المادة (٣٨) ١

اذا تقدمت عدة دول بطلبات تسليم متعلقة بنفس الشخص الذي ارتكب جريمة او جرائم قرر الطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم ما هو الطلب الذي يستجاب له ويخبر الطرف المتعاقد الآخر بقراره واسباب الاستجابة لذلك الطلب . .

المادة (٣٩) ١

اذا تخلص الشخص باية طريقة من الاجراءات الجنائية او من تنفيذ العقوبة وعاد الى بلاد الطرف المتعاقد المقدم اليه الطلب يعاد تسليمه بطلب جديد دون تقديم الوثائق المشار اليها في المادة (٣٠) من هذه الاتفاقية . .

المادة (٤٠) ١

على الطرف المتعاقد مقدم طلب التسليم ان يبلغ الطرف المتعاقد المقدم اليه الطلب بنتائج الاجراءات الجنائية التي اتخذت ضد الشخص المسلم . .

المادة (٤١) ١

يتحمل كل من الطرفين المتعاقدين جميع المصاريف والنفقات الناجمة عن تنفيذ المعونه القضائيه والقانونيه في القضايا الجنائية في اقليمه عندا نفقات نقل المجرم تحت الحراسة فيتحملها الطرف المتعاقد طالب التسليم . .

المادة (٤٢) ١

يتم الاتصال في الأمور الخاصة باثارة الملاحقات الجنائية او تسليم المجرمين بين وزارة العدل والمدعي العام في الاتحاد السوفياتي ووزارة العدل والاوقاف في جمهورية الصين الديمقراطية الشميه بالطريق الدبلوماسي . .

المادة (٣٥) ١

٠١ يجوز عند الحاجة القاء القبض على شخص قبل تسليم طلب التسليم عند تقديم التماس بذلك إذا اشارت السلسلة المختصة التابعة للطرف المتعاقد طالب التسليم الى امر بالقاء القبض او الى حكم نهائي معلنه في الوقت نفسه عن طلب التسليم ، ويجوز ارسال هذا الالتماس برقيا أو بأية طريقة مشابهة تترك اثرا كتابيا .

وعلى الطرف المتعاقد طالب التسليم ان يقدم جميع الأوراق اللازمة للتسليم المنصوص عليها في المادة (٣٠) من هذه الاتفاقية نسي أسرع وقت ممكن . .

٠٢ للسلطات المختصة لاي من الطرفين المتعاقدين ان تطلق القبض على شخص يقيم في اقليمها حتى بدون التماس وفقاً للفقرة (١) من هذه المادة اذا كان مرموفاً أن الشخص المذكور قد ارتكب في اقليم الطرف المتعاقد الآخر فعلاً معاقباً عليه يكون التسليم فيه جائزاً وفقاً للمادة (٢٦) من هذه الاتفاقية . .

٠٣ يجب اصدار الطرف المتعاقد الآخر فوراً بإتقاء القبض الذي يتم بموجب احكام الفقرتين (١) و (٢) من هذه المادة او بالاسباب التي حالت دون تلبية هذا الالتماس الوارد في الفقرة (١) من هذه المادة . .

المادة (٣٦) ١

٠١ يطلق سراح الشخص الذي تم توقيفه على أساس طلب التسليم اذا لم يستلم الطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم المعلومات التكميلية المذكورة في المادة (٣٢) من هذه الاتفاقية في الآجال المحددة .

٠٢ يطلق سراح الشخص الذي تم توقيفه بموجب احكام المادة (٣٥) ان لم يصل طلب التسليم في مدة شهرين ابتداءً من اليوم الذي تم فيه اصدار الطرف المتعاقد الطالب باعتقال هذا الشخص . .

٠٣ يطلق الطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم سراح الشخص الموقوف فوراً ان اشعر الطرف المتعاقد الطالب كتابياً بأنه لم يبق له رغبته في طلب التسليم . .

المادة (٣٧) ١

٠١ لا تجرى على الشخص المسلم الى الدولة طالبة التسليم الملاحظات الجنائية ولا تتخذ العقوبة عليه عن جريمة ارتكبها قبل تسليمه ما عدا الجريمة التي وقع طلب التسليم من اجلها واذا اراد الطرف المسلم اليه الشخص اتخاذ الاجراءات الجنائية ضد هذا الشخص او تنفيذه

المادة (٣١) ١

٠١ اذا تم التسليم فعلى الطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم ان يسلم الى الطرف المتعاقد الآخر الاشياء التي استعملها المجرم في ارتكاب الجريمة او حصل عليها نتيجة لارتكاب الفعل المعاقب عليه او التسي تشكل دليلاً عليه . .

ويتم تسليم هذه الاشياء حتى في حالة وفاة او هروب الشخص الذي تمت الموافقة على تسليمه او في الحالات الناجمة عن اسباب أخرى . .

٠٢ يحق للطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم ان يحتفظ مؤقتاً بالاشياء المذكورة في الفقرة (١) من هذه المادة اذا كانت الحاجة تدعو اليها في ملاحقة جنائية أخرى في اقليمه . .

٠٣ لا تتأثر أية حقوق لطرف ثالث فيما يتعلق بالاشياء المذكورة في الفقرة (١) من هذه المادة وعلى الطرف المتعاقد الذي سلمت اليه هذه الاشياء ان يعيدها في موعد آخر بعد انتهاء الملاحقة الجنائية الى الطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم لفرض تسليمها الى اصحابها الشرعيين ان وجدوا . .

المادة (٣٢) ١

اذا كان طلب التسليم تنقصه المعلومات الضرورية لتنفيذه فيحق للطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم ان يطلب اكمال هذه المعلومات وان يضع حداً زمنياً يجب خلاله تقديم هذه المعلومات التكميلية ويمدد هذا الحد الزمني عند وقوع الطلب بذلك ، اذا كانت هناك أسباب وجيهة تبرر ذلك . .

المادة (٣٣) ١

بعد تسليم طلب التسليم في حالة الموافقة على التسليم ، على الطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم ان يتخذ وفقاً لقوانينه الاجراءات الفورية للمثور على الشخص المطلوب تسليمه وكذلك ان اقتضت الضرورة الأمر بالتأهب القبض عليه . .

المادة (٣٤) ١

٠١ على الطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم اذا وافق على هذا التسليم ان يخبر الطرف المتعاقد الطالب عن المكان والتاريخ اللذين سيتم فيهما تسليم الشخص المطلوب . .

٠٢ يطلق سراح الشخص الذي تمت الموافقة على تسليمه اذا لم يتسلمه الطرف المتعاقد طالب التسليم خلال (١٥) يوماً ابتداءً من التاريخ المعين للتسليم . .

المادة (٢٩) ١

١. اذا أجريت الملاحقات الجنائية ضد شخص طلب تسليمه او اذا كان قد حكم عليه بسبب فعل آخر معاقب عليه في اقليم الطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم يجوز تأجيل التسليم الى الانتهاء من الملاحقة الجنائية أو تنفيذ العقوبة أو الاعفاء منها . .

٢. اذا كان تأجيل التسليم يؤدي الى سقوط الملاحقات الجنائية بالتقادم أو يولد صعوبات في اجراء هذه الملاحقات ضد شخص مطلوب تسليمه فان طلباً سبباً من جانب الطرف المتعاقد الطالب بالتسليم المؤقت يجوز ضمه لا تخاذ الملاحقات الجنائية . .

ويترتب على الطرف المتعاقد طالب التسليم أن يميد الشخص المسلم فوراً بعد انتهاء الملاحقات وقبل تنفيذ العقوبة وذلك خلال مدة لا تزيد على ثلاثة أشهر من تاريخ التسليم . .

المادة (٣٠) ١

ترفق بطلب التسليم الاوراق التالية . .

١. نسخه مصدق عليها لأمر القاء القبض مع وصف الجريمة وظروفها وتكليفها القانوني ونص المادة القانونية التي تعاقب عليها واذا كان قد نشأ ضرر مادي عن الفعل المعاقب عليه فيجب بيان قيمة الضرر سواء تمت الجريمة او شرع فيها . .

٢. يجب ان ترفق بطلب التسليم لغرض تنفيذ العقوبة صورة مصدق عليها للحكم النهائي ونص المادة القانونية التي بني عليها الحكم، وانما كان الشخص المحكوم عليه قد سبق ان نفذ عليه جزء من العقوبة فيجب ايراد البيانات المناسبة . .

٣. يجب ان يتضمن طلب التسليم اوصاف الشخص المطلوب تسليمه وصورته ان امكن وكذلك معلومات عن جنسيته ومكان اقامته الا اذا كان يمكن الحصول على هذه المعلومات من أمر القاء القبض او الحكم . .

٤. يجب ان تختم الوثائق المذكورة في الفقرات ١، ٢، ٣ من هذه المادة من قبل الجهات القضائية المختصة ويصدق عليها من قبل وزارة العدل او المدعي العام فقط بالنسبة للاتحاد السوفيتي ومن وزارة المسدل والاوتاف فقط بالنسبة لجمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية . .

ويجب ان تترجم هذه الوثائق الى لغة الطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم . .

المادة (٢٥) ١

يتعهد الطرفان المتعاقدان وفقاً لحكام هذه الاتفاقية ان يسلم كل منهما الى الآخر - ان طلب ذلك - الاشخاص الذين يقيمون في اقليمه والمقرر اتخاذ ملاحقات جنائية ضد هم او تنفيذ عقوبات عليهم . .

المادة (٢٦) ١

- ١ . يشترط ان يكون المطلوب تسليمه متهماً بارتكاب جريمة تعاقب عليها قوانين الدولتين المتعاقدين بالحبس لمدة تتجاوز السنة أو أية عقوبة أشد . .
- أوصاد رآضده حكم من محاكم الدولة طالبة التسليم بالحبس لمدة لا تقل عن سنة أو أية عقوبة أشد . .
- ٢ . اذا تعددت الجرائم المطلوب من اجلها التسليم اعتبر طلب التسليم صحيحاً اذا كانت الشروط الواردة في الفقرة (١) من هذه المادة متوفرة في احدها . .

المادة (٢٧) ١

لا يجوز التسليم في الحالات التالية :-

- ١ . اذا كان الشخص المطلوب تسليمه من مواغني الطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم أو منح له حق اللجوء في اقليم هذا الطرف .
- ٢ . اذا كانت الجريمة قد ارتكبت في اقليم الطرف المطلوب منه التسليم .
- ٣ . اذا كانت الملاحقات الجنائية او تنفيذ الحكم غير سموح بها وفقاً لقوانين الطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم للتقادم او للأسباب الشروعه الأخرى . .
- ٤ . اذا كان التسليم منوعاً وفقاً لقوانين الطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم . .
- ٥ . اذا كان الشخص المطلوب تسليمه عند استلام الطلب رهين التحقيق أو المحاكمة داخل الدولة المطلوب منها التسليم عن نفس الجريمة أو كان قد صدر فيها حكم بادانته او براءته أو قراراً بالإفراج عنه أو اذا كان هذا الشخص قد عوقب على نفس الجريمة أو اعفي عنها . .

المادة (٢٨) ١

اذا لم يتم التسليم فعلى الطرف المتعاقد المطلوب منه التسليم ان يبلغ الطرف المتعاقد طالب التسليم عن ذلك مبيناً أسباب رفض التسليم . .

الفصل الثالث

* الممونه الجنائية والقانونية للمواد الجنائية *

.....

المادة (٢١) ١

يتعهد الطرفان المتعاقدان بالتعاون القضائي في الأمور الجنائية التالية :-

- ١ . تبليغ الأوراق القضائية بما في ذلك أوراق الاستدعاء الى المحاكم وجهات التحرى والتحقيق . .
- ٢ . تنفيذ طلبات الاتاب بشأن سماع الشهود والخبراء والمتهميين والمجنني عليهم والمعائنه والتفتيش وكل الاجراءات القضائية الاخرى . .

المادة (٢٢) ١

تطبق أحكام المواد من ١٢ / ٣ من هذه الاتفاقية على تقديم الممونه فى القضايا الجنائية ويستثنى من التعاون القضائي فى القضايا الجنائية الأحوال التالية :-

- ١ . اذا كانت الجريمة المطلوب التعاون القضائي بشأنها لا يجوز تسليم المجرم فيها وفقا لهذ الاتفاقية . .
- ٢ . اذا اعتبر الطرف المطلوب منه الممونه ان الطلب يمس سيادته أو أمنه أو يخالف المبادئ الأساسية لقوانينه . .

المادة (٢٣) ١

مع مراعاة أحكام المادة (٢٦) يلتزم كل من الطرفين المتعاقدين ، بناء على طلب الطرف المتعاقد الآخر باتخاذ الملاحظات الجنائية وفقا لقوانينه ضد مواطنيه المتهمين بارتكاب جريمة تخضع لأحكام تسليم المجرمين فى إقليم الطرف المتعاقد الآخر . .

على أن ترفق بالطلب شهادة تتضمن بيانات الجريمة وجميع أدلتها الموجودة ويشعر الطرف المتعاقد الآخر بنتائج الاجراءات الجنائية وانما صدر حكم بشأنها فترسل صورة من الحكم . .

المادة (٢٤) ١

يخبر كل من الطرفين المتعاقدين الطرف المتعاقد الآخر بكل حكم نهائى صادر من محاكمه ضد رعايا الطرف الآخر مع بيان حالة المحكوم المدينية والمحكمة التى أصدرت الحكم ونوع الجريمة وتاريخ الحكم والمقove المنطبقه . .

٥٦ . إذا كان حكم المحكمين ليس نهائياً حتى الدولة التي صدر فيها . .

المادة (١٧) ١

ترفق بطلب التنفيذ المستندات التالية :-

- ٥١ . صورة رسمية ضبق الأصل للحكم المطلوب تنفيذه ، صدق عليها من الجهات المختصة ، يضاف إليها صورة صدق عليها لاتفاق التحكيم عند طلب تنفيذ حكم المحكمين . .
- ٥٢ . أصل مستند تبليغ الحكم المطلوب تنفيذه ، أو شهادة رسمية دالة على أن الحكم تم تبليغه على الوجه الصحيح . .
- ٥٣ . شهادة من السلطة المختصة دالة على أن الحكم المطلوب تنفيذه حكم نهائي واجب التنفيذ مؤيد من وزارة العدل السونيتيه او وزارة العدل والأوقاف في اليمن الديمقراطية الشعبية حسب الأحوال . .
- ٥٤ . شهادة تدل على أن الأطراف بلغوا بالحضور أمام الجهة القضائية المختصة أو أمام هيئة المحكمين على الوجه الصحيح ، إذا كان الحكم أو قرار المحكمين المطلوب تنفيذه قد صدر في غيابهم . .
- ٥٥ . ترجمة صدق عليها للدليل وللوثائق المشار إليها في الفقرات السابقة بلغة الطرف المتعاقد المطلوب تنفيذ الحكم في اقليمه . .

المادة (١٨) ١

تكون للأحكام التي يتقرر تنفيذها من قبل الجهات القضائية للطرف المطلوب إليه التنفيذ نفس القوة التنفيذية التي تتمتع بها الأحكام الصادره من الجهات القضائية لهذا الطرف . .

المادة (١٩) ١

يشمر كل طرف متعاقد الطرف المتعاقد الآخر بالجهات القضائية المختصة التي ترفع إليها طلبات الاعتراف والتنفيذ واجراءات وطرق الطعن في الحكم أو القرار الصادر في هذا الشأن . .

المادة (٢٠) ١

ليس لمواد هذه الاتفاقية الخاصة بتنفيذ القرارات تأثير على الأحكام القانونية لكل من الطرفين المتعاقدين المتعلقة بتحويل النقود أو تصدير الأمتعه التي تم التحصل عليها من التنفيذ القضائي . .

المادة (١٥) ١

لا يجوز للسلسلة المختصة في الدولة المطلوب اليها التنفيذ ان تبحث في موضوع الدعوى ولا يجوز لها ان ترفض الاعتراف او تنفيذ الحكم الا في الأحوال الآتية :-

- ١ . اذا كانت الجهة القضائية التي أصدرت الحكم غير مختصة بنظر الدعوى بمقتضى أحكام قوانين الدولة التي يجب على اراضيها الاعتراف بالقرار وتنفيذه . . .
- ٢ . اذا كان طرفا القضية اللذان لم يحضرا في النزاع او مثلوهما لسم يملخرا في الوقت وبالصوره اللازمه . . .
- ٣ . اذا كان الاعتراف بالحكم وتنفيذه حسب ما يراه الطرف المتعاقد المطلوب منه يمكن ان يلحق ضررا بسيادته أو أنه لا يتفق والمبادئ الأساسية لقوانينه . . .
- ٤ . اذا كان قد صدر حكم نهائي بين نفس الأطراف في ذات الموضوع وعلى نفس الأساس من احدى محاكم الطرف المتعاقد المطلوب منه الاعتراف والتنفيذ أو أنه توجد لدى هذه المحاكم دعوى جارية بين نفس الأطراف في ذات الموضوع وعلى نفس الأساس رفعت قبل اقامة الدعوى أمام المحكمة التي أصدرت الحكم المطلوب تنفيذه . . .

المادة (١٦) ١

مع مراعاة ماورد في المادتين ١٥ و ١٥ من هذه الاتفاقية لا يحق للسلطة المطلوب اليها تنفيذ حكم محكمين صادر لدى الطرف المتعاقد الاخر اعادة النظر في موضوع الدعوى التي صدر فيها هذا الحكم وانما لها ان ترفض طلب تنفيذ حكم المحكمين المرفوع اليها في الأحوال التالية :-

- ١ . اذا كان قانن الطرف المتعاقد المطلوب اليه تنفيذ الحكم لا يجيز حل موضوع النزاع عن طريق التحكيم . . .
- ٢ . اذا لم يكن حكم المحكمين صادرا لتنفيذ الشرط او لمقد تحكيم صحيحين . . .
- ٣ . اذا كان المحكمون غير مختصين طبقا لشرط او لعقد التحكيم او طبقا للقانون الذي صدر حكم المحكمين بمقتضاه . . .
- ٤ . اذا كان الأطراف لم يملخوا بالحضور على الوجه الصحيح . . .
- ٥ . اذا كان الاعتراف وتنفيذ حكم المحكمين حسب ما يراه الطرف المتعاقد المطلوب اليه يمكن ان يلحق الضرر بسيادته أو أنه لا يتفق والمبادئ الأساسية لقوانينه . . .

المادة (١٠) ١

يكون للاجراء القضائي الذي يتم بواسطة اناة قضائية وفقا لهذه الاتفاقية نفس الاثر القانوني الذي يكون له فيما لو تم امام السلطنة المختصة في الدولة الطالبه . .

المادة (١١) ١

لا تغذ المونه القضائيه اذا كانت تتعلق بموضوع او اجراء لا يجيزه قانون الدولة المطلوب منها التنفيذ او يتعارض مع سيادتها او يهدد امنها . .

المادة (١٢) ١

١ . لا يجوز ان يلاحق او يعتقل أى شاهد او خبير مهما كانت جنسيته يستدعى في احدى الدولتين فيحضر برضاه لدى هيئة قضائية للدولة الأخرى بسبب افعال او احكام سابقه لدخوله في اقليم الدولة الطالبه . ولكن ينتهي مفعول هذه الحصانه اذا انقضت خصه عشرة يوا سنن تليفه بعدم وجود حاجة لبقائه في اقليم هذه الدولة ولم يفاد رها رغم توفر وسائل المغادرة مالم تكن هناك اعدار مشروعة تبرر بقاءه لغترة الطول او اذا عاد الى البلد الطالب بمحتر اختياره بعد ان غادره . . كما لا تجوز ملاحقة او اعتقال هؤلاء الأشخاص بسبب شهادتهم أو استنتاجاتهم بصفاتهم خبيرا . .

٢ . يجب أن تخبر الهيئة الطالبه الشخص الذي أمر بالحضور كشاهد أو خبير بأنه ستوفى له مصاريف سفره واقامته وستدفع له مصاريف الخبيرة حسب قانون الطرف الطالب . .

ويطلب من هذا الشخص تسبق له الهيئة المذكوره مبلغاً من تكاليف السفر والاقامة . .

المادة (١٣) ١

يتحمل الطرفان المتعاقدان جميع المصاريف والرسوم الناشئه كل فسى اقليمه عن التعاون القضائي والتانوني في الامور المدنية . .

المادة (١٤) ١

كل حكم نهائي مقرر لحقوق مدنية او قاضي يتمويض صادر من محكمة جنائية وكل حكم نهائي صادر من المحاكم او من سلطات قضائية مختصه او حكم من محكمين او هيئات تحكيم لدى اى من الطرفين المتعاقدين بعد دخول هذه الاتفاقية حيز التطبيق ، يكون قابلا للاعتراف به وتنفيذه لدى الطرف المتعاقد الاخر وفقا لاحكام هذه الاتفاقية . .

- كما يجب ان يشار الى نوع الوثيقة المذكوره . وتحذر الوثيقة المذكوره
في نسختين احدهما للمطلوب تبليغه وتعاد الثانيه موقعا عليهما
منه او مؤشرا عليهما بما يفيد التسليم او الأستماع عنه . .
- ٢ . يبين المؤلف المكلف بالتبليغ على النسخه المعادة كيفية اجراء التبليغ
وتاريخه او سبب عدم اجرائه . .
- ٣ . اذا لم تكن الوثائق ممددة بلمغة الطرف المتعاقد المطلوب اليه اجراء
التبليغ ولم ترفق بها ترجمه لها صدق عليها الى هذه اللغة جاز للجبه
المطلوب منها اجراء التبليغ ان تبلغ الوثائق الى الشخص المطلوب تبليغه
اذا وافق طوعا على قبولها . .

المادة (٧)

- يتمتع التبليغ الحاصل وفقا للمادة السادسة من هذه الأثاقية كانه تم فسي
اقليم الدولة طالبه التبليغ . .

المادة (٨)

- ١ . لكل من الطرفين المتعاقدين الحق في القيام بالتبليغات مباشرة السى
رعاياه الساكنين او الموجودين في اقليم الطرف المتعاقد الآخر بواسطة
مثليه الدبلوماسيين والقنصليين . .
- ٢ . ولا يمكن في مثل هذا التبليغ ممارسة الاجراءات ذات الطابع الاجبارى . .

المادة (٩)

- ١ . تقوم الجهة القضائيه المختصة بتنفيذ الانابة المطلوبة طبقا للاجراءات
القانونيه المتبعة لديها على انه اذا رغبت السلطة الطالبه في تنفيذ
الانابه بطريقة اخرى اجيبت الى رغبتها مالم يتعارض ذلك مع قوانين
الدولة المنفذه . .
- ٢ . اذا كانت الجهة القضائيه المناوبه غير مختصه فانها تحيل طلب الانابه
الى الجهة القضائيه المختصة . .
- ٣ . تحاط السلطة الطالبه بناء على طلبها علما بمكان وزمان تنفيذ الانابه
لكي يتاح للطرف ذي الشأن ان يحضر اذا شاء شخصا او يوكل من
ينوب عنه الا اذا كان الاجراء مستعجلا وكانت الظروف غير ملائمة
لحضوره وبى العلاقة حسب تقدير السلطة المناوبه . .
- ٤ . تعاد الأوراق الى الجهة طالبة التنفيذ وانما تعذر التنفيذ تسمى
الجهة المطلوب اليها التنفيذ السلطة الطالبه مع بيان الأسباب . .

٠٢ تسرى أحكام الفقرة (١) من هذه المادة على الأشخاص الاعتبارية
أيضاً . . .

المادة (٢) ١

- ٠١ في حالة تقديم طلب الإعفاء من الرسوم عند طلب المعونة القضائية
تقوم السلطة المختصة للطرف المتعاقد الذي يتيم في إقليمه بتقديم
الطلب بإصدار وثيقة عن حالته الماليه والعائليه والشخصيه . . .
- ٠٢ اذا لم يكن مقدم الطلب مقيماً في إقليم احد الطرفين المتعاقدين
يكتفى بوثيقة يصدرها الممثل الدبلوماسي أو القنصلي للطرف المتعاقد
الذي يكون مقدم الطلب احد مواطنيه . . .
- ٠٣ تكون الوثيقة بلفة الطرف المتعاقد المطلبه منه . . .

الفصل الثاني

" المعونة القضائية والتأويلية في الميزان المدنيه "

المادة (٣) ١

تقدم هيئات العدالة للطرفين المتعاقدين المعونة القضائية والتأويلية لبعضهما
البعض في مجال القضايا المدنية طبقاً لمراد هذه الاتفاقيه وتشمل المعونه
القضائيه والتأويليه تسليم الوثائق والأوراق القضائية والى النيابة القضائية في اجراء
قضائي في دعوى قيد النظر كسماع الشهود والمتقاضين ورأى الخبراء وغير
ذلك . . .

المادة (٤) ١

تكون الاتصالات من اجل التعاون القضائي بين السلطات المختصة للطرفين
المتعاقدين بالطريق الدبلوماسي . . .

المادة (٥) ١

يتمتع كل من الطرفين المتعاقدين باعداد الوثائق والأوراق القضائية
المطلوب اتخاذ الاجراءات القانونية بشأنها او تسليمها بموجب هذه الاتفاقيه
وذلك وفقاً لحكام القوانين النافذه لديه وترفق بها ترجمه لها الى لفسه
الطرف المتعاقد الآخر صدق عليها من قبل السلطات المختصة . . .

المادة (٦) ١

- ٠١ تذكر في الطلب المقدم جميع البيانات المتعلقة بالشخص المطلوب
تسليمه : أسمه الكامل ولقبه ومهنته ومكان اقامته وجنسيته . . .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية التعاون القضائي والقانوني في الأمور
المدنية والجنائية بين ائتمام الجمهوريات الاشتراكية
السوفيتية وجمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية

ان اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفيتية وجمهورية اليمن الديمقراطية
الشعبية :-

- رغبة منهما في تدعيم علاقات الصداقة بين شعوب اتحاد الجمهوريات
الاشتراكية السوفيتية وشعب جمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية
وتقديرا كلاً منهما بالالفه لتطوير التعاون في مجال العلاقات
القضائية والقانونية بينهما في الامور المدنية والجنائية . .
- قررنا عقد اتفاقية للتعاون القضائي والقانوني في الامور المدنية والجنائية . .
- ولهذا الغرض عينت هيئة رئاسة مجلس السوفيت الاعلى في اتحاد
الجمهوريات الاشتراكية السوفيتية مفضوا عنها كرافتسوف باريسس
فاسيليفتش . .
- وزير العدل لاتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفيتية . .
- وعينت جمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية مفضوا عنها خالد
فضل منصور . .
- وزير العدل والاقواف لجمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية . .
- اللذين بعد ان تبادل اوراق تفويضهما طبقا للاصول والقانون اتفقا
على ما يلي :-

المصطلح الاوّل

الحماية القانونية والعمومية اللغائية

.....

المادة (1)

يتمتع مواطنوكل من الطرفين المتعاقدين في اتليم الطرف المتعاقد
الاخر بالحماية ذاتها التي يتمتع بها مواطنيه فيما يخص الحماية
القانونية والقضائية لاشخاصهم وممتلكاتهم ، كما يتمتعون بحق اللجوء
الى كافة الهيئات القضائية التابعة للطرف الاخر المختصة بالنظر فسي
القضايا المدنية والجنائية على اساس نفس الشروط التي يتمتع بها
مواطنو الطرف المتعاقد الاخر ويتمتعون بالاعناء من الرسوم القضائية
ودفع الكالة على اساس نفس الشروط التي يتمتع بها مواطنيه . .

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF YEMEN CONCERNING LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL AND CRIMINAL CASES

The Union of Soviet Socialist Republics and the People's Democratic Republic of Yemen, guided by the mutual desire to strengthen the friendly relations between the peoples of the Union of Soviet Socialist Republics and the People's Democratic Republic of Yemen, and attaching particular significance to the development of cooperation in the field of legal relations, have decided to conclude a Treaty concerning legal assistance in civil and criminal cases. They have for that purpose appointed as their plenipotentiaries:

The Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Socialist Republics: Boris Vasilyevich Kravtsov, Minister of Justice of the Union of Soviet Socialist Republics;

The People's Democratic Republic of Yemen: Khalid Fadl Mansur, Minister of Justice and Awqaf of the People's Democratic Republic of Yemen;

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

PART I. LEGAL PROTECTION AND LEGAL ASSISTANCE

Article 1

1. Nationals of either Contracting Party shall enjoy in the territory of the other Contracting Party, in respect of their personal and property rights, the same legal and judicial protection as nationals of the other Contracting Party. They shall have access to the authorities of the other Contracting Party having jurisdiction in civil or criminal cases under the same conditions as nationals of the other Contracting Party. They shall be exempted from the payment of legal costs and the posting of securities (*cautio judicatum solvi*) under the same conditions and to the same extent as nationals of the other Contracting Party.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to bodies corporate.

Article 2

1. In the event of an application for the provision of legal assistance and exemption from the payment of legal costs, the competent authorities of the Contracting Party in whose territory the applicant resides shall issue a document describing his personal, family and financial status.

2. If the applicant does not reside in the territory of either Contracting Party, a document issued by a diplomatic mission or consular post of the Contracting Party of which he is a national shall suffice.

¹ Came into force on 24 October 1986, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Aden on 24 September 1986, in accordance with article 46.

3. The document shall be issued in the language of the Contracting Party applied to.

PART II. LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL CASES

Article 3

The judicial authorities of the Contracting Parties shall provide one another with legal assistance in civil cases in accordance with the provisions of this Treaty.

Legal assistance shall include the service of documents and the execution of judicial applications in connection with legal proceedings for the interrogation of witnesses, litigants, experts, etc.

Article 4

In providing legal assistance, the competent authorities of the Contracting Parties shall communicate with one another through the diplomatic channel.

Article 5

Each Contracting Party shall draw up the legal documentation and papers which must be submitted for the provision of legal assistance under the terms of this Treaty in accordance with its own laws, together with a translation, certified by the competent authorities, into the language of the other Contracting Party.

Article 6

1. An application for the service of a document shall contain the following particulars of the person to whom the document is to be served: full name, type of occupation, exact address and nationality; the nature of the document to be served shall also be indicated.

The document to be served shall be made out in two copies, one of which shall be served to the person concerned and the other returned once it has been signed by that person, who shall either confirm that the document has been served or indicate that he refuses to accept it.

2. The official authorized to serve the document shall confirm that it has been served on the return copy, indicating the date and manner of service or the reason why it was not served.

3. If the documents are drawn up in a language other than that of the Contracting Party applied to and are not accompanied by a certified translation into that language, the authority applied to shall submit the documents to the person concerned if he voluntarily agrees to accept them.

Article 7

The service of a document in accordance with article 6 of this Treaty shall have the same effect as if it had taken place in the territory of the applicant State.

Article 8

1. Each Contracting Party has the right to serve documents on its own nationals residing or temporarily staying in the territory of the other Contracting Party through the intermediary of its diplomatic missions or consular posts.

2. No measures of compulsion may be taken when documents are served in this manner.

Article 9

1. In executing an application for individual judicial proceedings, the authority applied to shall follow the laws of its own State. However, at the request of the applicant authority, the application may be executed in a different manner, provided that it does not conflict with the laws of the Contracting Party applied to.

2. If the authority applied to is not competent to execute the application, it shall transmit the application to the competent authority.

3. The applicant authority shall, where it so requests, be notified of the time and place of execution of the application in order that the litigant concerned may be present during execution of the application or authorize his representative to be present, except in cases where the application is executed as a matter of urgency or where the authority executing the application considers conditions to be unsuitable for attendance by the persons concerned.

4. The authority applied to shall return the documents to the applicant authority. If it has not been possible to provide legal assistance, details of the circumstances which prevent execution of the application shall be provided at the same time as the documents are returned.

Article 10

Proceedings initiated on the basis of a judicial application in accordance with this Treaty shall have the same legal force as proceedings initiated by the competent authorities of the applicant Contracting Party.

Article 11

Legal assistance shall not be provided if its provision might be prejudicial to the sovereignty or security of the Contracting Party applied to or conflict with its fundamental legal principles.

Article 12

1. No witness or expert of any nationality who, in response to a summons, freely appears before a judicial authority of the other Contracting Party may be prosecuted or arrested in the territory of that Contracting Party in connection with any criminally punishable act committed before he crossed the frontier of the applicant Contracting Party, or punished in connection with a previously rendered sentence.

The witness or expert shall forfeit this protection if he fails to leave the territory of the applicant Contracting Party within 15 days from the date on which he is informed that his presence is no longer required or if, having left the country, he returns to it. This period shall be deemed not to include any period during which the witness or expert may be unable, owing to circumstances beyond his control, to leave the territory of the applicant Contracting Party.

Such persons may not be prosecuted or arrested in connection with their testimony as witnesses or conclusions as experts.

2. The applicant authority must notify a person summoned as a witness or expert that his travel and subsistence expenses will be reimbursed and that an expert

will also receive the remuneration to which he is entitled in such cases under the law of the applicant Contracting Party. The said authority shall, at the request of such a person, pay an advance to cover this travel and subsistence expenses.

Article 13

Each Contracting Party shall bear all costs incurred in its territory in connection with legal assistance in civil cases.

Article 14

The final and enforceable judgements of courts and other judicial authorities in civil cases and final arbitration judgements rendered in the territory of one Contracting Party shall be recognized and enforced in the territory of the other Contracting Party if such judgements are rendered after this Treaty has entered into force. This provision shall also apply to final sentences in connection with compensation for damages in criminal cases.

Article 15

A competent authority to which an application for enforcement is addressed shall not review the substance of the judgement. Recognition or enforcement of the judgement may be refused under the following conditions:

1. If the court or other authority which rendered the judgement is not competent to hear the case under the national laws of the Contracting Party in whose territory the judgement is to be recognized and enforced;
2. If litigants in the case who did not take part in the judicial proceedings, or their representatives, were not duly and promptly notified;
3. If recognition and enforcement of the judgement might, in the view of the Contracting Party applied to, be prejudicial to its sovereignty or security or conflict with its fundamental legal principles;
4. If a final decision has been rendered in a case between the same litigants, concerning the same claim and on the same basis, by a court of the Contracting Party applied to, or if a case between the same litigants, concerning the same claim and on the same basis, is brought before a court of the Contracting Party applied to prior to being brought before a court of the applicant Contracting Party, and an application to proceed with that case is currently under consideration.

Article 16

A competent authority which receives an application for enforcement of an arbitration judgement rendered in the territory of the other Contracting Party shall, in accordance with the provisions of articles 14 and 15 of this Treaty, not review the substance of the judgement. Enforcement of an arbitration judgement may be refused under the following conditions:

1. If, under the law of the Contracting Party applied to, such a case may not be the subject of arbitral proceedings;
2. If the arbitration judgement is rendered in connection with a dispute which is not provided for in, or does not meet the conditions of, an arbitration agreement or the arbitration provisions of the Treaty;

3. If the composition of the arbitral tribunal does not correspond to the agreement between the litigants or the arbitration provisions of the Treaty or is inconsistent with the law of the State where the arbitration took place;

4. If the litigants are not duly informed of the appointment of an arbitrator or of the arbitral proceedings;

5. If, in the view of the Contracting Party applied to, recognition and enforcement of the judgement might be prejudicial to its sovereignty or security or conflict with its fundamental legal principles;

6. If the arbitration judgement is not final in the State where it is rendered.

Article 17

An application for the enforcement of a judgement shall be accompanied by:

1. An official copy of the judgement to be enforced, certified by the competent authorities. An application for the enforcement of an arbitration judgement shall also be accompanied by a certified copy of the agreement under which the litigants have undertaken to submit the dispute to arbitration;

2. The original document confirming service of the judgement to be enforced or an official document certifying that the judgement was duly brought to the attention of the litigants;

3. Confirmation by the competent authority that the judgement is final and enforceable. Such confirmation shall be certified by the Ministry of Justice of the USSR and the Ministry of Justice and Awqaf of the People's Democratic Republic of Yemen, respectively;

4. Confirmation that the litigants in the case were duly informed of the judicial or arbitral proceedings, if the judgement of the court or arbitral tribunal which is to be enforced was rendered in their absence;

5. A certified translation of the application and other documents referred to in the preceding paragraphs into the language of the Contracting Party applied to.

Article 18

Judgements rendered by the authorities of one Contracting Party which are accepted for enforcement by the authorities of the other Contracting Party shall have the same force as judgements rendered by the authorities of that other Contracting Party.

Article 19

Each Contracting Party shall inform the other Contracting Party as to which authorities are competent to consider applications for the recognition and enforcement of judgements and as to the procedure for appeals against decisions taken in connection with such applications.

Article 20

The articles of this Treaty concerning the enforcement of judgements shall be without prejudice to the laws of the Contracting Parties concerning the transfer of sums of money and the export of articles received as a result of enforcement of a judgement.

PART III. LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL CASES

Article 21

The Contracting parties shall provide one another with legal assistance in criminal cases, including, in particular:

1. The service of documents, including summons to appear before a court or investigating authority;
2. The execution of applications for the interrogation of witnesses, experts, defendants or victims, the conduct of inspections or searches and other judicial actions.

Article 22

The provisions of Articles 3 to 12 of this Treaty shall also apply to the provision of legal assistance in criminal cases.

Legal assistance in criminal cases shall not be provided if:

1. Legal assistance is required in connection with an offence which does not, under the terms of this Treaty, warrant the extradition of the offender;
2. The Contracting Party applied to believes that execution of the application may be prejudicial to its sovereignty or security or conflict with its fundamental legal principles.

Article 23

Each Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party, institute criminal proceedings in accordance with its own laws against such of its citizens as are suspected of having committed, in the territory of the other Contracting Party, an offence warranting extradition in accordance with article 26 of this Treaty.

The requisition shall be accompanied by a certificate containing details of the offence and any available evidence.

The Contracting Party applied to shall inform the applicant Contracting Party of the results of the criminal proceedings and, if a sentence is rendered, transmit a copy of such sentence.

Article 24

Each Contracting Party shall inform the other Contracting Party of every final sentence rendered by its courts with respect to nationals of the other Contracting Party by providing details of the person convicted, the court which rendered the sentence, the date on which such sentence was rendered, the nature of the offence and the penalty determined by the court.

Article 25

Each Contracting Party undertakes, in accordance with the provisions of this Treaty, to extradite to the other on request persons in its territory whose presence is required for the purpose of criminal prosecution or for the execution of a sentence.

Article 26

1. Extradition shall take place in respect of actions which, under the laws of both Contracting Parties, are offences punishable by deprivation of liberty for a period in excess of one year or by another heavier penalty. Extradition for the purpose of execution of a sentence shall take place provided that the sentence is final and that the person claimed has been sentenced to deprivation of liberty for a period of not less than one year or to a heavier penalty.

2. If a number of offences have been committed, a requisition for extradition shall be considered valid if at least one such offence is of such a nature as to warrant extradition.

Article 27

Extradition shall not take place if:

1. The person claimed is a national of the Contracting Party applied to or has been granted the right of asylum in that State;

2. The offence was committed in the territory of the Contracting Party applied to;

3. Criminal proceedings or execution of the sentence are not permissible under the laws of the Contracting Party applied to by reason of lapse of time or for other legal reasons;

4. Extradition is not permitted under the laws of the State applied to;

5. At the time when the requisition for extradition is received, the person claimed is, in the State applied to, the subject of an investigation or trial in respect of the same case; or the said person has been found guilty or not guilty of the same offence; or an order has been made for termination of the proceedings; or the person has served his sentence or been pardoned in respect of that offence.

Article 28

If extradition does not take place, the Contracting Party applied to shall so inform the other Contracting Party and state the reasons why extradition has been refused.

Article 29

1. If criminal proceedings are instituted against the person claimed or he is convicted of another offence in the territory of the Contracting Party applied to, extradition may take place on termination of the said proceedings, after he has served his sentence, or, where appropriate, when he is pardoned.

2. If the postponement of extradition would make criminal prosecution impossible by reason of lapse of time or could give rise to difficulties in the criminal prosecution of the person claimed, the applicant Contracting Party may submit a request, with statement of grounds, for temporary extradition for the purpose of instituting criminal proceedings. If the request is granted, the applicant Contracting Party shall return the temporarily extradited person immediately on termination of the preliminary investigation or judicial proceedings without executing the sentence, and in any case no later than three months from the date of such extradition.

Article 30

A requisition for extradition shall be accompanied by:

1. If the requisition relates to a person under investigation: a certified copy of the warrant of arrest, indicating the circumstances and legal description of the offence, the text of the law under which the act is deemed to be an offence and, if material damage is caused, details of the extent of the damage which the offender caused or intended to cause;

2. If extradition is requested for the purpose of executing a sentence: an official copy of the final sentence or other corresponding court order and the text of the law under which the act is deemed to be an offence. If the person convicted has already served part of a sentence, this fact shall be indicated;

3. Detailed information about the person claimed, including details of his nationality and residence, a description of his appearance and, where possible, his photograph, if such details are not included in the warrant of arrest or the sentence;

4. The documents referred to in paragraphs 1 to 3 of this article shall be certified by the competent authorities and attested, on behalf of the Union of Soviet Socialist Republics by the Ministry of Justice of the USSR or the Procurator's Office of the USSR, and on behalf of the People's Democratic Republic of Yemen by the Ministry of Justice and Awqaf. These documents shall be translated into the language of the Contracting Party applied to.

Article 31

1. If extradition takes place, the Contracting Party applied to shall, at the request of the other Contracting Party, transfer articles obtained by criminal means, instruments used to commit the offence and any other articles which may serve as evidence in connection with the offence. Such articles shall also be transferred in cases where extradition is not possible by reason of the death or escape of the person claimed or for other reasons.

2. The Contracting Party applied to shall be entitled temporarily to withhold the articles mentioned in paragraph 1 of this article if they are required for the institution of criminal proceedings in connection with another case being investigated in its territory.

3. The rights of third persons to the articles transferred shall remain inviolable. On conclusion of the criminal proceedings, the articles shall be returned to the Contracting Party applied to in order that they may be transferred in their turn to such persons, if determined, as may be entitled to receive them.

Article 32

If a requisition for extradition does not include the information required for its fulfilment, the Contracting Party applied to may request, and set a time-limit for the submission of, such supplementary information. This time-limit may, on the basis of a request giving valid reasons, be extended.

Article 33

On receipt of a requisition for extradition, the Contracting Party applied to shall, if the requisition is approved, immediately take measures under its own law to locate and, where necessary, arrest the person claimed.

Article 34

1. The Contracting Party applied to shall, if the extradition is approved, inform the applicant Contracting Party of the place and date of extradition of the person claimed.

2. The person whose extradition has been approved shall be released if the Contracting Party does not accept him within 15 days from the date set for his extradition.

Article 35

1. A person against whom criminal proceedings are instituted may, where necessary, be arrested even before a requisition for extradition is received, if an application for arrest is transmitted to the competent authorities with reference to a warrant of arrest or a final sentence and if simultaneous notification is provided of the dispatch of a requisition for extradition. An application for arrest may be transmitted by telegraphic or any other means which reproduces the contents of the application in written form. The applicant Contracting Party shall, at the earliest possible opportunity, submit all the documents required for extradition mentioned in article 30 of this Treaty.

2. The competent authorities of a Contracting Party may arrest a person in its territory, without an application such as that provided for in paragraph 1 of this article, if there is sufficient reason to believe that he has, in the territory of the other Contracting Party, committed an offence which warrants extradition in accordance with article 26 of this Treaty.

3. The other Contracting Party shall be informed immediately of any arrest under the terms of paragraphs 1 and 2 of this article or of the reasons why an application under the terms of paragraph 1 of this article has not been complied with.

Article 36

1. A person arrested in connection with a requisition for extradition shall be released if the supplementary information requested in accordance with article 32 of this Treaty is not received within the time-limit provided for.

2. A person arrested under article 35 of this Treaty shall be released if a requisition for extradition is not received within two months from the date on which the applicant Contracting Party is informed of his arrest.

3. The Contracting Party applied to shall immediately release the arrested person if the applicant Contracting Party informs it in writing of its decision not to apply for extradition.

Article 37

1. Criminal proceedings may not be instituted against an extradited person, nor may he undergo punishment in the territory of the applicant Contracting Party in respect of an offence committed before his extradition which was not taken into account at the time of extradition, without the agreement of the Contracting Party which extradited him. The applicant Contracting Party shall, if it wishes to institute criminal proceedings against an extradited person or to execute a sentence in respect of an offence committed prior to his extradition which was not taken into account at the time of extradition, submit the corresponding application, accompanied by the

documents referred to in article 30 of this Treaty. The Contracting Party which performed the extradition shall consider this application.

An extradited person may not be extradited to a third State without the agreement of the Contracting Party which originally extradited him.

2. However, if an extradited person is given the opportunity to leave the territory of the State to which he was extradited and does not take advantage of that opportunity within 15 days from the conclusion of criminal proceedings or (if he is convicted) within 15 days from the conclusion or remission of his sentence, he may be prosecuted or punished in respect of another offence. Such period shall not include any time during which the extradited person was, through no fault of his own, unable to leave the territory of the Contracting Party to which he was extradited.

Article 38

If requisitions for extradition in respect of the same person having committed one or several offences are received from several States, the Contracting Party applied to shall decide which of the requisitions is to be complied with and shall inform the other Contracting Party of its decision together with an explanation of its reasons.

Article 39

If a person having committed an offence somehow evades prosecution or punishment and returns to the territory of the Contracting Party applied to, he shall be extradited, on receipt of a new requisition, without production of the documents specified in article 30 of this Treaty.

Article 40

The applicant Contracting Party shall inform the Contracting Party which performed the extradition of the results of the criminal proceedings against the extradited person.

Article 41

Each Contracting Party shall bear all costs arising in its territory in connection with legal assistance in criminal cases other than those relating to the conveyance and escorting of the criminal, which shall be borne by the applicant Contracting Party.

Article 42

Communications in connection with the institution of criminal proceedings or the extradition of criminals shall be directed between the Ministry of Justice of the USSR or the Procurator's Office of the USSR and the Ministry of Justice and Awqaf of the People's Democratic Republic of Yemen through the diplomatic channel.

PART IV. GENERAL PROVISIONS

Article 43

Documents issued or duly certified by a competent authority in the territory of either Contracting Party shall be accepted in the territory of the other Contracting Party without authentication. The official documents of either Contracting Party

shall, in the territory of the other Contracting Party, have the evidential value of official documents under its legislation.

Article 44

The Ministry of Justice of the USSR and the Ministry of Justice and Awqaf of the People's Democratic Republic of Yemen shall, upon request and in accordance with the procedure provided for in article 4 of this Treaty, provide each other with information on legislation which is or was in force in their States and shall also exchange experience on legal issues.

PART V. FINAL PROVISIONS

Article 45

This Treaty shall be subject to ratification by the competent authorities of the Contracting Parties in accordance with the provisions of their Constitutions. The instruments of ratification shall be exchanged at Aden.

Article 46

This Treaty shall enter into force 30 days after the date of the exchange of the instruments of ratification. It shall be concluded for a period of five years and shall be extended automatically for further five-year periods unless one of the Contracting Parties gives written notice of its intention to review or terminate it at least six months before the expiry of the corresponding period.

DONE at Moscow on 6 December 1985, in duplicate in the Russian and Arabic languages, both texts being equally authentic.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed this Treaty and thereto affixed their seals.

For the Union
of Soviet Socialist
Republics:

[B. V. KRAVTSOV]

For the People's Democratic
Republic of Yemen:

[H. F. MANSUR]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE DU YÉMEN RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET PÉNALE

L'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République démocratique populaire du Yémen, animées l'une et l'autre du désir de renforcer les relations d'amitié entre les peuples de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République démocratique populaire du Yémen et attachant une grande importance au développement de la coopération dans le domaine des relations juridiques, ont décidé de conclure un traité relatif à l'entraide judiciaire en matière civile et pénale. Elles ont à cette fin désigné leurs plénipotentiaires :

Le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques : M. Boris Vassilievitch Kravtsov, Ministre de la justice de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

La République démocratique populaire du Yémen : M. Khaled Fadl Mansur, Ministre de la justice et de l'administration des awqaf de la République démocratique populaire du Yémen,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

TITRE PREMIER. PROTECTION JUDICIAIRE ET ASSISTANCE JUDICIAIRE

Article premier

1. Les ressortissants de chacune des Parties contractantes jouissent, sur le territoire de l'autre Partie, en ce qui concerne leurs droits personnels et leurs droits de propriété, de la même protection judiciaire que les ressortissants de cette Partie. Ils ont le droit de s'adresser aux services de l'autre Partie contractante compétents pour connaître des affaires civiles et pénales dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'autre Partie. Ils sont dispensés des frais de justice et de l'obligation de fournir une *cautio judicatum solvi* dans les mêmes conditions et selon le même montant que les ressortissants de l'autre Partie.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux personnes morales.

Article 2

1. En cas de dépôt d'une demande visant à bénéficier d'une assistance judiciaire gratuite et de la gratuité des frais de justice, les autorités compétentes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le requérant a son domicile délivrent une attestation relative à sa situation personnelle, familiale et patrimoniale.

¹ Entré en vigueur le 24 octobre 1986, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Aden le 24 septembre 1986, conformément à l'article 46.

2. Au cas où le requérant n'a pas son domicile sur le territoire de l'une des Parties contractantes, il suffit d'une attestation délivrée par la mission diplomatique ou consulaire de la Partie contractante dont il est ressortissant.

3. Cette attestation est délivrée dans la langue de la Partie contractante à laquelle est adressée la demande.

TITRE II. ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE

Article 3

Les autorités judiciaires des Parties contractantes se prêtent mutuellement concours en matière civile conformément aux dispositions du présent Traité.

L'entraide judiciaire comprend la signification d'actes et l'exécution de commissions rogatoires concernant divers actes de procédure, en particulier l'audition des témoins, de parties ou d'experts.

Article 4

Aux fins de l'assistance judiciaire, les autorités judiciaires compétentes des Parties contractantes communiquent entre elles par la voie diplomatique.

Article 5

Les Parties contractantes s'engagent à rédiger conformément aux dispositions de leur législation interne les documents et les textes juridiques qu'elles transmettent au titre de l'entraide judiciaire en vertu du présent Traité, tout en les accompagnant d'une traduction dans la langue de l'autre Partie certifiée par les autorités compétentes.

Article 6

1. La demande de signification doit contenir des indications sur le destinataire, telles que ses nom et prénom, sa profession, son adresse exacte et sa nationalité; elle doit également contenir la désignation de la pièce à signifier.

La pièce à signifier est établie en deux exemplaires, dont l'un est remis au destinataire et l'autre est renvoyé signé par l'intéressé, ou muni d'une indication confirmant sa signification ou le refus de l'accepter.

2. Le fonctionnaire chargé de la signification confirme sur l'exemplaire renvoyé qu'il a procédé à la signification en y indiquant la date et la forme de la signification ou la raison pour laquelle la pièce n'a pas été signifiée.

3. Dans le cas où la pièce n'est pas établie dans la langue de la Partie requise ou n'est pas accompagnée d'une traduction certifiée, l'autorité requise la remettra au destinataire si celui-ci est disposé à l'accepter.

Article 7

La signification exécutée conformément à l'article 6 du présent Traité est considérée comme un acte juridique ayant lieu sur le territoire de l'Etat requérant.

Article 8

1. Les Parties contractantes sont habilitées à signifier des pièces à leurs nationaux qui résident habituellement ou temporairement sur le territoire de l'autre

Partie contractante par l'intermédiaire de leurs missions diplomatiques ou consulaires.

2. Ces significations ne peuvent donner lieu à aucune mesure de contrainte.

Article 9

1. Pour exécuter une commission rogatoire, l'autorité requise applique la procédure de l'Etat dont elle relève. Toutefois, à la demande de l'autorité requérante, elle peut appliquer une autre procédure, dans la mesure où elle n'est pas contraire à la législation de l'Etat requis.

2. Si l'autorité requise n'a pas compétence pour exécuter la commission rogatoire, elle la transmet à l'autorité compétente.

3. L'autorité requérante est informée, sur sa demande, de la date et du lieu de l'exécution de la commission rogatoire, pour permettre à la partie intéressée d'y assister ou d'y envoyer son représentant dûment habilité, sauf en cas d'urgence ou si l'autorité requise considère que les circonstances ne permettent pas la présence des personnes intéressées.

4. L'autorité requise restitue les pièces à l'autorité requérante. Si elle n'a pu exécuter la commission rogatoire, elle indique en même temps les circonstances qui en ont empêché l'exécution.

Article 10

Les actes de procédure exécutés au titre d'une commission rogatoire conformément au présent Traité ont la même force probante que les actes de procédure exécutés par les autorités compétentes de la Partie contractante requérante.

Article 11

L'entraide judiciaire n'est pas accordée si elle risque de porter atteinte à la souveraineté ou à la sécurité de la Partie contractante requise, ou d'être contraire à ses principes fondamentaux en matière juridique.

Article 12

1. Le témoin ou l'expert qui, à la suite d'une citation à comparaître comparaît de son plein gré devant l'autorité judiciaire de l'autre Partie contractante, ne peut, quelle que soit sa nationalité, être poursuivi ou arrêté sur le territoire de cette Partie contractante pour une infraction commise avant que l'intéressé ait franchi la frontière de la Partie requérante, ni puni à la suite d'une sentence antérieure.

Ledit témoin ou expert perd cette immunité s'il ne quitte pas le territoire de la Partie requérante dans un délai de 15 jours après qu'il lui a été notifié que sa présence n'est plus nécessaire ou si, ayant quitté ce pays, il y retourne de son plein gré. Ce délai ne comprend pas la période pendant laquelle le témoin ou l'expert n'a pu quitter le territoire de cette Partie pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Les personnes susvisées ne peuvent être ni poursuivies ni arrêtées en raison de leur déposition ou de leur conclusion en qualité d'expert.

2. L'autorité requérante est tenue d'informer les personnes citées comme témoins ou experts qu'elles ont droit au remboursement de leurs frais de déplacement et de séjour; les experts ont en outre droit aux honoraires normalement prévus

par la législation de la Partie requérante. Sur leur demande l'autorité susvisée leur verse une avance au titre du remboursement des frais.

Article 13

Chacune des Parties contractantes prend à sa charge tous les frais d'entraide judiciaire encourus sur son territoire en matière civile.

Article 14

Les jugements des tribunaux et des autres autorités judiciaires en matière civile, ainsi que les sentences arbitrales définitives, rendus sur le territoire de l'une des Parties contractantes et devenus définitifs et exécutoires, sont reconnus et exécutés sur le territoire de l'autre Partie contractante s'ils ont été rendus après l'entrée en vigueur du présent Traité. Cette disposition s'applique également aux sentences rendues en matière pénale concernant des dommages-intérêts.

Article 15

L'autorité compétente requise pour l'exécution de la sentence ne se prononce pas sur le fond. La reconnaissance d'une sentence ou l'octroi de l'*exequatur* peut être refusé :

1. Si, conformément à la législation interne de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la sentence doit être reconnue et exécutée, l'affaire ne relève pas de la compétence du tribunal ou d'une autre autorité judiciaire qui ont rendu la sentence.

2. Si les Parties qui n'ont pas participé au procès ou leurs représentants n'ont pas reçu en temps utile une assignation en bonne et due forme.

3. Si la Partie contractante requise estime que la reconnaissance et l'exécution de la sentence risquent de porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité, ou d'être contraires à ses principes fondamentaux en matière juridique.

4. Si un tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être reconnu ou exécuté a rendu précédemment une sentence devenue définitive à l'égard des mêmes parties, pour la même revendication et pour le même motif, ou si une action a été intentée par les mêmes parties, pour la même revendication et pour le même motif devant le tribunal de la Partie requise avant de l'être devant celui de la Partie requérante et se trouve en instance devant ledit tribunal.

Article 16

L'autorité compétente requise d'exécuter une sentence arbitrale rendue sur le territoire de l'autre Partie contractante, en vertu des dispositions des articles 14 et 15 du présent Traité, ne se prononce pas sur le fond. L'exécution de la sentence arbitrale peut être refusée :

1. Si selon la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la sentence doit être exécutée, ce type de litige ne peut faire l'objet d'une procédure d'arbitrage.

2. Si la sentence arbitrale a été rendue pour un litige pour lequel le contrat ne prévoit pas de recours à la procédure d'arbitrage ou qui ne remplit pas les conditions à cet effet.

3. Si la composition de la cour d'arbitrage n'est pas conforme à l'accord des Parties ou à la procédure arbitrale prévue par le contrat, ou encore à la législation de l'Etat où a été rendue la sentence d'arbitrage.

4. Si les Parties n'ont pas été informées en bonne et due forme de la désignation de l'arbitre ou du recours à la procédure arbitrale.

5. Si la Partie contractante requise estime que la reconnaissance et l'exécution de la sentence risquent de porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité, ou d'être contraires à ses principes fondamentaux en matière juridique.

6. Si dans l'Etat où elle est rendue la sentence arbitrale n'est pas définitive.

Article 17

La demande d'*exequatur* doit être accompagnée des pièces suivantes :

1. Une expédition de la sentence qui doit être exécutée certifiée par les autorités compétentes. La demande d'exécution d'une sentence arbitrale doit être également accompagnée d'une copie certifiée conforme de l'accord aux termes duquel les Parties se sont engagées à soumettre le litige à une procédure d'arbitrage.

2. La pièce authentique confirmant la signification de la sentence qui doit être exécutée ou une pièce officielle attestant que la sentence a été communiquée aux Parties en bonne et due forme.

3. La confirmation par l'autorité compétente que la sentence est définitive et exécutoire. Cette attestation est certifiée respectivement par le Ministère de la justice de l'URSS et par le Ministère de la justice et de l'administration des awqaf de la RDP du Yémen.

4. La confirmation que les Parties ont reçu une assignation en bonne et due forme si le jugement du tribunal ou la sentence arbitrale qui doit être exécutée a été rendue en leur absence.

5. La traduction certifiée conforme de la demande d'*exequatur* et des autres pièces visées aux paragraphes précédents dans la langue de la Partie contractante requise.

Article 18

Les jugements des autorités de l'une des Parties contractantes que les autorités de l'autre Partie contractante se chargent d'exécuter ont la même force exécutoire que les jugements des autorités de cette autre Partie contractante.

Article 19

Les Parties contractantes s'informent mutuellement des autorités ayant compétence pour examiner les demandes de reconnaissance et d'exécution des jugements, et sur la procédure d'appel relative aux décisions prises à leur égard.

Article 20

Aucun article du présent Traité visant à l'exécution des jugements ne met en cause les dispositions de la législation des Parties contractantes relatives au transfert des fonds et à l'exportation des articles détenus à la suite de l'exécution des jugements.

TITRE III. ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Article 21

Les Parties contractantes s'engagent à se porter mutuellement concours en matière pénale, notamment :

1. Par la signification de pièces, y compris la citation à comparaître devant les tribunaux ou les services d'instruction.

2. Par l'exécution des commissions rogatoires concernant l'audition de témoins, d'experts, d'accusés et de plaignants, par les perquisitions, les fouilles et autres actes de procédure.

Article 22

Les dispositions des articles 3 à 12 du présent Traité s'appliquent également à l'entraide judiciaire en matière pénale.

L'entraide judiciaire en matière pénale n'a pas lieu dans les cas suivants :

1. Si l'entraide judiciaire est demandée pour une infraction n'entraînant pas l'extradition du délinquant aux termes du présent Traité.

2. Si la Partie contractante requise estime que l'exécution de la commission rogatoire risque de porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité, ou d'être contraire à ses principes fondamentaux en matière juridique.

Article 23

Chacune des Parties contractantes s'engage à poursuivre, à la demande de l'autre Partie contractante, et conformément à sa législation, ses ressortissants soupçonnés d'avoir commis sur le territoire de l'autre Partie contractante une infraction entraînant leur extradition conformément à l'article 26 du présent Traité.

La demande d'extradition est accompagnée de renseignements sur l'infraction et toutes les preuves disponibles.

La Partie contractante requise notifie la Partie contractante requérante du résultat des poursuites pénales, et si une sentence est prononcée, elle en délivre une expédition.

Article 24

Les Parties contractantes s'informent mutuellement de toutes les sentences définitives prononcées par leurs tribunaux à l'égard des ressortissants de l'autre Partie contractante : elles communiquent des renseignements sur le condamné, sur le tribunal qui a prononcé la sentence, sur la date de celle-ci, le type d'infraction et la peine prononcée par le tribunal.

Article 25

Chaque Partie contractante s'engage, conformément aux dispositions du présent Traité, à livrer à l'autre, sur demande, les individus se trouvant sur son territoire qui sont réclamés aux fins de poursuites pénales ou de l'exécution d'une condamnation.

Article 26

1. L'extradition a lieu pour des actes qui sont reconnus comme délictueux par la législation des deux Parties contractantes et qui sont punis d'une peine privative

de liberté d'une durée supérieure à un an ou d'une peine plus grave. L'extradition aux fins de l'exécution d'une condamnation n'a lieu que lorsqu'une condamnation définitive a été rendue et que l'individu qui est réclamé a été condamné à une peine privative de liberté d'une durée supérieure à un an ou à une peine plus grave.

2. S'il y a eu plusieurs infractions, la demande d'extradition est considérée comme recevable si une au moins des infractions justifie l'extradition.

Article 27

L'extradition n'a pas lieu dans les cas suivants :

1. Si l'individu qui fait l'objet d'une demande d'extradition est un ressortissant de la Partie contractante requise ou si cet Etat lui a accordé le droit d'asile.

2. Si l'infraction en vertu de laquelle l'extradition est demandée a été commise sur le territoire de la Partie contractante requise.

3. Si, aux termes de la législation de la Partie requise, les poursuites pénales ou l'exécution de la condamnation ne peuvent avoir lieu pour cause de prescription ou pour toute autre cause.

4. Si l'extradition est interdite en vertu de la législation de l'Etat requis.

5. Si l'individu réclamé fait déjà l'objet, sur le territoire de l'Etat requis, d'une instruction ou d'un procès pour la même affaire, ou a déjà fait l'objet d'une condamnation, d'un acquittement ou d'une ordonnance de non-lieu pour la même infraction ou encore a déjà purgé sa peine ou a bénéficié d'une mesure de grâce.

Article 28

S'il n'est pas procédé à l'extradition, la Partie contractante requise doit informer l'autre Partie contractante des motifs du refus d'extrader.

Article 29

1. Si l'individu réclamé est poursuivi ou a été condamné pour une autre infraction sur le territoire de la Partie contractante requise, l'extradition peut être différée jusqu'à ce que l'action soit close ou que la peine ait été purgée ou remise.

2. Si l'extradition différée risque d'entraîner la prescription ou de compromettre l'instruction, la Partie requérante peut réclamer une extradition temporaire, sur demande motivée, pour procéder aux poursuites. L'individu extradé temporairement est renvoyé dès la clôture de l'instruction ou de la procédure pénale sans qu'il soit procédé à l'exécution de la peine et au plus tard trois mois à compter de la date de son extradition.

Article 30

La demande d'extradition doit contenir les renseignements suivants :

1. Si l'extradition est demandée aux fins de poursuites judiciaires, la demande doit être accompagnée d'une copie conforme du mandat d'arrêt indiquant les circonstances de l'infraction, la qualification du délit, le texte de la loi qui fait de cet acte un délit et, si l'infraction a causé un dommage matériel, l'importance du dommage causé par l'infraction ou que celle-ci avait l'intention de causer.

2. Si l'extradition est demandée en vue de l'exécution d'une condamnation, la demande doit être accompagnée d'une expédition du jugement définitif de condam-

nation ou de toute autre sentence analogue, ainsi que du texte de la loi définissant l'infraction. Si le condamné a déjà purgé une partie de sa peine ce fait doit être indiqué.

3. Des renseignements détaillés concernant l'individu réclamé, sa nationalité, son domicile, son signalement et, dans la mesure du possible, sa photographie, si ces données ne figurent pas déjà dans le mandat d'arrêt ou dans le jugement de condamnation.

4. Les pièces visées aux paragraphes 1 à 3 du présent article doivent être certifiées par les autorités compétentes et authentifiées, pour l'Union des Républiques socialistes soviétiques par le Ministère de la justice ou le Ministère public de l'URSS et pour la République démocratique populaire du Yémen par le Ministère de la justice et de l'administration des awqaf.

Article 31

1. En cas d'extradition, la Partie contractante requise remet à l'autre Partie, sur sa demande, les objets obtenus par une infraction, les armes utilisées, ainsi que tous objets pouvant servir de pièces à conviction. Ces objets sont remis même si l'extradition ne peut avoir lieu par suite du décès ou de la fuite de l'intéressé ou pour toute autre raison.

2. La Partie contractante requise peut différer la remise des objets visés au paragraphe 1 du présent article si elle en a besoin pour une procédure pénale qui a lieu sur son territoire.

3. Les droits des tiers sur les objets remis sont réservés. Après la clôture de la procédure, lesdits objets sont restitués à la Partie contractante qui les a remis, pour les transmettre à leurs ayants-droits, si ceux-ci sont identifiés.

Article 32

Si la demande d'extradition ne contient pas toutes les données nécessaires en vue de son exécution, la Partie requise peut réclamer des renseignements complémentaires et fixer, pour leur production, un certain délai. Ce délai peut être prorogé pour des raisons valables.

Article 33

Dès réception de la demande d'extradition, et si celle-ci est acceptée, la Partie contractante requise prend immédiatement, conformément à sa législation, les mesures en vue de la recherche et, en cas de besoin, l'arrestation de l'individu réclamé.

Article 34

1. En cas d'acceptation de la demande, la Partie contractante requise informe la Partie contractante requérante de la date et du lieu de la remise.

2. Si la Partie contractante requérante ne reçoit pas l'individu réclamé dans un délai de quinze jours à partir de la date fixée, l'intéressé est mis en liberté.

Article 35

1. Dans les cas urgents, il peut être procédé à l'arrestation d'un individu passible de poursuites pénales avant la réception de la demande d'extradition. Dans ce cas l'autorité compétente qui en fait la demande doit spécifier le mandat d'arrêt ou la sentence exécutoire et indiquer qu'une demande d'extradition doit suivre immé-

diatement. La demande peut être transmise par télégraphe ou par tout autre moyen écrit. La Partie contractante requérante doit présenter dans les plus brefs délais toutes les pièces nécessaires visées à l'article 30 du présent Traité.

2. Les organes compétents de chacune des Parties contractantes peuvent, même en l'absence de la demande visée au paragraphe 1 du présent article, procéder à l'arrestation d'un individu se trouvant sur leur territoire s'ils ont lieu de croire qu'il a commis sur le territoire de l'autre Partie une infraction donnant lieu à extradition conformément à l'article 26 du présent Traité.

3. Toute arrestation opérée conformément aux paragraphes 1 et 2 du présent article est immédiatement notifiée à l'autre Partie. Sont également immédiatement notifiées à l'autre Partie les raisons pour lesquelles il n'a pas été donné suite à la demande visée au paragraphe 1 du présent article.

Article 36

1. Si les renseignements complémentaires demandés conformément à l'article 32 du présent Traité ne sont pas reçus dans le délai fixé, il est procédé à la mise en liberté de l'individu arrêté en vertu d'une demande d'extradition.

2. Un individu arrêté conformément à l'article 35 du présent Traité est mis en liberté si la demande d'extradition n'est pas reçue dans un délai de deux mois suivant la notification à la Partie contractante requérante de l'avis d'arrestation.

3. Un individu arrêté est immédiatement mis en liberté par la Partie contractante requise si la Partie requérante lui notifie par écrit sa renonciation à la demande d'extradition.

Article 37

1. L'individu extradé ne peut, sans le consentement de la Partie contractante requise, être poursuivi ou puni sur le territoire de la Partie requérante pour une infraction antérieure à la remise autre que celle qui a motivé l'extradition. Pour poursuivre ledit individu ou le punir pour une infraction antérieure à la remise autre que celle qui a motivé l'extradition, la Partie requérante doit envoyer la demande appropriée accompagnée des pièces visées à l'article 30 du présent Traité. La demande est examinée par la Partie contractante qui a procédé à l'extradition.

L'individu extradé ne peut être livré à un Etat tiers sans le consentement de la Partie contractante requise.

2. Toutefois si l'individu extradé, ayant eu la possibilité de le faire, n'a pas quitté le territoire de l'Etat auquel il a été remis dans un délai de 15 jours après la clôture de la procédure pénale ou (en cas de condamnation) dans un délai de 15 jours après l'exécution ou la remise de la peine, ledit individu peut être poursuivi ou puni pour une autre infraction. Ce délai ne comprend pas la période pendant laquelle l'extradé n'a pu, sans que la faute lui soit imputable, quitter le territoire de la Partie contractante à laquelle il a été remis.

Article 38

Si l'extradition d'un individu ayant commis une ou plusieurs infractions est demandée par plusieurs Etats, il appartient à la Partie requise de choisir la demande à laquelle elle donnera suite. Elle notifie à l'autre Partie contractante la décision qu'elle a prise et en expose les motifs.

Article 39

Si l'individu qui a commis une infraction se soustrait d'une façon quelconque aux poursuites ou à l'exécution de sa peine et regagne le territoire de la Partie contractante requise, il est réextradé sur nouvelle demande de la Partie requérante sans que celle-ci ait à produire à nouveau les pièces visées à l'article 30 du présent Traité.

Article 40

La Partie contractante requérante informe la Partie requise de l'issue des poursuites engagées contre l'individu extradé.

Article 41

Les frais d'entraide judiciaire en matière pénale sont à la charge de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils sont encourus, tandis que les frais de transit et de transfert sont à la charge de la Partie contractante requérante.

Article 42

Pour les questions concernant l'ouverture de poursuites pénales ou les demandes d'extradition, le Ministère de la justice ou le Ministère public de l'URSS et le Ministère de la justice et de l'administration des Awqaf de la République démocratique populaire du Yémen communiquent entre eux par la voie diplomatique.

TITRE IV. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 43

Les pièces établies ou certifiées sur le territoire d'une Partie contractante par les autorités compétentes sont acceptées sans autre visa sur le territoire de l'autre Partie contractante. Les pièces officielles de l'une des Parties contractantes sont aussi considérées sur le territoire de l'autre Partie, comme ayant la force probante de pièces officielles.

Article 44

Le Ministère de la justice de l'URSS et le Ministère de la justice et de l'administration des Awqaf de la RDP du Yémen se communiquent sur demande, conformément aux dispositions de l'article 4 du présent Traité, des renseignements sur la législation nationale actuellement ou antérieurement en vigueur dans leurs Etats respectifs et procèdent à des échanges d'expérience en matière juridique.

TITRE V. DISPOSITIONS FINALES

Article 45

Le présent Traité sera soumis à ratification par les autorités compétentes des Parties contractantes conformément à leurs dispositions constitutionnelles. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Aden.

Article 46

Le présent Traité entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification. Il est conclu pour une durée de cinq ans et sera prorogé par tacite reconduction de cinq ans en cinq ans à moins que l'une des Parties contractantes ne

notifie par écrit son intention de l'amender ou de le dénoncer avec un préavis d'au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

FAIT à Moscou le 6 décembre 1985, en deux exemplaires en langues russe et arabe, les deux textes faisant également foi.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent Traité et y ont apposé leur sceau.

Pour l'Union
des Républiques socialistes soviétiques :

[B. V. KRAVTSOV]

Pour la République démocratique
populaire du Yémen :

[H. F. MANSUR]

No. 26061

**CUBA
and
CYPRUS**

Trade Agreement (with lists). Signed at Havana on 27 February 1987

Authentic texts: Spanish and English.

Registered by Cuba on 5 July 1988.

**CUBA
et
CHYPRE**

Accord commercial (avec listes). Signé à La Havane le 27 février 1987

Textes authentiques : espagnol et anglais.

Enregistré par Cuba le 5 juillet 1988.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO COMERCIAL ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE CUBA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE CHIPRE

El Gobierno de la República de Cuba y el Gobierno de la República de Chipre, Teniendo en cuenta las relaciones amistosas ya existentes entre sus dos países, Deseando promover y desarrollar el comercio y las relaciones económicas entre los dos países sobre la base de igualdad y beneficio mutuos, y

Tomando en consideración que son miembros del GATT, de la UNCTAD y del Grupo de los 77,

Han acordado lo siguiente:

Artículo I

Las Partes Contratantes adoptarán las medidas necesarias, sujetas a sus leyes y regulaciones, para facilitar, fortalecer y diversificar el comercio entre personas físicas y/o jurídicas de la República de Chipre por una parte, y por otra parte entre las empresas y otras organizaciones cubanas autorizadas para realizar operaciones de comercio exterior.

Las listas adjuntas A y B muestran algunas de las mercancías que, sujetas a las leyes y regulaciones de los dos países, podrán ser intercambiadas entre ambas Partes Contratantes.

Artículo II

El Gobierno de la República de Cuba y el Gobierno de la República de Chipre se otorgarán mutuamente el tratamiento de nación más favorecida con respecto a los impuestos de aduanas y a cualesquiera otros cargos por conceptos de exportaciones o importaciones, al método de cobro de impuestos aduanales y a todas las regulaciones aduanales y formalidades que se requieren para la importación y la exportación de mercancías.

Con respecto a todos los impuestos, regulaciones y formalidades relacionados con el tránsito comercial, cada Parte Contratante otorgará un tratamiento no menos favorable que aquel otorgado a las mercancías en tránsito que se originen en cualquier tercer país o con destino a un tercer país a las mercancías en tránsito provenientes del territorio de la otra Parte Contratante o con destino al territorio de la otra Parte Contratante.

Las cláusulas del párrafo 1 de este Artículo no se aplicarán a:

- a) Ventajas que pueden ofrecer las Partes Contratantes dentro del marco de la Unión de Aduanas o del Area de Libre Comercio,
- b) Ventajas ofrecidas por Cuba como resultado de su asociación con el Consejo de Ayuda Mutua Económica,
- c) Ventajas ofrecidas por Chipre como resultado de su asociación con la Comunidad Económica Europea.

Artículo III

De acuerdo con las leyes y regulaciones vigentes en cada país, ninguna de las Partes Contratantes impondrá restricciones o prohibiciones a la importación de cualquier producto proveniente del territorio de la otra Parte Contratante o a la exportación de cualquier producto consiguado al territorio de la otra Parte Contratante, a menos que tales prohibiciones o restricciones se apliquen a todos los terceros países.

Artículo IV

Los barcos de cada Parte Contratante así como su tripulación, sus pasajeros y la carga que transportan disfrutarán del mismo tratamiento otorgado a los barcos, sus tripulaciones, pasajeros y mercancías del país que goza del tratamiento de nación más favorecida en los puertos y en aguas internas y territoriales de la otra Parte Contratante.

Las Partes Contratantes están obligadas a considerar como válidos todos los documentos de embarque emitidos o aprobados por las autoridades competentes de la otra Parte Contratante con respecto a la bandera nacional, aforamiento de barcos, la identidad de los miembros de la tripulación y otros asuntos relacionados con los barcos y la carga.

Artículo V

Las entregas de mercancías bajo este Acuerdo se efectuarán sobre la base de contratos firmados entre personas físicas y jurídicas de la República de Chipre por una parte, y por otra parte entre las empresas y otras organizaciones cubanas autorizadas para realizar operaciones de comercio exterior.

Artículo VI

Las dos Partes Contratantes deberán facilitar la participación de sus organizaciones y empresas en las ferias y exposiciones comerciales que se llevarán a cabo en sus respectivos territorios, sujetos a las leyes y regulaciones pertinentes de cada uno de sus países con el propósito de incrementar el comercio entre anibos.

Los artículos destinados a tales ferias y exposiciones, los instrumentos menores y dispositivos utilizados en el ensamblaje de los equipos así como las muestras de las mercancías empleadas como publicidad comercial importadas temporalmente al territorio de la otra Parte Contratante, no podrán ser utilizadas en el país importador sin el permiso previo de las respectivas autoridades del país importador mediante el pago correspondiente de los impuestos de aduanas a la importación, si hubiera alguno.

Las muestras sin valor comercial, los catálogos, listas de precios y materiales sin valor comercial destinados a la publicidad comercial y técnica estarán también exentos de impuestos aduanales, sujetos a las leyes y regulaciones pertinentes del país.

Artículo VII

Todos los pagos originados por este Convenio se efectuarán en moneda convertible de acuerdo con las regulaciones sobre divisas vigentes en cada uno de los dos países.

Artículo VIII

Los representantes de las dos Partes se reunirán a solicitud de cualquiera de las Partes, para revisar la ejecución de este Convenio y para proponer recomendaciones a fin de resolver los problemas que pudieran surgir.

Artículo IX

El presente Convenio entrará en vigor provisionalmente a partir de la fecha de su firma, y definitivamente después que ambas Partes intercambien notas confirmando que el mismo ha sido aprobado de conformidad con los procedimientos legales de ambos países.

El Convenio estará vigente durante cinco años; a partir de esa fecha, se prorrogará automáticamente por períodos de un año, a menos que alguna de las Partes Contratantes notifique a la otra por escrito su deseo de terminar el Convenio al menos seis meses antes de la expiración de su período de validez.

La expiración del término de vigencia de este Convenio no afectará en modo alguno la validez y la ejecución de los contratos firmados dentro del marco del presente Convenio.

FIRMADO en Ciudad Habana el día 27 de febrero de 1987 en dos originales en los idiomas inglés y español, siendo ambos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
de la República de Chipre:

[Signed — Signé]¹

Por el Gobierno
de la República de Cuba:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by George Iacovou — Signé par George Iacovou.

² Signed by Isidoro Malmierca — Signé par Isidoro Malmierca.

LISTA A

EXPORTACIONES CUBANAS

- | | |
|--|--|
| 1. Pescado fresco y congelado | 17. Ollas de presión y piezas de repuesto (S.P.) |
| 2. Detergente | 18. Refrigeradores domésticos |
| 3. Juguetes didácticos | 19. Habanos hechos a máquina |
| 4. Muñecas | 20. Sogas y cordeles |
| 5. Artículos deportivos | 21. Capacidad industrial para impresión |
| 6. Caramelos | 22. Explosivos (Nitromiel Amitrex) |
| 7. Confituras | 23. Grabaciones musicales |
| 8. Ronas y licores | 24. Cassettes con música impresa |
| 9. Fruta enlatada en sirope | 25. Maquinaria agrícola |
| 10. Jugo de guayaba | 26. Tubos de aluminio para irrigación |
| 11. Jugo de mango | 27. Bujías |
| 12. Alambre para enrollar motores | 28. Café |
| 13. Alambres y cables desnudos y recubiertos | 29. Aceite usado y re-refinado |
| 14. Cafeteras y piezas de repuestos | 30. Nafta industrial |
| 15. Cilindros de gas líquidos | 31. Barras de acero de refuerzos |
| 16. Cocinas de gas y de kerosen | 32. Palanquillas de acero |
| | 33. Misceláneas de otras mercancías |

LISTA B

EXPORTACIONES DE CHIPRE

- | | |
|---|---|
| 1. Ropa | 18. Productos del papel |
| 2. Calzado | 19. Artículos eléctricos para el hogar |
| 3. Cosméticos | 20. Montacargas |
| 4. Secciones pre-fabricadas para construcciones | 21. Aceites esenciales |
| 5. Bombas de agua | 22. Fósforos |
| 6. Omnibus y camiones | 23. Cajas fuertes |
| 7. Productos plásticos | 24. Chocolates |
| 8. Materiales de construcción | 25. Papel sanitario |
| 9. Artículos de viaje | 26. Contenedores o recipientes de estaño |
| 10. Hormigoneras | 27. Maquinaria agrícola |
| 11. Muebles | 28. Artesanía |
| 12. Detergente y jabón | 29. Papas |
| 13. Insecticidas | 30. Vinos y bebidas alcohólicas |
| 14. Pilas | 31. Productos enlatados |
| 15. Biscochos, galletas | 32. Queso |
| 16. Pinturas | 33. Misceláneas de otras mercancías (agrícola y manufacturada). |
| 17. Confituras | |
-

TRADE AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CUBA AND THE GOVERNMENT OF THE RE- PUBLIC OF CYPRUS

The Government of the Republic of Cuba and the Government of the Republic of Cyprus,

Bearing in mind the friendly relations already existing between their two countries,

Desiring to promote and develop trade and economic relations between the two countries on the basis of equality and mutual benefit, and

Taking into consideration their membership of GATT, UNCTAD and the Group of 77,

Have agreed as follows:

Article I

The Contracting Parties shall, subject to their laws and regulations, take all necessary measures to facilitate, strengthen and diversify trade between physical and/or legal persons of the Republic of Cyprus, on the one hand and between Cuban enterprises and other such organizations authorized to carry out foreign trade operations on the other hand.

The attached Lists A and B show some of the goods which, subject to the laws and regulations in the two countries, may be exchanged between both Contracting Parties.

Article II

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Cuba shall grant each other the most favoured nation treatment with respect to customs duties and any other charges to be collected on export or import and to the method of collection of customs duties and other charges as well as to all customs regulations and formalities required for the import and export of goods.

With respect to all taxes, regulations and formalities concerning transit trade each Contracting Party shall grant for goods in transit originating from the territory of the other Contracting Party, or destined for the territory of the other Contracting Party, a treatment no less favourable than that granted for transit goods originating from any third country or destined for a third country.

The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to:

- a) Advantages which the Contracting Parties might grant within the framework of a Customs Union or Free Trade Area,
- b) Advantages granted by Cuba as a result of its association with the Council of Mutual Economic Assistance,
- c) Advantages granted by Cyprus as a result of its association with the European Economic Community.

¹ Came into force provisionally on 27 February 1987, the date of signature, and definitively on 23 March 1988, the date of the last of the notifications (effected on 13 February and 23 March 1988) by which the Parties informed each other of its approval pursuant to their respective legal procedures, in accordance with article IX.

Article III

Subject to the laws and regulations in force in each country, neither Contracting Party shall impose restrictions or prohibitions on the importation of any product from the territory of the other Contracting Party or on the exportation of any product consigned to the territory of the Contracting Party, unless such prohibitions or restrictions are applicable to all third countries.

Article IV

Ships of each Contracting Party as well as their crew, passengers and cargo will enjoy in ports in internal and territorial waters of the Contracting Party the same treatment approved to ships, their crew, passengers and goods of the country enjoying the most favoured nation treatment.

The Contracting Parties are liable to consider as valid all shipping documents issued or approved by competent authorities of the other Contracting Party regarding the national flag, ships gauging, identity of crew members and other matters with respect to ships and cargo.

Article V

The deliveries of goods under this Agreement shall be carried out on the basis of contracts concluded between physical or legal persons of the Republic of Cyprus, on the one hand and between Cuban enterprises and other such organizations authorized to carry out foreign trade operations on the other hand.

Article VI

For the purpose of expanding trade between the two countries the two Contracting Parties shall, subject to the relative laws and regulations, facilitate the participation of their organizations and enterprises in trade fairs and commercial exhibitions to be held in their respective territory.

Articles destined for such fairs and exhibitions, small tools and appliances to be used in the assembly of equipment as well as samples of goods for commercial publicity imported temporarily in the territory of the other Contracting Party cannot be disposed in the country in which they are imported, without the prior permission of the respective competent authorities of the importing country and the payment of the appropriate import customs duties, if any.

Subject to the relevant laws and regulations of the country samples of no commercial value, catalogues, price lists and materials of no commercial value destined for commercial and technical publicity shall also be exempted from customs duties.

Article VII

All payments resulting from this Agreement shall be effected in convertible currency in conformity with foreign exchange regulations in force in each of the two countries.

Article VIII

Representatives of the two Parties shall meet, at the request of either Party, to review the implementation of this Agreement and to submit recommendations for the solution of problems that may arise.

Article IX

The present Agreement shall come into force provisionally on the date of its signature and definitely after both Parties exchange notes confirming that it has been approved in accordance with the legal procedures of both countries.

The Agreement shall remain in force for five years; thereafter it shall be automatically extended for further periods of one year each, unless either Contracting Party, by a note at least six months before expiration of its validity, expresses its wish to terminate the Agreement.

The expiration of the terms in force in this agreement shall in no way affect the validity and execution of contracts concluded within the framework of the present Agreement.

DONE in Havana on the February 27 day of 1987 in two originals in the English and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Cyprus:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Cuba:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by George Iacovou — Signé par George Iacovou.

² Signed by Isidoro Malmierca — Signé par Isidoro Malmierca.

LIST A

CUBAN EXPORTS

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Fresh and frozen fish | 18. Household refrigerators |
| 2. Detergents | 19. Havana cigars machinery made |
| 3. Didactic toys | 20. Ropes and cords |
| 4. Dolls | 21. Industrial capacity for printing |
| 5. Sport articles | 22. Explosives (Nitromiel Amitrex) |
| 6. Candies | 23. Musical recording |
| 7. Confectionary | 24. Printed music cassettes |
| 8. Rum and liquors | 25. Agricultural machinery |
| 9. Canned fruit in syrup | 26. Aluminium tubes for irrigation |
| 10. Guava juice | 27. Spare plugs |
| 11. Mango juice | 28. Coffee |
| 12. Cable coils for motor | 29. Used and re-refined oil |
| 13. Bare and coated wire and cable | 30. Industrial naphtha |
| 14. Coffee-pots and spare parts | 31. Steel reinforcement bar |
| 15. Liquefied gas cylinders | 32. Steel billets |
| 16. Gas and kerosene kitchens | 33. Miscellaneous other goods |
| 17. Pressure cookers and S.P. | |

LIST B

CYPRUS EXPORTS

- | | |
|--------------------------------------|---|
| 1. Clothing | 18. Paper products |
| 2. Footwear | 19. Electric domestic appliances |
| 3. Cosmetics | 20. Hoists |
| 4. Prefabricated sectional buildings | 21. Essential oils |
| 5. Water pumps | 22. Matches |
| 6. Buses and trucks | 23. Safes |
| 7. Plastic products | 24. Chocolates |
| 8. Building materials | 25. Toilet paper |
| 9. Travel goods | 26. Tin containers |
| 10. Concrete mixers | 27. Agricultural machinery |
| 11. Furniture | 28. Handicrafts |
| 12. Detergents and soaps | 29. Potatoes |
| 13. Insecticides | 30. Wines and spirits |
| 14. Batteries | 31. Canned products |
| 15. Biscuits | 32. Cheese |
| 16. Paints | 33. Miscellaneous other goods (agricultural and manufactured) |
| 17. Confectionery | |
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ COMMERCIAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE CUBA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE CHYPRE

Le Gouvernement de la République de Cuba et le Gouvernement de la République de Chypre,

Considérant les relations amicales qui existent déjà entre leurs deux pays,

Désireux de promouvoir et de développer le commerce et les relations économiques entre les deux pays sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel, et

Tenant compte du fait qu'ils sont membres du GATT, de la CNUCED et du Groupe des 77,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Sous réserve de leurs lois et règlements, les Parties contractantes prendront les mesures nécessaires pour faciliter, renforcer et diversifier le commerce entre des personnes physiques et/ou morales de la République de Chypre d'une part et les entreprises et autres organisations cubaines autorisées à effectuer des opérations de commerce extérieur de l'autre.

Les listes jointes A et B énumèrent quelques-unes des marchandises qui, sous réserve des lois et règlements des deux pays, pourront être échangées entre les Parties contractantes.

Article II

Le Gouvernement de la République de Cuba et le Gouvernement de la République de Chypre s'accorderont l'un l'autre le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les droits de douane et tous autres droits frappant l'exportation ou l'importation, les modalités de recouvrement des droits de douane ainsi que tous les règlements douaniers et formalités requis pour l'importation ou l'exportation de marchandises.

En ce qui concerne les impôts, règlements et formalités applicables aux marchandises en transit, chaque Partie contractante accordera aux marchandises en transit provenant de l'autre Partie contractante ou destinées au territoire de l'autre Partie contractante un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui accordé aux marchandises en transit en provenance d'un pays tiers ou destinées à un pays tiers.

Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne sont pas applicables :

a) Aux avantages que les Parties contractantes sont susceptibles d'accorder dans le cadre de l'Union douanière ou de la Zone de libre échange,

b) Aux avantages accordés par Cuba comme suite à sa participation au Conseil d'aide économique mutuelle,

¹ Entré en vigueur à titre provisoire le 27 février 1987, date de la signature, et à titre définitif le 23 mars 1988, date de la dernière des notifications (effectuées les 13 février et 23 mars 1988) par lesquelles les Parties se sont informées de son approbation selon leurs procédures respectives, conformément à l'article IX.

c) Aux avantages accordés par Chypre comme suite à son association avec la Communauté économique européenne.

Article III

Conformément aux lois et règlements en vigueur dans chacun des pays, aucune des Parties contractantes ne frappera de restrictions ou d'interdictions l'importation de tout produit en provenance du territoire de l'autre Partie contractante ou l'exportation de tout produit destiné au territoire de l'autre Partie contractante, à moins que ces interdictions ou restrictions ne s'appliquent à tous les pays tiers.

Article IV

Les navires de chaque Partie contractante ainsi que leurs équipages, leurs passagers et leurs cargaisons bénéficieront du même traitement que celui accordé aux navires, aux équipages, aux passagers, aux marchandises du pays qui jouit du traitement de la nation la plus favorisée dans les ports et dans les eaux intérieures et territoriales de l'autre Partie contractante.

Les Parties contractantes sont tenues de considérer comme valides tous les documents de bord émis ou approuvés par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante en ce qui concerne le pavillon national, la jauge des navires, l'identité des membres de l'équipage et autres questions relatives au navire et à la cargaison.

Article V

Les livraisons de marchandises visées par le présent Accord s'effectueront sur la base de contrats signés entre des personnes physiques et morales de la République de Chypre d'une part et entre les entreprises et autres organisations cubaines autorisées à effectuer des opérations de commerce extérieur de l'autre.

Article VI

Les deux Parties contractantes faciliteront la participation de leurs organisations et entreprises aux foires et expositions commerciales tenues sur leurs territoires respectifs, sous réserve des lois et règlements pertinents de chacun des pays, afin d'accroître les échanges entre ceux-ci.

Les articles destinés à ces foires et expositions, petits outils et dispositifs utilisés pour le montage des équipements ainsi que les échantillons de marchandises utilisés pour la publicité commerciale importés à titre temporaire sur le territoire de l'autre Partie contractante ne pourront être utilisés dans le pays importateur sans l'autorisation préalable des autorités dudit pays, et moyennant paiement des droits de douane dus à l'importation le cas échéant.

Les échantillons sans valeur commerciale, les catalogues, les listes de prix et les matériaux sans valeur commerciale destinés à la publicité commerciale et technique seront également exemptés de droits de douane, sous réserve des lois et règlements pertinents du pays.

Article VII

Tous les paiements découlant de l'application du présent Accord seront effectués en devises convertibles, conformément à la réglementation des changes en vigueur dans chacun des pays.

Article VIII

Les représentants des Parties se réuniront à la demande de l'une d'elles pour examiner l'exécution du présent Accord et faire des recommandations en vue de résoudre les problèmes qui pourraient se poser.

Article IX

Le présent Accord entrera en vigueur à titre provisoire à compter de la date de sa signature, et, à titre définitif, lorsque les deux Parties auront échangé des notes confirmant qu'il a été approuvé conformément aux procédures légales en vigueur dans les deux pays.

L'Accord est conclu pour une durée de cinq ans; à l'expiration de ce délai, il sera reconduit automatiquement pour des périodes d'un an, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre par écrit son désir d'y mettre fin six mois au moins avant l'expiration de la période de validité en cours.

L'expiration du présent Accord ne portera en rien atteinte à la validité et à l'exécution des contrats signés dans le cadre de ses dispositions.

FAIT à La Havane le 27 février 1987, en deux exemplaires originaux, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Chypre :
[GEORGE IACOVOU]

Pour le Gouvernement
de la République de Cuba :
[ISIDORO MALMIERCA]

LISTE A

EXPORTATIONS CUBAINES

- | | |
|--|--|
| 1. Poisson frais et congelé | 18. Réfrigérateurs domestiques |
| 2. Détergents | 19. Havanes, faits machine |
| 3. Jouets didactiques | 20. Cordes et cordages |
| 4. Poupées | 21. Articles industriels pour impression |
| 5. Articles sportifs | 22. Explosifs (Nitromiel Amitrex) |
| 6. Bonbons | 23. Enregistrements musicaux |
| 7. Confitures | 24. Cassettes de musique enregistrée |
| 8. Rhum et liqueurs | 25. Machines agricoles |
| 9. Fruits au sirop en conserve | 26. Tubes d'aluminium pour l'irrigation |
| 10. Jus de goyave | 27. Bougies |
| 11. Jus de mangue | 28. Café |
| 12. Roue de câble pour moteurs | 29. Huile usée et raffinée à nouveau |
| 13. Fils métalliques et câbles, nus et armés | 30. Pétrole industriel |
| 14. Cafetières et pièces de rechange | 31. Barres d'acier de renforcement |
| 15. Bouteilles à gaz liquide | 32. Billettes d'acier |
| 16. Cuisinières à gaz et à kérosène | 33. Marchandises diverses |
| 17. Cocottes-minute et pièces de rechange (S.P.) | |

LISTE B

EXPORTATIONS DE CHYPRE

- | | |
|--|--|
| 1. Vêtements | 18. Produits de papier |
| 2. Chaussures | 19. Appareils électro-ménagers |
| 3. Cosmétiques | 20. Engins de levage |
| 4. Sections préfabriquées pour la construction | 21. Huiles essentielles |
| 5. Pompes à eau | 22. Allumettes |
| 6. Autobus et camions | 23. Coffre-forts |
| 7. Produits de plastique | 24. Chocolats |
| 8. Matériaux de construction | 25. Papier hygiénique |
| 9. Articles de voyage | 26. Récipients d'étain |
| 10. Bétonnières | 27. Machines agricoles |
| 11. Meubles | 28. Produits d'artisanat |
| 12. Détergents et savons | 29. Pommes de terre |
| 13. Insecticides | 30. Vins et boissons alcoolisées |
| 14. Piles | 31. Conserves |
| 15. Biscuits | 32. Fromages |
| 16. Peintures | 33. Marchandises diverses (agricoles et manufacturées) |
| 17. Confiseries | |
-

No. 26062

**MEXICO
and
PERU**

**Agreement on cooperation concerning tourism. Signed at
Mexico City on 25 March 1987**

Authentic text: Spanish.

Registered by Mexico on 6 July 1988.

**MEXIQUE
et
PÉROU**

**Accord de coopération touristique. Signé à Mexico le 25 mars
1987**

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Mexique le 6 juillet 1988.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE COOPERACIÓN EN MATERIA DE TURISMO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República del Perú,

Considerando los profundos vínculos de amistad que unen a ambas naciones;

Conscientes de que el turismo aproxima a los pueblos y fomenta su mutuo conocimiento, y constituye, por los recursos que genera, una importante fuente de progreso y desarrollo;

Convencidos que la promoción de la cooperación turística entre México y el Perú, mediante el establecimiento de vínculos institucionales entre sus organismos nacionales competentes, redundará en el incremento de la actividad turística entre las dos Partes,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo I

Los Gobiernos de México y del Perú coordinarán, estrechamente, a través de sus organismos oficiales responsables, las acciones necesarias para incrementar las corrientes turísticas entre ambos países, otorgándose recíprocamente las máximas facilidades para su ingreso y permanencia, de conformidad con las disposiciones legales vigentes en cada país.

Artículo II

Ambas Partes establecerán las bases de una cooperación directa en la realización de estudios de mercado y en la formulación y ejecución de campañas promocionales, asesorándose mutuamente en las técnicas más adecuadas para incrementar la demanda turística entre México y Perú, así como la internacional hacia los dos países.

Artículo III

Las Partes alentarán a sus líneas aéreas nacionales y a sus respectivas cadenas hoteleras para que realicen campañas promocionales, con tarifas preferenciales, durante temporadas de menos demanda, con el fin de favorecer el desarrollo turístico de ambos países. Con este propósito, se propiciarán negociaciones sobre vuelos de fletamento bajo la modalidad "Charter", con la participación que corresponda a sus respectivas autoridades en la materia.

Las Partes se comprometen a intercambiar y difundir en su territorio, material de promoción turístico, utilizando para ello sus sistemas nacionales de información y la participación de los agentes que operen en el mercado turístico de los dos países.

Artículo IV

Las Partes a través de sus organismos oficiales responsables, intercambiarán permanentemente información técnica y material de trabajo relativos a estadística,

legislación, promoción, planes de desarrollo y atractivos turísticos, servicios turísticos en general y toda documentación que pueda contribuir a un mayor desarrollo de la actividad turística bilateral.

Artículo V

Las Partes se otorgarán las máximas facilidades para impulsar la inversión y coinversión en cualquiera de las actividades del sector turístico, incluyendo servicios de construcción de conformidad con sus disposiciones legales vigentes. Asimismo, las dos Partes podrán ejecutar proyectos turísticos de interés mutuo en ambos países.

Artículo VI

Las Partes intercambiarán información sobre los planes de capacitación en materia de turismo, con el fin de perfeccionar la formación de sus técnicos y personal especializado.

Artículo VII

Las Partes promoverán permanentemente, según sus posibilidades, la realización de programas destinados a intercambiar técnicos en los diversos campos de la actividad turística, durante periodos cortos de entrenamiento en sus respectivos organismos.

Artículo VIII

Para evaluar la ejecución del presente Convenio, las Partes establecerán un Grupo de Trabajo de turismo, en el marco de la Comisión Mixta Mexicano-Peruana, que tendrá las siguientes funciones:

- a) Supervisar el cumplimiento del presente Convenio;
- b) Evaluar su ejecución;
- c) Elaborar conjuntamente proyectos y proponer su puesta en práctica, con arreglo a los objetivos del presente Convenio;
- d) Presentar regularmente informes sobre su gestión.

El Grupo de Trabajo se reunirá alternativamente en México y en Perú, en fechas que serán previamente convenidas.

Artículo IX

En la ejecución de este Convenio se tendrá en cuenta lo establecido en el Convenio Básico de Cooperación Técnica y Científica, suscrito entre ambas Partes el 16 de julio de 1974.

Artículo X

El presente Convenio tendrá vigencia indefinida y podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes, mediante notificación escrita, cursada por la vía diplomática, con seis meses de antelación a la fecha en que se desee darlo por terminado.

Artículo XI

El presente Convenio entrará en vigor a partir de la fecha en que ambas Partes se comuniquen, mediante un intercambio de notas diplomáticas, haber cumplido con los requisitos exigidos por su respectiva legislación para tal efecto.

HECHO en la Ciudad de México a los veinticinco días del mes de marzo del año de mil novecientos ochenta y siete, en dos ejemplares en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:
BERNARDO SEPÚLVEDA AMOR
Secretario
de Relaciones Exteriores

Por el Gobierno
de la República del Perú:
Dr. ALLAN WAGNER TIZÓN
Ministro
de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON COOPERATION CONCERNING TOURISM BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Peru,

Bearing in mind the deep bonds of friendship which join the two countries;

Realizing that tourism brings people closer together, increases their knowledge of one another and, that, because of the resources it generates, it constitutes an important source of progress and development;

Convinced that promoting cooperation in respect of tourism between Mexico and Peru through the establishment of institutional links between their competent national organizations, will lead to an increase in tourist activity between the two Parties,

Have agreed as follows:

Article I

The Governments of Mexico and Peru, through their official organizations, shall closely coordinate the necessary actions to increase the flow of tourists between the two countries, granting each other maximum facilities for tourists to enter and stay, in accordance with the legal provisions in effect in each country.

Article II

The Parties shall lay the groundwork for direct cooperation by carrying out market research, and by preparing and implementing promotional campaigns and shall advise one another as to the most appropriate techniques for increasing demand for tourism between Mexico and Peru, as well as international demand for tourism to the two countries.

Article III

The Parties shall encourage their national airlines and their respective hotel chains to launch promotional campaigns with special rates during the off seasons in order to promote growth of tourism of both countries. To that end, they shall sponsor negotiations on charter flights, with the participation, as appropriate, of their respective authorities on the matter.

The Parties agree to exchange and to disseminate, each within its own territory, promotional material relating to tourism, using their national information systems and agents operating in the tourist market of the two countries.

Article IV

Through their relevant official organizations, the Parties shall exchange on a continuous basis technical information and working material concerning statistics,

¹ Came into force on 30 December 1987, the date on which the Parties informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article XI.

legislation, promotion, development plans and tourist attractions, tourist services in general and any documentation which might contribute to the further development of bilateral tourist activity.

Article V

The Parties shall grant maximum facilities for encouraging investment and co-investment in any activities within the tourist sector, including construction services, in accordance with the legal provisions in force. Likewise, the Parties shall be able to implement tourist projects of mutual interest in both countries.

Article VI

The Parties shall exchange information on their training plans in respect of tourism in order to improve the training of their technical and specialized staff.

Article VII

The Parties shall, to the greatest extent possible, continuously encourage the realization of programmes involving exchange of technical staff in the various areas of tourist activity, for brief periods of training in their respective organizations.

Article VIII

In order to evaluate implementation of this Agreement, the Parties shall establish a working group on tourism, within the framework of the Joint Mexican-Peruvian Commission, which shall have the following functions:

- (a) To monitor the performance of this Agreement;
- (b) To evaluate its implementation;
- (c) To develop joint projects and to propose they be carried out in accordance with the objectives of this Agreement;
- (d) To submit periodic reports on the administration of this Agreement.

The working group shall meet alternately in Mexico and in Peru, on dates to be agreed upon beforehand.

Article IX

In the implementation of this Agreement, the provisions of the Basic Agreement on Scientific and Technical Cooperation, signed by the two Parties on 16 July 1974, shall be taken into account.

Article X

This Agreement shall remain in force indefinitely, and may be terminated by either Party upon written notification, through the diplomatic channel, six months prior to the date on which its termination is desired.

Article XI

This Agreement shall enter into force on the date on which the two Parties notify each other, by an exchange of diplomatic notes, that they have completed the formalities required under their respective laws.

DONE at Mexico City on 25 March 1987, in two equally authentic copies in the Spanish language.

For the Government
of the United Mexican States:
BERNARDO SEPÚLVEDA AMOR
Minister
for Foreign Affairs

For the Government
of the Republic of Peru:
Dr. ALLAN WAGNER TIZÓN
Minister
for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION TOURISTIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République du Pérou,

Considérant les liens profonds d'amitié qui unissent les deux nations,

Conscients que le tourisme rapproche les peuples, les encourage à se connaître l'un l'autre et constitue, grâce aux ressources qu'il engendre, une source importante de progrès et de développement,

Convaincus que la promotion de la coopération touristique entre le Mexique et le Pérou, par le biais de l'établissement de liens institutionnels entre les organismes nationaux compétents, se traduira par l'augmentation de l'activité touristique entre les deux Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Gouvernements du Mexique et du Pérou coordonneront étroitement, par l'entremise des organismes officiels responsables, les actions nécessaires pour augmenter les courants touristiques entre les deux pays, en s'octroyant mutuellement des facilités maximales de sortie et de séjour, conformément aux dispositions en vigueur dans chaque pays.

Article II

Les deux Parties jetteront les bases d'une coopération directe par la réalisation d'études de marché ainsi que par la formulation et l'exécution de campagnes de promotion, en se donnant mutuellement des avis sur les techniques les plus appropriées pour augmenter la demande touristique entre le Mexique et le Pérou, ainsi que la demande internationale à destination des deux pays.

Article III

Les Parties encourageront leurs compagnies aériennes nationales et leurs chaînes hôtelières respectives à lancer des campagnes de promotion, comportant des tarifs préférentiels, durant les saisons de moindre demandes, afin de favoriser le développement touristique des deux pays. A cette fin, elles encourageront des négociations sur les vols afretés en « charter », avec la participation de leurs autorités compétentes respectives.

Les Parties s'engagent à échanger et à diffuser sur leur territoire du matériel de promotion touristique, en utilisant à cet effet leurs systèmes nationaux d'information et la participation d'agents opérant sur le marché touristique des deux pays.

¹ Entré en vigueur le 30 décembre 1987, date à laquelle les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément à l'article XI.

Article IV

Les Parties, à travers les organismes officiels responsables, échangeront constamment des informations techniques et des matériaux de travail portant sur la statistique, la législation, la promotion, les plans de développement et les attractions touristiques, les services touristiques en général et toute documentation de nature à contribuer à un plus grand développement de l'activité touristique bilatérale.

Article V

Les Parties s'accorderont toutes les facilités possibles pour encourager les investissements et les coinvestissements dans l'une quelconque des activités du secteur touristique, y compris les services de construction, conformément aux dispositions légales en vigueur. Les Parties pourront également exécuter des projets touristiques d'intérêt mutuel dans les deux pays.

Article VI

Les Parties échangeront des renseignements sur les plans de formation de personnel dans le domaine touristique, afin de perfectionner la formation de leurs techniciens et de leur personnel spécialisé.

Article VII

Les Parties encourageront constamment, selon leurs possibilités, la réalisation de programmes visant à l'échange de techniciens relevant des divers domaines de l'activité touristique pour de courtes périodes d'entraînement dans leurs organismes respectifs.

Article VIII

Pour évaluer l'exécution du présent Accord, les Parties établiront un groupe de travail sur le tourisme, dans le cadre de la Commission mixte mexicano-péruvienne, qui aura pour fonction :

- a) De surveiller la mise en œuvre du présent Accord;
- b) D'en évaluer l'exécution;
- c) D'élaborer conjointement des projets et d'en proposer la mise en pratique, conformément aux objectifs du présent Accord;
- d) De présenter régulièrement des rapports sur la gestion de l'Accord.

Le groupe de travail se réunira à tour de rôle au Mexique et au Pérou, à des dates arrêtées au préalable d'un commun accord.

Article IX

Pour l'exécution du présent Accord, il sera tenu compte des dispositions de la Convention de base relative à la coopération technique et scientifique, conclue entre les deux Parties le 16 juillet 1974.

Article X

Le présent Accord est conclu pour une durée indéfinie et pourra être dénoncé par l'une quelconque des Parties, moyennant notification écrite, transmise par la voie diplomatique, six mois avant la date à laquelle elle souhaite le voir cesser de produire ses effets.

Article XI

Le présent Accord entrera en vigueur à compter de la date à laquelle les deux Parties se seront communiquées, moyennant un échange de notes diplomatiques, l'accomplissement des formalités requises par leurs législations respectives à cet effet.

FAIT en la ville de Mexico le 25 mars 1987, en deux exemplaires en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Mexique :

Le Secrétaire
aux relations extérieures,
BERNARDO SEPÚLVEDA AMOR

Pour le Gouvernement
de la République du Pérou :

Le Ministre
des relations extérieures,
ALLAN WAGNER TIZÓN

No. 26063

**MEXICO
and
VENEZUELA**

**Air Transport Agreement (with annex). Signed at Mexico City
on 30 July 1987**

Authentic text: Spanish.

Registered by Mexico on 6 July 1988.

**MEXIQUE
et
VENEZUELA**

**Accord relatif aux transports aériens (avec annexe). Signé à
Mexico le 30 juillet 1987**

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Mexique le 6 juillet 1988.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO SOBRE TRANSPORTE AÉREO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE VENEZUELA

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República de Venezuela,

Por ser Partes del Convenio sobre Aviación Civil Internacional abierto a la firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944; y

Por considerar:

Que las posibilidades de la aviación comercial como medio de transporte y como medio para promover el entendimiento amistoso y la buena voluntad entre los pueblos, aumenta día a día;

Que desean estrechar aún más los vínculos culturales y económicos que unen a sus pueblos y el entendimiento y buena voluntad que existen entre ellos;

Que es deseable organizar, sobre bases equitativas de igualdad y reciprocidad, los servicios aéreos regulares entre los dos países, a fin de lograr una mayor cooperación en el campo del transporte aéreo internacional;

Desean concluir un Convenio que facilite la consecución de los objetivos antes mencionados;

Han designado, por tanto, Plenipotenciarios debidamente autorizados para este fin quienes han convenido lo siguiente:

Artículo 1. DEFINICIONES

Para fines del presente Convenio, a menos que el contexto indique otra cosa:

A) El término “Convenio”, significa el presente instrumento y el Cuadro de Rutas anexo al mismo.

B) El término “Autoridades Aeronáuticas”, significa, en el caso de los Estados Unidos Mexicanos, la Secretaría de Comunicaciones y Transportes y, en el caso de la República de Venezuela, el Ministerio de Transporte y Comunicaciones, o en ambos casos, cualquier otra autoridad competente para ejercer las funciones desempeñadas actualmente por dichas autoridades.

C) El término “Convenio de Chicago”, significa el Convenio sobre Aviación Civil Internacional, abierto a la firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944, e incluye cualquier Anexo adoptado a tenor de lo dispuesto en el Artículo 90 de dicho Convenio y cualquier modificación de los Anexos del Convenio, bajo los Artículos 90 y 94 del mismo, en la medida en que tales Anexos y modificaciones hayan llegado a ser efectivos para ambas Partes Contratantes, o hayan sido ratificadas por ellas.

D) El término “Línea Aérea Designada”, significa la empresa de transporte aéreo que la autoridad aeronáutica de una de las Partes Contratantes designe para explotar una ruta o rutas de las especificadas en el cuadro anexo al presente Convenio.

E) Los términos “Territorio”, “Servicio Aéreo”, “Servicio Aéreo Internacional” y “Escala para los fines no comerciales” tienen el sentido que se les asigna, respectivamente, en los Artículos 2 y 26 del Convenio de Chicago.

F) El término “Capacidad de una Aeronave”, significa la carga comercial de una aeronave, expresada en función del número de asientos para pasajeros y del peso y volumen para carga y correo.

G) El término “Capacidad Ofrecida”, significa el total de las capacidades de las aeronaves utilizadas en la explotación de cada uno de los servicios acordados, multiplicado por la frecuencia con que estas aeronaves operan en un periodo dado.

H) El término “Servicios Aéreos Convenidos”, significa los servicios aéreos para el transporte de pasajeros, carga y correo especificados en el Cuadro de Rutas anexo.

I) El término “Frecuencia”, significa el número de vuelos redondos que una empresa aérea efectúa en una ruta especificada en un periodo dado.

J) El término “Coeficiente de Carga”, significa:

i) El “Coeficiente de Carga” (de pasajeros y peso), es una medida estadística de tráfico que se calcula estableciendo la relación entre pasajeros transportados y capacidad, expresada como porcentaje;

ii) El “Coeficiente de Carga de Pasajeros”, significa: Pasajeros/kilómetros efectuados, expresado como porcentaje.

K) El término “Tarifas”, significa los precios a ser pagados por el transporte de pasajeros, equipajes y carga y las condiciones bajo las cuales se aplican dichos precios, incluyendo los pagos y comisiones para agencias y otros servicios complementarios, pero excluyendo la remuneración y condiciones para el transporte de correo.

Artículo 2. DERECHOS QUE SE CONCEDEN

1. Cada Parte Contratante concede a la otra Parte Contratante los derechos especificados en el presente Convenio, con el fin de establecer servicios aéreos en las rutas especificadas en el Cuadro de Rutas anexo.

2. Salvo lo estipulado en el presente Convenio, la línea aérea designada por cada Parte Contratante gozará en la explotación de los servicios aéreos internacionales, de los siguientes derechos:

a) Sobrevolar el territorio de la otra Parte Contratante sin aterrizar en el mismo;

b) Hacer escalas para fines no comerciales en dicho territorio;

c) Embarcar y desembarcar en tráfico internacional en dicho territorio, en los puntos especificados en el Cuadro de Rutas anexo, a los pasajeros, carga y correo.

Ambas Partes Contratantes reconocen que los tráfico de tercera y cuarta libertades constituyen el objeto primordial del presente Convenio.

3. Este Artículo no confiere a la línea aérea de una Parte Contratante, el privilegio de tomar a bordo, en territorio de la otra Parte Contratante, pasajeros, carga y correo destinado a otro punto dentro del territorio de la otra Parte Contratante.

4. La circunstancia de que tales derechos no sean ejercidos inmediatamente no impedirá que la línea aérea de la Parte Contratante a la cual se hayan concedido tales derechos, inaugure posteriormente servicios aéreos en las rutas especificadas en dicho Cuadro de Rutas.

Artículo 3

1. Cada una de las Partes Contratantes tendrá derecho a designar una línea aérea para explotar los servicios aéreos convenidos en las rutas especificadas. Tal designación se hará por escrito.

2. Cada Parte Contratante tendrá derecho a invalidar la designación otorgada a su línea aérea designada y sustituirla por otra dando aviso por escrito a la otra Parte Contratante, con no menos de treinta (30) días de antelación.

Artículo 4. AUTORIZACIÓN PARA LA EXPLOTACIÓN DE LOS SERVICIOS

1. Al recibir la designación, la autoridad aeronáutica de una de las Partes Contratantes, podrá exigir que la línea aérea designada por la otra Parte Contratante, le demuestre satisfactoriamente que está capacitada para cumplir las condiciones establecidas en sus Leyes y Reglamentos, aplicables a la operación de los servicios aéreos internacionales y que una parte sustancial de la propiedad y control efectivo de dicha línea aérea corresponde a personas naturales o jurídicas de la otra Parte Contratante, o a ella misma.

En tal caso, la autoridad aeronáutica competente concederá, sin demora, la autorización respectiva y la línea aérea designada podrá, en cualquier momento, explotar los servicios aéreos convenidos.

2. Si la línea aérea designada fuera incapaz de probar, cuando se le solicite, los requisitos establecidos en el ordinal anterior, la autoridad aeronáutica competente podrá negar la autorización de explotación de los servicios aéreos convenidos.

Artículo 5. REVOCACIÓN O SUSPENSIÓN DE AUTORIZACIONES DE EXPLOTACIÓN

1. Cada una de las Partes Contratantes podrá revocar previa notificación a la otra Parte, la autorización de explotación.

2. También podrá suspender el ejercicio de los derechos especificados en el Artículo 2 de este Convenio, para cualquier línea aérea designada por la otra Parte Contratante respecto a las siguientes causales:

a) En el caso de que no esté convencida que una parte sustancial de la propiedad y control efectivo de esa línea aérea pertenece a la Parte Contratante que designa la línea aérea o a nacionales de tal Parte Contratante;

b) En el caso de que esa línea aérea incumpla las Leyes o Reglamentos de la Parte Contratante que concede estos derechos;

c) En el caso de que la línea aérea no realice de cualquier otra forma la explotación conforme a las condiciones establecidas en este Convenio.

Artículo 6. LEGISLACIÓN APLICABLE A LA OPERACIÓN DE LAS AERONAVES Y A LA ADMISIÓN, PERMANENCIA Y SALIDA DE PASAJEROS, CARGA Y CORREO

1. Las Leyes y Reglamentos de una Parte Contratante relativos a la admisión en su territorio, o a la salida de éste, de las aeronaves utilizadas en la navegación aérea internacional relativos a la operación y navegación de tales aeronaves mientras se encuentren dentro de su territorio, serán aplicados a las aeronaves de la línea aérea designada por la otra Parte Contratante y serán cumplidos por dichas aeronaves a la entrada o a la salida del territorio de la primera Parte Contratante y mientras estén dentro de él.

2. Las Leyes y Reglamentos de una Parte Contratante relativos a la admisión en su territorio, la permanencia y la salida de los pasajeros, la tripulación, la carga y correo, tales como Reglamentos de entrada, salida, despacho, migración, aduana y sanidad se aplican a los pasajeros, la tripulación, la carga y el correo transportados por las aeronaves de la línea aérea designada por la otra Parte Contratante, a la entrada o a la salida del territorio de la primera Parte Contratante o mientras aquellos se encuentren en dichos territorios.

Artículo 7. TASAS Y EXENCIÓN DE GRAVÁMENES SOBRE EQUIPO, COMBUSTIBLE Y PROVISIONES

1. Las tasas o tarifas impuestas en el territorio de cada una de las Partes Contratantes por el uso de aeropuertos, servicios y otras ayudas para la navegación aérea, por parte de las aeronaves de la línea aérea designada de la otra Parte Contratante, no serán mayores que las que paguen las aeronaves de la línea aérea nacional en los servicios aéreos internacionales similares.

2. Las aeronaves de las empresas designadas por las Partes Contratantes, empleadas en los servicios convenidos que entren, salgan o sobrevuelen en el territorio de la otra Parte Contratante, estarán exentas de los impuestos de aduana, derechos de inspección, otros impuestos o cualquier otro gravamen similar.

3. El combustible, los aceites lubricantes, los otros materiales técnicos de consumo, las piezas de repuestos, el equipo corriente y el abastecimiento que se conservaren a bordo de las aeronaves de las líneas aéreas designadas estarán exentas a la llegada, salida o sobrevuelo del territorio de la otra Parte Contratante, de impuestos de aduana, tasas o derechos de inspección, otros impuestos o cualquier otro gravamen similar.

4. Los aceites lubricantes, los materiales técnicos de consumo, piezas de repuestos, herramientas y los equipos especiales para el trabajo de mantenimiento, así como los abastecimientos, introducidos en el territorio de una Parte Contratante por la otra Parte Contratante, para uso exclusivo de las aeronaves de dicha Parte Contratante, estarán exentas, a base de reciprocidad, de los impuestos de aduana, derechos de inspección y otros impuestos o gravámenes nacionales.

5. Los bienes referidos en los ordinales anteriores no podrán ser utilizados para usos distintos a los servicios de vuelo y deberán ser reexportados en caso de no ser utilizados, a menos que se permita la nacionalización, según las leyes, los reglamentos y los procedimientos administrativos en vigencia en el territorio de la Parte Contratante interesada. Mientras se les dé uso y destino deberán permanecer bajo custodia de la aduana.

6. Las exenciones previstas en el presente Artículo, podrán estar sujetas a determinados procedimientos, condiciones y formalidades normalmente en vigencia, en el territorio de la Parte Contratante que habrá de concederlas. Las exenciones mencionadas serán aplicadas en base a la reciprocidad.

Artículo 8. PRINCIPIOS QUE RIGEN LA OPERACIÓN DE LOS SERVICIOS AÉREOS CONVENIDOS

1. Las Partes Contratantes convienen en que las líneas aéreas designadas gozarán de un tratamiento que les permita explotar en forma justa, equitativa y recíproca, los servicios aéreos entre los territorios de ambas Partes Contratantes.

2. En la explotación de los servicios aéreos convenidos en el presente Convenio, se tomarán en consideración los intereses de las líneas aéreas de ambas Partes Contratantes, a fin de no afectar indebidamente los servicios respectivos.

3. Queda entendido que los servicios que preste una línea aérea designada conforme al presente Convenio, tendrán el objetivo fundamental de proporcionar transporte aéreo con capacidad adecuada a las necesidades de tráfico entre los dos países.

4. Ambas Partes Contratantes reconocen que el desarrollo de servicios locales y regionales es un derecho de sus respectivos países. Acuerdan por tanto, consultarse periódicamente sobre la manera en que las normas de este Artículo sean cumplidas por sus respectivas líneas aéreas designadas.

5. Las Partes Contratantes reconocen que los incrementos en la frecuencia de los servicios de las líneas aéreas designadas o la capacidad ofrecida en dichos servicios, serán determinadas por acuerdo entre las autoridades aeronáuticas de ambas Partes.

6. Los servicios prestados por las líneas aéreas que operen de acuerdo con este Convenio deberán guardar estrecha relación con la necesidad pública de tales servicios.

Artículo 9. TARIFAS

1. Las tarifas aplicables por la línea aérea designada por una Parte Contratante para el transporte de o hacia el territorio de la otra Parte Contratante, serán establecidas a niveles razonables con la debida consideración a todos los factores pertinentes, tales como, costo de operación, utilidades o beneficios razonables, características del servicio y condiciones del mercado.

2. Para la entrada en vigencia de las tarifas será necesaria la doble aprobación por parte de las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes.

3. Las tarifas que se apliquen de conformidad con el párrafo 1 de este Artículo, serán acordadas, si fuese posible, por las líneas aéreas designadas de las dos Partes Contratantes y dicho acuerdo habrá de lograrse, hasta donde sea posible, a través del mecanismo IATA o AITAL, de fijación de precios y estará sujeto a la aprobación de las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes.

4. Cualquier tarifa establecida de acuerdo con el ordinal anterior, será sometida a la aprobación de las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes, por lo menos cuarenta y cinco (45) días antes de la fecha fijada para su entrada en vigencia. Este periodo puede ser reducido en casos especiales, siempre que las autoridades aeronáuticas estén de acuerdo con ello.

5. No habiéndose llegado a un acuerdo conforme al ordinal 3 de este Artículo, o si una de las Partes Contratantes no está satisfecha con las tarifas sometidas a su aprobación, informará a la otra Parte Contratante por lo menos con quince (15) días de anticipación a la fecha en que dicha tarifa habría entrado en vigencia. Las autoridades aeronáuticas de las Partes Contratantes tratarán de llegar a un acuerdo; de lograrse, cada Parte Contratante hará todo lo posible para poner en vigencia dicha tarifa inmediatamente o en la fecha acordada por ambas Partes.

6. Si las autoridades aeronáuticas no otorgan la aprobación o fijan las tarifas, la controversia se resolverá de acuerdo con el Artículo 12.

7. Las tarifas establecidas de acuerdo con este Artículo permanecerán en vigor hasta que sean sustituidas por nuevas tarifas en los términos del presente Artículo.

Artículo 10. TRANSFERENCIAS

Cada una de las Partes Contratantes otorga a la línea aérea designada de la otra Parte Contratante, el derecho de transferir, a petición, la cantidad que exceda de los ingresos recibidos en el territorio sobre sus gastos en el mismo, en relación con su actividad como operador de línea aérea. Tal transferencia se efectuará conforme a la legislación interna en cada país.

Artículo 11. CONSULTAS

1. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá en todo momento, solicitar la celebración de consultas entre las autoridades aeronáuticas de las dos Partes Contratantes con el propósito de discutir la interpretación, aplicación o modificación de este Convenio. Dichas consultas se iniciarán dentro de un periodo de sesenta (60) días contados a partir de la fecha en que se reciba la petición hecha por la Secretaría de Relaciones Exteriores de los Estados Unidos Mexicanos, o por el Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Venezuela, según fuera el caso. Si se llegare a un acuerdo sobre la modificación del Convenio, dicho acuerdo será formalizado mediante un canje de notas diplomáticas.

2. Las enmiendas aprobadas entrarán en vigor provisionalmente a partir de la fecha del canje de notas y definitivamente en la fecha en que ambas Partes Contratantes convengan, una vez que hayan obtenido la aprobación que cada una de Ellas requiera de acuerdo con sus respectivos procedimientos constitucionales mediante un canje de notas adicional.

Artículo 12. SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

Cualquier discrepancia entre las Partes Contratantes relativas a la interpretación o aplicación de este Convenio que no pueda ser resuelta por medio de consultas directas entre las autoridades aeronáuticas, será resuelta mediante negociaciones efectuadas por la vía diplomática.

Artículo 13. REGISTRO EN LA OACI

El presente Convenio y sus modificaciones serán registrados en la Organización de Aviación Civil Internacional (OACI).

Artículo 14. CONVENIOS MULTILATERALES

Si empezare a regir un convenio general y multilateral de transporte aéreo aceptado por ambas Partes Contratantes, el presente Convenio será modificado para ajustarlo a las disposiciones de dicho convenio general.

Artículo 15. VIGENCIA Y TERMINACIÓN

1. El presente Convenio entrará en vigor a partir de la fecha en que ambas Partes Contratantes, a través de un canje de notas diplomáticas, se comuniquen haber cumplido con los requisitos exigidos por su legislación nacional.

2. El presente Convenio tendrá una vigencia de tres (3) años y se prorrogará por periodos iguales, salvo que una de las Partes Contratantes comunique a la Otra,

mediante nota diplomática, noventa (90) días antes de su expiración, que no está de acuerdo con la prórroga del mismo.

3. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá en todo momento, dar aviso por escrito a la otra Parte Contratante de su intención de poner fin al presente Convenio, obligándose a dar aviso simultáneamente a la Organización de Aviación Civil Internacional (OACI).

4. El Convenio quedará sin efecto a los seis (6) meses de la fecha de recibo del aviso de terminación. En caso de que la otra Parte Contratante no acusare recibo, se considerará que el aviso fue recibido por Ella catorce (14) días después de la fecha de recepción del mencionado aviso por la Organización de Aviación Civil Internacional (OACI).

Artículo 16. TÍTULOS

Los títulos que aparecen en los diversos Artículos del presente Convenio, son únicamente para fines referenciales, por lo que tendrán un carácter enunciativo y no limitativo.

HECHO en la Ciudad de México, a los treinta días del mes de julio del año de mil novecientos ochenta y siete, en dos ejemplares originales en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:

[Signed — Signé]

Lic. BERNARDO SEPÚLVEDA AMOR
Secretario
de Relaciones Exteriores

Por el Gobierno
de la República de Venezuela:

[Signed — Signé]

Dr. SIMÓN ALBERTO CONSALVI
Ministro
de Relaciones Exteriores

ANEXO

CUADRO DE RUTAS Y CONDICIONES DE OPERACIÓN

Sección I

1. La línea aérea designada por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos tendrá derecho a operar, en ambas direcciones, la siguiente ruta: Puntos en territorio mexicano — vía puntos intermedios hasta Caracas y viceversa.
2. Sin derechos de tráfico de quinta libertad del aire entre los puntos intermedios y Caracas y viceversa.
3. La línea aérea designada tendrá derecho a omitir en uno o en todos sus vuelos las escalas intermedias.

Sección II

1. La Línea aérea designada por el Gobierno de Venezuela tendrá derecho a operar, en ambas direcciones, la siguiente ruta: Puntos en territorio venezolano — vía puntos intermedios hasta la Ciudad de México y viceversa.
2. Sin derechos de tráfico de quinta libertad del aire entre los puntos intermedios y la Ciudad de México y viceversa.
3. La línea aérea designada tendrá derecho a omitir en uno o en todos sus vuelos las escalas intermedias.

Sección III

1. Cada una de las líneas aéreas designadas por las Partes Contratantes podrá ofrecer hasta mil cincuenta (1050) asientos a la semana, en cada dirección, en un máximo de siete (7) frecuencias.

2. Ambas Partes Contratantes convienen en instar a las líneas áreas designadas, para que celebren acuerdos de cooperación entre ellas.

3. En el caso de que el desarrollo del mercado llegare a justificar una oferta de capacidad superior a la convenida, las autoridades aeronáuticas de las Partes Contratantes determinarán de común acuerdo los incrementos que puedan ser necesarios.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AIR TRANSPORT AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Venezuela,

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944;² and

Considering:

That the possibilities of commercial aviation as a means of transport and of promoting friendly understanding and good will among peoples are increasing steadily;

That they wish to strengthen even more the cultural and economic bonds which link their peoples and the understanding and good will which exist between them;

That it is desirable to organize, on equitable bases of equality and reciprocity, scheduled air services between the two countries in order to obtain greater cooperation in the field of international air transport;

Wish to conclude an Agreement which will facilitate the attainment of the aforementioned objectives;

Have accordingly appointed duly authorized plenipotentiaries for that purpose, who have agreed as follows:

Article 1. DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement, unless otherwise implied by the context:

(A) The term "Agreement" shall mean this instrument and the Route Schedule annexed hereto.

(B) The term "aeronautical authorities" shall mean, in the case of the United Mexican States, the Ministry of Communications and Transport and, in the case of the Republic of Venezuela, the Ministry of Transport and Communications, or, in either case, any other authority authorized to perform the functions exercised at present by said authorities.

(C) The term "Chicago Convention" shall mean the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944 and shall include any annexes adopted under the provisions of article 90 of that Convention and any amendments made in the annexes to the Convention in accordance with articles 90 and 94 thereof, provided that such annexes and amendments have acquired the force of law for both Contracting Parties or have been ratified by them.

¹ Came into force on 14 January 1988, the date on which the Parties informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article 15 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

(D) The term “designated airline” shall mean the air transport enterprise that the aeronautical authority of one of the Contracting Parties shall designate to operate a route or routes specified in the Schedule annexed to the Agreement.

(E) The terms “territory”, “air service”, “international air service” and “stop for non-traffic purposes” shall have the respective meanings assigned to them in articles 2 and 26 of the Chicago Convention.

(F) The term “capacity of an aircraft” shall mean the payload of an aircraft expressed in terms of the number of seats for passengers and the weight and volume for cargo and mail.

(G) The term “capacity offered” shall mean the total of the capacities of the aircraft utilized for the operation of each one of the agreed services multiplied by the frequency with which the said aircraft operate over a given period.

(H) The term “agreed air services” shall mean air services for the transport of passengers, cargo and mail specified in the annexed Route Schedule.

(I) The term “frequency” shall mean the number of round trips that an airline operates on a specified route over a given period.

(J) The term “load factor” shall mean:

(i) The “load factor” (passengers and weight) is a statistical measurement of traffic calculated as the ratio of passengers carried to capacity, expressed as a percentage;

(ii) The “passenger load factor” shall mean passengers/kilometers flown, expressed as a percentage.

(K) The term “tariffs” shall mean prices payable for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which such prices shall be charged, including payments and commissions for agency and other auxiliary services, but excluding payments and conditions for the carriage of mail.

Article 2. RIGHTS GRANTED

1. Each Contracting Party shall grant the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing air services on the routes specified in the annexed Route Schedule.

2. Except as otherwise provided in this Agreement, the airline designated by each Contracting Party shall enjoy, in the operation of international services, the following rights:

(a) To fly over the territory of the other Contracting Party without landing;

(b) To make stops for non-traffic purposes in the said territory;

(c) To embark and disembark passengers, cargo and mail in international traffic in the said territory, at the points specified in the annexed Route Schedule.

Both Contracting Parties recognize that the primary objective of this Agreement is third- and fourth-freedom traffic.

3. This article does not confer upon the airline of either Contracting Party the privilege of embarking in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail for delivery to another point within the territory of the other Contracting Party.

4. The fact that such rights may not be exercised immediately, shall not preclude the subsequent inauguration of air services by the airline of the Contracting Party to whom such rights are granted over the routes specified in the said Route Schedule.

Article 3

1. Each Contracting Party shall have the right to designate an airline for the operation of the agreed air services on the specified routes. Such designation shall be made in writing.

2. Each Contracting Party shall have the right to cancel the designation of its designated airline and to designate another, by notifying the other Contracting Party, in writing, at least thirty (30) days in advance.

Article 4. AUTHORIZATION TO OPERATE SERVICES

1. On receiving notice of such designation, the aeronautical authorities of either Contracting Party may require the designated airline of the other Contracting Party to prove to their satisfaction that it is qualified to fulfil the conditions set forth in their laws and regulations applicable to the operation of international air services, and that a substantial portion of the ownership and effective control of the said airline is exercised by natural or corporate persons of the other Contracting Party or by that Party itself.

In such event, the competent aeronautical authority shall grant the appropriate operating authorization without delay, and the designated airline may operate the agreed air services at any time.

2. If the designated airline is unable, when requested to satisfy the requirements set forth in the preceding paragraph, the competent aeronautical authority may withhold authorization to operate the agreed air services.

Article 5. REVOCATION OR SUSPENSION OF OPERATING AUTHORIZATIONS

1. Either Contracting Party may revoke the operating authorization of the other Party with prior notification.

2. It may also suspend the exercise of the rights specified in article 2 of this Agreement by any airline designated by the other Party on the following grounds:

(a) If it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of such Contracting Party;

(b) If that airline does not comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting those rights;

(c) If the airline fails in any other way to operate in accordance with the conditions set forth in this Agreement.

Article 6. LEGISLATION APPLICABLE TO THE OPERATION OF AIRCRAFT AND TO THE ADMISSION, STAY OR DEPARTURE OF PASSENGERS, CARGO AND MAIL

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of aircraft used in international air navigation, or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory, shall be

applied to the aircraft of the airline designated by the other Contracting Party and shall be observed by such aircraft upon entering or departing from, and while within, the territory of the first-mentioned Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the admission to, stay in or departure from its territory of passengers, crew, cargo and mail, such as regulations relating to entry, exit, clearance, migration, customs and health, shall apply to passengers, crew, cargo and mail carried on the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party upon entering or departing from, and while within, the said territory.

*Article 7. CHARGES FOR EQUIPMENT, FUEL AND STORES
AND EXEMPTION THEREFROM*

1. The charges or tariffs levied on the aircraft of the designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party for the use of airports, services and other navigation aids shall not exceed those paid by aircraft of the national airline on similar international air services.

2. Aircraft of the designated airline of one Contracting Party which are operated on the agreed services and which entering, exiting or flying over the territory of the other Contracting Party shall be exempt from all customs duties, inspection fees, other taxes or any other similar charges.

3. Fuel, lubricating oils, other technical supplies for consumption, spare parts, regular equipment and stores retained on board aircraft of the designated airlines shall be exempt on arrival in, departure from or in flights over the territory of the other Contracting Party from customs duties, inspection fees, other taxes or any other similar charges.

4. Lubricating oils, technical supplies for consumption, spare parts, tools, special maintenance equipment and stores introduced into the territory of one Contracting Party by the other Contracting Party solely for use by the aircraft of the latter Contracting Party shall be exempt, on the basis of reciprocity, from customs duties, inspection fees and other national taxes or charges.

5. The materials referred to in the preceding paragraphs may be used only for flight services and shall be re-exported if not used, unless nationalization is allowed under the laws, regulations and administrative procedures in force in the territory of the Contracting Party concerned. While their use and destination is being determined they shall remain in customs.

6. The exemptions provided for in this article may be subject to specific procedures, conditions and formalities normally in force in the territory of the Contracting Party granting them. The aforementioned exemption shall be granted on the basis of reciprocity.

*Article 8. PRINCIPLES GOVERNING THE OPERATION
OF THE AGREED AIR SERVICES*

1. The Contracting Parties agree that the designated airlines shall be treated in such a way as to enable them to operate air services between the territories of the two Contracting Parties on a fair, equal and reciprocal basis.

2. In the operation of the air services agreed upon in this Agreement, the interests of the airlines of both Contracting Parties shall be taken into consideration so as not to affect unduly their respective services.

3. It is agreed that the primary objective of the services provided by a designated airline under this Agreement shall be to provide air transport capacity adequate to the requirements of traffic between the two countries.

4. Both Contracting Parties recognize that each has a right to operate local and regional services. Consequently they agree to consult each other periodically on the way in which the rules of this article are to be applied by their respective designated airlines.

5. The Contracting Parties recognize that increases in the frequency of service of the designated airlines or in the capacity offered on those services shall be determined by agreement between the aeronautical authorities of both Parties.

6. The services provided by the designated airlines operating under this Agreement shall be closely related to the public demand for such services.

Article 9. TARIFFS

1. The tariffs charged by the designated airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels due regard being paid to all relevant factors, such as cost of operation, reasonable return or profit, service characteristics and market conditions.

2. For the tariffs to enter into force, they must be approved by the aeronautical authorities of both Contracting Parties.

3. The tariffs charged in accordance with paragraph 1 of this article shall, if possible, be agreed upon by the designated airlines of the two Contracting Parties; such agreement shall be reached, where possible, through the rate-setting machinery of the International Air Transport Association or the International Association for Latin American Air Transport and shall be subject to the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties.

4. Any tariff set in accordance with the preceding paragraph shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least forty-five (45) days before the date established for its entry into force. This period may be shortened in special cases, subject to the agreement of the aeronautical authorities.

5. If an agreement is not reached in accordance with paragraph 3 of this article or if either of the Contracting Parties is not satisfied with the tariffs submitted for its approval, it shall so inform the other Contracting Party at least fifteen (15) days prior to the date on which such tariffs would have entered into force. The aeronautical authorities of the Contracting Parties shall attempt to reach an agreement; if they succeed, each Contracting Party shall do its utmost to apply those tariffs immediately or by the date agreed upon by both Parties.

6. If the aeronautical authorities fail to give their approval or to set the tariffs, the dispute shall be settled in accordance with article 12.

7. The tariffs established in accordance with this article shall remain in force until replaced by new tariffs according to the terms of this article.

Article 10. TRANSFERS

Each Contracting Party grants the designated airline of the other Contracting Party the right to transfer on request the excess of revenue received in the territory in connection with its airline operations activities over expenditures therein. Such transfers shall be made in accordance with the domestic legislation of each country.

Article 11. CONSULTATION

1. Consultation between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties may be requested at any time by either Contracting Party for the purpose of discussing the interpretation, application or amendment of this Agreement. Such consultation shall begin within a period of sixty (60) days from the date of receipt of the request by the Ministry of Foreign Affairs of the United Mexican States or the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Venezuela, as the case may be. Should agreement be reached on the amendment of this Agreement, such agreement shall be formalized in an exchange of diplomatic notes.

2. The agreed amendments shall enter into force provisionally as of the date of the exchange of notes and definitively on the date agreed upon by both Parties in an additional exchange of notes, once the amendments have been approved in accordance with the constitutional procedures of each Party.

Article 12. SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement that cannot be settled by means of direct consultation between the aeronautical authorities shall be settled by negotiations through the diplomatic channel.

Article 13. REGISTRATION WITH THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION

This Agreement and any amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 14. MULTILATERAL AGREEMENTS

If a general multilateral air transport agreement, accepted by both Contracting Parties, enters into force, this Agreement shall be amended so as to conform with the provisions of said multilateral agreement.

Article 15. DURATION AND TERMINATION OF THE AGREEMENT

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the two Contracting Parties inform one another, in an exchange of diplomatic notes, that they have fulfilled the requirements of their national legislation.

2. This Agreement shall remain in force for a period of three (3) years and shall be renewed for further similar periods unless one of the Contracting Parties informs the other in a diplomatic note, ninety (90) days prior to expiry of the Agreement, that it does not agree to a renewal thereof.

3. Either Contracting Party may at any time notify the other Contracting Party in writing of its intention to terminate this Agreement, in which case it shall be required to notify the International Civil Aviation Organization at the same time.

4. The Agreement shall terminate six (6) months after the date of receipt of the notice of termination. If the other Contracting Party fails to acknowledge receipt, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after receipt of such notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 16. HEADINGS

The headings of the various articles of this Agreement are for reference purposes only and are thus explanatory and non-restrictive in nature.

DONE at Mexico City, on 30 July 1987, in duplicate in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Government
of the United Mexican States:

[*Signed*]

BERNARDO SEPÚLVEDA AMOR
Minister
for Foreign Affairs

For the Government
of the Republic of Venezuela:

[*Signed*]

Dr. SIMÓN ALBERTO CONSALVI
Minister
for Foreign Affairs

ANNEX

ROUTE SCHEDULE AND CONDITIONS OF OPERATION

Section I

1. The airline designated by the Government of the United Mexican States shall be entitled to operate in both directions on the following route: Points in the territory of Mexico to Caracas, via intermediate points and vice versa.

2. Without fifth-freedom air traffic rights between intermediate points and Caracas, and vice versa.

3. The designated airline shall have the right to omit the intermediate stops on any or all flights.

Section II

1. The airline designated by the Government of Venezuela shall be entitled to operate in both directions on the following route: Points in the territory of Venezuela to Mexico City, via intermediate points and vice versa.
2. Without fifth-freedom air traffic rights between intermediate points and Mexico City, and vice versa.
3. The designated airline shall have the right to omit the intermediate stops on any or all flights.

Section III

1. Each of the airlines designated by the Contracting Parties may offer up to one thousand fifty (1,050) seats a week in each direction, on a maximum of seven (7) round-trip flights.
 2. Both Contracting Parties agree to urge the designated airlines to enter into cooperative agreements with one another.
 3. Should market growth justify offering a capacity greater than that agreed upon, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall decide on any necessary increases by joint agreement.
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA

Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République du Venezuela,

Etant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944²; et

Considérant :

Que les perspectives offertes par l'aviation commerciale, en tant que moyen de transport et moyen de promouvoir une coopération amicale et la bonne volonté entre les peuples, ne cessent de s'élargir;

Qu'ils désirent resserrer encore les liens culturels et économiques qui unissent leurs peuples et cultiver la bonne entente et la bonne volonté qui existent entre eux;

Qu'il est souhaitable d'organiser des services aériens réguliers entre les deux pays sur la base de l'égalité et de la réciprocité, afin d'améliorer la coopération dans le domaine des transports aériens internationaux;

Désirant conclure un Accord facilitant la réalisation des objectifs susmentionnés;

Ont désigné à cette fin des plénipotentiaires, dûment autorisés, qui sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une autre interprétation :

A) Le terme « Accord » désigne le présent instrument et le Tableau de routes qui lui est annexé.

B) L'expression « autorités aéronautiques » désigne, en ce qui concerne les Etats-Unis du Mexique, le Secrétariat des communications et des transports et, en ce qui concerne la République du Venezuela, le Ministère des transports et des communications ou, dans l'un et l'autre cas, toute autre autorité compétente pour exercer les fonctions actuellement assumées par lesdites autorités.

C) L'expression « Convention de Chicago » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et comprend toutes les annexes adoptées conformément aux dispositions de l'article 90 de ladite Convention, et tous les amendements aux annexes à la Convention adoptés conformément aux articles 90 et 94 de ladite Convention, pour autant que

¹ Entré en vigueur le 14 janvier 1988, date à laquelle les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 15.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

ces annexes et modifications soient entrées en vigueur à l'égard des deux Parties contractantes ou aient été ratifiées par elles.

D) L'expression « ligne aérienne désignée » désigne l'entreprise de transport aérien que l'autorité aéronautique de l'une des Parties contractantes aura désignée pour exploiter une ou plusieurs des routes indiquées au Tableau annexé au présent Accord.

E) Les termes ou expressions « territoire », « service aérien », « service aérien international » et « escale non-commerciale » ont le sens que leur donnent respectivement les articles 2 et 26 de la Convention de Chicago.

F) L'expression « capacité d'un aéronef » désigne la charge commerciale d'un aéronef, exprimée en fonction du nombre de sièges destinés aux passagers et du poids et du volume réservés aux marchandises et au courrier.

G) L'expression « capacité offerte » désigne la capacité totale des aéronefs utilisés pour l'exploitation de chacun des services aériens convenus, multipliée par la fréquence des vols effectués par ces aéronefs pendant une période donnée.

H) L'expression « services aériens convenus » désigne les services aériens de transport de passagers, de marchandises et de courrier indiqués dans le Tableau de routes ci-annexé.

I) Le terme « fréquence » désigne le nombre de vols aller et retour effectués par une entreprise de transport aérien sur une route indiquée pendant une période donnée.

J) L'expression « coefficient de remplissage » désigne :

i) Lorsqu'il s'agit du coefficient de remplissage des passagers et du poids, une mesure statistique du trafic calculée en établissant le rapport entre le nombre des passagers transportés et la capacité, exprimé en pourcentage;

ii) Lorsqu'il s'agit du coefficient de remplissage des passagers : le nombre de passagers/kilomètres effectué, exprimé en pourcentage.

K) Le terme « tarif » désigne le prix acquitté pour le transport des passagers, des bagages et des marchandises ainsi que ses conditions d'application, y compris les prix et les commissions s'appliquant aux services d'agence et autres services auxiliaires, à l'exception des rémunérations et conditions relatives au transport du courrier.

Article 2. OCTROI DE DROITS

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie, aux fins de l'établissement de services aériens sur les routes indiquées dans le Tableau de routes ci-annexé, les droits établis par le présent Accord.

2. Sauf disposition contraire du présent Accord, la ligne aérienne désignée par chaque Partie contractante jouit, dans l'exploitation des services aériens internationaux, des droits suivants :

a) Survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y atterrir;

b) Faire des escales non commerciales sur ledit territoire;

c) Embarquer ou débarquer sur ledit territoire, en service international, des passagers, des marchandises et du courrier aux points spécifiés sur le Tableau de routes ci-annexé.

Les deux Parties contractantes reconnaissent que les services correspondant à la troisième et à la quatrième liberté constituent l'objet principal du présent Accord.

3. Le présent article ne confère pas à la ligne aérienne d'une Partie contractante le privilège de prendre à son bord, sur le territoire de l'autre Partie, des passagers, des marchandises et du courrier destinés à un autre point sur le territoire de cette deuxième Partie.

4. Le fait de ne pas exercer immédiatement ses droits ne constitue pas un obstacle à l'inauguration ultérieure, par la ligne aérienne de la Partie contractante à laquelle ces droits ont été accordés, de services aériens sur les routes indiquées dans le Tableau susmentionné des routes.

Article 3

1. Chacune des Parties contractantes peut désigner, par notification écrite, à l'autre Partie une ligne aérienne pour exploiter les services convenus sur les routes indiquées.

2. Chaque Partie contractante peut révoquer la désignation octroyée à sa ligne aérienne désignée et la remplacer par une autre à condition d'en informer par écrit l'autre Partie contractante avec un préavis de trente (30) jours au moins.

Article 4. AUTORISATION D'EXPLOITER DES SERVICES

1. Au reçu de la désignation, l'autorité aéronautique de l'une des Parties contractantes peut exiger de la ligne aérienne désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions fixées dans ses Lois et règlements en ce qui concerne l'exploitation de services aériens internationaux et qu'une partie substantielle de la propriété et le contrôle effectif de ladite ligne sont entre les mains de personnes physiques ou morales de l'autre Partie contractante ou entre celles de cette dernière.

En pareil cas, l'autorité aéronautique compétente accorde, sans retard, l'autorisation voulue et la ligne aérienne désignée peut, à tout moment, exploiter les services aériens convenus.

2. Si la ligne aérienne désignée est incapable de prouver, lorsqu'elle en est priée, qu'elle satisfait aux exigences visées au paragraphe précédent, l'autorité aéronautique compétente peut révoquer l'autorisation d'exploiter les services aériens convenus.

Article 5. RÉVOCATION OU SUSPENSION DES AUTORISATIONS D'EXPLOITATION

1. Chacune des Parties contractantes peut révoquer l'autorisation d'exploitation, moyennant notification préalable à l'autre Partie.

2. Elle peut également suspendre l'exercice des droits visés à l'article 2 du présent Accord à toute ligne aérienne désignée par l'autre Partie contractante, pour les raisons suivantes :

a) Si elle n'a pas la certitude qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de cette ligne sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de ladite Partie;

b) Si la ligne en question ne se conforme pas aux lois ou règlements de la Partie contractante qui accorde ces droits;

c) Si la ligne en question ne se conforme pas de toute autre façon aux conditions d'exploitation établies par le présent Accord.

Article 6. LOIS ET RÈGLEMENTS APPLICABLES À L'EXPLOITATION DES AÉRONEFS AINSI QU'À L'ADMISSION ET AU SÉJOUR ET SUR LE TERRITOIRE ET À LA SORTIE DU TERRITOIRE DES PASSAGERS, DES MARCHANDISES ET DU COURRIER

1. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour et la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale, ou l'exploitation et la navigation des aéronefs se trouvant dans les limites dudit territoire, s'appliquent aux aéronefs de la ligne aérienne désignée par l'autre Partie, qui doivent s'y conformer à l'entrée et à la sortie du territoire de la première Partie et tant qu'ils se trouvent dans ses limites.

2. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour ou la sortie des passagers, équipages, marchandises ou courrier, tels que les règlements ou formalités d'entrée, de sortie, de congé, d'immigration, de douane et de santé, sont applicables aux passagers, équipages, marchandises et courrier transportés à bord des aéronefs de la ligne aérienne désignée par l'autre Partie à l'entrée et à la sortie du territoire de la première, et tant qu'ils se trouvent dans ses limites.

Article 7. TAXES ET EXEMPTIONS DE TAXES SUR L'ÉQUIPEMENT, LE CARBURANT ET LES PROVISIONS

1. Les taxes ou redevances imposées sur le territoire de chacune des Parties contractantes pour l'utilisation d'aéroports, de services et autres aides à la navigation aérienne par les aéronefs de la ligne aérienne désignée par l'autre Partie contractante ne sont pas plus élevées que celles acquittées par les aéronefs de la ligne aérienne nationale pour des services aériens internationaux analogues.

2. Les aéronefs des entreprises désignées par les Parties contractantes employées pour les services convenus qui pénètrent sur le territoire de l'autre Partie contractante, en sortent ou le survolent, sont exemptés des droits de douane, droits d'inspection et autres taxes ou redevances analogues.

3. Les carburants, lubrifiants et autres produits techniques de consommation, les pièces de rechange, l'équipement normal et les provisions de bord conservés à bord des aéronefs des lignes aériennes désignées sont exemptés lors de leur arrivée, de leur sortie et de leur survol du territoire de l'autre Partie contractante des droits de douane, taxes ou droits d'inspection, autres impôts ou redevances analogues.

4. Les lubrifiants, produits techniques de consommation, pièces de rechange, outils et matériel spécial d'entretien ainsi que les provisions de bord introduits sur le territoire d'une Partie contractante par l'autre Partie, pour l'usage exclusif des aéronefs de ladite Partie, sont exonérés, à titre réciproque, des droits de douane, frais d'inspection et autres taxes ou redevances nationales.

5. Les biens visés dans les paragraphes précédents ne peuvent être utilisés à des fins distinctes de celles des services de vol et doivent être réexportés au cas où ils ne seraient pas utilisés, à moins qu'ils ne soient considérés comme des biens nationaux conformément aux lois, règlements et procédures administratives en vigueur sur le territoire de la Partie contractante intéressée. Pendant qu'ils sont utilisés ou destinés à l'être, il restent soumis à un contrôle douanier.

6. Les exemptions prévues dans le présent article peuvent faire l'objet des procédures, conditions et formalités habituellement en vigueur sur le territoire de la Partie contractante à qui il appartient de les accorder. Ces exemptions sont octroyées à titre réciproque.

*Article 8. PRINCIPES RÉGISSANT L'EXPLOITATION
DES SERVICES AÉRIENS CONVENUS*

1. Les Parties contractantes conviennent d'accorder aux lignes aériennes désignées un traitement qui leur permet d'exploiter de manière juste, équitable et réciproque les services aériens entre leurs territoires respectifs.

2. Les intérêts des lignes aériennes des deux Parties contractantes sont pris en compte lors de l'exploitation des services aériens convenus dans le présent Accord afin de ne pas compromettre indûment leurs services respectifs.

3. Il est entendu que les services assurés par une ligne aérienne désignée en vertu du présent Accord ont pour but essentiel de fournir une capacité de transport aérien adaptée aux besoins du trafic entre les deux pays.

4. Les deux Parties contractantes s'accordent à reconnaître que le développement de services locaux et régionaux est un droit légitime de leurs pays respectifs. Elles conviennent donc de se consulter périodiquement sur la manière dont les dispositions du présent article sont respectées par leurs lignes aériennes désignées respectives.

5. Les Parties contractantes reconnaissent que les augmentations de la fréquence des services des lignes aériennes désignées ou la capacité offerte sur lesdits services seront déterminées par voie d'accord entre leurs autorités aéronautiques respectives.

6. Les services fournis par les lignes aériennes opérant en vertu du présent Accord doivent être étroitement adaptés aux besoins du public.

Article 9. TARIFS

1. Les tarifs appliqués par la ligne aérienne désignée par une Partie contractante aux transports à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante sont fixés à un niveau raisonnable, compte dûment tenu de tous les facteurs pertinents, notamment des frais d'exploitation, de la réalisation d'un bénéfice raisonnable, des caractéristiques du service et des conditions du marché.

2. La double approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes est requise pour l'entrée en vigueur des tarifs.

3. Les tarifs appliqués conformément au paragraphe 1 du présent article sont, si possible, fixés d'un commun accord par les lignes aériennes désignées des deux Parties contractantes et cet accord devra être réalisé, autant que possible, au moyen de la procédure de fixation des tarifs établie par l'IATA ou par l'AITAL et seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties.

4. Les tarifs établis conformément aux dispositions du paragraphe précédent sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, quarante-cinq (45) jours au moins avant la date prévue pour leur entrée en vigueur. Dans ces cas spéciaux, ce délai peut être réduit, sous réserve de l'accord desdites autorités.

5. Si un accord n'est pas réalisé comme prévu au paragraphe 3 du présent article ou si l'une des Parties contractantes ne s'estime pas satisfaite des tarifs soumis à son approbation, elle en informe l'autre Partie contractante quinze (15) jours au moins avant la date prévue pour l'entrée en vigueur dudit tarif. Les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforcent alors de parvenir à un accord; si elles y parviennent, chacune des Parties contractantes fait tout son possible pour mettre ledit tarif en vigueur immédiatement ou à la date convenue par les deux Parties.

6. Si les autorités aéronautiques ne donnent pas leur approbation ou ne fixent pas les tarifs, le différend est réglé conformément aux dispositions de l'article 12.

7. Les tarifs fixés conformément au présent article resteront en vigueur jusqu'à ce qu'ils soient remplacés par de nouveaux tarifs fixés conformément aux dispositions du présent article.

Article 10. TRANSFERTS

Chacune des Parties contractantes accorde à la ligne aérienne désignée par l'autre Partie contractante le droit de transférer, sur sa demande, l'excédent des recettes sur les dépenses réalisé sur son territoire dans le cadre de son activité d'exploitant de ligne aérienne. Ces transferts s'effectuent conformément à la législation interne de chaque pays.

Article 11. CONSULTATIONS

1. Chacune des Parties contractantes peut, à tout moment, demander la tenue de consultations entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes à l'effet de débattre de l'interprétation, de l'application ou de la modification du présent Accord. Ces consultations débutent dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date à laquelle a été reçue la demande du Secrétariat des relations extérieures des Etats-Unis du Mexique ou du Ministère des relations extérieures de la République du Venezuela, selon le cas. En cas d'accord sur la modification de l'Accord, celui-ci est entériné par un échange de notes diplomatiques.

2. Les modifications approuvées entrent en vigueur à titre provisoire à partir de la date de l'échange de notes et, à titre définitif, à la date dont les deux Parties sont convenues au moyen d'un échange de notes additionnelles lorsqu'elles ont obtenu l'approbation requise en vertu de leurs procédures constitutionnelles respectives.

Article 12. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Toute divergence entre les Parties contractantes relative à l'interprétation ou à l'application du présent Accord qui ne peut être réglée au moyen de consultations directes entre les autorités aéronautiques l'est au moyen de négociations menées par la voie diplomatique.

Article 13. ENREGISTREMENT AUPRÈS DE L'OACI

Le présent Accord et ses modifications seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).

Article 14. ACCORDS MULTILATÉRAUX

Si une convention multilatérale de caractère général relative aux transports aériens acceptée par les deux Parties entre en vigueur, le présent Accord sera modifié et rendu conforme aux dispositions de ladite Convention.

Article 15. ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1. Le présent Accord entrera en vigueur à compter de la date à laquelle les deux Parties contractantes se seront communiquées, au moyen d'un échange de notes diplomatiques, l'accomplissement des formalités requises par leur législation nationale.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée de trois (3) ans et sera reconduit pour des périodes d'égale durée, à moins que l'une des Parties contractantes ne fasse savoir à l'autre, par une note diplomatique, quatre-vingt-dix (90) jours avant son expiration, qu'elle ne souhaite pas le voir prorogé.

3. Chacune des Parties contractantes peut, à tout moment, aviser l'autre Partie par écrit de son intention de mettre fin au présent Accord, en avisant simultanément l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) de cette intention.

4. Le présent Accord cessera de produire ses effets six (6) mois après la date de réception de l'avis de dénonciation. Au cas où l'autre Partie contractante n'accuserait pas réception de cet avis, elle sera réputée l'avoir reçu quatorze (14) jours après la date de réception dudit avis par l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).

Article 16. TITRES DES ARTICLES

Les titres des divers articles du présent Accord ne valent qu'à titre de référence et n'ont par conséquent qu'un caractère descriptif et non limitatif.

FAIT en la ville de Mexico, le 30 juillet 1987, en deux exemplaires originaux, en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Mexique :

Le Secrétaire
des relations extérieures,
[Signé]

BERNARDO SEPÚLVEDA AMOR

Pour le Gouvernement
de la République du Venezuela :

Le Ministre
des relations extérieures,
[Signé]

SIMÓN ALBERTO CONSALVI

ANNEXE

TABLEAU DES ROUTES ET CONDITIONS D'EXPLOITATION

Section I

1. La ligne aérienne désignée par le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique aura le droit d'exploiter, dans les deux sens, la route suivante : Points en territoire mexicain - en passant par des points intermédiaires jusqu'à Caracas et inversement.

2. Sans droits de trafic relevant de la cinquième liberté de l'air entre les points intermédiaires et Caracas et inversement.

3. La ligne aérienne désignée aura le droit de supprimer les escales intermédiaires sur un de ses vols ou sur tous ses vols.

Section II

1. La ligne aérienne désignée par le Gouvernement du Venezuela aura le droit d'exploiter, dans les deux sens, la route suivante : Points en territoire vénézuélien - en passant par des points intermédiaires jusqu'à la ville de Mexico et inversement.

2. Sans droits de trafic relevant de la cinquième liberté de l'air entre les points intermédiaires et la ville de Mexico et inversement.

3. La ligne aérienne désignée aura le droit de supprimer les escales intermédiaires sur un de ses vols ou sur tous ses vols.

Section III

1. Chacune des lignes aériennes désignées par les Parties contractantes pourra offrir jusqu'à mille cinquante (1 050) sièges par semaine, dans chaque sens, avec un maximum de sept (7) fréquences.

2. Les deux Parties contractantes conviennent d'insister auprès des lignes aériennes désignées pour qu'elles concluent des accords de coopération.

3. Au cas où le marché se développerait suffisamment pour justifier une offre de capacité supérieure à celle convenue, les autorités aéronautiques des Parties contractantes arrêteront d'un commun accord les augmentations qui pourraient être nécessaires.

No. 26064

**MEXICO
and
JAPAN**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning a
grant for the acquisition of sound equipment for the
Palace of Fine Arts. Mexico City, 10 September 1987**

Authentic text: Spanish.

Registered by Mexico on 6 July 1988.

**MEXIQUE
et
JAPON**

**Échange de notes constituant un accord concernant un don
pour l'acquisition d'équipement sonore pour le Palais
des Beaux Arts. Mexico, 10 septembre 1987**

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Mexique le 6 juillet 1988.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND JAPAN CONCERNING A GRANT FOR THE ACQUISITION OF SOUND EQUIPMENT FOR THE PALACE OF FINE ARTS

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE JAPON CONCERNANT UN DON POUR L'ACQUISITION D'ÉQUIPEMENT SONORE POUR LE PALAIS DES BEAUX ARTS

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

EMBAJADA DEL JAPÓN
MEXICO

México, D.F., 10 de septiembre de 1987

Excelencia:

Tengo el honor de referirme a las recientes conversaciones celebradas entre los representantes del Gobierno del Japón y del Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos concernientes al suministro de equipos de sonido (en adelante se les denominarán "los Equipos") al Palacio de Bellas Artes y proponer a nombre del Gobierno del Japón el siguiente acuerdo:

1. Con objeto de promover el arte y la cultura en los Estados Unidos Mexicanos, el Gobierno del Japón extenderá al Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, de acuerdo con las leyes y reglamentos pertinentes del Japón, una donación hasta por la suma de cincuenta millones de yenes japoneses (¥50,000,000) (en adelante denominada "la Donación").

2. La Donación será utilizada por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos propia y exclusivamente para la adquisición de los Equipos producidos en el Japón y de los servicios necesarios para el transporte de los Equipos a puertos en los Estados Unidos Mexicanos.

3. La Donación se hará efectiva durante el período comprendido entre la fecha en que entre en vigor el presente acuerdo y el 31 de marzo de 1988.

4. (1) El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos o la autoridad designada por él concertará contratos en yenes japoneses con los nacionales japoneses o personas jurídicas japonesas controladas por los nacionales japoneses para la adquisición de los Equipos y los servicios referidos en el párrafo 2 del presente Acuerdo. A fin de ser aceptables para la Donación, tales contratos deberán ser reconocidos por el Gobierno del Japón.

¹ Came into force on 10 September 1987 by the exchange of notes, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 10 septembre 1987 par l'échange de notes, conformément aux dispositions desdites notes.

(2) El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos o la autoridad designada por él llevará a cabo los arreglos necesarios para abrir una cuenta bancaria a nombre del gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, en un banco japonés que esté autorizado para efectuar cambios en divisas extranjeras. Dicho banco será encargado por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos o la autoridad designada por él. Esta cuenta se utilizará sólo para el propósito de llevar a cabo la Donación.

(3) El Gobierno del Japón efectuará los pagos en yenes japoneses a la cuenta referida en el inciso (2) para cubrir las obligaciones contraídas por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos o la autoridad designada por él bajo los contratos reconocidos y referidos en el inciso (1) del presente párrafo, cuando las solicitudes de pago sean presentadas por el banco referido en el inciso (2) al Gobierno del Japón, en virtud de una autorización de pago expedida por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos o la autoridad designada por él.

5. El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos tomará las medidas necesarias para:

(a) Asegurar la pronta descarga y despacho aduanero, en los puertos de desembarque en los Estados Unidos Mexicanos, así como el pronto transporte interno de los Equipos;

(b) Eximir a los nacionales japoneses o a las personas morales japonesas controladas por los nacionales japoneses de derechos aduanales, impuestos internos y otros gravámenes fiscales que puedan imponerse en los Estados Unidos Mexicanos con respecto al suministro de los Equipos y servicios cubiertos por la Donación;

(c) Asegurar el mantenimiento y uso apropiados y efectivos de los Equipos; y

(d) Sufragar todos los gastos necesarios para dar curso a la Donación, excepto aquéllos a ser cubiertos por la Donación.

Tengo también el honor de proponer que la presente nota y la nota de respuesta de Vuestra Excelencia, aceptando a nombre del Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos el acuerdo anterior, constituyan un Acuerdo entre los dos Gobiernos, que entrará en vigor en la fecha de respuesta de Vuestra Excelencia.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta consideración.

[Signed — Signé]

TAKESHI NAITO
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario
del Japón en México

Excmo. señor Lic. Bernardo Sepúlveda Amor
Secretario de Relaciones Exteriores
Ciudad

[TRANSLATION]

EMBASSY OF JAPAN
MEXICO

Mexico City,
10 September 1987

Sir,

I have the honour to refer to the recent discussions between representatives of the Government of Japan and of the Government of the United Mexican States concerning the provision of sound equipment (hereinafter referred to as "the equipment") for the Palace of Fine Arts and on behalf of the Government of Japan, to propose an agreement as follows:

1. With the purpose of promoting the arts and culture in the United Mexican States, the Government of Japan shall make available to the Government of the United Mexican States, in accordance with the relevant rules and regulations of Japan, a grant in an amount of up to fifty million Japanese yen (¥50,000,000) (hereinafter referred to as "the Grant").

2. The Grant shall be used by the Government of the United Mexican States solely and exclusively for procuring the equipment produced in Japan and the services necessary for shipping the equipment to ports in the United Mexican States.

3. The Grant shall be in effect during the period between the date on which this Agreement enters into force and 31 March 1988.

4. (1) The Government of the United Mexican States or the authority appointed by it shall conclude contracts in Japanese yen with Japanese individuals or Japanese corporations controlled by Japanese individuals for the procurement of the equipment and the services referred to in paragraph 2 of this Agreement. In order to be eligible for the Grant,

[TRADUCTION]

AMBASSADE DU JAPON
MEXICO

Mexico (D.F.)
le 10 septembre 1987

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux récents entretiens entre les représentants du Gouvernement du Japon et du Gouvernement des Etats-Unis du Mexique concernant la fourniture d'équipement sonore (ci-après dénommés les « équipements ») au Palais des beaux arts et de proposer, au nom du Gouvernement du Japon, l'accord suivant :

1. En vue de promouvoir l'art et la culture aux Etats-Unis du Mexique, le Gouvernement du Japon accordera au Gouvernement des Etats-Unis du Mexique, en conformité avec les lois et règlements pertinents du Japon, un don de cinquante millions de yen (¥50 000 000) au maximum [ci-après dénommé le « Don »].

2. Le Don sera utilisé par le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique exclusivement pour l'acquisition des équipements fabriqués au Japon et des services nécessaires au transport des équipements jusqu'aux ports des Etats-Unis du Mexique.

3. Le Don sera effectif pendant la période comprise entre la date d'entrée en vigueur du présent Accord et le 31 mars 1988.

4. 1) Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique ou l'autorité désignée par lui signera des contrats libellés en yen avec les nationaux japonais ou les personnes juridiques japonaises contrôlées par les nationaux japonais pour l'achat des équipements et des services visés au paragraphe 2 du présent Accord. Pour être acceptables au regard du Don, ces

such contracts must be recognized by the Government of Japan.

(2) The Government of the United Mexican States or the authority appointed by it shall make the necessary arrangements to open a bank account in the name of the Government of the United Mexican States, in a Japanese bank which is authorized to undertake foreign currency exchange transactions. The said bank shall be designated by the Government of the United Mexican States or the authority appointed by that Government. This account shall be used exclusively for purposes relating to the Grant.

(3) The Government of Japan shall make payments in Japanese yen to the account referred to in subparagraph (2) to cover the commitments entered into by the Government of the United Mexican States or the authority appointed by it under the recognized contracts referred to in subparagraph (1) of this paragraph, when the requests for payment are submitted by the bank referred to in subparagraph (2) to the Government of Japan in respect of a payment authorization issued by the Government of the United Mexican States or the authority appointed by it.

5. The Government of the United Mexican States shall take the necessary steps to:

(a) Ensure prompt unloading and customs clearance in the ports of discharge in the United Mexican States, as well as the prompt domestic transportation of the equipment;

(b) Exempt Japanese individuals or Japanese corporations controlled by Japanese individuals from customs duties, domestic taxes and other levies which may be imposed in the United Mexican States with regard to provision of the equipment, and services covered by the Grant;

contrats devront être reconnus par le Gouvernement du Japon.

2) Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique ou l'autorité désignée par lui prendra les dispositions voulues pour ouvrir un compte en banque au nom du Gouvernement des Etats-Unis du Mexique dans une banque japonaise autorisée à effectuer des opérations de change désignée par le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique ou l'autorité désignée par lui. Ce compte sera utilisé uniquement aux fins du Don.

3) Le Gouvernement du Japon versera au compte mentionné à l'alinéa 2 du présent paragraphe les paiements en yen nécessaires au règlement des obligations contractées par le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique ou l'autorité désignée par lui aux termes des contrats reconnus visés à l'alinéa 1, lorsque les demandes de paiement seront présentées au Gouvernement du Japon par la banque visée à l'alinéa 2 en vertu d'une autorisation de paiement délivrée par le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique ou l'autorité désignée par lui.

5. Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique prendra les mesures nécessaires pour :

a) Assurer le prompt déchargement et dédouanement dans les ports de débarquement des Etats-Unis du Mexique, ainsi que le transport intérieur rapide des équipements;

b) Exempter les nationaux japonais ou les personnes morales japonaises contrôlées par les nationaux japonais des droits de douane, des impôts internes et autres taxes qui pourraient frapper aux Etats-Unis du Mexique la fourniture des équipements et les services couverts par le Don;

(c) Ensure the appropriate and effective maintenance and use of the equipment; and

(d) Cover all the costs necessary for the implementation of the Grant, except those covered by the Grant.

I also have the honour to propose that this note and your reply accepting the foregoing agreement on behalf of the Government of the United Mexican States shall constitute an Agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of your reply.

I take this opportunity, Sir, etc.

[Signed]

TAKESHI NAITO
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary
of Japan in Mexico

His Excellency
Mr. Bernardo Sepúlveda Amor
Minister for Foreign Affairs
Mexico City

c) Assurer l'entretien et l'usage appropriés et efficaces des équipements; et

d) Payer tous les frais que requiert l'exécution des activités prévues par le Don, à l'exception de ceux qui sont couverts par ce dernier.

Je propose que la présente note et votre réponse, acceptant au nom du Gouvernement des Etats-Unis du Mexique la proposition d'accord ci-dessus, constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, etc.

[Signé]

TAKESHI NAITO
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire
du Japon au Mexique

Son Excellence
Monsieur Bernardo Sepúlveda Amor
Secrétaire aux relations extérieures
Mexico

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

México, D.F., a 10 de septiembre de 1987

CH 0001 2651

Señor Embajador:

Tengo el agrado de referirme a la atenta Nota de Vuestra Excelencia, fechada el día de hoy, cuyo texto traducido al español es el siguiente:

[See note I — Voir note I]

En respuesta a la atenta Nota de Vuestra Excelencia arriba transcrita, tengo el agrado de comunicarle que el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos acepta los términos de la misma y, en consecuencia, conviene en que la Nota de Vuestra Excelencia y la presente, constituyan un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, el cual entrará en vigor en la fecha de la presente Nota.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta consideración.

[Signed — Signé]¹

Excelentísimo Señor Takeshi Naito
Embajador del Japón
México, D.F.

[TRANSLATION]

Mexico City,
10 September 1987

CH 0001 2651

Sir,

I have the honour to refer to your note of today's date the translated text of which reads as follows:

[See note I]

In reply to your note, transcribed above, I have pleasure in informing you that the Government of the United Mexican States accepts the terms and conditions contained therein and, in consequence, agrees that your note and this reply shall constitute an Agreement between our two Governments, to enter into force on the date of this note.

I take this opportunity, Sir, etc.

[BERNARDO SEPÚLVEDA AMOR]

His Excellency
Mr. Takeshi Naito
Ambassador of Japan
Mexico City

[TRADUCTION]

Mexico (D.F.)
le 10 septembre 1987

CH 0001 2651

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note en date de ce jour, dont le texte se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai le plaisir de vous faire savoir que les dispositions de la note susmentionnée rencontrent l'agrément du Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et que votre note et la présente réponse constitueront par conséquent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Je saisis cette occasion, Monsieur l'Ambassadeur, etc.

[BERNARDO SEPÚLVEDA AMOR]

Son Excellence
Monsieur Takeshi Naito
Ambassadeur du Japon
Mexico (D.F.)

¹ Signed by Bernardo Sepúlveda Amor — Signé par Bernardo Sepúlveda Amor.

No. 26065

**MEXICO
and
GUATEMALA**

Agreement on the protection and improvement of the environment in the border area. Signed at Guatemala City on 10 April 1987

Authentic text: Spanish.

Registered by Mexico on 6 July 1988.

**MEXIQUE
et
GUATEMALA**

Accord relatif à la protection et à l'assainissement de l'environnement dans la zone frontalière. Signé à Guatemala le 10 avril 1987

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Mexique le 6 juillet 1988.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LA REPÚBLICA DE GUATEMALA SOBRE LA PROTECCIÓN Y MEJORAMIENTO DEL AMBIENTE EN LA ZONA FRONTERIZA

Los Estados Unidos Mexicanos y la República de Guatemala,

Reconociendo su mutua preocupación y responsabilidad en la protección y mejoramiento del ambiente en la zona fronteriza y en la conservación de los recursos naturales que se encuentran a ambos lados de la frontera y que forman parte de sus respectivos patrimonios;

Recordando que la Declaración de la Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Medio Humano, proclamada en Estocolmo en 1972, hizo un llamado a todas las naciones para colaborar en la solución de problemas ambientales de interés común;

Tomando en consideración los estudios de la zona fronteriza que lleva a cabo la Comisión Internacional de Límites y Aguas y su Grupo Asesor, cuyo primer resultado es el Atlas Físico de las Cuencas de los Ríos Internacionales entre México y Guatemala;

Reafirmando la importancia que conceden ambos Gobiernos a la cooperación en materia ambiental, y en observancia del principio de buena vecindad;

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

Las Partes acuerdan cooperar entre sí en las tareas de protección y mejoramiento ambiental y en las de conservación de los recursos naturales en la zona fronteriza, sobre las bases de igualdad, reciprocidad y beneficio mutuo y de conformidad con sus respectivas leyes, reglamentos y políticas nacionales en la materia.

Dichos objetivos podrán ser propiciados sin perjuicio de la cooperación que las Partes pudieran llevar a cabo fuera de la zona fronteriza.

Artículo 2

Las Partes se comprometen, en la medida de lo posible, a adoptar las medidas para prevenir, reducir y eliminar en su territorio, las fuentes de contaminación que afecten la zona fronteriza.

Artículo 3

Las Partes acuerdan coordinar sus esfuerzos, de conformidad con sus propias legislaciones nacionales y acuerdos internacionales vigentes en la materia, para atender problemas de contaminación del aire, tierra y agua y otros problemas ambientales, de interés común y para tal efecto podrán concluir por la vía diplomática arreglos específicos, los cuales al serle anexados formarán parte integrante de este Convenio.

Artículo 4

Para los efectos del presente Convenio, las Partes:

a) Instruirán la Comisión Internacional de Límites y Aguas entre México y Guatemala para que incorpore en el desarrollo de los estudios de las cuencas

fronterizas los aspectos de carácter ambiental, estableciendo los grupos de trabajo específicos que requieran los estudios relativos a la protección y mejoramiento del ambiente en la zona fronteriza, incluyendo la defensa de especies amenazadas o en peligro de extinción, y formule a los gobiernos las recomendaciones del caso;

b) Llevarán a cabo las acciones necesarias para la conservación de áreas naturales protegidas en la zona fronteriza, con la finalidad de preservar los diferentes ecosistemas y de permitir la continuidad de los procesos evolutivos ecológicos y los de regulación ambiental;

c) Fomentarán y tomarán las medidas necesarias para la protección de especies amenazadas o en peligro de extinción;

d) Coordinarán los esfuerzos de sus respectivas entidades gubernamentales, así como la colaboración de las comunidades locales para evitar el comercio ilegal de especies de flora y fauna amenazadas o en peligro de extinción.

Las recomendaciones a que se refiere este Artículo, podrán ser objeto de los arreglos específicos o anexos técnicos mencionados en el Artículo 3.

Artículo 5

Las Partes evaluarán, de conformidad con sus respectivas leyes, reglamentos y políticas nacionales, proyectos que puedan tener impactos significativos en el ambiente de la zona fronteriza y considerarán medidas apropiadas para evitar o mitigar efectos adversos.

Artículo 6

Las autoridades nacionales responsables de vigilar la aplicación del presente Convenio serán, por parte de México, la Secretaría de Desarrollo Urbano y Ecología y, por parte de Guatemala el Ministerio de Relaciones Exteriores.

Artículo 7

Salvo acuerdo en contrario cada Parte sufragará el costo de su participación en la aplicación de este Convenio, incluyendo los gastos del personal que participe en cualquier actividad realizada sobre la base del mismo.

Para el entrenamiento de personal, la transferencia de equipo y la construcción de instalaciones relacionadas con la aplicación de este Convenio, las Partes podrán acordar modalidades especiales de financiamiento, tomando en cuenta los objetivos definidos en este Convenio y sus anexos.

Artículo 8

Las Partes facilitarán la entrada de equipo y personal relacionados con este Convenio, con sujeción a las leyes y reglamentos del país receptor, y realizarán consultas sobre la medición, análisis y evaluación de elementos contaminantes en la zona fronteriza.

Artículo 9

Las actividades realizadas conforme a este Convenio se sujetarán a la disponibilidad de fondos y otros recursos de cada Parte y a las leyes y reglamentos aplicables de cada país.

Artículo 10

Ninguna de las disposiciones de este Convenio será entendida en perjuicio de otros acuerdos vigentes o futuros entre las Partes, ni afectará sus derechos y obligaciones conforme a acuerdos internacionales de los que sean Parte.

Artículo 11

El presente Convenio entrará en vigor a partir de la fecha en que se efectúe el intercambio de los instrumentos de ratificación, una vez que cada una de las Partes haya cumplido con sus procedimientos internos necesarios.

Artículo 12

La vigencia del presente Convenio será indefinida, salvo que una de las Partes notifique a la Otra, por la vía diplomática, su deseo de denunciarlo, en cuyo caso el Convenio terminará seis meses después de la fecha de tal notificación escrita. A menos que se convenga otra cosa, dicha terminación no afectará la validez de ningún acuerdo o arreglo celebrado conforme a este Convenio.

Artículo 13

El presente Convenio podrá ser enmendado por acuerdo de las Partes, con sujeción a lo dispuesto en el Artículo 11.

HECHO en la ciudad de Guatemala a los diez días del mes de abril del año de mil novecientos ochenta y siete, en dos ejemplares originales en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:

[Signed — Signé]

Lic. VÍCTOR MANUEL CAMACHO SOLÍS
Secretario
de Desarrollo Urbano y Ecología

Por el Gobierno
de la República de Guatemala:

[Signed — Signé]

Lic. MARIO QUIÑONES AMÉZQUITA
Ministro
de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND
THE REPUBLIC OF GUATEMALA ON THE PROTECTION AND
IMPROVEMENT OF THE ENVIRONMENT IN THE BORDER
AREA

The United Mexican States and the Republic of Guatemala,

Recognizing their mutual concern and responsibility for the protection and improvement of the environment in the border area and for the conservation of the natural resources to be found on both sides of the border, which form part of their respective assets;

Recalling that the Declaration of the United Nations Conference on the Human Environment, proclaimed at Stockholm in 1972,² called upon all nations to cooperate in solving environmental problems of common concern;

Taking into account the studies of the border area being made by the International Boundary and Water Commission and its Advisory Group, the first result of which is the physical atlas of the basins of the international rivers between Mexico and Guatemala;

Reaffirming the importance attached by both Governments to cooperation in environmental matters and in observing the principle of good-neighbourliness;

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties agree to cooperate with each other in the tasks of protection and improvement of the environment and conservation of the natural resources in the border area, on the basis of equality, reciprocity and mutual benefit and in accordance with their respective national laws, regulations and policies on the matter.

The above objectives may be pursued without prejudice to such cooperation as the Parties may undertake outside the border area.

Article 2

The Parties undertake, to the fullest extent possible, to adopt measures to prevent, reduce and eliminate in their territory sources of pollution which affect the border area.

Article 3

The Parties agree to coordinate their efforts, in conformity with their own national legislation and with international agreements in force on the matter, to address problems of air, land and water pollution and other environmental problems of common concern, and for this purpose may conclude specific agreements through

¹ Came into force on 22 March 1988 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Cancun, in accordance with article 11.

² United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-eighth Session (A/CONF.48/14/Rev.1)*.

the diplomatic channel, which shall form an integral part of this Agreement when annexed to it.

Article 4

For the purposes of this Agreement, the Parties shall:

(a) Instruct the International Boundary and Water Commission of Mexico and Guatemala to incorporate environmental aspects into future work on the studies of river basins in the border area, establishing such specific working groups as may be required by the studies on the protection and improvement of the environment in the border area, including the protection of threatened or endangered species, and to make appropriate recommendations to their Governments;

(b) Take whatever action is necessary for the conservation of protected natural zones in the border area, in order to preserve the various ecosystems and permit continuity in the processes of ecological evolution and environmental regulation;

(c) Promote and take the necessary measures for the protection of threatened or endangered species;

(d) Coordinate the efforts of their respective governmental bodies and the cooperation of local communities to prevent illicit trade in threatened or endangered plant and animal species.

The recommendations referred to in this article may be the subject of the specific agreements or technical annexes mentioned in article 3.

Article 5

The Parties shall assess, in accordance with their respective national laws, regulations and policies, projects that may have a significant impact on the environment in the border area and shall consider appropriate measures to prevent or mitigate adverse effects.

Article 6

The national authorities responsible for supervising the implementation of this Agreement shall be: for Mexico, the Department of Urban Development and the Environment, and for Guatemala, the Ministry of Foreign Affairs.

Article 7

Unless otherwise agreed, each Party shall bear the cost of its participation in the implementation of this Agreement, including the expenses of personnel who participate in any activity undertaken on the basis of the Agreement.

For the training of personnel, the transfer of equipment and the construction of facilities in connection with the implementation of this Agreement, the Parties may agree on special financing procedures, taking into account the objectives defined in this Agreement and its annexes.

Article 8

The Parties shall facilitate the entry of equipment and personnel in connection with this Agreement, subject to the laws and regulations of the receiving country, and shall hold consultations concerning the measurement, analysis and evaluation of pollutants in the border area.

Article 9

Activities carried out under this Agreement shall be subject to the availability of funds and other resources to each Party, and to the applicable laws and regulations of each country.

Article 10

None of the provisions of this Agreement shall be construed to prejudice other existing or future agreements between the Parties, nor affect their rights and obligations under international agreements to which they are a party.

Article 11

This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification, once each Party has completed its necessary internal procedures.

Article 12

This Agreement shall remain in force indefinitely unless one of the Parties notifies the other, through the diplomatic channel, of its desire to denounce it, in which case the Agreement shall terminate six months after the date of such written notification. Unless otherwise agreed, such termination shall not affect the validity of any agreement or arrangement made under this Agreement.

Article 13

This Agreement may be amended by agreement between the Parties, subject to the provisions of article 11.

DONE at Guatemala City on 10 April 1987, in two original copies in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Government
of the United Mexican States:

[Signed]

VÍCTOR MANUEL CAMACHO SOLÍS
Secretary
for Urban Development
and the Environment

For the Government
of the Republic of Guatemala:

[Signed]

MARIO QUIÑONES AMÉZQUITA
Minister
for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA RELATIF À LA PROTECTION ET À L'ASSAINISSEMENT DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA ZONE FRONTALIÈRE

Les Etats-Unis du Mexique et la République du Guatemala,

Considérant la préoccupation que leur causent la protection et l'assainissement de l'environnement dans la zone frontalière ainsi que la conservation des ressources naturelles qui se trouvent de part et d'autre de la frontière et qui font partie de leur patrimoine respectif et reconnaissant la responsabilité qui leur incombe à cet égard;

Rappelant que, dans sa déclaration de Stockholm de 1972, la Conférence des Nations Unies sur l'environnement² a fait appel à tous les pays pour qu'ils collaborent à la solution des problèmes écologiques d'intérêt commun,

Considérant les études réalisées au sujet de la zone frontalière par la Commission internationale des frontières et des eaux et par son groupe consultatif, qui ont déjà abouti à l'atlas physique des bassins des cours d'eau internationaux entre le Mexique et le Guatemala,

Réaffirmant l'importance que les deux Gouvernements attachent à la coopération dans le domaine de l'environnement et au respect du principe de bon voisinage, Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties conviennent de coopérer entre elles dans les domaines de la protection et de l'assainissement de l'environnement et dans celui de la conservation des ressources naturelles dans la zone frontalière, sur la base de l'égalité, de la réciprocité et des avantages mutuels et conformément aux lois, règlements et politiques nationales en vigueur en la matière.

Lesdits objectifs pourront être poursuivis sans préjudice de la coopération que les Parties pourraient convenir de mener hors de la zone frontalière.

Article 2

Chacune des Parties s'engage à prendre, dans toute la mesure de ses moyens, les mesures propres à prévenir, réduire et éliminer, sur son territoire, les sources de pollution pouvant affecter la zone frontalière.

Article 3

En vue de résoudre les problèmes que pose la pollution de l'atmosphère, des terres et des eaux ainsi que les autres problèmes écologiques d'intérêt commun, les Parties conviennent de coordonner leurs efforts, conformément à leurs législations nationales respectives et aux accords internationaux en vigueur et, à cette fin, pourront conclure par la voie diplomatique des arrangements spécifiques qui seront joints en annexe au présent Accord et en feront partie intégrante.

¹ Entré en vigueur le 22 mars 1988 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Cancun, conformément à l'article 11.

² Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-huitième session (A/CONF.48/14/Rev.1)*.

Article 4

Aux fins du présent Accord, les Parties :

a) Demanderont à la Commission internationale des frontières et des eaux entre le Mexique et le Guatemala d'inclure dans ses études des bassins frontaliers les aspects concernant l'environnement, ainsi que de créer les groupes de travail spécifiques que pourront exiger les études sur la protection et l'assainissement de l'environnement dans la zone frontalière, y compris en ce qui concerne la protection des espèces menacées ou en voie de disparition, et de soumettre aux Gouvernements des deux pays les recommandations jugées appropriées;

b) Mettront en œuvre l'action nécessaire pour assurer la conservation des régions naturelles protégées dans les zones frontalières en vue de préserver les différents écosystèmes et de sauvegarder la continuité des processus écologiques évolutifs et des processus de régulation de l'environnement;

c) Prendront les mesures nécessaires pour protéger les espèces menacées ou en voie de disparition et faciliteront leur application;

d) Coordonneront les efforts déployés par leurs organismes gouvernementaux respectifs ainsi que la collaboration entre les collectivités locales en vue d'éviter tout commerce illégal d'espèces végétales et animales menacées ou en voie d'extinction.

Les recommandations visées par le présent article pourront faire l'objet d'arrangements spécifiques ou d'annexes techniques comme prévu à l'article 3.

Article 5

Conformément à leurs législations, réglementations et politiques nationales respectives, les Parties évalueront les projets pouvant avoir un impact significatif sur l'environnement de la zone frontalière et envisageront d'adopter des mesures appropriées pour pallier ou atténuer les atteintes à l'environnement.

Article 6

Les autorités nationales responsables de contrôler l'application du présent Accord seront, pour le Mexique, le Secrétariat à l'urbanisme et à l'environnement et, pour le Guatemala, le Ministère des relations extérieures.

Article 7

A moins qu'elles ne conviennent du contraire, chacune des Parties prendra à sa charge le coût de sa participation à l'application du présent Accord, y compris les dépenses afférentes au personnel participant à toute activité menée au titre de celui-ci.

S'agissant de la formation du personnel, du transfert d'équipement et de la construction d'installations liés à l'application du présent Accord, les Parties pourront convenir de modalités de financement particulières compte tenu des objectifs définis dans le présent Accord et dans ses annexes.

Article 8

Les Parties faciliteront, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans le pays d'accueil, l'entrée du matériel et du personnel nécessaires à l'exécution du

présent Accord et se consulteront au sujet de la mesure, de l'analyse et de l'évaluation des agents polluants dans la zone frontalière.

Article 9

La mise en œuvre des activités visées par le présent Accord sera subordonnée à la disponibilité de fonds et de ressources dans chacune des Parties contractantes ainsi qu'aux lois et règlements en vigueur dans chaque pays.

Article 10

Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme portant préjudice aux autres accords conclus ou à conclure entre les Parties, ni ne modifiera les droits qu'elles ont acquis et les obligations qu'elles ont assumées conformément aux accords internationaux auxquels elles ont adhéré.

Article 11

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification, une fois accomplies sur le territoire de chacune des Parties les procédures internes requises.

Article 12

Le présent Accord aura une durée indéfinie, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre, par la voie diplomatique, son intention de le dénoncer, auquel cas il cessera de produire effet six mois à compter de la date de ladite notification écrite. A moins qu'il n'en soit convenu autrement, la résiliation de l'Accord n'affectera aucunement la validité de tout accord ou arrangement conclu conformément à ses dispositions.

Article 13

Sous réserve des dispositions de l'article 11, le présent Accord pourra être modifié par consentement mutuel des Parties.

FAIT à Guatemala le 10 avril 1987, en double exemplaire en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Mexique :

Le Secrétaire
à l'urbanisme et à l'environnement,
[Signé]
VÍCTOR MANUEL CAMACHO SOLÍS

Pour le Gouvernement
de la République du Guatemala :

Le Ministre
des relations extérieures,
[Signé]
MARIO QUIÑONES AMÉZQUITA

No. 26066

**UNITED NATIONS
(ECONOMIC COMMISSION
FOR LATIN AMERICA AND THE CARIBBEAN)
and
SWEDEN**

Agreement on financial cooperation (with annex and attachments). Signed at Santiago, Chile, on 6 July 1988

Authentic text: English.

Registered ex officio on 6 July 1988.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
(COMMISSION ÉCONOMIQUE
POUR L'AMÉRIQUE LATINE ET LES CARAÏBES)
et
SUÈDE**

Accord de coopération financière (avec annexe et pièces jointes). Signé à Santiago (Chili) le 6 juillet 1988

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 6 juillet 1988.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS (ECONOMIC
COMMISSION FOR LATIN AMERICA AND THE CARIBBEAN)
AND SWEDEN ON FINANCIAL COOPERATION

SIDA
DEPARTMENT FOR LATIN AMERICA

1988-05-31

Financial Contribution to ECLAC Project

With reference to your application to SIDA for support to your technical co-operation project concerning the re-orientation of the Central American Common Market, SIDA has decided to grant ECLAC 1 003 000 Swedish Kronor to be used according to the budget presented in Annex 1.

Payment

Please complete the enclosed form (Requisition for financial contribution) and return to SIDA. The Swedish contribution will thereafter be disbursed in four equal parts, each part corresponding to the amount of 250 720 Swedish Kronor. The first disbursement will be made when the enclosed form is returned to SIDA. The three remaining disbursements will thereafter be made every six months.

Undertaking

The funds granted shall only be used in order to carry out the programme described in the application and summarized in Annex 1. Your organization shall carefully follow up the programme and report to SIDA all deviations made from the plans presented in the application. SIDA reserves the right to reconsider its decision to support the programme should the main objectives be altered in any way. The funds shall be administered by ECLAC in accordance with the administrative, financial and personnel rules and regulations as well as auditing procedures of the United Nations, and shall be subject to all the provisions therein.

Accounting

Accounting to SIDA must be made as soon as the funds have been used fully, or at the latest 18 months after the last disbursement. The accounts should be arranged under the same headings as the budget presented in the application.

In the case of the programme being financed by funds other than SIDA funds, the accounting should include the total costs for the programme. It should be clearly stated how SIDA's funds have been used and how these funds are related to the programme. SIDA shall have the right to examine the accounts of the programme.

The accounting must include information on the accrued interest on the SIDA funds. This interest, together with any part of the contribution not spent, shall be returned to the authority unless other use for these funds has been agreed upon with SIDA.

¹ Came into force on 6 July 1988 by signature.

Reporting

Together with the accounting a report on the activities shall be sent to SIDA. This report shall contain information on the programme's general development, including problems, and an estimate as to the extent to which the intended effects of the programme have been realized.

Repayments

Should the programme be discontinued, SIDA's support shall cease and ECLAC shall be obliged to repay funds not used in the programme.

If the above conditions are acceptable to you, please approve by signing below. Please send one copy of this document to SIDA at the same time as the enclosed requisition form.

*Approved:**[Signed]*

STAFFAN WRIGSTAD
Chargé d'Affaires
Embassy of Sweden in Chile

[Signed]

GERT ROSENTHAL
Executive Secretary
Economic Commission
for Latin America
and the Caribbean

Date: July 6, 1988

ANNEX 1

PROJECT SUMMARY

a) *Objectives and outputs*

The long-term objective of the project is to help strengthen the movement towards Central American integration with a view to promoting the economic and social development of the countries in the subregion.

The immediate objective is the formulation of proposals to reorient and redefine the Central American Common Market in the medium and long term.

The final output of the project, after 24 months, will be a proposal for a medium and long-term strategy for restructuring the process of Central American integration.

This will entail the compilation and analysis, through surveys and technical seminars, of the opinions of the principal actors in the integration process — government officials, political leaders, officials of the subregional integration agencies, business representatives and trade union leaders — and of independent social scientists working in this subject. In addition, half way through the project, an updated diagnosis is to be made of the status of economic integration, which will provide the basis for the elaboration of the proposal.

b) *Donor's contribution*

The contribution of ASDI to the project will be utilized to finance the following project components:

— Social science expert ⁽¹⁾ (18 w.m.).....	US\$122,788
— Official travel to and within Central America.....	15,000
— Subregional seminar	10,000
— Programme support costs (13%)	19,212
TOTAL	US\$167,000

c) *ECLAC's contribution*

The ECLAC/Mexico Office will make the following in-kind contributions to the project:

— Substantive orientation and guidance (2 w.m.).....	US\$ 12,000
— Social scientist (6 w.m.) ⁽¹⁾	36,000
— Economic Affairs Officer (12 w.m.)	62,000
— Research Assistant (12 w.m.)	12,000
— Substantive support to seminar.....	10,000
— Space, communications, and office facilities; secretarial and document reproduction services.....	28,000
TOTAL	US\$160,000

⁽¹⁾ The same person will be engaged against ECLAC and SIDA funds for a total of 24 work-months.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AMÉRIQUE LATINE ET LES CARAÏBES) ET LA SUÈDE

AGENCE SUÉDOISE POUR LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (ASDI)
DÉPARTEMENT DE L'AMÉRIQUE LATINE

1988-05-31

Contribution financière au projet de la CEPALC

Comme suite à votre demande adressée à l'ASDI en vue d'un appui à votre projet de coopération technique relatif à une réorientation du Marché commun centraméricain, l'ASDI a décidé d'accorder à la CEPALC un don de 1 003 000 couronnes suédoises à utiliser conformément au budget qui figure à l'Annexe 1.

Paiement

Veillez compléter le formulaire ci-joint (Demande de contribution financière) et le retourner à l'ASDI. Par la suite, la contribution suédoise sera versée en quatre parties égales, chacune d'elles s'élevant à 250 720 couronnes suédoises. Le premier versement aura lieu lorsque ledit formulaire aura été retourné à l'ASDI. Les trois autres versements seront ensuite effectués tous les six mois.

Engagement

Les fonds ne seront utilisés qu'en vue de la réalisation du programme décrit dans la demande et qui est résumé à l'Annexe 1. Votre Organisation veillera soigneusement à l'exécution du programme et fera rapport à l'ASDI de toute déviation qui pourrait survenir par rapport aux plans présentés dans la demande. L'ASDI se réserve le droit de revoir sa décision d'appuyer le programme au cas où les principaux objectifs subissaient quelques modifications que ce soit. Les fonds seront administrés par la CEPALC conformément aux règles et règlements administratifs, financiers et du personnel, ainsi qu'aux procédures de vérifications des comptes des Nations Unies. Ils seront soumis à toutes les dispositions contenues auxdits règles et règlements.

Comptabilité

Les comptes doivent être soumis à l'ASDI dès que les fonds ont été entièrement utilisés ou, au plus tard, dans un délai de 18 mois après le dernier versement. Les comptes doivent être présentés de manière à correspondre aux mêmes rubriques que celles qui apparaissent au budget soumis avec la demande.

Au cas où le programme serait financé par des fonds autres que ceux de l'ASDI, les comptes devront comprendre le coût total du programme. Des indications précises devront être fournies sur le mode d'utilisation des fonds de l'ASDI et le rôle

¹ Entré en vigueur le 6 juillet 1988 par la signature.

joué par ces fonds dans la réalisation du programme. L'ASDI aura le droit d'examiner les comptes du programme.

Les comptes doivent comporter des renseignements sur les intérêts échus grâce aux fonds de l'ASDI. Ces intérêts de même que toute portion de la contribution non utilisée seront rendus à l'ASDI à moins que celle-ci n'ait accepté qu'ils soient utilisés d'une autre manière.

Rapport

Un rapport d'activités sera envoyé à l'ASDI avec le rapport comptable. Le rapport d'activités comporte toutes informations relatives à l'exécution d'ensemble du programme, y compris les problèmes qui auraient pu se poser, et une évaluation de la mesure dans laquelle le programme produit les résultats souhaités.

Remboursements

En cas de cessation du programme, l'ASDI abandonnera son soutien et la CEPALC se trouvera dans l'obligation de rembourser les fonds destinés au programme qui n'auraient pas été utilisés.

Si les conditions ci-avant vous paraissent acceptables, veuillez leur donner votre approbation au moyen de votre signature. Veuillez communiquer une copie du présent document à l'ASDI avec le formulaire de demande ci-joint.

Approuvé par :

[Signé]

Le Chargé d'affaires
de l'Ambassade de Suède
au Chili,

STAFFAN WRIGSTAD

[Signé]

Le Secrétaire exécutif
de la Commission économique
pour l'Amérique latine
et les Caraïbes,

GERT ROSENTHAL

Date : le 6 juillet 1988

ANNEXE I

SOMMAIRE DU PROJET

a) *Objectifs et résultats*

L'objectif à long terme du projet consiste à contribuer au renforcement du mouvement d'intégration en Amérique centrale afin de promouvoir le développement économique et social des pays de la sous-région.

L'objectif immédiat consiste à élaborer des propositions propres à réorienter et à redéfinir le Marché commun centraméricain pour le moyen et le long terme.

Le résultat final du projet, après 24 mois, comportera une proposition de stratégie à moyen et à long terme de restructuration du processus d'intégration en Amérique centrale.

Ceci exigera la compilation et l'analyse au moyen d'enquêtes et de séminaires techniques, des opinions des principaux acteurs du processus d'intégration : responsables gouvernementaux, leaders politiques, responsables des organismes d'intégration sous-régionale, représentants des milieux d'affaires et chefs syndicalistes ainsi que théoriciens et praticiens indépendants des sciences sociales travaillant sur la question. En outre, à mi-parcours du projet, un diagnostic mis à jour sera présenté de la situation dans laquelle se trouve l'intégration économique qui fournira la base permettant d'élaborer les propositions.

b) *Contribution du donateur*

La contribution de l'ASDI permettra de financer les éléments suivants du projet :

— Expert en sciences sociales (18 mois) ¹⁾	\$EU122 788
— Déplacements officiels vers et en Amérique centrale.....	15 000
— Séminaire sous-régional.....	10 000
— Désenses d'appui au programme (13%)	19 212
TOTAL	\$EU 167 000

c) *Contribution de la CEPALC*

Le bureau de la CEPALC à Mexico offrira les contributions indirectes suivantes au projet :

— Orientation et conseils sur le fond (2 mois)	\$EU 12 000
— Praticien des sciences sociales (6 mois) ¹⁾	36 000
— Economiste (12 mois).....	62 000
— Assistant de recherche (12 mois).....	12 000
— Soutien sur le fond au séminaire	10 000
— Locaux, communications, équipement de bureau, services de secrétariat et de reproduction de documents	28 000
TOTAL	\$EU 160 000

¹⁾ La même personne sera recrutée au moyen de fonds de la CEPALC et de l'ASDI pour un total de 24 mois.

No. 26067

FRANCE
and
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

Exchange of letters constituting an agreement relating to the arbitration rules for the implementation of the Treaty of 12 February 1986 concerning a channel fixed link (with annex). Paris, 29 July 1987

Authentic texts: French and English.

Registered by France on 7 July 1988.

FRANCE
et
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

Échange de lettres constituant un accord relatif au règlement d'arbitrage pris pour l'application du Traité du 12 février 1986 concernant la liaison fixe transmanche (avec annexe). Paris, 29 juillet 1987

Textes authentiques : français et anglais.

Enregistré par la France le 6 juillet 1988.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA FRANCE ET LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD RELATIF AU RÈGLEMENT D'ARBITRAGE PRIS POUR L'APPLICATION DU TRAITÉ DU 12 FÉVRIER 1986² CONCERNANT LA LIAISON FIXE TRANSMANCHE

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND RELATING TO THE ARBITRATION RULES FOR THE IMPLEMENTATION OF THE TREATY OF 12 FEBRUARY 1986² CONCERNING A CHANNEL FIXED LINK

I

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 29 juillet 1987

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant aux négociations intervenues entre nos deux pays en vue de la conclusion d'un Règlement d'arbitrage pris pour l'application de l'article 19 du Traité entre la République française et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord concernant la construction et l'exploitation par des sociétés privées concessionnaires d'une liaison fixe transmanche signé à Cantorbéry le 12 février 1986, j'ai l'honneur de vous proposer, d'ordre de mon Gouvernement, les dispositions suivantes :

Les deux Gouvernements donnent leur accord au texte du Règlement d'arbitrage concernant la liaison fixe transmanche qui est annexé à la présente lettre. Ils s'engagent dans leurs relations bilatérales à en appliquer les dispositions, ainsi qu'à le signer et à en appliquer les dispositions avec les concessionnaires parties à la Concession signée le 14 mars 1986 entre le Ministre français de l'Urbanisme, du Logement et des Transports et le Secrétaire d'Etat aux Transports du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, d'une part, et France-Manche SA et The Channel Tunnel Group Limited, d'autre part.

Je vous serais obligé de me faire savoir si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément de votre Gouvernement. Dans ce cas, la présente lettre et votre réponse constitueront un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de l'entrée en vigueur du Traité.

¹ Entré en vigueur le 29 juillet 1987, date de l'entrée en vigueur du Traité du 12 février 1986, conformément aux dispositions desdites lettres.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1497, n° I-25792.

¹ Came into force on 29 July 1987, the date of the entry into force of the Treaty of 12 February 1986, in accordance with the provisions of the said letters.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1497, No. I-25792.

Je saisis cette occasion pour confirmer que nos deux Gouvernements comprennent le Règlement d'arbitrage comme ne s'appliquant pas aux différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de tout accord particulier notamment en matière de défense, conclu conformément à l'article 5 du Traité, qui, aux termes de cet accord particulier, doivent être réglés par voie de négociation entre les deux Gouvernements.

Je vous prie de croire, Monsieur l'Ambassadeur, à l'assurance de ma haute considération.

[Signé]

JEAN-BERNARD RAIMOND

Son Excellence Sir Ewen Fergusson
Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord à Paris

ANNEXE À L'ÉCHANGE DE LETTRES DU 29 JUILLET 1987 RELATIF AU RÈGLEMENT D'ARBITRAGE CONCERNANT LA LIAISON FIXE TRANSMANCHE

Article I. CHAMP D'APPLICATION

1. Les dispositions du présent Règlement s'appliquent au règlement par arbitrage des différends visés au paragraphe 1^{er} de l'article 19 du Traité et de tout autre différend qui, conformément aux dispositions d'autres accords auxquels les Gouvernements sont parties, que les Concessionnaires y soient ou non parties, doit être réglé par le Tribunal constitué conformément à l'article 19 du Traité.

2. Les dispositions du présent Règlement régissent l'arbitrage sous réserve qu'en cas de conflit de l'une des dispositions de ce Règlement avec une disposition d'un autre accord pertinent au sens de l'article II, cette dernière prévaut.

Article II. DÉFINITIONS

Dans le présent Règlement, les expressions désignées ci-dessous ont le sens suivant :

« Le Traité » signifie le Traité signé le 12 février 1986 entre la République française et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord concernant la construction et l'exploitation par des sociétés privées concessionnaires d'une liaison fixe transmanche.

« Accord pertinent » signifie le Traité et tout Protocole ou accord autre que le présent Règlement auquel le paragraphe 1^{er} de l'article I du présent Règlement se réfère.

« Les Gouvernements » signifie le Gouvernement de la République française et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

« Les Concessionnaires » signifie France-Manche S.A. et The Channel Tunnel Group Limited.

« Le Tribunal » signifie le tribunal arbitral constitué conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 du Traité.

« Le Président » signifie le président du Tribunal nommé conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 du Traité.

Article III. NOTIFICATION ET CALCUL DES DÉLAIS

1. Aux fins du présent Règlement, toute notification, y compris tout avis, communication ou proposition, est réputée avoir été reçue, soit si elle a été remise en mains propres au destinataire, soit si elle a été délivrée, selon le cas, à l'une des adresses suivantes :

— Pour le Gouvernement de la République française, le Ministère de l'Équipement, du Logement, de l'Aménagement du Territoire et des Transports, 246 boulevard Saint-Germain 75007 Paris;

— Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, The Treasury Solicitor, Legal Adviser to the Department of Transport, 2 Marsham Street, London S W 1 P 3 E B;

— Pour France-Manche S.A., France-Manche S.A., Tour Franklin, 100 Terrasse Boieldieu, Puteaux Cedex 11, 92081 Paris La Défense;

— Pour The Channel Tunnel Group Limited, The Channel Tunnel Group Limited, Portland House, Stag Place, London S W 1 E 5 B T,

ou à toute autre adresse qui pourrait être indiquée à toutes les autres parties au présent Règlement.

2. Aux fins de calcul d'un délai fixé par le présent Règlement, par tout accord pertinent, ou par le Tribunal, ledit délai commence à courir le jour suivant celui où la notification est arrivée à destination. Si le dernier jour du délai est un jour férié ou chômé au lieu de la résidence du destinataire, le délai est prorogé jusqu'au premier jour ouvrable suivant. Les

jours fériés ou chômés qui tombent pendant que court le délai sont inclus dans le délai pour le calcul de celui-ci.

Article IV. CONSTITUTION DU TRIBUNAL

1. Le Tribunal est constitué conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 du Traité.

2. Avant de désigner un arbitre, chaque Partie, dès qu'elle est en mesure de le faire, informe les autres parties à l'arbitrage du nom de la personne qu'elle se propose de désigner.

Article V. GREFFIER PROVISOIRE

1. Dès l'entrée en vigueur du présent Règlement et toutes les fois qu'une vacance se produit, les parties au présent Règlement désignent un greffier provisoire.

2. Le greffier provisoire sert de greffier à chaque arbitrage, à moins ou jusqu'à ce que le Tribunal nomme un greffier différent pour tout arbitrage particulier. Copies des requêtes d'arbitrage et tous documents consécutifs sont adressés au greffier.

Article VI. LIEU DE L'ARBITRAGE

1. Le lieu de l'arbitrage est Bruxelles.

2. Le Tribunal peut entendre des témoins et tenir des réunions consultatives en tout lieu qui lui convient, compte tenu des circonstances de l'arbitrage.

3. Le Tribunal peut se réunir en tout lieu qu'il juge approprié aux fins d'inspection des travaux ou d'autres biens et d'examen de pièces. Les parties à l'arbitrage en sont informées suffisamment longtemps à l'avance pour avoir la possibilité d'assister à de telles inspections.

4. La sentence est rendue à Bruxelles.

Article VII. LANGUE DE L'ARBITRAGE

1. Les Parties et les arbitres utilisent la langue française ou la langue anglaise pendant l'arbitrage. Une interprétation simultanée de la procédure orale est assurée si cela est nécessaire.

2. Toute sentence est rédigée en français et en anglais.

Article VIII. DISPOSITIONS GÉNÉRALES RELATIVES AU TRIBUNAL

1. Le Président préside les audiences et les délibérés du Tribunal.

2. Les décisions du Tribunal sont prises dans les conditions prévues au paragraphe 3 de l'article 19 du Traité.

3. En cas :

a) De décès ou de démission d'un membre du Tribunal, il est pourvu à son remplacement dans les conditions prévues par le paragraphe 2 de l'article 19 du Traité,

b) De refus ou d'impossibilité de siéger d'un membre du Tribunal, il est pourvu à son remplacement à la demande des autres membres, dans les conditions prévues par le paragraphe 2 de l'article 19 du Traité.

4. Dans les cas prévus au paragraphe 3, le Tribunal apprécie, après avoir consulté les parties à l'arbitrage, si l'instance doit ou non être reprise à son commencement.

Article IX. POUVOIRS GÉNÉRAUX DU TRIBUNAL

1. Le Tribunal est juge de sa propre compétence et de l'applicabilité des règles relatives à sa composition.

2. Le Tribunal peut joindre pour arbitrage des requêtes distinctes.

3. Le Tribunal a le pouvoir d'ordonner la réparation en argent des préjudices subis et, en tenant compte des responsabilités des Gouvernements en matière de sécurité nationale et de défense, il a le pouvoir de rendre toute autre sentence qu'il juge appropriée, y compris une sentence provisoire.

4. Le Tribunal décide dans quelle mesure une indemnité porte intérêt.

5. A moins que les parties n'en décident autrement, la procédure, y compris l'audition des témoins et les preuves, demeure confidentielle. Les sentences sont rendues publiques mais en les rédigeant et en les publiant, le Tribunal tient compte des observations des parties quant aux questions qui devraient demeurer confidentielles.

Article X. REQUÊTE D'ARBITRAGE

1. La partie qui prend l'initiative de recourir à l'arbitrage (ci-après dénommée « le demandeur ») notifie à la partie contre laquelle elle agit (ci-après dénommée « le défendeur ») et au greffier provisoire une requête d'arbitrage.

2. Le greffier provisoire transmet sans délai copie d'une telle requête aux autres parties au présent Règlement.

3. La requête d'arbitrage doit contenir les éléments suivants :

- a) La demande tendant à ce que le différend soit soumis à arbitrage,
- b) Le nom des parties,
- c) L'objet du litige et, le cas échéant, une estimation de la somme sur laquelle il porte,
- d) L'objet de la demande ou la réparation demandée.

4. La procédure d'arbitrage est réputée commencer à la date à laquelle la requête d'arbitrage est reçue par le défendeur. Cette date marque le début du délai de deux mois mentionné au paragraphe 2, alinéa a de l'article 19 du Traité pour la nomination d'un arbitre.

Article XI. RÈGLES DE PROCÉDURE

1. Sous réserve des dispositions particulières du présent Règlement ou de tout accord pertinent, le Tribunal peut procéder à l'arbitrage comme il le juge approprié, pourvu que les parties soient traitées sur un pied d'égalité et qu'à tout stade de la procédure chaque partie à l'arbitrage ait toute possibilité de défendre sa cause.

2. Les parties sont représentées par des agents qui peuvent être assistés de conseils ou d'experts.

3. Les documents suivants sont transmis au Tribunal dans le délai imparti par celui-ci :

- a) Un mémoire du demandeur,
- b) Un mémoire en défense du défendeur,
- c) Avec l'accord ou à la demande du Tribunal,
 - i) Une réplique du demandeur,
 - ii) Une duplique du défendeur,
- d) Toute demande reconventionnelle ou défense sur une telle demande.

4. Le Tribunal décide si un autre document écrit doit être demandé aux parties ou peut être présenté par elles et il fixe les délais de présentation de tels documents.

Article XII. INTERVENTIONS DES PARTIES ET APPEL EN CAUSE

1. Sous réserve du paragraphe 5 du présent article, toute partie au présent Règlement qui n'est pas partie à un arbitrage peut intervenir dans celui-ci.

2. Sous réserve du paragraphe 5 du présent article, toute partie à un arbitrage peut appeler en cause toute partie au présent Règlement qui n'est pas partie à cet arbitrage.

3. Une telle intervention s'effectue par notification au Tribunal ou, si celui-ci n'est pas constitué, au greffier provisoire. Le Tribunal ou le greffier provisoire, selon le cas, transmet cette notification aux autres parties au présent Règlement, et l'article XI s'applique pour la présentation des documents relatifs à tout mémoire, mémoire en défense ou réplique émanant de toute partie intervenante ou appelée en cause.

4. Lorsqu'une partie intervenante ou appelée en cause est en droit en cette qualité de procéder à la nomination d'un arbitre, elle le fait dans le délai prescrit par le Tribunal.

5. Le Tribunal peut refuser l'intervention ou l'appel en cause d'une partie dans un arbitrage s'il estime, compte tenu de la phase de l'instance dans laquelle cette intervention ou cet appel en cause est proposé, que cela serait inéquitable pour les parties à l'arbitrage ou que cela retarderait indûment et inutilement l'arbitrage.

Article XIII. PROCÉDURE

1. Lorsque le Tribunal estime que les questions ont été suffisamment éclairées par la production des documents mentionnés aux articles précédents, il recourt à la procédure orale à moins que toutes les parties à l'arbitrage ne lui demandent de rendre sa sentence en l'absence de toute procédure orale.

2. Le Tribunal dispose du pouvoir :

- a) De demander aux parties à l'arbitrage de produire des documents et des témoignages,
- b) D'entendre des témoignages et des rapports oraux,
- c) De nommer des experts, et

d) D'effectuer des visites dans tout lieu ayant un rapport avec le différend et de procéder à toute enquête sur place qu'il estime utile.

3. Le Tribunal peut tirer toute conclusion qu'il estime appropriée d'un manquement ou du refus de toute partie de produire tout document ou de fournir toute autre preuve demandé par lui.

Article XIV. DÉFAUT DE COMPARUTION

Si une partie à l'arbitrage ne comparaît pas ou ne défend pas sa cause dans n'importe quelle phase de la procédure, toute autre partie à l'arbitrage peut demander au Tribunal de poursuivre la procédure d'arbitrage et de rendre sa sentence. Le Tribunal notifie à la partie défaillante une telle demande et lui accorde un ultime délai à moins qu'il ne soit convaincu que ladite partie n'a pas l'intention de comparaître ou de défendre sa cause.

Article XV. TRANSACTION ET DÉSISTEMENT

1. Si les parties à un arbitrage déposent auprès du Tribunal le texte complet et signé d'une transaction à laquelle elles ont pu parvenir en cours d'instance, le Tribunal en donne acte en la forme d'une sentence.

2. Si le ou les demandeurs déclarent se désister de l'instance, le Tribunal en donne acte, et rend une sentence relative à la charge des frais et dépens de l'instance, à moins que les parties à l'arbitrage ne se soient mises d'accord sur cette charge.

Article XVI. SENTENCE

1. La sentence du Tribunal est rendue dans les meilleurs délais possibles.

2. La sentence est écrite et est signée par le Président. Elle est motivée et statue sur toutes les questions soumises au Tribunal.

3. La sentence détermine les coûts de la procédure d'arbitrage en tenant compte des dispositions du paragraphe 4 de l'article 19 du Traité.

4. La sentence est notifiée sans délai à toutes les parties au présent Règlement.

5. La sentence est définitive et lie toutes les parties à l'arbitrage. Elle ne peut faire l'objet d'aucun appel. Le Tribunal peut, à la demande d'une des parties, interpréter ses sentences et, le cas échéant, rectifier les erreurs matérielles contenues dans celles-ci.

6. L'exécution de la sentence est régie par la loi de l'Etat sur le territoire duquel l'exécution est poursuivie.

Article XVII. ENTRÉE EN VIGUEUR

La date d'entrée en vigueur du présent Règlement sera celle de l'entrée en vigueur du Traité.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

FRENCH REPUBLIC
THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Paris, 29 July 1987

Sir,

[*See letter II*]

Please accept, Sir, etc.

[*Signed*]

JEAN-BERNARD RAIMOND

His Excellency Sir Ewen Fergusson
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland to Paris

[*Annex as under letter II*]

II

BRITISH EMBASSY
PARIS
FROM THE AMBASSADOR

29 July 1987

Your Excellency,

I have the honour to refer to your letter of 29 July 1987 in the following terms in the English language:

“With reference to the negotiations between our two countries with regard to Arbitration Rules to give effect to Article 19 of the Treaty between the French Republic and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland concerning the construction and operation by private Concessionaires of a Channel Fixed Link signed at Canterbury on 12 February 1986, I have the honour to propose on behalf of my Government, the following arrangements:

“The two Governments shall give their agreement to the text of the Arbitration Rules concerning the Channel Fixed Link which is annexed to this letter. They shall undertake in their bilateral relations to apply those Rules, and also to enter into an agreement to give effect to those Rules with the Concessionaires who are parties to the Concession Agreement signed on 14 March 1986 between

the Secretary of State for Transport of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and le Ministre Français de l'Urbanisme, du Logement et des Transports of the one part and France-Manche S.A. and The Channel Tunnel Group Limited of the other part.

"I would be grateful if you would let me know if these proposals are agreeable to your Government. In that event the present letter and your reply shall constitute an agreement between our two Governments which will enter into force on the date of entry into force of the Treaty.

"I would also wish to take this opportunity to confirm our common understanding that the Arbitration Rules do not apply to any dispute as to the interpretation or application of any special arrangement, in particular as to defence, made pursuant to Article 5 of the Treaty, which, in accordance with the terms of such special arrangements, is to be settled by negotiation between the two Governments.

"Please accept, Sir, the assurance of my high consideration."

Those proposals are agreeable to the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and your letter and this reply will constitute an agreement thereon between our two Governments which will enter into force on the date of entry into force of the Treaty.

I also confirm our common understanding that the Arbitration Rules do not apply to any dispute as to the interpretation or application of any special arrangement, in particular as to defence, made pursuant to Article 5 of the Treaty, which, in accordance with the terms of such special arrangement, is to be settled by negotiation between the two Governments.

Please accept, Sir, the assurance of my high consideration.

[Signed]

EWEN FERGUSSON

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
Monsieur Jean-Bernard Raimond
Ministry of Foreign Affairs
Paris

ANNEX TO THE EXCHANGE OF LETTERS OF THE 29th OF JULY 1987 RELATING
TO THE ARBITRATION RULES CONCERNING THE CHANNEL FIXED LINK

Article I. APPLICATION

1. The provisions of these Rules shall apply to the settlement by arbitration of the disputes described in Article 19 (1) of the Treaty and any other dispute which, in accordance with any other agreement to which the Governments are parties, whether or not the Concessionaires are also parties, is to be determined by the Tribunal constituted in accordance with Article 19 of the Treaty.

2. The provisions of these Rules shall govern the arbitration except that, where any of the provisions of these Rules is in conflict with a provision of any relevant agreement as defined in Article II, the latter provision shall prevail.

Article II. DEFINITIONS

In these Rules, the expressions set out below shall have the meanings there assigned to them:

“The Treaty” means the Treaty signed on 12 February 1986 between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the French Republic concerning the Construction and Operation by Private Concessionaires of a Channel Fixed Link.

“Relevant agreement” means the Treaty or any Protocol or agreement other than these Rules to which Article I.1 of these Rules refers.

“The Governments” means the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the French Republic.

“The concessionaires” means The Channel Tunnel Group Limited and France-Manche S.A.

“The Tribunal” means the arbitral tribunal constituted pursuant to Article 19 (2) of the Treaty.

“The Chairman” means the chairman of the Tribunal appointed in accordance with Article 19 (2) of the Treaty.

Article III. NOTICE AND CALCULATION OF PERIODS OF TIME

1. For the purposes of these Rules, any notice, including a notification, communication or proposal, is deemed to have been received if it is physically delivered to the addressee or if it is delivered, as applicable, to the following addresses:

- For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, The Treasury Solicitor, Legal Adviser to the Department of Transport, 2 Marsham Street, London SW1P 3EB,
- For the Government of the French Republic, le Ministère de l'Équipement, du Logement, de l'Aménagement du Territoire et des Transports, 246 Boulevard Saint-Germain, Paris (7^e),
- For The Channel Tunnel Group Limited, The Channel Tunnel Group Limited, Portland House, Stag Place, London SW1E 5BT,
- For France-Manche S.A., France-Manche S.A., Tour Franklin, 100 Terrasse Boieldieu, Puteaux Cédex 11, 92081 Paris la Défense,

or such other address as may be notified to all the parties to these Rules.

2. For the purposes of calculating a period of time under these Rules or any relevant agreement or fixed by the Tribunal, such period shall begin to run on the day following the day when a notice is received. If the last day of such period is an official holiday or a non-business day at the residence of the addressee, the period shall be extended until the first business day

which follows. Official holidays or non-business days occurring during the running of the period of time are included in calculating the period.

Article IV. CONSTITUTION OF THE TRIBUNAL

1. The Tribunal shall be constituted in accordance with the provisions of Article 19 (2) of the Treaty.
2. Before appointing an arbitrator, a party shall, as soon as it is able to do so, inform the other parties to the arbitration of the name of the person it proposes to appoint.

Article V. PROVISIONAL REGISTRAR

1. Forthwith upon the entry into force of these Rules and whenever a vacancy arises, the parties to these Rules shall appoint a provisional registrar.
2. The provisional registrar shall act as registrar for each arbitration, unless or until the Tribunal appoints a different registrar in any particular arbitration. Copies of requests for arbitration and all subsequent documents shall be served on the registrar.

Article VI. PLACE OF ARBITRATION

1. The place of arbitration shall be Brussels.
2. The Tribunal may hear witnesses and hold meetings for consultation among its members at any place it deems appropriate, having regard to the circumstances of the arbitration.
3. The Tribunal may meet at any place it deems appropriate for the inspection of works, other property or documents. The parties to the arbitration shall be given sufficient notice to enable them to be present at such inspection.
4. The award shall be made at Brussels.

Article VII. LANGUAGE OF ARBITRATION

1. The parties and the arbitrators shall use the English or the French language during the arbitration. If necessary there shall be simultaneous translation of oral proceedings.
2. Any award shall be made both in the English and French languages.

Article VIII. GENERAL PROVISIONS RELATING TO THE TRIBUNAL

1. The Chairman shall preside at the hearings and deliberations of the Tribunal.
2. The decisions of the Tribunal will be taken in accordance with Article 19 (3) of the Treaty.
3. In the case of:
 - a) The death or resignation of any member of the Tribunal, a replacement shall be appointed in accordance with the relevant provisions of Article 19 (2) of the Treaty;
 - b) The refusal or inability to act of any member of the Tribunal, a replacement shall be appointed, at the request of the other members, in accordance with the relevant provisions of Article 19 (2) of the Treaty.
4. In the cases referred to in paragraph 3 the Tribunal shall, after consulting the parties to the arbitration, have discretion as to whether or not its consideration of the dispute shall be recommenced.

Article IX. GENERAL POWERS OF THE TRIBUNAL

1. The Tribunal shall be the judge of its own competence and of the applicability of rules as to its composition.
2. The Tribunal shall have power to join separate requests for arbitration.

3. The Tribunal shall have power to compensate for any damage suffered by making a monetary award and, having regard to the responsibilities of the Governments for national security and defence, to make any other award as it thinks just, including an interim award.

4. The Tribunal shall decide on the extent to which a monetary award shall carry interest.

5. Unless the parties to the arbitration decide otherwise, the proceedings, including evidence, shall remain confidential. Awards of the Tribunal shall be made public but, in drawing up and publishing an award, the Tribunal shall have regard to representations by the parties as to matters which should remain confidential.

Article X. REQUEST FOR ARBITRATION

1. The party initiating recourse to arbitration (hereinafter referred to as “the claimant”) shall give to the other party against which it is claiming (hereinafter “the respondent”) and the provisional registrar notice of a request for arbitration.

2. The provisional registrar shall forthwith serve notice of any such request on the remaining parties to these Rules.

3. The request for arbitration shall include the following:

- a) A demand that the dispute be referred to arbitration,
- b) The names of the parties,
- c) The general nature of the claim and an indication of the amount involved, if any,
- d) The relief or remedy sought.

4. Arbitration proceedings shall be deemed to commence on the date on which the request for arbitration is received by the respondent. Such date is the beginning of the two months period provided by Article 19 (2) (a) of the Treaty for the appointment of an arbitrator.

Article XI. RULES OF PROCEDURE

1. Save as specifically provided in any relevant agreement or in these Rules, the Tribunal may adopt such procedures as it considers appropriate, provided that the parties to the arbitration are treated with equality and that at any stage of the proceedings each party is given a full opportunity of presenting its case.

2. The parties shall be represented by agents who may be assisted by counsel and experts.

3. The following documents shall be filed with the Tribunal within the time limits set by it:

- a) A claim by the claimant,
- b) A defence by the respondent,
- c) With the consent or at the request of the Tribunal:
 - i) A reply by the claimant,
 - ii) A rejoinder by the respondent,
- d) Any counterclaim or defence to a counterclaim.

4. The Tribunal shall decide whether further written statements shall be required from the parties or may be presented by them and shall fix the periods of time for communicating such statements.

Article XII. INTERVENTION BY, AND JOINDER OF, PARTIES

1. Subject to paragraph 5 of this Article, any party to these Rules which is not a party to an arbitration may intervene in the arbitration.

2. Subject to paragraph 5 of this Article, any party to an arbitration may cause to be joined in the arbitration any party to these Rules which is not a party to the arbitration.

3. Any such intervention shall be effected by giving notice to the Tribunal or, if it is not then constituted, to the provisional registrar. The Tribunal or the provisional registrar, as the case may be, shall thereupon serve such notice on the other parties to these Rules, and Article XI shall apply for the filing of documents respecting any claim, defence or reply by any such intervening or joined party.

4. Where an intervening party or joined party is on such intervention or joinder entitled to appoint an arbitrator, it shall make such appointment within the time fixed by the Tribunal.

5. The Tribunal may refuse to permit a party to intervene or to be joined in an arbitration if it is of the opinion that, having regard to the stage at which such intervention or joinder is proposed, it would be unjust to the existing parties to the arbitration or would unduly and unnecessarily delay the arbitration.

Article XIII. PROCEEDINGS

1. When the Tribunal considers that the issues have been sufficiently clarified by the production of the documents referred to in the previous Articles, it shall hold oral hearings unless all the parties to the arbitration request it to make its award without such hearings.

2. The Tribunal shall have power to:

- a) Call upon the parties to the arbitration to produce documents and evidence,
- b) Hear oral evidence and submissions,
- c) Appoint experts, and
- d) Make such visits to any place connected with the dispute and there conduct such enquiries as it thinks useful.

3. The Tribunal may draw any conclusion it thinks fit from the failure or refusal or any party to produce any document or give any other evidence required by the Tribunal.

Article XIV. DEFAULT IN APPEARANCE

If a party to the arbitration fails to appear or to present its case at any stage in the proceedings, any other party to the arbitration may request the Tribunal to proceed with the arbitration and to make an award. The Tribunal shall notify the party in default of any such request and grant to it a period of grace unless it is satisfied that such party does not intend to appear or to present its case.

Article XV. SETTLEMENT AND WITHDRAWAL

1. If the parties to an arbitration file with the Tribunal the full and signed text of any settlement which they may reach during the proceedings, the Tribunal shall record the settlement in the form of an award.

2. If the claimant or claimants give notice of withdrawal from the proceedings, the Tribunal shall record such withdrawal and shall, unless the parties to the arbitration have otherwise agreed, make an award as to the proportions in which the costs and expense of the proceedings shall be payable.

Article XVI. THE AWARD

1. The Tribunal shall make its award with all practicable speed.

2. The award shall be in writing and shall be signed by the Chairman. It shall deal with every question submitted to the Tribunal and shall state the reasons upon which it is based.

3. The award shall make provision for the costs of the arbitration process having regard to Article 19 (4) of the Treaty.

4. The award shall be delivered without delay to all parties to these Rules.

5. The award shall be final and binding on all parties to the arbitration. It shall not be subject to any appeal. The Tribunal may, at the request of one of the parties, interpret its own awards and correct any material error in an award.

6. Enforcement of the award shall be governed by the law of the State in which enforcement is sought.

Article XVII. ENTRY INTO FORCE

These Rules shall enter into force on the date on which the Treaty enters into force.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

II

AMBASSADE DU ROYAUME-UNI
PARIS

Le 29 juillet 1987

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre en date du 29 juillet 1987 ainsi libellée :

[*Voir lettre I*]

Ces propositions rencontrent l'agrément du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et votre lettre et la présente réponse constituent un accord à cet effet entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur du Traité.

Je suis également en mesure de vous confirmer notre interprétation commune que le Règlement d'Arbitrage ne s'appliquera pas à tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application de tout arrangement spécial, notamment en ce qui concerne les questions de défense, conclu aux termes de l'article 5 du Traité; ledit différend devant être réglé conformément aux dispositions d'un tel arrangement spécial, par voie de négociations entre les deux Gouvernements.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

[*Signé*]

EWEN FERGUSSON
Ambassadeur

Son Excellence le Ministre des affaires étrangères
Monsieur Jean-Bernard Raimond
Ministère des affaires étrangères
Paris

[*Annexe comme sous la lettre I*]

No. 26068

**CZECHOSLOVAKIA
and
UNION OF SOVIET
SOCIALIST REPUBLICS**

**Agreement on the establishment and activities of a cultural
and information centre of the Czechoslovak Socialist Re-
public in the Soviet Union. Signed at Moscow on 11 April
1988**

Authentic texts: Czech and Russian.

Registered by Czechoslovakia on 8 July 1988.

**TCHÉCOSLOVAQUIE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

**Accord relatif à la création et aux activités d'un centre cul-
tuel et d'information tchécoslovaque en Union sovié-
tique. Signé à Moscou le 11 avril 1988**

Textes authentiques : tchèque et russe.

Enregistré par la Tchécoslovaquie le 8 juillet 1988.

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

DOHODA MEZI VLÁDOU ČESKOSLOVENSKÉ SOCIALISTICKÉ REPUBLIKY A VLÁDOU SVAZU SOVĚTSKÝCH SOCIALISTICKÝCH REPUBLIK O VYTVOŘENÍ A ČINNOSTI KULTURNÍHO A INFORMAČNÍHO STŘEDISKA ČESKOSLOVENSKÉ SOCIALISTICKÉ REPUBLIKY V SOVĚTSKÉM SVAZU

Vláda Československé socialistické republiky a vláda Svazu sovětských socialistických republik,

v souladu se zásadami Smlouvy o přátelství, spolupráci a vzájemné pomoci mezi Československou socialistickou republikou a Svazem sovětských socialistických republik ze dne 6. května 1970,

vycházejíce z ustanovení Dohody o kulturní a vědecké spolupráci mezi Československou socialistickou republikou a Svazem sovětských socialistických republik ze dne 28. února 1972,

řídíce se snahou o další upevnění a rozvoj spolupráce mezi oběma státy v oblasti kultury, vědy, techniky, informací a rovněž v dalších oblastech

se dohodly takto:

Článek 1

Vláda SSSR, vycházejíc vstříc přáním vlády ČSSR, souhlasí se založením a činností Kulturního a informačního střediska ČSSR v Moskvě (dále jen KIS).

Článek 2

Cíle a úkoly KIS spočívají v napomáhání upevnování tradičního přátelství a všestranné spolupráce mezi ČSSR a SSSR, bratrské součinnosti KSC a KSSS, rozsáhlému seznamování sovětské veřejnosti se zahraniční a vnitřní politikou ČSSR, se zkušenostmi ze socialistické výstavby, s úspěchy v rozvoji československé kultury a umění, školství, vědy a techniky, se životem československého lidu.

Článek 3

Z československé strany bude činnost KIS koordinována velvyslanectvím ČSSR v SSSR. Činnost sovětských resortů a organizací spolupracujících s KIS bude koordinována ministerstvem zahraničních věcí SSSR. V případě vzniku různých názorů v souvislosti s plněním závazků podle této dohody, budou tyto řešeny diplomatickou cestou.

Článek 4

Potřebnou pomoc činnosti KIS poskytují ministerstvo kultury SSSR, jiná zainteresovaná ministerstva a resorty v těsném kontaktu se Svazem sovětských společností přátelství a kulturních styků se zahraničím, Společností sovětsko-československého přátelství a jinými společenskými organizacemi a uměleckými svazy SSSR.

Ve své práci využívá KIS možnosti platných plánů o kulturní a vědecké spolupráci mezi ČSSR a SSSR, spolupráce Svazu sovětských společností přátelství a kulturních styků se zahraničím a Společnosti sovětsko-československého přátelství se Svazem československo-sovětského přátelství, jakož i jiných československých a sovětských státních institucí a společenských organizací.

KIS včas informuje zainteresované sovětské instituce a organizace o plánovaných akcích.

Článek 5

Do oblasti činnosti KIS patří:

- uskutečňování akcí věnovaných státním svátkům, významným dnům a výročím v životě československého a sovětského lidu a jiných společensko-politických, vědecko-technických a kulturních akcí (přednášky, setkání, konference, semináře, soutěže atd.);
- realizace setkání a tiskových konferencí se zástupci československé a sovětské veřejnosti, představiteli vědy a kultury, pracovníky hromadných sdělovacích prostředků, věnovaných společensko-politické, vědecko-technické a kulturní tematice;
- organizování činnosti knihovny a čítárny se společensko-politickou, uměleckou, vědecko-technickou a informační literaturou a metodického kabinetu, poskytnutího pomoc sovětským pedagogům při výuce českého a slovenského jazyka a organizaci kursů;
- rozšiřování československých informačních publikací a materiálů o ČSSR, včetně vlastních publikací a informačních materiálů;
- půjčování filmů, magnetofonových kazet a videokazet, gramofonových desek, výstavních ilustračních materiálů, alb, knih, novin a časopisů k dočasnému a bezplatnému užívání sovětským organizacím a občanům;
- veřejné promítání uměleckých, dokumentárních, vědecko-populárních a amatérských filmů, uskutečňování koncertů a vystoupení československých a sovětských umělců, účastníků lidové umělecké tvořivosti;
- organizování výstav z různých oblastí života a činnosti Československé socialistické republiky, o přátelství a spolupráci mezi sovětským a československým lidem;
- organizování klubů přátel československé literatury hudby, divadla, filmu, výtvarného a užitého umění a některých jiných možných oblastí;
- realizace kulturních a vědeckých programů, různých setkání a jiných akcí pro děti a mládež.

Článek 6

KIS může mít prodejní stánek lidových suvenýrů, výrobků výtvarného umění a kavárnu. Konkrétní otázky spojené s jejich provozem upravuje zvláštní protokol.

Článek 7

Činnost KIS, uvedená v článku 5, nesmí být v rozporu s platnými právními předpisy SSSR.

KIS je právníckou osobou.

K financování činnosti KIS československá strana otvírá účet u Banky pro zahraničně-ekonomickou činnost SSSR (Vněšekonombanky). Informační a kulturní činnost KIS se uskutečňuje na neobchodním základě.

Článek 8

Počet československých pracovníků v KIS se určuje na základě vzájemné dohody.

Ředitel KIS je státním občanem ČSSR, o jehož jmenování československá strana informuje sovětskou stranu.

Českoslovenští státní občané pracující v KIS, jsou povinni dodržovat platné právní předpisy SSSR a příslušné dohody uzavřené mezi oběma státy.

KIS může přijímat do pracovního poměru sovětské státní občany prostřednictvím Správy služeb diplomatickému sboru ministerstva zahraničních věcí SSSR.

Článek 9

K vytvoření KIS v Moskvě sovětská strana poskytne československé straně potřebné prostory. Konkrétní podmínky stanoví zvláštní protokol.

Článek 10

Sovětská strana poskytne československým státním občanům pracujícím v KIS byty za stejných podmínek jako pracovníkům zahraničních diplomatických nebo konzulárních zastupitelství v SSSR.

Článek 11

Zařízení, materiály a předměty z ČSSR a jiných zemí, které jsou potřebné k zabezpečení KIS a nezbytné k jeho normálnímu provozu, jakož i dopravní prostředky, audio-vizuální aparatura, kopírovací a rozmnožovací technika, gramofonové desky, knihy, noviny, časopisy, díla lidového a užitého umění, malířská umělecká díla, grafika, kancelářské potřeby a jiné materiály na základě vzájemnosti nepodléhají clu, daním a jiným poplatkům.

Článek 12

Tato dohoda nabývá platnosti dnem podpisu a pozbývá platnosti 12 měsíců poté, kdy jedna smluvní strana písemně oznámí druhé smluvní straně své přání ukončit platnost této dohody.

DÁNO v Moskvě dne 11. dubna 1988 ve dvou vyhotoveních, každé v jazyce českém a ruském, přičemž obě znějí mají stejnou platnost.

Za vládu
Československé socialistické
republiky:

[Signed — Signé]¹

Za vládu
Svazu sovětských socialistických
republik:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Bohuslav Chňoupek — Signé par Bohuslav Chňoupek.

² Signed by Edouard Shevardnadze — Signé par Edouard Shevardnadze.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ЧЕХОСЛОВАЦКОЙ СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О СОЗДАНИИ И ДЕЯТЕЛЬНОСТИ КУЛЬТУРНО-ИНФОРМАЦИОННОГО ЦЕНТРА ЧССР В СОВЕТСКОМ СОЮЗЕ

Правительство Чехословацкой Социалистической Республики и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

действуя в соответствии с принципами Договора о дружбе, сотрудничестве и взаимной помощи между Чехословацкой Социалистической Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от 6 мая 1970 года,

исходя из положений Соглашения о культурном и научном сотрудничестве между ЧССР и СССР от 28 февраля 1972 года,

руководствуясь стремлением к дальнейшему укреплению и развитию сотрудничества между обеими странами в области культуры, науки, техники, информации, а также в других областях,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

Правительство СССР, идя навстречу пожеланиям Правительства ЧССР, выражает свое согласие на учреждение и функционирование культурно-информационного центра ЧССР в Москве, именуемого в дальнейшем КИЦ.

Статья 2

Цели и задачи КИЦ заключаются в том, чтобы способствовать укреплению традиционной дружбы и всестороннего сотрудничества между ЧССР и СССР, братского взаимодействия КПЧ и КПСС, широкому ознакомлению советской общественности с внешней и внутренней политикой Чехословацкой Социалистической Республики, с опытом социалистического строительства, достижениями в развитии чехословацкой культуры и искусства, образования, науки и техники, жизнью чехословацкого народа.

Статья 3

С Чехословацкой Стороны деятельность КИЦ будет координироваться Посольством ЧССР в СССР. Деятельность советских ведомств и организаций, осуществляющих сотрудничество с КИЦ, будет координироваться МИД СССР. В случае возникновения разногласий в связи с выполнением обязательств по настоящему Соглашению Стороны будут разрешать их по дипломатическим каналам.

Статья 4

Необходимую помощь в осуществлении деятельности КИЦ оказывают Министерство культуры СССР, другие заинтересованные министерства и ведомства в тесном контакте с Союзом советских обществ дружбы и культурной

связи с зарубежными странами, Обществом советско-чехословацкой дружбы, другими общественными организациями и творческими союзами СССР.

В своей работе КИЦ использует возможности действующих планов культурного и научного сотрудничества между ЧССР и СССР, сотрудничества Союза советских обществ дружбы и культурной связи с зарубежными странами и Союза чехословацко-советской дружбы с Обществом советско-чехословацкой дружбы, а также других чехословацких и советских государственных учреждений и общественных организаций.

КИЦ заблаговременно информирует заинтересованные советские учреждения и организации о планируемых мероприятиях.

Статья 5

В сферу деятельности КИЦ входит:

- проведение мероприятий, посвященных национальным праздникам и знаменательным датам в жизни чехословацкого и советского народов, и других общественно-политических, научно-технических и культурных мероприятий (лекции, встречи, конференции, семинары, конкурсы и т.д.);
- проведение встреч и пресс-конференций с представителями советской и чехословацкой общественности, деятелями науки и культуры, с работниками средств массовой информации по общественно-политической, научно-технической и культурной тематике;
- организация работы библиотеки и читального зала общественно-политической, художественной, научно-технической и справочной литературы, а также методического кабинета для оказания помощи советским преподавателям по вопросам преподавания чешского и словацкого языков и курсов по их изучению;
- распространение чехословацких информационных изданий и справочных материалов о ЧССР, включая собственные публикации и информационные материалы;
- предоставление советским организациям и гражданам во временное бесплатное пользование кинофильмов, магнитофонных и видеозаписей, грампластинок, выставочных иллюстрированных материалов, альбомов, книг, газет и журналов;
- проведение общественных показов художественных, документальных, научно-популярных и любительских фильмов, концертов и выступлений чехословацких и советских артистов, участников художественной самодеятельности;
- организация выставок о различных областях жизни и деятельности Чехословацкой Социалистической Республики, о дружбе и сотрудничестве между советским и чехословацким народами;
- организация клубов любителей чехословацкой литературы, музыки, театра, кино, изобразительного и прикладного искусства и в других возможных областях;
- проведение культурных и научных программ, различных встреч и других мероприятий для детей и молодежи.

Статья 6

КИЦ может иметь киоск по продаже национальных сувениров, изделий изобразительного искусства и кафетерий. Конкретные вопросы, связанные с их работой, регулируются отдельным протоколом.

Статья 7

Деятельность КИЦ, указанная в статье 5, не должна противоречить законодательству СССР.

КИЦ обладает статусом юридического лица.

Для финансирования деятельности КИЦ Чехословацкая Сторона открывает счет в Банке внешнеэкономической деятельности СССР. Информационно-культурная деятельность КИЦ осуществляется на некоммерческой основе.

Статья 8

Число чехословацких сотрудников, работающих в КИЦ, определяется по взаимной договоренности.

КИЦ возглавляет гражданин ЧССР, о назначении которого Чехословацкая Сторона информирует Советскую Сторону.

Чехословацкие граждане, работающие в КИЦ, обязаны соблюдать действующее в СССР законодательство, а также соответствующие соглашения, заключенные между обоими государствами.

КИЦ может приглашать на работу советских граждан через Управление по обслуживанию дипломатического корпуса МИД СССР.

Статья 9

Для создания КИЦ в Москве Советская Сторона предоставит Чехословацкой Стороне необходимые помещения (конкретные условия будут определены отдельным протоколом).

Статья 10

Советская Сторона обеспечивает чехословацких граждан, направляемых на работу в КИЦ, квартирами на тех же условиях, как и работников иностранных дипломатических или консульских учреждений в СССР.

Статья 11

Получаемые из ЧССР и других стран различные виды оборудования, материалы и предметы, предназначенные для оснащения КИЦ и необходимые для его нормальной деятельности, а также транспортные средства, кино- видео- и радио-аппаратура, копировально-множительная техника, грампластинки, книги, газеты, журналы, произведения прикладного и народного искусства, живописи, графики, канцелярские принадлежности и другие материалы освобождаются на основе взаимности от таможенных пошлин, других налогов и дополнительных сборов.

Статья 12

Настоящее Соглашение вступает в силу со дня его подписания и прекращает свое действие через 12 месяцев после того, как одна из Сторон письменно уведомит другую Сторону о своем намерении расторгнуть данное Соглашение.

СОВЕРШЕНО в г. Москве 11 апреля 1988 года в двух экземплярах, каждый на чешском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Чехословацкой Социалистической
Республики:
[Signed — Signé]¹

За Правительство
Союза Советских Социалистических
Республик:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Bohuslav Chřoupek — Signé par Bohuslav Chřoupek.

² Signed by Edouard Shevardnadze — Signé par Edouard Shevardnadze.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON THE ESTABLISHMENT AND ACTIVITIES OF A CULTURAL AND INFORMATION CENTRE OF THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC IN THE SOVIET UNION

The Government of the Czechoslovak Socialist Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Acting in accordance with the principles of the Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance of 6 May 1970, between the Czechoslovak Socialist Republic and the Union of Soviet Socialist Republics,²

Having regard to the provisions of the Agreement between the Czechoslovak Socialist Republic and the Union of Soviet Socialist Republics concerning cultural and scientific co-operation of 28 February 1972,³

Guided by a desire to develop and strengthen cooperation between the two countries in the fields of culture, science, technology, information and other areas still further

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the USSR, acceding to the wishes of the Government of the Czechoslovak Socialist Republic, consents to the establishment and operation of a cultural and information centre of the Czechoslovak Socialist Republic, hereafter designated the CIC, in Moscow.

Article 2

The aims and purposes of the CIC shall be to promote the strengthening of the traditional friendship and close cooperation between the Czechoslovak Socialist Republic and the USSR and the fraternal collaboration between the Communist Party of Czechoslovakia and the Communist Party of the Soviet Union, and to enable the Soviet public to become widely acquainted with the foreign and domestic policies of the Czechoslovak Socialist Republic, with its experience of building socialism and achievements in developing Czechoslovak culture and art, education, science and technology, and with the life of the Czechoslovak people.

Article 3

The activities of the CIC shall be coordinated, on the Czechoslovak side, by the Embassy of the Czechoslovak Socialist Republic of the USSR. The activities of Soviet departments and organizations cooperating with the CIC shall be coordi-

¹ Came into force on 11 April 1988 by signature, in accordance with article 12.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 735, p. 219.

³ *Ibid.*, vol. 867, p. 159.

nated by the Ministry of Foreign Affairs of the USSR. In the event of a dispute about the fulfilment of obligations under this Agreement, the Parties shall settle them through the diplomatic channel.

Article 4

Assistance needed by the CIC to conduct its activities shall be provided by the Ministry of Culture of the USSR and other interested ministries and departments, in close liaison with the Union of Soviet Societies for Cultural and Friendly Relations with Foreign Countries, the Soviet-Czechoslovak Friendship Society and other public organizations and creative associations in the USSR.

The CIC shall make use in its work of any opportunities afforded by cultural and scientific cooperation plans in force between the Czechoslovak Socialist Republic and the USSR, and by the cooperation between the Union of Soviet Societies for Cultural and Friendly Relations with Foreign Countries and the Soviet-Czechoslovak Friendship Society on the one hand and the Czechoslovak-Soviet Friendship League on the other, as also between other Czechoslovak and Soviet State institutions and public organizations.

The CIC shall inform interested Soviet institutions and organizations about its planned activities in good time.

Article 5

The activities of the CIC shall include:

- The organization of events in honour of national holidays and significant dates in the life of the Czechoslovak and Soviet peoples, and other socio-political, scientific, technical and cultural events (lectures, meetings, conferences, seminars, competitions, etc.);
- The organization of meetings and press conferences on socio-political, scientific, technical and cultural topics with representatives of Soviet and Czechoslovak public opinion, scientific and cultural workers, and workers in the mass media;
- The organization of a library and reading room for socio-political, artistic, scientific, technical and reference material, and of a methodology centre to provide Soviet teachers with assistance in the teaching of the Czech and Slovak languages and the organization of courses for the study of those languages;
- The dissemination of Czechoslovak information publications and reference material about the Czechoslovak Socialist Republic including the Centre's own publications and information materials;
- The loan to Soviet organizations and citizens, free of charge, of films, sound and video recordings, gramophone records, pictorial exhibition materials, albums, books, newspapers and periodicals;
- The organization of public showings of artistic, documentary, popular scientific and amateur films, and concerts and performances by Czechoslovak and Soviet artists and amateur performers;
- The organization of exhibitions on various aspects of the life and activities of the Czechoslovak Socialist Republic and on friendship and cooperation between the Soviet and Czechoslovak peoples;

- The organization of clubs for amateurs of Czechoslovak literature, music, theatre, cinema, and fine and applied arts and in other possible fields of interest;
- The organization of cultural and scientific programmes, meetings of various kinds and other events for children and young people.

Article 6

The CIC may establish a stall for the sale of national souvenirs and artistic products and a cafeteria. Specific questions relating to their operation shall be regulated by a separate protocol.

Article 7

The activities of the CIC specified in article 5 shall not conflict with the legislation of the USSR.

The CIC shall have the status of a juridical person.

To finance the activities of the CIC, the Czechoslovak Party shall open an account in the Bank for Foreign Economic Affairs of the USSR. The information and cultural activities of the CIC shall be conducted on a non-commercial basis.

Article 8

The number of Czechoslovak staff employed in the CIC shall be determined by mutual agreement.

The CIC shall be headed by a citizen of the Czechoslovak Socialist Republic, whose appointment shall be notified to the Soviet Party by the Czechoslovak Party.

Czechoslovak citizens employed in the CIC shall be obliged to comply with the legislation in force in the USSR, and with the relevant agreements concluded between the two States.

The CIC may offer employment to Soviet citizens through the Department of the Ministry of Foreign Affairs of the USSR for services to the diplomatic corps.

Article 9

The Soviet Party shall make available to the Czechoslovak Party the premises required for the establishment of the CIC in Moscow. The specific conditions shall be established by a separate protocol.

Article 10

The Soviet Party shall provide Czechoslovak citizens appointed to work in the CIC with accommodation on the same conditions as officials of foreign diplomatic or consular establishments in the USSR.

Article 11

The various kinds of equipment, materials and objects received from the Czechoslovak Socialist Republic and other countries to equip the CIC and required for its normal activities, as well as vehicles, film, video and radio apparatus, copying and duplication equipment, gramophone records, books, newspapers, periodicals, works of applied and popular art, paintings, drawings, stationery and other materials, shall be exempt from customs duties, other taxes and any additional duties on a basis of reciprocity.

Article 12

This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall cease to be in effect 12 months after the date on which either of the Parties informs the other Party in writing of its intention to terminate the Agreement.

DONE at Moscow, on 11 April 1988, in duplicate, in the Czech and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Czechoslovak Socialist
Republic:

[BOHUSLAV CHŇOUPEK]

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[EDOUARD SHEVARDNADZE]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF À LA CRÉATION ET AUX ACTIVITÉS D'UN CENTRE CULTUREL ET D'INFORMATION TCHÉCOSLOVAQUE EN UNION SOVIÉTIQUE

Le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Agissant conformément aux principes du Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle en date du 6 mai 1970 entre la République socialiste tchécoslovaque et l'Union des Républiques socialistes soviétiques²,

Eu égard aux dispositions de l'Accord entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République socialiste tchécoslovaque relatif à la coopération culturelle et scientifique en date du 28 février 1972³,

S'inspirant du désir de développer et de renforcer davantage la coopération entre les deux pays dans les domaines culturel, scientifique, technologique, de l'information et dans d'autres secteurs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Acquiesçant au désir exprimé par le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque, le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques consent à la création et au fonctionnement à Moscou d'un centre culturel et d'information de la République socialiste tchécoslovaque, ci-après dénommé le « Centre ».

Article 2

Le Centre a comme but et objectif de favoriser le renforcement de l'amitié traditionnelle et de l'étroite coopération entre la République socialiste tchécoslovaque et l'URSS et la collaboration fraternelle entre le Parti communiste de Tchécoslovaquie et le Parti communiste de l'Union soviétique, et de permettre au public soviétique de devenir plus familier des politiques étrangère et intérieure de la République socialiste tchécoslovaque, de l'expérience de celle-ci en matière de construction du socialisme et ses réalisations culturelles, artistiques, pédagogiques, scientifiques et technologiques, ainsi que de la vie du peuple tchécoslovaque.

Article 3

Du côté tchécoslovaque, l'Ambassade de la République socialiste tchécoslovaque en URSS assurera la coordination des activités du Centre. Le Ministère des affaires étrangères de l'URSS coordonnera les activités des départements et des

¹ Entré en vigueur le 11 avril 1988 par la signature, conformément à l'article 12.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 735, p. 219.

³ *Ibid.*, vol. 867, p. 159.

organisations soviétiques qui coopéreront avec le Centre. En cas de différend concernant l'accomplissement des obligations découlant du présent Accord, les Parties procéderont à son règlement par la voie diplomatique.

Article 4

L'aide requise par le Centre dans l'exercice de ses activités sera assurée par le Ministère de la culture de l'URSS et par d'autres ministères et départements concernés, en étroite liaison avec l'Union des sociétés soviétiques pour les relations culturelles et amicales avec les pays étrangers, la Société d'amitié soviéto-tchécoslovaque et d'autres organisations publiques et associations créatives en URSS.

Dans le cours de ses travaux, le Centre profitera de toutes les occasions qui lui seront offertes dans le cadre des programmes de coopération culturelle et scientifique en vigueur entre la République socialiste tchécoslovaque et l'URSS ainsi que grâce à la coopération entre l'Union des sociétés soviétiques pour les relations culturelles et amicales avec les pays étrangers et la Société d'amitié soviéto-tchécoslovaque d'une part et la Ligue pour l'amitié tchécoslovaco-soviétique d'autre part, de même qu'entre d'autres institutions d'Etat et organismes publics tchécoslovaques et soviétiques.

En temps opportun, le Centre informera les institutions et organisations soviétiques de ses activités programmées.

Article 5

Le Centre exerce notamment les activités suivantes :

- Organisation de cérémonies à l'occasion des fêtes nationales et des dates importantes dans l'histoire des peuples tchécoslovaque et soviétique, de même que d'autres activités socio-politique, scientifique, technique et culturelle (conférences, réunions, cours, séminaires, épreuves, etc.);
- Organisation de réunions et de conférences de presse sur des thèmes socio-politiques, scientifiques, techniques et culturels avec des représentants de l'opinion publique, des travailleurs scientifiques et culturels, et des membres des moyens d'information soviétiques et tchécoslovaques;
- Organisation d'une bibliothèque et d'une salle de lecture pourvues d'ouvrages socio-politiques, artistiques, scientifiques, techniques ainsi que des documents de référence; et d'un centre de méthodologie capable de fournir aux enseignants soviétiques une aide pour l'enseignement des langues tchèque et slovaque et d'organiser des cours pour l'étude de ces langues;
- Diffusion d'une documentation d'information et de matériels de référence tchécoslovaques traitant de la République socialiste tchécoslovaque, y compris les propres publications et la documentation du Centre;
- Prêt gratuit au public et aux organisations soviétiques de films, d'enregistrements vidéo et sonores, de disques, d'éléments picturaux destinés aux expositions, d'albums et de livres, de journaux et de périodiques;
- Organisation de projections publiques de films artistiques, documentaires, de vulgarisation scientifique et amateurs; de concerts et de représentations par des artistes du spectacle et des amateurs tchécoslovaques et soviétiques;
- Organisation d'expositions portant sur différents aspects de la vie et des activités de la République socialiste tchécoslovaque ainsi que sur l'amitié et la coopération entre les peuples tchécoslovaque et soviétique;

- Organisation de clubs à l'intention des amateurs de littérature, de musique, de théâtre, de cinéma, de beaux-arts et des arts décoratifs ainsi que d'autres domaines d'intérêt tchécoslovaques;
- Organisation de programmes, réunions et de diverses activités culturels et scientifiques destinés aux enfants et aux jeunes.

Article 6

Le Centre est autorisé à installer une boutique pour la vente de souvenirs nationaux et d'objets d'artisanat, ainsi qu'une cafétéria. Les détails concernant leur exploitation feront l'objet d'un protocole séparé.

Article 7

Les activités du Centre visées à l'article 5 devront être compatibles avec la législation de l'URSS.

Le Centre jouira du statut d'une personne morale.

Afin d'assurer le financement des activités du Centre, la Partie tchécoslovaque ouvrira un compte auprès de la Banque des affaires économiques extérieures de l'URSS. Les activités culturelles et d'information du Centre s'exerceront sur une base non commerciale.

Article 8

Le nombre des membres du personnel de nationalité tchécoslovaque employés par le Centre sera fixé par accord mutuel.

Un ressortissant de la République socialiste tchécoslovaque dirigera le Centre; la Partie tchécoslovaque informera la Partie soviétique de sa nomination.

Les ressortissants tchécoslovaques employés par le Centre se conformeront à la législation en vigueur en URSS ainsi qu'aux accords pertinents conclus entre les deux Etats.

Le Centre aura la faculté de recruter des ressortissants soviétiques par l'intermédiaire du département du Ministère des affaires étrangères de l'URSS chargé de veiller aux besoins du corps diplomatique.

Article 9

La Partie soviétique mettra à la disposition de la Partie tchécoslovaque les locaux nécessaires à l'installation du Centre à Moscou. Les dispositions particulières à cet égard seront régies par un protocole distinct.

Article 10

La Partie soviétique fournira aux ressortissants tchécoslovaques employés par le Centre les locaux d'habitation, dans les mêmes conditions que ceux qui sont assurés aux membres des missions diplomatiques ou consulaires en URSS.

Article 11

Les divers équipements, matériels et articles originaires de la République socialiste tchécoslovaque et d'autres pays pour l'installation du Centre et qui sont indispensables à une activité normale, de même que les véhicules, les films, les magnétoscopes et les appareils de radio, les duplicateurs, les disques, les livres,

journaux, périodiques, les objets artisanaux et d'arts décoratifs, papiers à lettre et petits articles de bureau, seront exonérés de droits de douane, d'autres impôts et charges supplémentaires sur une base de réciprocité.

Article 12

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et cessera d'être applicable 12 mois suivant la date à laquelle l'une des Parties aura informé l'autre Partie par écrit de son intention de le dénoncer.

FAIT à Moscou, le 11 avril 1988, en double exemplaire en langues tchèque et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
tchécoslovaque :

[BOHUSLAV CHŇOUPEK]

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques socialistes
soviétiques :

[EDOUARD SHEVARDNADZE]

No. 26069

**CZECHOSLOVAKIA
and
UNION OF SOVIET
SOCIALIST REPUBLICS**

Protocol concerning the establishment of an intergovernmental commission on cooperation in the field of culture, education and science. Signed at Moscow on 11 April 1988

Authentic texts: Czech and Russian.

Registered by Czechoslovakia on 8 July 1988.

**TCHÉCOSLOVAQUIE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

Protocole relatif à la création d'une commission intergouvernementale de coopération dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science. Signé à Moscou le 11 avril 1988

Textes authentiques : tchèque et russe.

Enregistré par la Tchécoslovaquie le 8 juillet 1988.

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

PROTOKOL O ZŘÍZENÍ MEZIVLÁDNÍ KOMISE PRO SPOLUPRÁCI V OBLASTI KULTURY, ŠKOLSTVÍ A VĚDY MEZI ČESKOSLO- VENSKOU SOCIALISTICKOU REPUBLIKOU A SVAZEM SO- VĚTSKÝCH SOCIALISTICKÝCH REPUBLIK

Vláda Československé socialistické republiky a vláda Svazu sovětských socialistických republik (dále jen "smluvní strany"),

vycházejíce ze zásad Smlouvy o přátelství, spolupráci a vzájemné pomoci mezi Československou socialistickou republikou a Svazem sovětských socialistických republik ze dne 6.5.1970,

řídíce se usneseními sjezdů Komunistické strany Československa a Komunistické strany Sovětského svazu,

opírajíce se o dosažené úspěchy a zkušenosti z rozvoje spolupráce v oblasti kultury, školství a vědy mezi oběma státy,

přikládajíce velký význam dalšímu sblížení a vzájemnému obohacování kultur národů Československé socialistické republiky a Svazu sovětských socialistických republik,

usilujíce o další zvyšování efektivnosti kulturních, vědeckých a školských styků a soustavné zdokonalování spolupráce mezi státními orgány a institucemi, společenskými organizacemi a tvůrčími svazy, rozšiřování vzájemné výměny zkušeností v kulturní výstavbě a též o zavádění nových a rozvíjení existujících forem kulturních, školských a vědeckých výměn,

v souladu s Dohodou mezi Československou socialistickou republikou a Svazem sovětských socialistických republik o kulturní a vědecké spolupráci ze dne 28.2.1972

se dohodly takto:

Článek 1

Smluvní strany zřizují Mezivládní komisi pro spolupráci v oblasti kultury, školství a vědy mezi Československou socialistickou republikou a Svazem sovětských socialistických republik (dále jen "komise").

Článek 2

Komise:

1. Pravidelně si vyměňuje informace o rozvoji kultury, školství a vědy v obou státech v souladu s usneseními sjezdů Komunistické strany Československa a Komunistické strany Sovětského svazu a o úlohách, které z nich vyplývají, v zájmu dalšího zdokonalování vztahů mezi oběma státy v oblasti kulturní, školské a vědecké spolupráce.

2. Zkoumá stav a perspektivy rozvoje vztahů mezi oběma státy v oblasti kultury, školství a vědy, styků a spolupráce mezi státními orgány a institucemi, společenskými organizacemi a tvůrčími svazy, které se podílejí na realizaci plánů kul-

turních, školských a vědeckých výměn mezi oběma státy. Vypracovává doporučení a návrhy opatření za účelem plnění dohod mezi oběma státy v příslušných oblastech a předkládá příslušným státním orgánům a institucím, společenským organizacím a tvůrčím svazům návrhy na další zdokonalování kulturních, školských a vědeckých výměn s cílem zvýšit jejich efektivnost.

3. Poskytuje nezbytnou pomoc při přípravě a realizaci nejdůležitějších akcí, napomáhá k rozvoji přímých styků mezi kulturními, školskými a vědeckými institucemi obou států, ke sjednocení úsilí při společném rozpracování současných vědecko-teoretických a praktických problémů kulturní výstavby, přispívá k rozšiřování kontaktů mezi pracovníky kultury a umění, školství a vědy a k dalšímu rozvoji spolupráce při přípravě a zvyšování kvalifikace vědeckých kádrů a odborníků, tvůrčích pracovníků, zejména tvůrčí a vědecké mládeže.

4. Přispívá k širokému využívání hromadných sdělovacích prostředků k propagaci úspěchů dosažených oběma státy při výstavbě socialismu, zejména v oblasti kultury, školství a vědy, s cílem dále upevňovat bratrské přátelství mezi oběma státy a jejich lidem a internacionální výchovu občanů obou států.

5. Pomáhá příslušným státním orgánům a institucím, společenským organizacím a tvůrčím svazům obou států v jejich práci, zaměřené na další zdokonalování forem a metod spolupráce se socialistickými státy v oblasti kulturních, školských a vědeckých výměn.

6. Vyměňuje si zkušenosti z kulturní, školské a vědecké spolupráce s třetími státy a vypracovává doporučení týkající se pořádání společných akcí v těchto státech.

7. Pravidelně kontroluje plnění přijatých doporučení, týkajících se rozvoje a zdokonalování kulturních, školských a vědeckých výměn.

Článek 3

Komise se skládá z československé a sovětské části. Každá smluvní strana jmenuje předsedu, místopředsedu, členy a odpovědného tajemníka své části komise.

Předsedové se budou diplomatickou cestou informovat o složení svých částí komise, jakož i o změnách v jejím složení.

Článek 4

Komise zasedá minimálně jednou za dva roky.

Zasedání komise se konají střídavě na území obou států. Program řádného zasedání komise je stanovený na jejím předcházejícím zasedání. Změny v dohodnutém programu mohou být provedeny po vzájemné dohodě předsedů obou částí komise.

Přípravy zasedání komise nebo jeho průběhu se mohou účastnit zástupci zainteresovaných státních orgánů a institucí, společenských organizací a tvůrčích svazů, kteří nejsou členy komise.

Článek 5

Doporučení komise se přijímají se souhlasem obou jejích částí a zapisují se do protokolu vyhotoveném v českém nebo slovenském a ruském jazyce, který podepisují předsedové obou částí komise. Kopie protokolu bude zasílána příslušným

státním orgánům a institucím, společenským organizacím a tvůrčím svazům obou států.

Článek 6

Výdaje související s přípravou a uskutečněním zasedání komise, včetně ubytování, stravy a dopravy, hradí přijímající strana. Výdaje související s cestou účastníků do místa konání zasedání a zpět hradí vysílající strana.

Článek 7

Ustanovení tohoto protokolu mohou být změněna nebo doplněna na základě vzájemného písemného souhlasu smluvních stran.

Článek 8

Tento protokol se uzavírá na dobu neurčitou a vstoupí v platnost dnem podpisu. Jeho platnost bude ukončena uplynutím šesti měsíců ode dne, kdy jedna ze smluvních stran písemně oznámí druhé smluvní straně svůj úmysl ukončit jeho platnost.

DÁNO v Moskvě dne 11. dubna 1988 ve dvou vyhotoveních, každé v jazyce českém a ruském, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

Za vládu
Československé socialistické
republiky:

[Signed — Signé]¹

Za vládu
Svazu sovětských socialistických
republik:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Bohuslav Chňoupek — Signé par Bohuslav Chňoupek.

² Signed by Edouard Shevardnadze — Signé par Edouard Shevardnadze.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ПРОТОКОЛ ОБ УЧРЕЖДЕНИИ МЕЖПРАВИТЕЛЬСТВЕННОЙ КОМИССИИ ПО СОТРУДНИЧЕСТВУ В ОБЛАСТИ КУЛЬТУРЫ, ОБРАЗОВАНИЯ И НАУКИ МЕЖДУ ЧЕХОСЛОВАЦКОЙ СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ И СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК

Правительство Чехословацкой Социалистической Республики и Правительство Союза Советских Социалистических Республик, именуемые в дальнейшем «Договаривающиеся Стороны»,

исходя из принципов Договора о дружбе, сотрудничестве и взаимной помощи между Чехословацкой Социалистической Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от 6 мая 1970 года,

руководствуясь решениями съездов Коммунистической партии Чехословакии и Коммунистической партии Советского Союза,

опираясь на достигнутые успехи и опыт в развитии сотрудничества в области культуры, образования и науки между двумя странами,

придавая важное значение дальнейшему сближению и взаимному обогащению культур народов Чехословацкой Социалистической Республики и Союзом Советских Социалистических Республик,

стремясь к дальнейшему повышению эффективности связей в области культуры, образования и науки, неуклопному совершенствованию сотрудничества между ведомствами и учреждениями, общественными организациями и творческими союзами, расширению взаимного обмена опытом культурного строительства, а также внедрению новых и развитию существующих форм обмена в области культуры, образования и науки,

в соответствии с Соглашением между Чехословацкой Социалистической Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик о культурном и научном сотрудничестве от 28 февраля 1972 года,

договорились о нижеследующем:

Статья 1

Договаривающиеся Стороны учреждают Межправительственную комиссию по сотрудничеству в области культуры, образования и науки между Чехословацкой Социалистической Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик, именуемую в дальнейшем «Комиссия».

Статья 2

Комиссия:

1. Регулярно обменивается информацией о развитии культуры, образования и науки в своих странах в соответствии с решениями съездов Коммунистической партии Чехословакии и Коммунистической партии Советского Союза и о

вытекающих из них задачах в целях дальнейшего совершенствования отношений между обеими странами в области культуры, образования и науки.

2. Изучает состояние и перспективы развития отношений между обеими странами в области культуры, образования и науки, связей и сотрудничества между ведомствами и учреждениями, общественными организациями и творческими союзами, участвующими в реализации планов обменов в области культуры, образования и науки между обеими странами. Разрабатывает рекомендации и проекты мероприятий по выполнению договоренностей между обеими странами в соответствующих областях и представляет компетентным ведомствам и учреждениям, общественным организациям и творческим союзам предложения по дальнейшему совершенствованию обменов в области культуры, образования и науки с целью повышения их эффективности.

3. Оказывает необходимое содействие в подготовке и проведении наиболее важных мероприятий, способствует развитию непосредственных связей между учреждениями в области культуры, образования и науки обеих стран, объединению усилий в совместной разработке актуальных научно-теоретических и практических проблем культурного строительства, содействует расширению контактов между деятелями культуры и искусства, науки и образования, дальнейшему развитию сотрудничества в осуществлении подготовки и повышения квалификации научных кадров и специалистов, творческих работников, особенно творческой и научной молодежи.

4. Способствует широкому использованию средств массовой информации для пропаганды достижений обеих стран в социалистическом строительстве, успехов в области культуры, образования и науки с целью дальнейшего укрепления братской дружбы между обеими странами и их народами, интернационального воспитания граждан обоих государств.

5. Оказывает содействие деятельности соответствующих ведомств и учреждений, общественных организаций и творческих союзов обеих стран, направленной на дальнейшее совершенствование форм и методов сотрудничества с социалистическими государствами по обменов в области культуры, образования и науки.

6. Обменивается опытом сотрудничества в области культуры, образования и науки с третьими странами, разрабатывает рекомендации по проведению в этих странах совместных мероприятий.

7. Регулярно осуществляет проверку выполнения принятых рекомендаций по развитию и совершенствованию обменов в области культуры, образования и науки.

Статья 3

Комиссия состоит из Чехословацкой и Советской частей. Каждая из Договаривающихся Сторон назначает соответственно председателя, заместителей председателя, членов и ответственного секретаря.

Председатели информируют друг друга по дипломатическим каналам о персональном составе своих частей Комиссии и о его изменениях.

Статья 4

Комиссия собирается на сессии не реже одного раза в два года.

Сессии Комиссии проводятся поочередно в каждой из стран.

Повестка дня очередной сессии устанавливается на предшествующей сессии. Изменения в согласованную повестку дня могут быть внесены по взаимной договоренности председателей обеих частей Комиссии.

Комиссия может привлекать к своей работе как при подготовке сессий, так и в ходе их проведения представителей заинтересованных ведомств и учреждений, общественных организаций и творческих союзов, не являющихся членами Комиссии.

Статья 5

Рекомендации Комиссии принимаются при согласии обеих частей Комиссии, заносятся в протокол, составляемый на чешском или словацком и русском языках, который подписывается председателями обеих частей Комиссии. Копии протокола направляются в заинтересованные ведомства, учреждения, общественные организации и творческие союзы обеих стран.

Статья 6

Расходы по подготовке и проведению сессий Комиссии, включая размещение, питание и обеспечение транспортом, несет принимающая Страна. Расходы по проезду участников к месту проведения сессий и обратно берет на себя направляющая Страна.

Статья 7

Положения настоящего Протокола могут быть изменены или дополнены с обоюдного письменного согласия Договаривающихся Сторон.

Статья 8

Настоящий Протокол заключается на неограниченный срок и вступает в силу со дня его подписания. Он прекращает свое действие через шесть месяцев со дня, когда одна из Договаривающихся Сторон письменно уведомит другую Договаривающуюся Сторону о своем намерении прекратить его действие.

Совершено в г. Москве 11 апреля 1988 года в двух экземплярах, каждый на чешском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Чехословацкой Социалистической
Республики:

[Signed — Signé]¹

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Bohuslav Chňoupek — Signé par Bohuslav Chňoupek.

² Signed by Edouard Shevardnadze — Signé par Edouard Shevardnadze.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ BETWEEN THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF AN INTERGOVERNMENTAL COMMISSION ON COOPERATION IN THE FIELDS OF CULTURE, EDUCATION AND SCIENCE

The Government of the Czechoslovak Socialist Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, hereinafter referred to as the “Contracting Parties”,

Having regard to the principles of the Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance between the Czechoslovak Socialist Republic and the Union of Soviet Socialist Republics of 6 May 1970,²

Guided by the decisions of the Congresses of the Communist Party of Czechoslovakia and the Communist Party of the Soviet Union,

Acting on the basis of the successes achieved and experience gained in the development of cooperation in the field of culture, education, and science between the two countries,

Attaching great importance to the further *rapprochement* and mutual enrichment of the cultures of the peoples of the Czechoslovak Socialist Republic and the Union of Soviet Socialist Republics,

Seeking to bring about the further enhancement of the effectiveness of ties in the field of culture, education and science, the constant improvement of cooperation between departments and establishments, public organizations and unions of creative artists, the expansion of the mutual exchange of experience in cultural development and the introduction of new, and the development of existing, forms of exchange in the field of culture, education and science,

Acting in accordance with the Agreement between the Czechoslovak Socialist Republic and the Union of Soviet Socialist Republics concerning Cultural and Scientific Co-operation of 28 February 1972,³

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall establish an Intergovernmental Commission on Cooperation in the fields of culture, education and science between the Czechoslovak Socialist Republic and the Union of Soviet Socialist Republics, hereinafter referred to as the “Commission”.

Article 2

The Commission shall:

1. Regularly exchange information on the development of culture, education and science in the two countries in accordance with the decisions of the Congresses

¹ Came into force on 11 April 1988 by signature, in accordance with article 8.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 735, p. 219.

³ *Ibid.*, vol. 867, p. 159.

of the Communist Party of Czechoslovakia and the Communist Party of the Soviet Union, and on the tasks set forth by them, with a view to the further improvement of relations between both countries in the field of culture, education and science.

2. Study the state of, and prospects for, the development of relations between the two countries in the field of culture, science and technology and contacts and cooperation between departments and establishments, public organizations and unions of creative artists participating in the execution of plans for exchanges in the field of culture, education and science between the two countries. It shall formulate recommendations and design measures for the implementation of agreements between the two countries in the corresponding fields, and submit to the competent departments and establishments, public organizations and unions of creative artists proposals for the further improvement of exchanges in the field of culture, education and science with a view to enhancing their effectiveness.

3. Provide the necessary assistance in the preparation and conduct of the most important measures; facilitate the development of direct links between the cultural, educational and scientific establishments of the two countries and the pooling of efforts in the joint elucidation of urgent theoretical and practical problems of cultural development; and promote the expansion of contacts between persons active in culture, art, science and education and the further development of cooperation in training and upgrading the skills of scientists and experts, creative workers, and especially creative and scientific youth.

4. Promote the wide use of the mass media to publicize the two countries' achievements in socialist construction and successes in the field of culture, education and science with a view to further strengthening the fraternal friendship between the two countries and their peoples and the internationalist education of the citizens of the two States.

5. Assist the activity of the two countries' corresponding departments and establishments, public organizations and unions of creative artists for further improvement of the forms and methods of cooperation with the socialist States in exchanges in the field of culture, education and science.

6. Exchange experience in cooperation in the field of culture, education and science with third countries and formulate recommendations on the execution of joint measures in these countries.

7. Systematically monitor the implementation of the recommendations adopted on the development and improvement of exchanges in the field of culture, education and science.

Article 3

The Commission shall comprise Czechoslovak and Soviet sections. Each Contracting Party shall appoint a chairman, deputy chairmen, members and executive secretary.

The chairmen shall inform each other through the diplomatic channel of the composition of their sections of the Commission and changes in it.

Article 4

The Commission shall hold sessions at least once every two years.

The sessions of the Commission shall be held in each country alternately. The agenda of a regular session shall be established at the previous session. Changes in an agreed agenda may be made by mutual consent between the chairmen of both sections of the Commission.

The Commission may enlist in its work, both in preparing for sessions and in their conduct, representatives of concerned departments and establishments, public organizations and unions of creative artists that are not members of the Commission.

Article 5

Recommendations of the Commission shall be adopted with the agreement of both sections of the Commission and entered in a record, to be drawn up in the Czech or Slovak and Russian languages, which shall be signed by the chairmen of both sections of the Commission. Copies of the record shall be forwarded to the concerned departments, establishments, public organizations and unions of creative artists of the two countries.

Article 6

The costs of the preparation and conduct of sessions of the Commission, including accommodation, food and transport, shall be borne by the receiving Party. The travel costs of participants to and from the venue of the session shall be borne by the sending Party.

Article 7

The provisions of this Protocol may be changed or amended by mutual written agreement of the Contracting Parties.

Article 8

This Protocol is concluded for an indefinite period and shall enter into force on the day of its signature. It shall cease to be valid six months from the day on which one of the Contracting Parties informs the other Contracting Party in writing of its intention to terminate it.

DONE at Moscow on 11 April 1988 in duplicate in the Czech and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Czechoslovak Socialist
Republic:

[BOHUSLAV CHŇOUPEK]

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[EDOUARD SHEVARDNADZE]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF À LA CRÉATION D'UNE COMMISSION INTERGOUVERNEMENTALE DE COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA CULTURE, DE L'ÉDUCATION ET DE LA SCIENCE

Le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Se fondant sur les principes du Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre la République socialiste tchécoslovaque et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, en date du 6 mai 1970²,

Se guidant sur les décisions du Congrès du Parti communiste tchécoslovaque et du Congrès du Parti communiste d'Union soviétique,

S'appuyant sur les résultats et l'expérience du développement de la coopération entre les deux pays dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science,

Accordant une grande importance à la poursuite du rapprochement et à l'enrichissement réciproque des cultures des peuples de la République socialiste tchécoslovaque et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Soucieux d'accroître encore l'efficacité des liens dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science, d'améliorer sans relâche la coopération entre les services et les instituts, les organismes publics et les unions de créateurs, d'élargir l'échange d'acquis de l'expérience en matière de développement de la culture, et aussi, d'élaborer de nouvelles formes d'échanges dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science et de développer celles qui existent déjà,

Conformément à l'Accord de coopération culturelle et scientifique entre la République socialiste tchécoslovaque et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, en date du 28 février 1972³,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes instituent une commission intergouvernementale de coopération dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science entre la République socialiste tchécoslovaque et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, ci-après dénommée la « Commission ».

Article 2

La Commission :

1. Echange régulièrement des informations sur le développement de la culture, de l'éducation et de la science dans les deux pays, conformément aux décisions

¹ Entré en vigueur le 11 avril 1988 par la signature, conformément à l'article 8.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 735, p. 219.

³ *Ibid.*, vol. 867, p. 159.

du Congrès du Parti communiste tchécoslovaque et du Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique, et sur les tâches qui en découlent et qui visent à améliorer encore les relations entre les deux pays dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science.

2. Examine l'état et les perspectives de développement des relations entre les deux pays dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science, ainsi que des liens et de la coopération entre les services et les instituts, les organismes publics et les unions de créateurs qui participent à la réalisation des plans d'échanges entre les deux pays dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science. Elle formule des recommandations et établit des projets de mesures en vue de l'application des dispositions dont sont convenues les Parties contractantes dans les domaines correspondants et elle fait des propositions aux services, instituts, organismes publics et unions de créateurs compétents en vue d'améliorer encore les échanges dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science, pour en accroître l'efficacité.

3. Prête son concours, si nécessaire, pour la préparation et la mise en œuvre des mesures les plus importantes, facilite le développement de liens directs entre les instituts des deux pays dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science, ainsi que l'union des efforts consacrés à l'étude commune des problèmes théoriques et pratiques urgents posés par le développement culturel; elle contribue à élargir les contacts entre les personnes actives dans les domaines de la culture et des arts, de la science et de l'éducation, et à développer encore la coopération visant à former et perfectionner les scientifiques et les experts, ainsi que les artistes créateurs, particulièrement les jeunes artistes créateurs et les jeunes scientifiques.

4. Favorise la large utilisation des moyens d'information de masse afin de faire connaître les résultats obtenus par les deux pays en matière d'édification socialiste et les succès dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science, afin de renforcer encore l'amitié fraternelle qui unit les deux pays et leurs peuples et l'éducation internationaliste des citoyens des deux Etats.

5. Prête son assistance aux activités des services et des instituts, des organismes publics et des unions de créateurs intéressés des deux pays afin d'améliorer encore les formes et les méthodes de coopération avec les Etats socialistes en ce qui concerne les échanges dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science.

6. Echange les résultats de la coopération dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science avec des pays tiers et elle élabore des recommandations en vue de l'exécution de mesures communes dans ces pays.

7. Surveille régulièrement l'exécution des recommandations qui ont été adoptées au sujet du développement et de l'amélioration des échanges dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science.

Article 3

La Commission est composée d'une partie tchécoslovaque et d'une partie soviétique. Chacune des Parties contractantes désigne son président et son vice-président, ses membres et son secrétaire exécutif.

Les présidents s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, de la composition de leur partie et des modifications qui lui sont apportées.

Article 4

La Commission se réunit au moins une fois tous les deux ans.

Les sessions de la Commission ont lieu alternativement dans l'un et l'autre pays. L'ordre du jour de chaque session ordinaire est établi à la session précédente. Des modifications à l'ordre du jour adopté peuvent être apportées si les Présidents des deux parties à la Commission en conviennent.

La Commission peut associer aux travaux de préparation et à la tenue de ses sessions les représentants de services et d'instituts, d'organismes publics et d'unions de créateurs intéressés qui ne sont pas membres de la Commission.

Article 5

Les recommandations de la Commission sont adoptées d'un commun accord par les deux Parties et elles sont consignées dans le compte rendu qui est établi en langue tchèque ou slovaque et en langue russe et qui est signé par les présidents des deux parties. Une copie du compte rendu est envoyée aux services, instituts, organismes publics et unions de créateurs intéressés des deux pays.

Article 6

Les dépenses encourues pour préparer et tenir les sessions de la Commission, y compris les dépenses d'hébergement, de nourriture et de transports sont à la charge de la partie hôte. Les frais de voyage des participants jusqu'au lieu de la session et de retour sont à la charge de la Partie contractante qui envoie lesdits participants.

Article 7

Les dispositions du présent Protocole peuvent être modifiées ou complétées d'un commun accord, consigné par écrit, des Parties contractantes.

Article 8

Le présent Protocole est conclu pour une durée indéterminée. Il entrera en vigueur à la date de sa signature. Il cessera d'avoir effet six mois après la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention de le dénoncer.

FAIT à Moscou, le 11 avril 1988, en deux exemplaires, chacun en langues tchèque et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
tchécoslovaque :

[BOHUSLAV CHŇOUPEK]

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[EDOUARD SHEVARDNADZE]

No. 26070

**INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION
and
SRI LANKA**

**Agreement concerning the establishment of an office of
the Organisation in Colombo. Signed at Colombo on
21 March 1988**

Authentic texts: English and Sinhala.

Registered by the International Labour Organisation on 10 July 1988.

**ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL
et
SRI LANKA**

**Accord sur l'établissement d'un bureau de l'Organisation à
Colombo. Signé à Colombo le 21 mars 1988**

Textes authentiques : anglais et cinghalais.

Enregistré par l'Organisation internationale du Travail le 10 juillet 1988.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AND THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC SOCIALIST REPUBLIC OF SRI LANKA CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF AN OFFICE OF THE ORGANISATION IN COLOMBO

Whereas the International Labour Organisation has decided to establish an office of the International Labour Organisation in Colombo;

Whereas the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka has informed the International Labour Organisation of its readiness to grant the necessary facilities to that office;

The International Labour Organisation and the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka have agreed as follows:

Article 1

The Government will afford every assistance within its powers in securing the necessary facilities for the establishment of the office of the International Labour Organisation in Colombo.

Article 2

1. The Government will grant the privileges and immunities provided for in the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialised Agencies of 21 November, 1947,² and in its Annex of 10 July 1948, relating to the International Labour Organisation,³ to the office of the International Labour Organisation in Colombo, to the staff of such office as well as to any persons mentioned in the Convention or in its above-mentioned Annex, whenever they go on official business to the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka.

2. The Government will grant to the office of the International Labour Organisation in Colombo, and to all persons referred to in paragraph 1 above, privileges and immunities no less favourable than those granted to any other inter-governmental organisation and its staff in the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka.

Article 3

The Government will facilitate the entry into, sojourn in, and departure from the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka of all persons having official business with the office of the International Labour Organisation.

Article 4

The Government shall endeavour to afford to the International Labour Organisation every assistance within its power in securing appropriate office accommoda-

¹ Came into force on 22 July 1988, i.e., the thirtieth day following the date of the last of the notifications by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article 5 (2).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

³ *Ibid.*, vol. 33, p. 290.

tion, and in securing and providing free of charge necessary utilities and services in accordance with its practice with respect to other agencies of the United Nations with representation in Sri Lanka.

Article 5

1. This Agreement may be modified by mutual agreement. Such modification shall be by an exchange of notes.

2. Each Contracting Party shall notify the other Contracting Party of the fulfilment of its internal legal procedures required for the bringing into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the 30th day from the date of the last notification.

3. This Agreement will remain in force so long as the International Labour Organisation will have an office in the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka. Consultations with respect to the modification or termination of the Agreement shall be convened at the request of either Contracting Party.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised, have signed this Agreement at Colombo this 21st day of March 1988 in two originals in the Sinhala and English languages both texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the International
Labour Organisation:

*[Signed — Signé]*¹

For the Government
of the Democratic Socialist
Republic of Sri Lanka:

*[Signed — Signé]*²

¹ Signed by Stanley G. Taylor — Signé par Stanley G. Taylor.

² Signed by W. T. Jayasinghe — Signé par W. T. Jayasinghe.

[SINHALA TEXT — TEXTE CINGHALAIS]

උපයන්තර තමන්ගේ පවිත්‍රයේ කාර්යාලයන් කොළොඹ
පිහිටුවීම පවිත්‍රයෙන්, උපයන්තර තමන්ගේ පවිත්‍රයෙන්,
ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතන්ත්‍රවාදී ජනරජයේ රජයේ ආර
ඥාව මු නිවැරදිව.

උපයන්තර තමන්ගේ පවිත්‍රයේ කාර්යාලයන් කොළොඹ පිහිටුවීම උපයන්තර
තමන්ගේ පවිත්‍රයේ කාර්යාලයන් කොළොඹ ආර ඥාවෙන් ද;

එම කාර්යාලය පදනම අවශ්‍ය පහසුකම් ලබාදීමට තම ප්‍රකාශන මට ශ්‍රී ලංකා
ප්‍රජාතන්ත්‍රවාදී ජනරජයේ රජය විසින් උපයන්තර තමන්ගේ පවිත්‍රයෙන් දක්වා ආර
ඥාවෙන් ද;

උපයන්තර තමන්ගේ පවිත්‍රයෙන්, ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතන්ත්‍රවාදී ජනරජයේ රජයේ,
ලෙග් මිටිප ගෙන තිබේ.

1 වන වගන්තිය

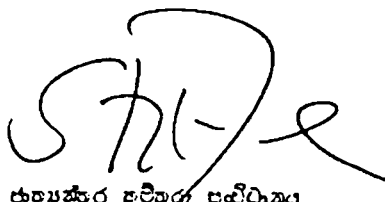
උපයන්තර තමන්ගේ පවිත්‍රයේ කාර්යාලයන් කොළොඹ පිහිටුවීම පදනම අවශ්‍ය
පහසුකම් පවසා ගැනීමට රජය විසින් තම බලතල පිටුව ආදාන පෑම කාර්යයේ දෙන ආර.

2 වන වගන්තිය

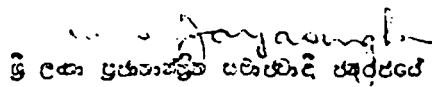
1. විශේෂිත ආයතන පදනම වරප්‍රසාද පහ විශේෂ ප්‍රති මිලියන 1947 කොටුවෙන්
21 දින පවිත්‍රයෙන්, 1948 ජූලි 10 දිනට එහි ආදානෙන් උපයන්තර තමන්ගේ පවිත්‍රයෙන්
අදාළව පලක ආර වරප්‍රසාද පහ විශේෂ ප්‍රති රජය විසින් කොළොඹ පිහිටි උපයන්තර තමන්ගේ
පවිත්‍රයේ කාර්යාලයෙන්, එම කාර්යාලයේ කාර්ය මණ්ඩල වලට මෙන් ම, ඉහත මි
පවිත්‍රයෙන් එහි ආදානෙන් පදනම තල අවමන් දිල තවදුරු පදනම ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතන්ත්‍රවාදී
පවිත්‍රයේ ජනරජයට පහ පෑම විටෙහි මුත්රෙන් මිනිසුන් ආර.

3. ජාත්‍යන්තර තම්බරු පවිත්‍රයේ කාර්යාලයක් කොළොඹ පවත්න තාක් කල් මේ ගිවිසුම බලගැන්වී සුරැකිව වී තිබිය යුතුය. ගිවිසුම වෙනස් කිරීම හෝ පවරණය කිරීම හෝ පවිත්‍රයෙන් අදහස් වීමටමේ පාත්‍රිතා ගිවිසුමකර දෙපාර්ශවයන් තවරෙතුගේ හෝ ඉල්ලීම පරිදි කැඳවිය යුතුය.

මීට පාසාය පිළිබඳ නිසි පරිදි වරම් ලත් පසු දැක්වෙන අත්සන්වලින් විසින්, පියල්ලෙහි පද පෙළ වන හා පමනව විශ්වාසනීය වන පරිදි සිංහල පහ ඉංග්‍රීසි භාෂාවලින් මුල් පිටපත් දෙක බැගින් පිටින සේ, 1988 මාර්තු 21 දින කොළොඹ දි අත්සන් තබා ඇත. අර්ථ නිරූපණයෙහි වෙනසක් ඇතිවුවහොත් ඉංග්‍රීසි අනුවාදය බලපැවැත්වේ.



ජාත්‍යන්තර තම්බරු පවිත්‍රය
වෙනුවෙන්.



ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික පරිපාටි පක්ෂයේ
රජය වෙනුවෙන්.

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

ACCORD³ ENTRE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DÉMOCRATIQUE DE SRI LANKA SUR L'ÉTABLISSEMENT D'UN BUREAU DE L'ORGANISATION À COLOMBO

Considérant que l'Organisation internationale du Travail a décidé d'établir un bureau de l'Organisation internationale du Travail à Colombo;

Considérant que le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka a fait savoir à l'Organisation internationale du Travail qu'il était prêt à accorder toutes les facilités nécessaires à ce bureau,

L'Organisation internationale du Travail et le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Le Gouvernement fournira toute l'aide en son pouvoir pour assurer les facilités voulues en vue de l'établissement du bureau de l'Organisation internationale du Travail à Colombo.

Article 2

1. Le Gouvernement accordera les privilèges et immunités prévus par la Convention du 21 novembre 1947 sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées⁴ et par l'annexe, en date du 10 juillet 1948, de ladite Convention, relative à l'Organisation internationale du Travail⁵, aussi bien au bureau de l'Organisation internationale du Travail à Colombo qu'au personnel de ce bureau et aux autres personnes mentionnées dans la Convention et dans l'annexe précitée, qui se rendent en République socialiste démocratique de Sri Lanka à des fins officielles.

2. Le Gouvernement accordera au bureau de l'Organisation internationale du Travail à Colombo et à toutes les personnes dont il est question au paragraphe 1 ci-dessus des privilèges et immunités qui ne seront pas moins favorables que ceux qui sont accordés à toute autre organisation intergouvernementale et à son personnel en République socialiste démocratique de Sri Lanka.

Article 3

Le Gouvernement facilitera l'entrée et le séjour en République socialiste démocratique de Sri Lanka à toutes les personnes qui sont officiellement en rapport avec le Bureau de l'Organisation internationale du Travail, ainsi que leur départ du pays.

¹ Translation supplied by the International Labour Organisation.

² Traduction fournie par l'Organisation internationale du Travail.

³ Entré en vigueur le 22 juillet 1988, soit le trentième jour ayant suivi la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément au paragraphe 2 de l'article 5.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

⁵ *Ibid.*, vol. 33, p. 291.

Article 4

Le Gouvernement s'efforcera d'accorder à l'Organisation internationale du Travail toute l'aide en son pouvoir pour lui faciliter l'obtention de bureaux appropriés, ainsi que l'obtention et la fourniture, à titre gratuit, de services d'utilité collective et autres services nécessaires, conformément à sa pratique en ce qui concerne les autres institutions des Nations Unies ayant une représentation à Sri Lanka.

Article 5

1. Le présent accord pourra être modifié par entente mutuelle. La modification s'effectuera par un échange de notes.

2. Chaque Partie contractante notifiera à l'autre Partie contractante l'accomplissement des procédures légales internes requises pour l'entrée en vigueur du présent accord. Ledit accord entrera en vigueur le trentième jour à compter de la date de la dernière notification.

3. Le présent accord demeurera en vigueur aussi longtemps que l'Organisation internationale du Travail aura un bureau en République socialiste démocratique de Sri Lanka. Des consultations sur la modification ou la résiliation dudit accord se tiendront à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés, ont signé le présent accord à Colombo, ce vingt et unième jour de mars mil neuf cent quatre-vingt-huit, en deux exemplaires originaux rédigés en langue cinghalaise et en langue anglaise, les deux textes faisant également authentiques. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour l'Organisation internationale
du Travail :

[STANLEY G. TAYLOR]

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
démocratique de Sri Lanka :

[W. T. JAYASINGHE]

No. 26071

MULTILATERAL

Convention concerning the issuance of certificates in connection with the attribution of different family names (with annex). Signed at The Hague on 8 September 1982

Authentic text: French.

Registered by Switzerland on 12 July 1988.

MULTILATÉRAL

Convention relative à la délivrance d'un certificat de diversité de noms de famille (avec annexe). Signée à La Haye le 8 septembre 1982

Texte authentique : français.

Enregistrée par la Suisse le 12 juillet 1988.

CONVENTION¹ RELATIVE À LA DÉLIVRANCE D'UN CERTIFICAT DE DIVERSITÉ DE NOMS DE FAMILLE

Les Etats signataires de la présente Convention, membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil,

Désireux d'atténuer les difficultés rencontrées par certaines personnes auxquelles est attribué d'après la loi d'un Etat un nom de famille autre que celui qui leur est reconnu dans un autre Etat,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}

1. Le certificat de diversité de noms de famille institué par la présente Convention est destiné à faciliter la preuve de leur identité aux personnes qui, par suite de différences existant entre les législations de certains Etats, notamment en matière de mariage, de filiation ou d'adoption, ne sont pas désignées par le même nom de famille.

2. Ce certificat a pour seul objet de constater que les divers noms de famille par lui mentionnés désignent, selon des législations différentes, une même personne. Il ne peut avoir pour effet de faire échec aux dispositions légales régissant le nom.

Article 2

Le certificat défini à l'article précédent doit, sur production des pièces justificatives, être délivré à tout intéressé soit par les autorités compétentes de l'Etat contractant dont il est ressortissant, soit par les autorités compétentes de l'Etat contractant selon la loi duquel lui a été attribué, bien qu'il soit ressortissant d'un autre Etat, un nom de famille différent de celui résultant de l'application de sa loi nationale.

Article 3

Le certificat délivré conformément à la présente Convention est accepté dans chaque Etat contractant comme faisant foi, jusqu'à preuve du contraire, de l'exactitude de ses mentions relatives aux différents noms de famille de la personne désignée.

Article 4

Pour l'application de la présente Convention, sont assimilés aux ressortissants d'un Etat contractant les réfugiés et les apatrides dont le statut personnel est régi par la loi de cet Etat.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1988, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi le dépôt du deuxième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion auprès du Gouvernement suisse, conformément au paragraphe 1 de l'article 13 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'approbation (AA)</i>
Espagne*	7 avril 1988
France	29 mai 1984 AA

* Voir p. 270 du présent volume pour le texte de la déclaration faite lors de la ratification.

Article 5

Le certificat de diversité de noms de famille doit être conforme au modèle annexé à la présente Convention.

Aucune modification ne peut, sans approbation préalable de la Commission Internationale de l'Etat Civil, être apportée à ce modèle par un Etat contractant.

Article 6

Toutes les inscriptions à porter sur le certificat sont écrites en caractères latins d'imprimerie; elles peuvent en outre être écrites dans les caractères de la langue de l'autorité qui délivre le certificat.

Article 7

1. Les dates sont inscrites en chiffres arabes indiquant successivement sous les symboles Jo, Mo et An le jour, le mois, et l'année. Le jour et le mois sont indiqués par deux chiffres, l'année par quatre chiffres. Les neuf premiers jours du mois et les neuf premiers mois de l'année sont indiqués par des chiffres allant de 01 à 09.

2. Le nom de tout lieu mentionné dans le certificat est suivi du nom de l'Etat où ce lieu est situé, chaque fois que cet Etat n'est pas celui dont l'autorité délivre le certificat.

3. Sont exclusivement utilisés les symboles suivants :

- Pour indiquer le sexe masculin, la lettre M, le sexe féminin, la lettre F,
- Pour indiquer la nationalité, les lettres servant à désigner le pays en matière d'immatriculation de véhicules automobiles,
- Pour indiquer la condition de réfugié, les lettres REF,
- Pour indiquer la condition d'apatride, les lettres APA.

Article 8

Si l'autorité compétente n'est pas en mesure de remplir une case ou une partie de case, cette case ou partie de case est rendue inutilisable par des traits.

Article 9

1. Au recto de chaque certificat les mentions invariables, à l'exclusion des symboles prévus à l'article 7 en ce qui concerne les dates, sont imprimées en deux langues au moins, dont la langue ou l'une des langues officielles de l'Etat où le certificat est délivré et la langue française.

2. La signification des symboles doit être indiquée au moins dans la langue ou l'une des langues officielles de chacun des Etats qui, au moment de la signature de la présente Convention, sont membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil, ainsi que dans la langue anglaise.

3. Au verso de chaque certificat doivent figurer :

- Une référence à la Convention, dans les langues indiquées au deuxième paragraphe du présent article,
- Une traduction des mentions invariables, dans les langues indiquées au deuxième paragraphe du présent article, si ces langues n'ont pas été utilisées au recto,

— Un résumé des articles 5, 6, 7 et 8 de la Convention, au moins dans la langue ou l'une des langues officielles de l'Etat dont l'autorité délivre le certificat.

4. Toute traduction doit être approuvée par le Bureau de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

Article 10

1. Les certificats sont datés et revêtus de la signature et du sceau de l'autorité qui les a délivrés.

2. Ils sont dispensés de légalisation ou de toute formalité équivalente sur le territoire des Etats contractants.

Article 11

1. Lors de la signature de la présente Convention, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, chaque Etat contractant devra désigner les autorités compétentes pour délivrer le certificat.

2. Toute modification apportée ultérieurement à cette désignation sera notifiée au Conseil Fédéral Suisse.

Article 12

La présente Convention sera ratifiée, acceptée ou approuvée et les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du Conseil Fédéral Suisse.

Article 13

1. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit celui du dépôt du deuxième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

2. A l'égard de l'Etat qui ratifiera, acceptera, approuvera ou adhérera après son entrée en vigueur, la Convention prendra effet le premier jour du troisième mois qui suit celui du dépôt par cet Etat de l'instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

Article 14

Tout Etat membre de la Commission Internationale de l'Etat Civil, des Communautés Européennes ou du Conseil de l'Europe pourra adhérer à la présente Convention. L'instrument d'adhésion sera déposé auprès du Conseil Fédéral Suisse.

Article 15

Aucune réserve à la présente Convention n'est admise.

Article 16

1. Tout Etat, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion ou à tout autre moment par la suite, pourra déclarer que la présente Convention s'étendra à l'ensemble des territoires dont il assure les relations sur le plan international, ou à l'un ou plusieurs d'entre eux.

2. Cette déclaration sera notifiée au Conseil Fédéral Suisse et l'extension prendra effet au moment de l'entrée en vigueur de la Convention pour ledit Etat ou,

ultérieurement, le premier jour du troisième mois qui suit celui de la réception de la notification.

3. Toute déclaration d'extension pourra être retirée par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse et la Convention cessera d'être applicable au territoire désigné le premier jour du troisième mois qui suit celui de la réception de ladite notification.

Article 17

1. La présente Convention demeurera en vigueur sans limitation de durée.

2. Tout Etat partie à la présente Convention aura toutefois la faculté de la dénoncer à tout moment après l'expiration d'un délai d'un an à partir de la date de l'entrée en vigueur de la Convention à son égard. La dénonciation sera notifiée au Conseil Fédéral Suisse et prendra effet le premier jour du sixième mois qui suit celui de la réception de cette notification. La Convention restera en vigueur entre les autres Etats.

Article 18

1. Le Conseil Fédéral Suisse notifiera aux Etats membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil et à tout autre Etat ayant adhéré à la présente Convention :

a) Le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;

b) Toute date d'entrée en vigueur de la Convention;

c) Toute déclaration concernant l'extension territoriale de la Convention ou son retrait, avec la date à laquelle elle prendra effet;

d) Toute dénonciation de la Convention et la date à laquelle elle prendra effet;

e) Toute désignation des autorités compétentes effectuée en application de l'article 11, alinéa 1, et toute modification faite en vertu du second alinéa de cet article.

2. Le Conseil Fédéral Suisse avisera le Secrétaire Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil de toute notification faite en application du paragraphe 1.

3. Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, une copie certifiée conforme sera transmise par le Conseil Fédéral Suisse au Secrétaire Général des Nations Unies aux fins d'enregistrement et de publication, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT à La Haye, le 8 septembre 1982 en un seul exemplaire, en langue française, qui sera déposé dans les archives du Conseil Fédéral Suisse, et dont une copie certifiée conforme sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des Etats membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil et aux Etats adhérents. Une copie certifiée conforme sera également adressée au Secrétaire Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

Pour la République Fédérale d'Allemagne :

Pour la République d'Autriche :

Pour le Royaume de Belgique :

[BAEKELANDT]¹

Pour l'Espagne :

[DIEGO ESPIN CANOVAS]

Pour la République Française :

« La France déclare que, par application des articles 2 et 11 de la présente convention, les certificats institués par l'article 1^{er} seront, en ce qui la concerne, délivrés sur le territoire national par les officiers français d'état civil et, à l'étranger, par ses représentants diplomatiques et consulaires. »

[GUY DELTEL]

Pour la République Hellénique :

[CHRISTOFOROS CHRISTOFORIDES]

Pour la République Italienne :

[RICCARDO MONACO]

Pour le Grand-Duché de Luxembourg :

[HENRY DELVAUX]

¹ The names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the Government of Switzerland — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par le Gouvernement suisse.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

[W. BREUKELAAR]

Pour la République Portugaise :

[JOÃO DE DEU PINHEIRO FARINHA]

Pour la Confédération Suisse :

Pour la République Turque :

[TURHAN ESENER]

ANNEXE

1 Etat :

2 Autorité de délivrance :

3 Certificat de diversité de noms de famille

4 Ce certificat ne fait pas échec aux dispositions légales régissant le nom

5 L'autorité soussignée certifie que

6	Nom de famille dans l'Etat précité :		
7	Prénoms :		
8	Sexe :	9	Lieu et numéro du registre de famille :
10	Nationalité* :		
11	Date et lieu de naissance :	JO	MO AN □□ □□ □□□□

12 Est, selon les pièces produites, désigné(e) en :

13	Etat attribuant un autre nom de famille :
----	---

14 Par le nom de famille de

15	Autre nom de famille :
----	------------------------

16	Date de délivrance, Signature, sceau	JO	MO	AN □□ □□ □□□□
----	--------------------------------------	----	----	------------------

* Mettre les lettres désignant le pays pour l'immatriculation des voitures automobiles
Mettre REF pour réfugié et APA pour apatride

SYMBOLES - ZEICHEN - SYMBOLS - SÍMBOLOS - ΣΥΜΒΟΛΑ - SIMBOLI -
SYMBOLEN - SIMBOLOS - ISARETLER

JO: Jour - Tag - Day - Dia - Ημέρα - Giorno - Dag - Dia - Gün

MO: Mois - Monat - Month - Mes - Μήνας - Mese - Maand - Mês - Ay

AN: Année - Jahr - Year - Año - Έτος - Anno - Jaar - Ano - Yil

M: Masculin - Männlich - Masculine - Masculino - Άνδρας - Maschile - Mannelijk -
Masculino - Erkek

F: Féminin - Weiblich - Female - Femenino - Γυναίκα - Femminile - Vrouwelijk - Femi-
nino - Kadın

REF: Réfugié - Flüchtling - Refugee - Refugiado - Πρόσφυγας - Rifugiato - Vluchteling -
Refugiado - Mülteci

APA: Apatride - Staatenloser - Stateless - Apatrida - Χωρίς ιθαγένεια - Apolide - Staatloze -
Apátrida - Vatansız

Certificat délivré en application de la Convention signée à La Haye le 8 septembre 1982

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	

Les inscriptions sont écrites en caractères latins d'imprimerie; elles peuvent en outre être écrites dans les caractères de la langue de l'autorité qui délivre le certificat.

Les dates sont inscrites en chiffres arabes indiquant successivement sous les symboles JO, MO et AN le jour, le mois et l'année. Le jour et le mois sont indiqués par deux chiffres, l'année par quatre chiffres. Les neuf premiers jours du mois et les neuf premiers mois de l'année sont indiqués par des chiffres allant de 01 à 09.

Le nom de tout lieu mentionné dans le certificat est suivi du nom de l'Etat où ce lieu est situé chaque fois que cet Etat n'est pas celui dont l'autorité délivre le certificat.

Si l'autorité délivrant le certificat n'est pas en mesure de remplir une case ou une partie de case, cette case ou partie de case est rendue inutilisable par des traits.

Toute modification du modèle du présent certificat et toute traduction sont soumises à l'approbation de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ CONCERNING THE ISSUANCE OF CERTIFICATES
IN CONNECTION WITH THE ATTRIBUTION OF DIFFERENT
FAMILY NAMES

The States signatories to this Convention, members of the International Commission on Civil Status,

Wishing to alleviate the difficulties encountered by certain persons to whom one State attributes a family name different from that attributed to them in another State,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The certificate of attribution of different family names established by this Convention is intended to facilitate proof of identity for persons who, owing to differences in the legislation of certain States, in particular with respect to marriage, filiation or adoption, are known by different family names.

2. The sole purpose of the said certificate is to certify that the various family names recorded therein under different bodies of legislation refer to one and the same person. It shall not have the effect of undermining legal provisions governing names.

Article 2

The certificate referred to in the preceding article shall be issued, upon presentation of supporting documents, to any person, either by the competent authorities of the contracting State of which he is a national or by the competent authorities of the contracting State under whose legislation he, although being a national of another State, has been attributed a family name other than that attributed under his national legislation.

Article 3

A certificate issued in accordance with this Convention shall be accepted in every contracting State as attesting, until proved otherwise, the accuracy of the entries it contains regarding the different family names of the person concerned.

Article 4

For purposes of the application of this Convention, refugees and stateless persons whose personal status is determined by the law of a contracting State shall be considered nationals of that State.

¹ Came into force on 1 July 1988, i.e., the first day of the third month following the deposit of the second instrument of ratification, acceptance, approval or accession with the Government of Switzerland, in accordance with article 13 (1):

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification or approval (AA)</i>
France	29 May 1984 AA
Spain*	7 April 1988

* See p. 270 of this volume for the text of the declaration made upon ratification.

Article 5

The certificate of attribution of different family names shall conform to the model annexed to this Convention.

No modification of that model may be made by a contracting State without the prior approval of the International Commission on Civil Status.

Article 6

All entries in the certificate shall be written in the printed Roman alphabet; they may also be written in the alphabet of the language of the authority issuing the certificate.

Article 7

1. Dates shall be written in Arabic numerals indicating successively the day, the month and the year under the symbols JO, MO, and AN. The day and the month shall be indicated by two figures, the year by four figures. The first nine days of the month and the first nine months of the year shall be indicated by figures from 01 to 09.

2. When a place mentioned in the certificate is not in the State of the authority issuing the certificate, the name of the place shall be followed by the name of the State in which it is situated.

3. The following symbols shall be used exclusively:

- To indicate the masculine sex, the letter M, to indicate the female sex, the letter F,
- To indicate nationality, the letters used to designate the country for purposes of vehicle registration,
- To indicate refugee status, the letters REF,
- To indicate stateless status, the letters APA.

Article 8

If the competent authority is unable to fill the allotted space or a part thereof, lines shall be drawn across that space or part thereof to render it unusable.

Article 9

1. On the front of each certificate, the invariable headings, except for the symbols concerning dates referred to in article 7, shall be printed in at least two languages, including the language or one of the official languages of the State where the certificate is issued and the French language.

2. The meaning of the symbols shall be indicated in at least the language or one of the official languages of each State which is a member of the International Commission on Civil Status at the time this Convention is signed, and in the English language.

3. The back of each certificate shall contain the following information:

- A reference to the Convention in the languages mentioned in paragraph 2 of this article,

- A translation of the invariable headings in the languages mentioned in paragraph 2 of this article, if those languages were not used on the front,
 - A summary of articles 5, 6, 7 and 8 of the Convention, at least in the language or one of the official languages of the State of the issuing authority of the certificate.
4. Any translation must be approved by the Bureau of the International Commission on Civil Status.

Article 10

1. Certificates shall be dated, signed and stamped by the issuing authority.
2. They shall be exempt from authentication or any equivalent formality on the territory of the contracting States.

Article 11

1. Upon signing, ratifying, accepting or approving or acceding to this Convention, each contracting State shall designate the authorities which are competent to issue the certificate.
2. Any subsequent change in that designation shall be reported to the Swiss Federal Council.

Article 12

This Convention shall be ratified, accepted or approved, and the instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Swiss Federal Council.

Article 13

1. This Convention shall enter into force with effect from the first day of the third month following the deposit of the second instrument of ratification, acceptance, approval or accession.
2. For a State which ratifies, accepts, adopts or accedes to it after it has entered into force, the Convention shall enter into force on the first day of the third month following the date of the deposit by that State of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

Article 14

Any State member of the International Commission on Civil Status, the European Communities or the Council of Europe may accede to this Convention. The instrument of accession shall be deposited with the Swiss Federal Council.

Article 15

No reservations to this Convention shall be permitted.

Article 16

1. Any State may, upon signature, ratification, acceptance, approval or accession or at any time subsequent thereto, declare that the applicability of this Convention shall be extended to all, one or several of the territories for whose international relations it is responsible.

2. The Swiss Federal Council shall be notified of the said declaration and the extension shall take effect at the time the Convention enters into force for the said State or, subsequently, on the first day of the third month following receipt of the notification.

3. Any declaration of extension may be withdrawn by notification addressed to the Swiss Federal Council and the Convention shall cease to be applicable to the territory concerned on the first day of the third month following the receipt of the said notification.

Article 17

1. This Convention shall remain in force indefinitely.

2. However, any State party to this Convention shall have the option of denouncing it at any time after a period of one year from the date of the entry into force of the Convention in respect of that State. The Swiss Federal Council shall be notified of the denunciation, which shall take effect on the first day of the sixth month following the receipt of the notification. The Convention shall remain in force in the other States.

Article 18

1. The Swiss Federal Council shall notify the States members of the International Commission on Civil Status and any other State which has acceded to this Convention of:

(a) The deposit of any instrument of ratification, acceptance, approval or accession;

(b) Any date of entry into force of the Convention;

(c) Any declaration concerning the territorial extension of the Convention or withdrawal thereof and the date on which it is to take effect;

(d) Any denunciation of the Convention and the date on which it is to take effect;

(e) Any designation of the competent authorities made in implementation of article 11, paragraph 1, and any change made pursuant to paragraph 2 of that article.

2. The Swiss Federal Council shall advise the Secretary-General of the International Commission on Civil Status of any notification submitted pursuant to paragraph 1.

3. Upon the entry into force of this Convention, a certified copy shall be transmitted by the Swiss Federal Council to the Secretary-General of the United Nations for the purposes of registration and publication, in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized for this purpose, have signed this Convention.

DONE at The Hague on 8 September 1982 in one copy in the French language, which shall be deposited in the archives of the Swiss Federal Council, and of which a certified copy shall be transmitted through the diplomatic channel to each member State of the International Commission on Civil Status and to the acceding States. A certified copy shall also be transmitted to the Secretary-General of the International Commission on Civil Status.

For the Republic of Austria:

For the Kingdom of Belgium:

[BAEKELANDT]¹

For the French Republic:

France declares that, in implementation of articles 2 and 11 of this Convention, the certificates established in article 1 shall, as concerns France, be issued in French territory by French civil registry officials and abroad by its diplomatic and consular representatives.

[GUY DELTEL]

For the Federal Republic of Germany:

For the Republic of Greece:

[CHRISTOFOROS CHRISTOFORIDES]

For the Italian Republic:

[RICCARDO MONACO]

For the Grand Duchy of Luxembourg:

[HENRY DELVAUX]

For the Kingdom of the Netherlands:

[W. BREUKELAAR]

¹ The names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the Government of Switzerland.

For the Republic of Portugal:

[JOÃO DE DEU PINHEIRO FARINHA]

For Spain:

[DIEGO ESPIN CANOVAS]

For the Swiss Confederation:

For the Republic of Turkey:

[TURHAN ESENER]

ANNEX

1	State :		
	2	Issuing authority:	
3	<u>Certificate of attribution of different family names</u>		
4	This certificate shall not undermine the legal provisions governing names		
	5	The undersigned authority certifies that	
6	Family name in the state listed above:		
7	Given names:		
8	Sex:	9	Place and number of the family register:
10	Nationality*:		
11	Date and place of birth:	JO	MO AN <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
	12	Is, according to the evidence provided, designated in:	
13	State attributing a different family name:		
	14	By the family name	
15	Different family name		
16	Date of issue, Signature, Stamp	JO	MO AN <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>

* Enter letters used to designate the country for purposes of vehicle registration.
Enter REF for refugee and APA for stateless.

SYMBOLES - ZEICHEN - SYMBOLS - SÍMBOLOS - ΣΥΜΒΟΛΑ - SIMBOLI -
SYMBOLEN - SIMBOLOS - ISARETLER

JO: Jour - Tag - Day - Dia - Ημέρα - Giorno - Dag - Dia - Gün

MO: Mois - Monat - Month - Mes - Μήνας - Mese - Maand - Mês - Ay

AN: Année - Jahr - Year - Año - Έτος - Anno - Jaar - Ano - Yil

M: Masculin - Männlich - Masculine - Masculino - Άνδρας - Maschile - Mannelijk -
Masculino - Erkek

F: Féminin - Weiblich - Female - Femenino - Γυναίκα - Femminile - Vrouwelijk - Femi-
nino - Kadın

REF: Réfugié - Flüchtling - Refugee - Refugiado - Πρόσφυγας - Rifugiato - Vluchteling -
Refugiado - Mülteci

APA: Apatride-Staatenloser - Stateless - Apatrida - Χωρίς ιθαγένεια - Apolide - Staatloze -
Apátrida - Vatansiz

Certificate issued in implementation of the Convention signed at The Hague on 8 September 1982

.....
.....
.....
.....
.....

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	

Entries should be written in the printed Roman alphabet; they may also be written in the alphabet of the language of the authority issuing the certificate.

Dates should be written in Arabic numerals indicating successively the day, the month and the year under the symbols JO, MO and AN. The day and the month should be indicated by two figures, the year by four figures. The first nine days of the month and the first nine months of the year should be indicated by figures from 01 to 09.

When a place mentioned in the certificate is not in the State of the authority issuing the certificate, the name of the place should be followed by the name of the State in which it is situated.

If the authority issuing the certificate is unable to fill the allotted space or a part thereof, lines shall be drawn across that space or part thereof to render it unusable.

Any modification of the certificate model and any translation must be submitted to the International Commission on Civil Status for approval.

DECLARATION MADE
UPON RATIFICATIONDÉCLARATION FAITE LORS
DE LA RATIFICATION*SPAIN**ESPAGNE*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

“España designa a los efectos del artículo 2 del Convenio, como autoridad competente a: El Juez encargado del Registro civil correspondiente”.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

For the purposes of article 2 of the Convention, Spain designates the judge of the civil registry office concerned as the competent authority.

L’Espagne désigne, en relation avec l’article 2 de la Convention, comme autorité compétente, le juge chargé du Registre civil correspondant.

¹ Traduction fournie par le Gouvernement suisse.

² Translation supplied by the Government of Switzerland.

No. 26072

**AUSTRIA
and
GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC**

Treaty on cooperation in the field of environmental protection. Signed at Vienna on 24 October 1985

Authentic text: German.

Registered by Austria on 12 July 1988.

**AUTRICHE
et
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE**

Traité de coopération dans le domaine de la protection de l'environnement. Signé à Vienne le 24 octobre 1985

Texte authentique : allemand.

Enregistré par l'Autriche le 12 juillet 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER
DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN REPUBLIK ÜBER DIE
ZUSAMMENARBEIT AUF DEM GEBIET DES UMWELT-
SCHUTZES

Die Republik Österreich und die Deutsche Demokratische Republik, in dem Wunsche, die Zusammenarbeit zwischen den beiden Staaten auf dem Gebiet des Umweltschutzes zu fördern,

sind übereingekommen, den folgenden Vertrag zu schließen:

Artikel 1

Die Vertragsstaaten werden die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes fördern und ihre Bestrebungen auf die Lösung der beide Seiten interessierenden und von ihnen als vorrangig bezeichneten Fragen konzentrieren.

Artikel 2

1. Die Zusammenarbeit im Sinne des Artikels 1 erfolgt insbesondere durch

a) Austausch von Erfahrungen auf den Gebieten der Planung und Organisation des Umweltschutzes und der Umweltgestaltung sowie der einschlägigen angewandten Forschung;

b) Austausch von Experten und anderen auf dem Gebiet des Umweltschutzes tätigen Personen zum Zwecke der gegenseitigen Information und Weiterbildung;

c) Austausch von in einem der beiden Vertragsstaaten erscheinenden wissenschaftlichen Veröffentlichungen, Fachzeitschriften, Gesetzestexten sowie sonstigen für den Umweltschutz maßgebenden Vorschriften und Richtlinien;

d) Teilnahme an fachwissenschaftlichen Veranstaltungen, die in einem der beiden Vertragsstaaten durchgeführt werden.

2. Die Vertragsstaaten werden ihre auf dem Gebiet des Umweltschutzes tätigen Institutionen zur Zusammenarbeit und zu gegenseitigen Einladungen ermutigen und diese fördern.

Artikel 3

Im Falle der Entsendung von Experten und anderen auf dem Gebiet des Umweltschutzes tätigen Personen trägt die entsendende Seite die Reisekosten. Die empfangende Seite trägt die Aufenthaltskosten einschließlich der Kosten für die mit dem Zweck des Aufenthaltes verbundenen Reisen innerhalb des Gastlandes.

und entschlossen, entsprechend den Zielen und Grundsätzen, wie sie in den Resolutionen der im Jahre 1972 in Stockholm abgehaltenen Konferenz der Vereinten Nationen über die menschliche Umwelt und in der Schlußakte der Konferenz über Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (Helsinki, 1975) festgehalten sind, für den bestmöglichen Schutz der Umwelt in den beiden Staaten zu sorgen.

Artikel 4

Zur Durchführung dieses Vertrages werden abwechselnd in einem der beiden Vertragsstaaten durch die zuständigen Behörden Arbeitspläne mit einer Geltungsdauer von jeweils drei Jahren vereinbart. In diesen Arbeitsplänen sind unter Beachtung der Grundsätze der Ausgewogenheit und des gegenseitigen Nutzens auch nähere Vereinbarungen über den Austausch von Experten, wie über Umfang, Aufenthaltsdauer und Bedingungen — insbesondere finanzieller Art — der Aufnahme im Gastland zu treffen.

Artikel 5

Die Vertragsstaaten bemühen sich, in ihren gegenseitigen Beziehungen im Rahmen dieses Vertrages die weitere Entwicklung des Völkerrechts im Bereich des Umweltschutzes zu berücksichtigen.

Artikel 6

Dieser Vertrag wird für die Dauer von fünf Jahren abgeschlossen. Seine Gültigkeit verlängert sich jeweils um weitere fünf Jahre, sofern nicht einer der Vertragsstaaten diesen Vertrag spätestens sechs Monate vor Ablauf dieser Frist schriftlich auf diplomatischem Wege kündigt.

Artikel 7

1. Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation.
2. Dieser Vertrag tritt am ersten Tag des dritten Monats, der auf den Monat des Austausches der Ratifikationsurkunden folgt, in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten der beiden Vertragsstaaten diesen Vertrag unterzeichnet und mit Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Wien, am 24. Oktober 1985 in zwei Urschriften.

Für die Republik Österreich:

STEYRER

Für die Deutsche Demokratische Republik:

REICHELT

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC ON COOPERATION IN THE FIELD OF ENVIRONMENTAL PROTECTION

The Republic of Austria and the German Democratic Republic, desirous of promoting cooperation between the two States in the field of environmental protection,

Have agreed to conclude the following Treaty:

Article 1

The Contracting States shall promote cooperation in the field of environmental protection, focusing their efforts on the solution of issues of interest to the two parties and designated by them as having priority.

Article 2

1. Cooperation pursuant to article 1 shall take place in particular through:

(a) The exchange of experience in the fields of planning and organization of environmental protection and environmental management, as well as in the relevant applied research;

(b) Exchange of experts and other persons active in the field of environmental protection for purposes of information and training;

(c) Exchange of scientific publications, specialized journals and legislative texts issued in the two Contracting States, as well as of other regulations and guidelines relevant to environmental protection;

(d) Participation in scientific meetings concluded in one of the two Contracting States.

2. The Contracting States shall encourage their institutions active in the field of environmental protection to cooperate with and issue invitations to each other, and shall promote these activities.

Article 3

Where experts and other persons active in the field of environmental protection are sent on assignment, the sending party shall pay the costs of travel. The receiving party shall bear the subsistence costs, including the costs of travel within the host country in accordance with the purpose of the assignment;

And resolved to provide for the best possible protection of the environment in the two States in accordance with the objectives and principles embodied in the resolutions of the United Nations Conference on the Human Environment, held at

¹ Came into force on 1 July 1988, i.e., the first day of the third month following the month of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Berlin on 7 April 1988, in accordance with article 7 (2).

Stockholm in 1972,¹ and in the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe (Helsinki, 1975).²

Article 4

In implementation of this Treaty, work plans each covering a three-year period shall be agreed upon by the competent authorities alternately in each of the Contracting States. In these work plans, more detailed agreements shall be drawn up, in accordance with the principles of equity and mutual benefit, concerning the exchange of experts and the scope, duration and conditions — particularly financial conditions — of their stay in the host country.

Article 5

In their mutual relations within the framework of this Treaty, the Contracting States shall seek to give consideration to the further development of international law in the field of environmental protection.

Article 6

This Treaty is concluded for a period of five years. It shall be renewed for further five-years periods unless one of the Contracting States denounces it in writing, through the diplomatic channel, not later than six months before the expiry of the current period.

Article 7

1. This Treaty shall be subject to ratification.
2. This Treaty shall enter into force on the first day of the third month following the month during which the exchange of instruments of ratification takes place.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Contracting States have signed this Treaty and affixed thereto their seals.

DONE at Vienna on 24 October 1985 in two original copies.

For the Republic of Austria:

STEYRER

For the German Democratic Republic:

REICHEL

¹ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-eighth Session (A/CONF.48/14/Rev.1)*.

² *International Legal Materials*, vol. 14 (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ DE COOPÉRATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE DANS LE DOMAINE DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

La République d'Autriche et la République démocratique allemande, désireuses de favoriser la coopération entre les deux Etats dans le domaine de la protection de l'environnement,

Sont convenues du Traité suivant :

Article premier

Les Etats contractants favorisent la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement en centrant leurs efforts sur la solution des problèmes d'intérêt commun aux deux Etats et choisis par eux comme étant prioritaires.

Article 2

1. La coopération visée à l'article premier s'effectue en particulier selon les formes suivantes :

a) Echange d'expériences en matière de planification et de l'organisation de la protection et de la gestion de l'environnement ainsi que dans le domaine de la recherche appliquée pertinente;

b) Echange d'experts et d'autres personnes actives dans le domaine de la protection de l'environnement aux fins d'information et de formation;

c) Echange de publications à caractère scientifique, de revues spécialisées et de textes de loi publics dans les Etats contractants, ainsi que d'autres règlements et directives portant sur la protection de l'environnement;

d) Participation à des réunions scientifiques tenues dans l'un ou l'autre des Etats contractants.

2. Les Etats contractants encouragent leurs institutions qui s'occupent des questions relatives à la protection de l'environnement à coopérer entre elles et à s'inviter mutuellement; ils appuient les activités desdites institutions.

Article 3

La Partie d'envoi prend à sa charge les frais de voyage des experts et des autres personnes qui s'occupent de la protection de l'environnement qui sont envoyés en mission. La Partie d'accueil prend en charge les frais de subsistance, y compris les frais de voyages effectués dans le pays hôte dans le cadre de la mission;

Résolues à assurer le plus haut niveau de protection à l'environnement dans les deux Etats conformément aux objectifs et aux principes consignés dans les résolutions de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement tenue à Stockholm en

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1988, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi celui de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Berlin le 7 avril 1988, conformément au paragraphe 2 de l'article 7.

1972¹ et dans l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (Helsinki, 1975)².

Article 4

En application du présent Traité, des programmes de travail triennaux seront établis conjointement par les autorités compétentes, alternativement dans chaque Etat contractant. Ces programmes comportent des arrangements plus détaillés établis conformément aux principes d'égalité et des avantages mutuels en ce qui concerne l'échange d'experts et le champ, la durée et les conditions, notamment financières, de leurs séjours dans le pays hôte.

Article 5

Dans le cours de leurs relations mutuelles dans le cadre du présent Traité, les Etats contractants veillent à faire évoluer le droit des gens dans le domaine de la protection de l'environnement.

Article 6

Le présent Traité est conclu pour une période de cinq ans. Sa durée sera prolongée de périodes successives de cinq ans sous réserve du droit de chacun des Etats contractants de le dénoncer moyennant notification écrite adressée par la voie diplomatique au moins six mois avant l'expiration d'une période de validité.

Article 7

1. Le présent Traité sera soumis à ratification.
2. Le présent Traité entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant le mois au cours duquel l'échange des instruments de ratification aura eu lieu.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux Etats contractants ont signé le présent Traité et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Vienne le 24 octobre 1985 en double exemplaire.

Pour la République d'Autriche :

STEYRER

Pour la République démocratique allemande :

REICHEL T

¹ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-huitième session* (A/CONF.48/14/Rev.1).

² *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

No. 26073

**AUSTRIA
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Agreement concerning local border traffic and excursion
traffic (with annexes). Signed at Vienna on 18 March
1986**

Authentic text: German.

Registered by Austria on 12 July 1988.

**AUTRICHE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**Accord relatif au trafic frontalier et au trafic d'excursion
(avec annexes). Signé à Vienne le 18 mars 1986**

Texte authentique : allemand.

Enregistré par l'Autriche le 12 juillet 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER REPUBLIK
ÖSTERREICH UND DER REGIERUNG DER BUNDESREPUB-
LIK DEUTSCHLAND ÜBER DEN KLEINEN GRENZVER-
KEHR UND DEN AUSFLUGSVERKEHR

Die Regierung der Republik Österreich und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland — von dem Wunsche geleitet, den Personenverkehr zwischen den Grenzzonen weiter zu erleichtern — haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. ANWENDUNGSBEREICH

(1) Dieses Abkommen legt die Grenzzonen als grenznahe Gebiete der beiden Staaten fest und regelt die Erleichterungen des Grenzübertritts und des Aufenthalts.

(2) Die Grenzzonen im Sinne dieses Abkommens umfassen

In der Republik Österreich:

- in Oberösterreich: die Bezirke Rohrbach, Schärding, Grieskirchen, Ried im Innkreis und Braunau am Inn;
- in Salzburg: die Bezirke Salzburg-Umgebung, Stadt Salzburg, Hallein, St. Johann im Pongau und Zell am See;
- in Tirol: die Bezirke Kufstein, Kitzbühel, Schwaz, Innsbruck-Land, Innsbruck-Stadt, Imst, Landeck und Reutte;
- in Vorarlberg: das Landesgebiet.

In der Bundesrepublik Deutschland:

- in Bayern: die Landkreise Freyung-Grafenau, Passau, Rottal-Inn, Altötting, Berchtesgadener Land, Traunstein, Rosenheim, Miesbach, Bad Tölz-Wolfratshausen, Weilheim-Schongau, Garmisch-Partenkirchen, Ostallgäu, Oberallgäu und Lindau (Bodensee) sowie die kreisfreien Gemeinden Passau, Rosenheim, Kaufbeuren und Kempten (Allgäu);
- in Baden-Württemberg: die Landkreise Ravensburg, Bodenseekreis und Konstanz.

Artikel 2. GRENZKARTE

(1) Die Grenzkarte berechtigt den Inhaber, die Grenze an den zugelassenen Grenzübergangsstellen und innerhalb der festgesetzten Öffnungszeiten beliebig oft zu überschreiten und sich jeweils bis zu sieben Tagen in der Grenzzone des anderen Staates aufzuhalten. Dies gilt auch für die Aufnahme und Ausübung einer Erwerbstätigkeit, wenn sie nach den innerstaatlichen Rechtsvorschriften des anderen Staates zulässig ist.

(2) Die Grenzkarte wird von der zuständigen Behörde des Wohnsitzstaats nach dem Muster der Anlage A ausgestellt.

(3) Die Grenzkarte für Angehörige von Drittländern und Staatenlose bedarf der Gegenzeichnung durch die zuständige Behörde des anderen Staates. Die Gegenzeichnung kann ohne Angabe von Gründen verweigert werden.

(4) Kinder unter 16 Jahren können in die Grenzkarte eines oder beider Elternteile oder eines sonstigen gesetzlichen Vertreters miteingetragen werden, wobei die für die Miteintragung in Reisepässe geltenden innerstaatlichen Rechtsvorschriften sinngemäß anzuwenden sind.

(5) Die Grenzkarte kann mit einer Gültigkeitsdauer bis zu fünf Jahren ausgestellt und bis zu einer Gesamtdauer von zehn Jahren verlängert werden. Bei Angehörigen von Drittländern und Staatenlosen darf die Gültigkeitsdauer der Grenzkarte die der Aufenthaltserlaubnis des Wohnsitzstaates nicht überschreiten.

(6) Die Grenzkarte einer Person, die im Zollgrenzbezirk der Republik Österreich beziehungsweise in der Zollgrenzzone der Bundesrepublik Deutschland ihren Wohnsitz hat, wird mit dem Zusatz „Z. G.“ versehen.

Artikel 3. PERSONENKREIS

(1) Grenzkarten können ausgestellt werden für Angehörige der beiden Staaten, die in der Grenzzone wohnen, sowie für Angehörige von Drittländern und Staatenlose, die seit mindestens sechs Monaten in der Grenzzone wohnen und zum Aufenthalt im Wohnsitzstaat berechtigt sind. Wer Angehöriger eines der beiden Staaten im Sinne dieses Abkommens ist, bestimmt sich nach dem Recht dieses Staates.

(2) Grenzkarten können ferner ausgestellt werden für Personen ohne Rücksicht auf die Dauer ihres Aufenthaltes in der Grenzzone, wenn diese

a) beabsichtigen, sich in der Grenzzone des anderen Staates zur Bewirtschaftung von Grundstücken oder zur Ausübung von Jagd- oder Fischereirechten aufzuhalten und ein berechtigtes Interesse nachweisen, die Grenze außerhalb der zugelassenen Grenzübergangsstellen oder außerhalb der festgesetzten Öffnungszeiten zu überschreiten, oder

b) als Angehörige eines der beiden Staaten ihren Arbeitsplatz in der Grenzzone des anderen Staates haben und mindestens einmal in der Woche heimkehren.

Das gleiche gilt für Familienmitglieder der unter a) genannten Personen.

Artikel 4. GRENZÜBERTRITT AUSSERHALB ZUGELASSENER GRENZÜBERGANGSSTELLEN ODER AUSSERHALB FESTGESETZTER ÖFFNUNGSZEITEN

(1) Inhabern von Grenzkarten, die ein berechtigtes Interesse nachweisen, die Grenze außerhalb der zugelassenen Grenzübergangsstellen oder außerhalb der festgesetzten Öffnungszeiten zu überschreiten, kann die zuständige Behörde des Wohnsitzstaates die hierfür erforderliche Erlaubnis durch Eintragung der für den Grenzübertritt zugelassenen Stellen und Zeiten in die Grenzkarte erteilen, soweit öffentliche Belange oder Interessen dem nicht entgegenstehen. Die Erlaubnis kann befristet, unter Bedingungen erteilt oder mit Auflagen verbunden werden; nachträgliche Auflagen sind zulässig. Die Erlaubnis kann unabhängig von der Gültigkeitsdauer der Grenzkarte jederzeit widerrufen werden.

(2) Die Erlaubnis bedarf der Gegenzeichnung durch die zuständige Behörde des anderen Staates.

*Artikel 5. GRENZÜBERTRITT ZUR LAND- UND FORSTWIRTSCHAFTLICHEN
BEWIRTSCHAFTUNG*

(1) Eigentümern und Nutzungsberechtigten grenzdurchschnittener oder grenznaher land- oder forstwirtschaftlicher Grundstücke, ihren Familienmitgliedern und Arbeitskräften ist, wenn sie einen amtlichen Lichtbildausweis mit sich führen, der Grenzübertritt innerhalb dieser Grundstücke oder auf direktem Wege zu diesen Grundstücken zu ihrer Bewirtschaftung gestattet. Sie dürfen sich jedoch von den Grundstücken nicht weiter auf das Gebiet des anderen Staates begeben.

(2) Absatz 1 gilt für Angehörige von Drittländern und Staatenlose nur dann, wenn sie in keinem der beiden Staaten der Sichtvermerkpflcht unterliegen.

Artikel 6. GRENZÜBERTRITT AUS DIENSTLICHEN GRÜNDEN

(1) Bedienstete der öffentlichen Verwaltung und Angehörige der öffentlichen Verkehrsbetriebe der beiden Staaten, die auf Grund zwischenstaatlicher Vereinbarungen oder auf Grund innerstaatlichen Rechts des anderen Staates in dessen Grenzzone dienstlich tätig werden dürfen, können zu diesem Zweck die Grenze mit einem von ihrer Dienststelle ausgestellten Lichtbildausweis überschreiten und sich für die Dauer ihrer Tätigkeit in der Grenzzone aufhalten.

(2) Absatz 1 gilt nicht für Militärpersonen.

Artikel 7. GRENZÜBERTRITT IN NOTFÄLLEN

In Unglücks- und Katastrophenfällen sowie in sonstigen Notfällen dürfen Sanitätspersonen, Feuerwehrleute, Bergführer und sonstige Rettungsmannschaften sowie die Betroffenen die Grenze ohne jegliches Grenzübertrittspapier an jeder Stelle überschreiten, um Hilfe zu leisten oder in Anspruch zu nehmen.

Artikel 8. AUSFLUGSSCHEIN

(1) Angehörigen der beiden Staaten sowie Angehörigen von Drittländern und Staatenlose, die in keinem der beiden Staaten der Sichtvermerkpflcht unterliegen, kann, gleichgültig wo sie ihren Wohnsitz haben, von der zuständigen Behörde des Aufenthaltsstaats ein Ausflugsschein nach dem Muster der Anlage B ausgestellt werden.

(2) Für den gemeinsamen Grenzübertritt von mindestens fünf Angehörigen der beiden Staaten sowie von Angehörigen von Drittländern und Staatenlosen, die in keinem der beiden Staaten der Sichtvermerkpflcht unterliegen, kann ein Sammelausflugsschein nach dem Muster der Anlage C ausgestellt werden.

(3) Für die Ausstellung eines Ausflugsscheines an Kinder unter 16 Jahren und für die Eintragung solcher Kinder in den Ausflugsschein einer anderen Person oder in einen Sammelausflugsschein ist die Zustimmung des gesetzlichen Vertreters erforderlich. Von der Zustimmung kann bei der Eintragung in den Ausflugsschein einer anderen Person oder in einen Sammelausflugsschein abgesehen werden, wenn Grund zur Annahme besteht, daß der gesetzliche Vertreter mit der Eintragung einverstanden ist.

(4) Der Ausflugsschein und der Sammelausflugsschein sind 30 Tage gültig. Während ihrer Gültigkeitsdauer berechtigen sie in Verbindung mit einem amtlichen Lichtbildausweis zum mehrmaligen Grenzübertritt und zum Aufenthalt in der Grenzzone des anderen Staates. Kinder unter 16 Jahren, die im Ausflugsschein einer

anderen Person oder in einem Sammelausflugsschein eingetragen sind, benötigen keinen amtlichen Lichtbildausweis.

Artikel 9. TOURISTENZONEN

(1) Um die Ausübung des Wander-, Rad-, Berg-, Winter- und Wassersports sowie der Sportfischerei in den Grenzzonen weitgehend zu erleichtern, werden innerhalb der Grenzzonen, insbesondere im alpinen Bereich, Touristenzone errichtet; ihr Umfang wird durch die zuständigen Behörden beider Staaten festgelegt.

(2) Angehörige der beiden Staaten sowie Angehörige von Drittländern und Staatenlose, die in keinem der beiden Staaten der Sichtvermerkplicht unterliegen, dürfen, wenn sie ein für den Grenzübertritt gültiges Dokument mit sich führen, innerhalb der Touristenzone die Grenze überall überschreiten und sich in der Touristenzone bis zu sieben Tagen aufhalten.

(3) Ist die Rückkehr innerhalb der Touristenzone nicht mehr zumutbar, darf sie über den nächsten gemeinsamen Grenzübergang erfolgen.

(4) Die Touristenzone sind ortsüblich bekanntzumachen.

Artikel 10. GRENZÜBERTRITT AUF WANDERWEGEN

(1) Die beiden Staaten errichten grenzüberschreitende Wanderwege für Fuß-, Ski- und Radwanderer. Die zuständigen Behörden beider Staaten legen die Stellen fest, an denen der Grenzübertritt erfolgen kann.

(2) Angehörige beider Staaten sowie Angehörige von Drittländern und Staatenlose, die in keinem der beiden Staaten der Sichtvermerkplicht unterliegen, dürfen die Grenze als Wanderer auf den dafür bestimmten Wegen überschreiten und sich in der Grenzzone des Nachbarstaats bis zu sieben Tagen aufhalten, wenn sie ein für den Grenzübertritt gültiges Dokument mit sich führen.

(3) Die Wanderwege sind ortsüblich bekanntzumachen.

Artikel 11. GRENZÜBERTRITT IM GRENZGEWÄSSERN

(1) Angehörige der beiden Staaten sowie Angehörige von Drittländern und Staatenlose, die in keinem der beiden Staaten der Sichtvermerkplicht unterliegen, dürfen, wenn sie ein für den Grenzübertritt gültiges Dokument mit sich führen, bei der Ausübung des Wassersports oder der Fischerei in Grenzgewässern die Grenze überschreiten und sich in der Grenzzone des anderen Staats bis zu sieben Tagen aufhalten.

(2) Grenzgewässer sind fließende oder stehende Gewässer, in denen die Grenze verläuft oder die von der Grenze durchschnitten werden.

Artikel 12. GRENZVERKEHR AUF DEM BODENSEE

(1) Angehörige der beiden Staaten sowie Angehörige von Drittländern und Staatenlose, die in keinem der beiden Staaten der Sichtvermerkplicht unterliegen, dürfen am Bodensee auch außerhalb der zugelassenen Grenzübergangsstellen und außerhalb der festgesetzten Öffnungszeiten mit Wasserfahrzeugen, die nicht der gewerbsmäßigen Personen- oder Güterbeförderung dienen, auf dem Gebiet der beiden Staaten landen oder ablegen und sich bis zu sieben Tagen in der Grenzzone des anderen Staates aufhalten, wenn sie ein für den Grenzübertritt gültiges Dokument mit sich führen.

(2) Die beiden Staaten können das Landen und Ablegen nach Absatz 1 von der Erteilung einer Erlaubnis auf Grund innerstaatlicher Rechtsvorschriften abhängig machen.

Artikel 13. MITFÜHRUNGSPFLICHT

Die für den Grenzübertritt nach diesem Abkommen jeweils erforderlichen Dokumente sind mitzuführen und auf Verlangen den für die Grenzkontrolle zuständigen Bediensteten zur Prüfung auszuhändigen. Beim Ausflugschein oder Sammelausflugschein gilt dies auch für den amtlichen Lichtbildausweis.

Artikel 14. VERSAGUNG UND ENTZIEHUNG VON DOKUMENTEN

(1) Die Ausstellung einer Grenzkarte, eines Ausflugscheins, eines Sammelausflugscheins und einer Erlaubnis nach Artikel 4 Absatz 1 oder die Eintragung in einen Sammelausflugschein ist zu versagen, wenn

a) nach den innerstaatlichen Rechtsvorschriften die Ausstellung eines Reisepasses zu versagen wäre oder

b) Tatsachen die Annahme rechtfertigen, daß der Antragsteller oder die in den Sammelausflugschein einzutragenden Personen bei einem Aufenthalt im anderen Staat gegen dessen Rechtsvorschriften verstoßen werden oder

c) Tatsachen die Annahme rechtfertigen, daß der Antragsteller oder die einzutragenden Personen die ihnen mit dem Dokument erteilte Erlaubnis mißbräuchlich benutzen werden.

(2) Die in Absatz 1 genannten Dokumente und die Erlaubnis nach Artikel 4 Absatz 1 können eingezogen werden, wenn Tatsachen eintreten oder nachträglich bekannt werden, welche eine Versagung rechtfertigen. Sie sind ferner zu entziehen, wenn die zuständige Behörde des anderen Staates dies verlangt.

(3) Bei Mißbrauch können die zuständigen Behörden und die für die Grenzkontrolle zuständigen Bediensteten Grenzkarten und Ausflugscheine vorläufig einbehalten. Einbehaltene Dokumente sind unter Angabe des Grundes unverzüglich der Behörde zu übersenden, die sie ausgestellt hat. Diese hat über die Entziehung zu entscheiden.

Artikel 15. RÜCKÜBERNAHME VON PERSONEN

Die Beiden Staaten werden Personen, die auf Grund dieses Abkommens in das Hoheitsgebiet des anderen Staates eingereist sind, jederzeit formlos zurücknehmen.

Artikel 16. VORBEHALTENE RECHTSVORSCHRIFTEN

Die Rechtsvorschriften beider Staaten über

1. die Zurückweisung, Zurückschiebung, Ausweisung und Abschiebung,
2. das Asylwesen,
3. die Ausübung einer Erwerbstätigkeit und
4. die Ein-, Aus- und Durchfuhr von Waren und Beförderungsmitteln, insbesondere die Zollvorschriften,

bleiben unberührt.

Artikel 17. VORÜBERGEHENDE AUSSETZUNG DES ABKOMMENS

Jede Vertragspartei kann die Durchführung dieses Abkommens mit Ausnahme des Artikels 15 vorübergehend ganz oder teilweise aussetzen. Die Aussetzung ist der anderen Vertragspartei unverzüglich auf diplomatischem Wege mitzuteilen.

Artikel 18. BERLIN-KLAUSEL

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Österreich innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 19. INKRAFTTRETEN, DAUER UND KÜNDIGUNG

(1) Das Abkommen tritt am ersten Tag des dritten Monats in Kraft, der auf den Monat folgt, in dem die Vertragsparteien einander mitgeteilt haben, daß die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

(2) Das Abkommen wird für die Dauer eines Jahres geschlossen. Es bleibt weiterhin für jeweils ein Jahr in Kraft, sofern es nicht sechs Monate vor Ablauf des Jahres auf diplomatischem Wege schriftlich gekündigt wird.

(3) Die Kündigung läßt die Verpflichtung zur Rückübernahme gemäß Artikel 15 unberührt.

Artikel 20. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

(1) Mit dem Inkrafttreten dieses Abkommens treten das Abkommen vom 15. September 1954 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Österreich über den Kleinen Grenzverkehr und das Abkommen vom 10. Mai 1955 zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland über die Erleichterung des Ausflugsverkehrs außer Kraft.

(2) Die von den zuständigen Behörden der Bundesrepublik Deutschland im Rahmen des Kleinen Grenzverkehrs zwischen der Bundesrepublik Deutschland einerseits und der Schweiz sowie dem Fürstentum Liechtenstein andererseits ausgestellten Grenzkarten, Ausflugscheine und Sammelausflugscheine berechtigen zur Durchreise durch das Land Vorarlberg, sofern der Inhaber eines solchen Dokuments in der Republik Österreich nicht der Sichtvermerkplicht unterliegt.

(3) Die von den zuständigen österreichischen Behörden im Rahmen des Kleinen Grenzverkehrs zwischen der Republik Österreich einerseits und der Schweiz sowie dem Fürstentum Liechtenstein andererseits ausgestellten Grenzkarten, Ausflugscheine und Sammelausflugscheine berechtigen zur Durchreise durch die Landkreise Lindau (Bodensee), Bodenseekreis und Konstanz, sofern der Inhaber eines solchen Dokuments in der Bundesrepublik Deutschland nicht der Sichtvermerkplicht unterliegt.

(4) Auf Grund des gemäß Absatz 1 außer Kraft getretenen Abkommens vom 15. September 1954 ausgestellte Grenzkarten bleiben gültig; ihre Gültigkeitsdauer darf nicht verlängert werden.

(5) Die nach Artikel 5 Absatz 2 des außer Kraft getretenen Abkommens vom 10. Mai 1955 über die Erleichterung des Ausflugsverkehrs vereinbarten Grenzabschnitte bestehen als Touristenzonen im Sinne des Artikels 9 dieses Abkommens fort.

GESCHEHEN zu Wien, am 18. März 1986, in zwei Urschriften in deutscher Sprache.


Für die Regierung der Republik Österreich:

LEOPOLD GRATZ

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER

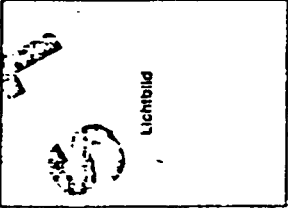
Anlage A/öst

<p>Die Gültigkeitsdauer wird verlängert bis</p> <hr/> <p>Behörde</p> <hr/> <p>Tag und Ort</p> <hr/> <p>Dienststempel</p> <hr/> <p style="text-align: right;">Unterschrift</p>	<p>Erlaubnis gemäß Artikel 4 Abs. 1</p> <hr/> <p>Behörde</p> <hr/> <p>Tag und Ort</p> <hr/> <p>Dienststempel</p> <hr/> <p>Gegenzeichnende Behörde</p> <hr/> <p>Tag und Ort</p> <hr/> <p>Dienststempel</p> <hr/> <p style="text-align: right;">Unterschrift</p>	<p style="text-align: center;">REPUBLIK ÖSTERREICH</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">GRENZKARTE</p> <p style="text-align: center;">Nr.</p> <p style="font-size: small;">Abkommen vom 18. März 1966 zwischen der Regierung der Republik Österreich und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland über den Kleinen Grenzverkehr und den Ausflugsverkehr</p>
---	--	--

Anlage A/8st (Rückseite)

<p>Das Grenzerte ist gültig bis</p> <p>Ausstellende Behörde</p> <p>Tag und Ort</p> <p>Dienststempel</p> <p>Unterschrift</p>	<p>Gegenseichnende Behörde</p> <p>Tag und Ort</p> <p>Dienststempel</p> <p>Unterschrift</p>
---	--

Der Inhaber dieser Grenzerte ist berechtigt, die Grenze an den zugelassenen GrenzÜbergangsstellen und innerhalb der festgesetzten Öffnungszeiten beliebig oft zu überschreiten und sich bis zu 7 Tagen in der Grenzzone der Bundesrepublik Deutschland aufzuhalten.



Lichtbild

<p>Familiennenne</p> <p>Vorname(n)</p> <p>Tag der Geburt</p> <p>Ort der Geburt</p> <p>Staatsangehörigkeit</p> <p>Wohnort</p>	<p>Kinder unter 16 Jahren:</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 50%;">Familienname</td> <td style="width: 50%;">Vorname</td> <td style="width: 50%;">Tag der Geburt</td> <td style="width: 50%;">Geschlecht</td> </tr> <tr> <td style="height: 20px;"></td> <td></td> <td></td> <td style="text-align: center;">M <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td style="height: 20px;"></td> <td></td> <td></td> <td style="text-align: center;">M <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td style="height: 20px;"></td> <td></td> <td></td> <td style="text-align: center;">M <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/></td> </tr> </table>	Familienname	Vorname	Tag der Geburt	Geschlecht				M <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/>				M <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/>				M <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/>
Familienname	Vorname	Tag der Geburt	Geschlecht														
			M <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/>														
			M <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/>														
			M <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/>														

Unterschrift des Inhabers

Anlage B/8st



REPUBLIK ÖSTERREICH

Verwaltungsabgabe entrichtet

S

Zahl

Ausflugsschein

zum mehrmaligen Grenzübertritt in die Grenzzone der Bundesrepublik Deutschland.
(Nur gültig in Verbindung mit einem amtlichen Lichtbildausweis)

Familiennamen	Vorname(n)
Tag und Ort der Geburt	Staatsangehörigkeit
Art und Nummer des Lichtbildausweises	Ausstellende Behörde
Mitreisende Kinder unter 16 Jahren:	

Dieser Ausflugsschein ist 30 Tage gültig, den Ausstellungstag eingerechnet. Er berechtigt zum mehrmaligen Grenzübertritt und zum Aufenthalt in der Grenzzone der Bundesrepublik Deutschland. Die Grenze darf grundsätzlich nur an den zugelassenen Grenzübergangsstellen und innerhalb der festgesetzten Öffnungszeiten überschritten werden.

In den Touristenzonen gemäß Artikel 9 Absatz 1 des Abkommens vom 18. März 1985 zwischen der Regierung der Republik Österreich und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland über die Kleinen Grenzverkehr und den Ausflugsverkehr darf die Grenze überall überschritten werden. Eine Weiterreise über die Touristenzone hinaus ist untersagt.

Ausstellende Behörde
Dienststempel

Tag und Ort der Ausstellung
Unterschrift des ausstellenden Beamten



REPUBLIK ÖSTERREICH

Anlage C/8a

Verwaltungsabgabe entrichtet
S

Zahl

Sammelausflugsschein

zum mehrmaligen Grenzübertritt in die Grenzzone der Bundesrepublik Deutschland

Gesamtzahl der Reiseitehnehmer

davon unter 18 Jahren

Dieser Ausflugsschein ist 30 Tage gültig, den Ausreifungstag eingerechnet. Er berechtigt zum mehrmaligen Grenzübertritt und zum Aufenthalt in der Grenzzone der Bundesrepublik Deutschland. Die Grenze darf grundsätzlich nur an den zugelassenen Grenzübergangsstellen und innerhalb der festgesetzten Öffnungszeiten überschritten werden.

In den Touristenzonen gemäß Artikel 9 Absatz 1 des Abkommens vom 18. März 1986 zwischen der Regierung der Republik Österreich und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland über den Kleinen Grenzverkehr und den Ausflugsverkehr darf die Grenze überall überschritten werden. Eine Weiterreise über die Touristenzone hinaus ist untersagt.

Reiseleiter

Familienname	Vorname(n)
Tag und Ort der Geburt	Staatsangehörigkeit
Art und Nummer des Lichtbildausweises	Ausstellende Behörde

Ausstellende Behörde

Tag und Ort der Ausstellung

Dienststempel

Unterschrift des ausstellenden Beamten

Raum für behördliche Eintragungen


Reisetilnehmer

Anlage C/8st (Rückseite)

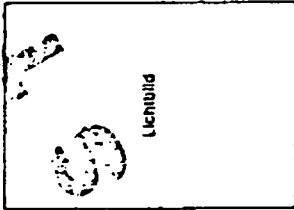
Nr	Familienname	Vorname	Tag der Geburt	Staats- angehörigkeit	Art des amtlichen Lichtbildausweises
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					

18					
19					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					
29					
30					

Anlage A/dt

<p>Die Gültigkeitsdauer wird verlängert bis</p> <p>Behörde _____</p> <p>Tag und Ort _____</p> <p>Dienststempel _____ Unterschrift _____</p>	<p>Erlaubnis gemäß Artikel 4 Abs 1</p> <p>Behörde _____ Tag und Ort _____</p> <p>Dienststempel _____ Unterschrift _____</p> <p>Gegenzeichnende Behörde _____</p> <p>Tag und Ort _____</p> <p>Dienststempel _____ Unterschrift _____</p>	<p style="text-align: center;">BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND</p> <p style="text-align: center;"></p> <p style="text-align: center;">GRENZKARTE</p> <p style="text-align: center;">Nr. _____</p> <p style="font-size: small; text-align: center;">Abkommen vom 18 März 1988 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Österreich über den kleinen Grenzverkehr und den Aufgabeverkehr</p>
---	---	---

Anlage A/dz (Rückseite)

<p>Diese Grenzkarte ist gültig bis</p> <p>Ausstellende Behörde</p> <p>Tag und Ort</p> <p>Dienststempel</p> <p style="text-align: right;">Unterschrift</p>	<p>Gegenziehende Behörde</p> <p>Tag und Ort</p> <p>Dienststempel</p> <p style="text-align: right;">Unterschrift</p>	<p>Der Inhaber dieser Grenzkarte ist berechtigt, die Grenze an den zugelassenen Grenzübergangsstellen und innerhalb der festgesetzten Öffnungszeiten beliebig oft zu überschreiten und sich bis zu 7 Tagen in der Grenzzone der Republik Österreich aufzuhalten.</p> <div style="text-align: center; border: 1px solid black; width: 150px; margin: 10px auto; padding: 5px;">  <p>Lichtbild</p> </div> <p style="text-align: right;">..... Unterschrift des Inhabers</p>										
<p>Familienname</p> <p>Vorname(n)</p> <p>Tag der Geburt</p> <p>Ort der Geburt</p> <p>Staatsangehörigkeit</p> <p>Wohnort</p>	<p>Kinder unter 18 Jahren:</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 50%;">Familienname</td> <td style="width: 50%;">Tag der Geburt</td> </tr> <tr> <td style="width: 50%;">Vorname</td> <td style="width: 50%;">Geburt</td> </tr> <tr> <td style="width: 50%; text-align: center;">[]</td> <td style="width: 50%; text-align: center;">[]</td> </tr> <tr> <td style="width: 50%; text-align: center;">[]</td> <td style="width: 50%; text-align: center;">[]</td> </tr> <tr> <td style="width: 50%; text-align: center;">[]</td> <td style="width: 50%; text-align: center;">[]</td> </tr> </table>	Familienname	Tag der Geburt	Vorname	Geburt	[]	[]	[]	[]	[]	[]	<p style="text-align: right;">.....</p>
Familienname	Tag der Geburt											
Vorname	Geburt											
[]	[]											
[]	[]											
[]	[]											

Anlage B/dt



BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Gebühr entrichtet

Ausflugsschein

zum mehrmaligen Grenzübertritt in die Grenzzone der Republik Österreich. (Nur gültig in Verbindung mit einem amtlichen Lichtbildausweis!)

Familiennamen	Vorname(n)
Tag und Ort der Geburt	Staatsangehörigkeit
Art und Nummer des Lichtbildausweises	Ausstellende Behörde
Mitreisende Kinder unter 16 Jahren:	

Dieser Ausflugsschein ist 30 Tage gültig, den Ausstellungstag eingeschlossen. Er berechtigt zum mehrmaligen Grenzübertritt und zum Aufenthalt in der Grenzzone der Republik Österreich. Die Grenze darf grundsätzlich nur an den zugelassenen Grenzübergangsstellen und innerhalb der festgesetzten Öffnungszeiten überschritten werden.

In den Touristenzonen gemäß Artikel 9 Absatz 1 des Abkommens vom 18. März 1986 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Österreich über den kleinen Grenzverkehr und den Ausflugsverkehr darf die Grenze überall überschritten werden. Eine Weiterrede über die Grenzzone hinaus ist untersagt.

Ausstellende Behörde
Dienststempel

Tag und Ort der Ausstellung
Unterschrift des ausstellenden Beamten


BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
Anlage C/dt

Gebühr erbracht

Sammelausflugsschein

zum mehrmaligen Grenzübertritt in die Grenzzone der Republik Österreich

Gesamtzahl der Reiseteilnehmer

davon unter 16 Jahren

Dieser Ausflugschein ist 30 Tage gültig, den Ausstellungstag eingerechnet. Er berechtigt zum mehrmaligen Grenzübertritt und zum Aufenthalt in der Grenzzone der Republik Österreich. Die Grenze darf grundsätzlich nur an den zugelassenen Grenzübergangsstellen und innerhalb der festgesetzten Öffnungszeiten überschritten werden.

In den Teilzuständen gemäß Artikel 9 Absatz 1 des Abkommens vom 18. März 1966 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Österreich über den Kleinen Grenzverkehr und den Ausflugsverkehr darf die Grenze überall überschritten werden. Eine Weiterreise über die Bundesgrenze hinaus ist untersagt.

Reiseführer

Familiennamen	Vorname(n)
Tag und Ort der Geburt	Staatsangehörigkeit
Art und Nummer des Lichtbildausweises	Ausstellende Behörde

Ausstellende Behörde

Tag und Ort der Ausstellung

Dienststempel

Unterschrift des ausstellenden Beamten

Raum für besondere Eintragungen



Reisetilnehmer

Anlage C/dt (Rückseite)

Nr.	Familienname	Vorname	Tag der Geburt	Staats- angehörigkeit	Art des amtlichen Lichtbildausweises
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					

19				
20				
21				
22				
23				
24				
25				
26				
27				
28				
29				
30				

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING LOCAL BORDER TRAFFIC AND EXCURSION TRAFFIC

The Government of the Republic of Austria and the Government of the Federal Republic of Germany, desiring further to facilitate the movements of persons between the frontier zones, have agreed as follows:

Article 1. AREA OF APPLICATION

(1) This Agreement defines the frontier zones as areas of the two States which lie close to their frontier and governs the ways in which frontier crossings and stays may be facilitated.

(2) For the purposes of this Agreement, the frontier zones consist of:

In the Republic of Austria:

- In Upper Austria: the districts of Rohrbach, Schärding, Grieskirchen, Ried im Innkreis and Braunau am Inn;
- In Salzburg: the districts of Salzburg-Umgebung, Stadt Salzburg, Hallein, St. Johann im Pongau and Zell am See;
- In Tirol: the districts of Kufstein, Kitzbühel, Schwaz, Innsbruck-Land, Innsbruck-Stadt, Imst, Landeck and Reutte;
- In Vorarlberg: the entire province.

In the Federal Republic of Germany:

- In Bavaria: the districts of Freyung-Grafenau, Passau, Rottal-Inn, Altötting, Berchtesgadener Land, Traunstein, Rosenheim, Miesbach, Bad Tölz-Wolfratshausen, Weilheim-Schongau, Garmisch-Partenkirchen, Ostallgäu, Oberallgäu and Lindau (Bodensee), as well as the autonomous municipalities of Passau, Rosenheim, Kaufbeuren and Kempten (Allgäu);
- In Baden-Württemberg: the districts of Ravensburg, Bodenseekreis and Konstanz.

Artikel 2. FRONTIER PASS

(1) The holder of a frontier pass shall be entitled to cross the frontier as often as he wishes at authorized frontier crossing points during fixed hours and to remain, in each case, up to seven days in the frontier zone of the other State. This shall also apply to persons taking up and engaging in gainful employment, where permitted under the internal legislation of the other State.

¹ Came into force on 1 April 1988, i.e., the first day of the third month following the month during which the Parties had informed each other (on 10 December 1987 and 18 January 1988) of the completion of their domestic requirements, in accordance with article 19 (1).

(2) The frontier pass shall be issued by the competent authority of the State in which the applicant resides, as per the specimen in annex A.

(3) Frontier passes for nationals of third countries and stateless persons must be countersigned by the competent authority of the other State. Countersigning may be refused without reasons given.

(4) Children under 16 years of age may be included in the frontier pass of one or both parents or of another statutory representative provided that the internal legislation governing such inclusion in passports applies *mutatis mutandis*.

(5) A frontier pass may be issued for a period of up to five years and extended up to a total of 10 years. In the case of nationals of third countries or stateless persons the period for the frontier pass shall not exceed that of the residence permit of the State concerned.

(6) The frontier pass of a person residing in the customs control area of the Republic of Austria or of the Federal Republic of Germany shall include the initials "Z.G."

Article 3. CATEGORIES OF PERSONS

(1) Frontier passes may be issued to the category of nationals of the two States who reside in the frontier zone and to nationals of third countries and stateless persons who have resided for at least six months in the frontier zone and are entitled to remain in the residence State. For the purposes of this Agreement status as a national of either State shall be determined by the law of the State concerned.

(2) Frontier passes may also be issued to persons, regardless of how long they have been in the frontier zone, if such persons:

(a) Intend to spend time in the frontier zone of the other State for the purpose of farming land or exercising hunting or fishing rights and give proof of a legitimate interest in crossing the frontier other than at authorized frontier crossing points or in off-hours; or

(b) As nationals of one of the two States, are employed in the frontier zone of the other State and return home at least once each week.

The same shall apply to members of the families of persons covered by paragraph (a).

Article 4. FRONTIER CROSSING OTHER THAN AT AUTHORIZED FRONTIER CROSSING POINTS OR IN OFF-HOURS

(1) The competent authority of the residence State may grant holders of frontier passes who can give proof of a legitimate interest in crossing the frontier other than at authorized frontier crossing points or in off-hours the requisite authorization subject to an endorsement in the frontier pass showing the places and times at which such frontier crossing is permitted, provided this does not conflict with public concerns or interests. Such authorization may be granted for a fixed time, subject to conditions or requirements; further requirements may be added. The authorization may be revoked at any time, regardless of the period of validity of the frontier pass.

(2) The authorization must be countersigned by the competent authority of the other State.

Article 5. FRONTIER CROSSING FOR THE PURPOSE OF FARMING AND FORESTRY

(1) Owners of farming or forestry plots which straddle the frontier or lie close to it, as well as persons entitled to work such plots, members of their families and employees, shall, provided that they carry official photographic identification, be permitted to cross the frontier on such plots or on the direct way thereto in order to work them. They may not, however, proceed further from such plots into the territory of the other State.

(2) Paragraph 1 shall apply to nationals of third countries and stateless persons only if they are not subject to visa requirements in either of the two States.

Article 6. FRONTIER CROSSING FOR OFFICIAL PURPOSES

(1) Civil servants and public transport employees of the two States who, in accordance with inter-State agreements or the internal legislation of the other State, are entitled to perform their official duties in the frontier zone of that State may cross the frontier for that purpose with photographic identification issued by the authority which employs them and remain in the frontier zone for the duration of their duties.

(2) Paragraph 1 shall not apply to military personnel.

Article 7. FRONTIER CROSSING IN EMERGENCIES

In the event of accidents, disasters or other emergencies, medical personnel, firemen, mountain guides and other rescue teams, as well as the casualties, may cross the frontier without a frontier crossing document at any point in order to give help or enlist assistance.

Article 8. EXCURSION PERMIT

(1) Nationals of the two States, as well as nationals of third countries and stateless persons who are not subject to the visa requirement in either of the two States may, wherever they reside, be issued an excursion permit as per the specimen in annex B by the competent authority of the State in which they reside.

(2) For the purposes of a joint frontier crossing by at least five nationals of the two States, or nationals of third countries and stateless persons who are not subject to the visa requirement in either of the two States, a group excursion permit may be issued as per the specimen in annex C.

(3) Consent of a legal guardian shall be required for issuing an excursion permit to children under 16 years of age and including such children in the excursion permit of another person or in a group excursion permit. Consent for the purpose of inclusion in the excursion permit of another person or in a group excursion permit may be waived if there is reason to believe that the statutory representative has approved such inclusion.

(4) The excursion permit and the group excursion permit shall be valid for 30 days. For their period of validity, these permits together with official photographic identification shall entitle the holders to multiple frontier crossings and to stays in the frontier zone of the other State. Children under 16 years of age included in the excursion permit of another person or in a group excursion permit shall not require official photographic identification.

Article 9. TOURIST ZONES

(1) In order to greatly facilitate hiking, bicycling, mountaineering, winter and water sports, as well as recreational fishing, in the frontier zones, tourist zones shall be established inside the frontier zones, particularly in the alpine region; their extent shall be determined by the competent authorities of the two States.

(2) Nationals of the two States, as well as nationals of third countries and stateless persons who are not subject to the visa requirement in either of the two States, may, provided that they carry a valid frontier crossing document, cross the frontier at any point within the tourist zones and remain in the tourist zone for up to seven days.

(3) If it is no longer feasible to return from within the tourist zone, the frontier may be crossed at the nearest joint crossing point.

(4) The tourist zones shall be designated in accordance with local custom.

Article 10. FRONTIER CROSSING ON FOOTPATHS

(1) The two States shall establish paths across the frontier for hikers, skiers and cyclists. The competent authorities of the two States shall determine the points at which the frontier may be crossed.

(2) Nationals of the two States, as well as nationals of third countries and stateless persons who are not subject to the visa requirement in either of the two States, may cross the frontier as hikers by the designated footpaths and remain in the frontier zone of the adjoining State for up to seven days provided that they carry a valid frontier crossing document.

(3) The footpaths shall be designated in accordance with local custom.

Article 11. FRONTIER CROSSING IN FRONTIER WATERS

(1) Nationals of the two States, as well as nationals of third countries and stateless persons who are not subject to visa requirements in either of the two States, may, provided that they carry a valid frontier-crossing document, cross the frontier in frontier waters when engaging in water sports or fishing and remain in the frontier zone of the other State for up to seven days.

(2) Frontier waters shall mean flowing or standing bodies of water following the course of the frontier or intersected by it.

Article 12. FRONTIER TRAFFIC ON THE BODENSEE

(1) Nationals of the two States, as well as nationals of third countries and stateless persons who are not subject to the visa requirement in either of the two States, may, on the Bodensee, travel on vessels not used for commercial passenger or goods transport, embark or disembark in the territory of the two States, even other than at authorized frontier crossing points and at off-hours, and remain in the frontier zone of the other State for up to seven days, provided that they carry a valid frontier-crossing document.

(2) The two States may make embarkation and disembarkation under paragraph 1 subject to authorization in accordance with their internal legislation.

Article 13. OBLIGATION TO CARRY DOCUMENTS

The documents required in each case for frontier crossing under this Agreement shall be carried on the person and presented to the frontier control officials on request for inspection. In the case of an excursion permit or a group excursion permit, this shall also apply to the official photographic identification.

Article 14. REFUSAL AND WITHDRAWAL OF DOCUMENTS

(1) A frontier pass, an excursion permit, a group excursion permit and authorization under article 4, paragraph 1, or inclusion in a group excursion permit shall not be issued, if:

(a) A passport would be refused under the relevant domestic legislation; or

(b) There is reason to believe that the applicant or persons to be included in the group excursion permit will during a stay in the other State contravene that State's legislation; or

(c) There is reason to believe that the applicant or persons to be included will make improper use of the authorization granted to them by that document.

(2) The documents referred to in paragraph 1 and the authorization under article 4, paragraph 1, may be withdrawn if circumstances arise or subsequently become known which would warrant a refusal. They may also be withdrawn if the competent authority of the other State so requests.

(3) In a case of improper use, the competent authorities and the frontier control officials may temporarily withhold frontier passes and excursion permits. Documents withheld shall immediately be sent to the authority which issued them together with a statement of the reason for such withholding. The said authority shall decide whether the documents are to be withdrawn.

Article 15. READMITTANCE

The two States shall at any time and informally readmit persons who have entered the sovereign territory of the other State in accordance with this Agreement.

Article 16. SECURED LEGISLATION

The legislation of the two States concerning:

1. Refusal of entry, forcible return, deportation and expulsion;
2. Asylum;
3. Gainful employment; and
4. The import, export and transit of goods and vehicles, particularly customs regulation;

shall remain unaffected.

Article 17. TEMPORARY SUSPENSION OF THE AGREEMENT

Either Contracting Party may temporarily suspend the implementation, in whole or in part, of this Agreement, with the exception of article 15. The other Contracting Party shall immediately be informed of such suspension through the diplomatic channel.

Article 18. BERLIN CLAUSE

This Agreement shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Austria within the three months following its entry into force.

Article 19. ENTRY INTO FORCE, DURATION AND DENUNCIATION

(1) The Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the month in which the Contracting Parties inform each other that their respective internal requirements for entry into force have been fulfilled.

(2) The Agreement is concluded for a period of one year. It shall remain in force for further periods of one year unless it is denounced in writing six months before the expiry of the current year through the diplomatic channel.

(3) Denunciation shall be without prejudice to the readmittance obligation stated in article 15.

Article 20. FINAL PROVISIONS

(1) Upon the entry into force of this Agreement, the Agreement of 15 September 1954 between the Federal Republic of Germany and the Republic of Austria concerning local frontier traffic and the Agreement of 10 May 1955 between the Austrian Federal Government and the Government of the Federal Republic of Germany concerning the facilitation of excursion traffic shall cease to have effect.

(2) Holders of frontier passes, excursion permits and group excursion permits issued by the competent authorities of the Federal Republic of Germany in connection with local frontier traffic between the Federal Republic of Germany, on the one hand, and Switzerland and the Principality of Liechtenstein, on the other hand, shall be entitled to transit Land Vorarlberg, provided that they are not subject to the visa requirement in the Republic of Austria.

(3) Holders of frontier passes, excursion permits and group excursion permits issued by the competent Austrian authorities in connection with local frontier traffic between the Republic of Austria, on the one hand, and Switzerland and the Principality of Liechtenstein, on the other hand, shall be entitled to transit the districts of Lindau (Bodensee), Bodenseekreis and Konstanz, provided that they are not subject to the visa requirement in the Federal Republic of Germany.

(4) Frontier passes issued under the Agreement of 15 September 1954, which ceases to have effect in accordance with paragraph 1, shall remain valid; their period of validity shall not be extended.

(5) The frontier sectors agreed upon under article 5, paragraph 2, of the superseded Agreement of 10 May 1955 concerning the facilitation of excursion traffic shall be maintained as tourist zones in the sense of article 9 of this Agreement.

DONE at Vienna, on 18 March 1986, in two original copies in German.

For the Government of the Republic of Austria:

LEOPOLD GRATZ

For the Government of the Federal Republic
of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER

Annex A/Aus

Validity extended until	
Authority	
Date and place	
Official stamp	Signature

Authorization under article 4, para. 1	
Authority	Date and place
Official stamp	Signature
Countersigning authority	
Date and place	
Official stamp	Signature

REPUBLIC OF AUSTRIA

FRONTIER PASS

No.

Countersigning authority	
Date and place	
Official stamp	Signature

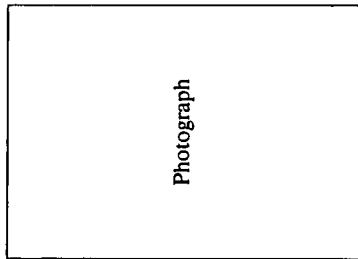
Agreement on 18 March 1986 between the Government of the Republic of Austria and the Government of the Federal Republic of Germany concerning local border traffic and excursion traffic

Annex A/Aus (verso)

The holder of this frontier pass is entitled to cross the frontier as often as he wishes at authorized frontier crossing points and during established opening hours and to remain in the frontier zone of the Federal Republic of Germany for up to seven days.

Surname
Given name(s)
Date of birth
Place of birth
Nationality
Residence

Children under 16 years of age:		
Given name	Date of birth	Sex
		M F
		M F
		M F



.....
Signature of holder

This frontier pass is valid until
Issuing authority
Date and place
Official stamp
Signature

Countersigning authority
Date and place
Official stamp
Signature

Annex B/Aus

REPUBLIC OF AUSTRIA

Administration fee paid
S
Number

Excursion permit

for multiple frontier crossings into the frontier zone of the Federal Republic of Germany (Valid only if together with official photographic identification.)

Surname	Given name(s)
Date and place of birth	Nationality
Type and number of photo I.D.	Issuing authority
Accompanied by children under 16:	

This excursion permit is valid for 30 days, including the day of issue. The holder is entitled to multiple crossings of the frontier and to remain in the frontier zone of the Federal Republic of Germany. The frontier shall normally be crossed only at authorized frontier crossing points and during established opening hours.

In the tourist zones referred to in article 9, paragraph 1, of the Agreement of 18 March 1986 between the Government of the Republic of Austria and the Government of the Federal Republic of Germany concerning local frontier traffic and excursion traffic, the frontier may be crossed at any point. Further travel beyond the tourist zone is forbidden.

Issuing authority
Official stamp

Date and place of issue
Signature of issuing official

Annex C/Aus

REPUBLIC OF AUSTRIA

Administration fee paid
S

Number

Group excursion permit

for multiple frontier crossings into the frontier zone of the Federal Republic of Germany

Total number of travellers	Under 16
----------------------------	----------

This excursion permit is valid for 30 days, including the day of issue. The holders are entitled to multiple crossings of the frontier and to remain in the frontier zone of the Federal Republic of Germany. The frontier shall normally be crossed only at authorized frontier crossing points and during established opening hours.

In the tourist zones referred to in article 9, paragraph 1, of the Agreement of 18 March 1986 between the Government of the Republic of Austria and the Government of the Federal Republic of Germany concerning local frontier traffic and excursion traffic, the frontier may be crossed at any point. Further travel beyond the tourist zone is forbidden.

Group leader

Surname	Given name(s)
Date and place of birth	Nationality
Type and number of photo I.D.	Issuing authority

Issuing authority
Official stamp

Date and place of issue
Signature of issuing official

For official use only

Annex C/Aus (reverse)

Persons travelling

No.	Surname	Given name	Date of birth	Nationality	Type of photo ID
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					

No.	Surname	Given name	Date of birth	Nationality	Type of photo ID
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					
29					
30					

Annex A/Ger

Validity extended until	Authorization under article 4, para. 1
Authority	
Date and place	
Official stamp	Signature

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Countersigning authority	Official stamp	Signature
Date and place		
Official stamp		Signature

FRONTIER PASS

No.

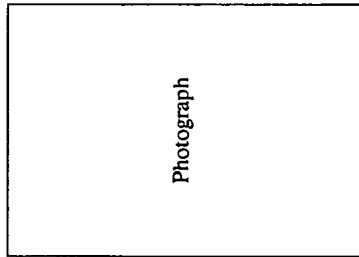
Agreement on 18 March 1986 between the
Government of the Federal Republic of
Germany and the Government of the Republic
of Austria concerning local border traffic
and excursion traffic

Annex A/Ger (verso)

The holder of this frontier pass is entitled to cross the frontier as often as he wishes at authorized frontier crossing points and during established opening hours and to remain in the frontier zone of the Republic of Austria for up to seven days.

Surname
Given name(s)
Date of birth
Place of birth
Nationality
Residence

Children under 16 years of age:		
Surname	Given name	Sex
		M F
		M F
		M F



.....
Signature of holder

This frontier pass is valid until
Issuing authority
Date and place
Official stamp
Signature

Countersigning authority
Date and place
Official stamp
Signature

Annex B/Ger

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Fee paid

Excursion permit

for multiple frontier crossings into the frontier zone of the Republic of Austria (Valid only if together with official photographic identification.)

Surname	Given name(s)
Date and place of birth	Nationality
Type and number of photo I.D.	Issuing authority
Accompanied by children under 16:	

This excursion permit is valid for 30 days, including the day of issue. The holder is entitled to multiple crossings of the frontier and to remain in the frontier zone of the Republic of Austria. The frontier shall normally be crossed only at authorized frontier crossing points and during established opening hours.

In the tourist zones referred to in article 9, paragraph 1, of the Agreement of 18 March 1986 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Austria concerning local frontier traffic and excursion traffic, the frontier may be crossed at any point. Further travel beyond the tourist zone is forbidden.

Issuing authority

Official stamp

Date and place of issue

Signature of issuing official

Annex C/Ger

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Fee paid

Group excursion permit

for multiple frontier crossings into the frontier zone of the Republic of Austria

Total number of travellers	Under 16
----------------------------	----------

This excursion permit is valid for 30 days, including the day of issue. The holders are entitled to multiple crossings of the frontier and to remain in the frontier zone of the Republic of Austria on multiple occasions. The frontier shall normally be crossed only at authorized frontier crossing points and during established opening hours.

In the tourist zones referred to in article 9, paragraph I, of the Agreement of 18 March 1986 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Austria concerning local frontier traffic and excursion traffic, the frontier may be crossed at any point. Further travel beyond the tourist zone is forbidden.

Group leader

Surname	Given name(s)
Date and place of birth	Nationality
Type and number of photo I.D.	Issuing authority

Issuing authority
Official stamp

Date and place of issue
Signature of issuing official

Official use only

Annex C/Ger (verso)

Persons travelling

No.	Surname	Given name	Date of birth	Nationality	Type of photo ID
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					

No.	Surname	Given name	Date of birth	Nationality	Type of photo ID
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					
29					
30					

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF AU TRAFIC FRONTA-
LIER ET AU TRAFIC D'EXCURSION

Le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, désireux de faciliter davantage la circulation des personnes entre les zones frontalières, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DOMAINE D'APPLICATION

1) Le présent Accord définit les zones frontalières en tant que territoires des deux Etats proches de la frontière, ainsi que les mesures prises pour faciliter le franchissement de la frontière et le séjour.

2) Au sens du présent Accord, les zones frontalières s'entendent :

En République d'Autriche :

- Dans le Land de Haute Autriche : des circonscriptions de Rohrbach, Schärding, Grieskirchen, Ried im Innkreis et Braunau am Inn;
- Dans le Land de Salzbourg : de la circonscription des environs de Salzbourg, de la ville de Salzbourg, des circonscriptions de Hallein, St. Johann im Pongau et Zell am See;
- Dans le Land du Tyrol : des circonscriptions de Kufstein, Kitzbühel, Schwaz, de la région d'Innsbruck, de la ville d'Innsbruck, des circonscriptions de Imst, Landeck et Reutte;
- Dans le Land du Vorarlberg : de tout le territoire du Land.

En République fédérale d'Allemagne :

- En Bavière : des cantons de Freyung-Grafenau, Passau, Rottal-Inn, Altötting, Berchtesgadener Land, Traunstein, Rosenheim, Miesbach, Bad Tölz-Wolfratshausen, Weilheim-Schongau, Garmisch-Partenkirchen, Ostallgäu, Oberallgäu et Lindau (lac de Constance), ainsi que des communes autonomes de Passau, Rosenheim, Kaufbeuren et Kempten (Allgäu);
- Dans le Bade-Würtemberg : des cantons de Ravensburg, Bodenseekreis et Constance.

Article 2. CARTE DE FRONTALIER

1) La carte de frontalière autorise son détenteur à franchir la frontière, aussi souvent qu'il le souhaite, aux postes frontière réguliers et pendant les heures d'ouverture réglementaires, et à séjourner chaque fois pendant une durée maximale de sept jours dans la zone frontalière de l'autre Partie contractante. Les détenteurs

¹ Entré en vigueur le 1^{er} avril 1988, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi celui au cours duquel les Parties s'étaient informées (les 10 décembre 1987 et 18 janvier 1988) de l'accomplissement de leurs procédures internes, conformément au paragraphe 1 de l'article 19.

de la carte frontalière sont autorisés à accepter et exercer un travail rémunéré, sous réserve que celui-ci soit conforme à la législation interne de l'autre Etat.

2) La carte de frontalière est établie par les autorités compétentes de l'Etat de domicile selon le modèle de l'annexe A.

3) La carte de frontalière des ressortissants de pays tiers et des apatrides doit être contresignée par les autorités compétentes de l'autre Etat. Le refus n'a pas à être motivé.

4) Les enfants de moins de 16 ans révolus peuvent être inscrits sur la carte de frontalière de leur père ou de leur mère ou de leurs deux parents ou d'un autre représentant légal; l'inscription est soumise, *mutatis mutandis*, à la législation interne applicable aux passeports.

5) La carte de frontalière peut être établie pour une période de validité de cinq ans et être prorogée d'une durée totale maximale de 10 ans. Dans le cas des ressortissants d'Etats tiers ou des apatrides, la durée de validité de la carte de frontalière ne peut excéder celle du permis de séjour dans l'Etat de domicile.

6) Les cartes de frontalière des personnes qui ont leur domicile à l'intérieur de la zone de contrôle douanier de la République d'Autriche ou de la République fédérale d'Allemagne sont marquées des lettres « Z.G. ».

Article 3. FRONTALIERS

1) Peuvent obtenir une carte de frontalière les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante qui ont leur résidence en zone frontalière, ainsi que les ressortissants d'Etats tiers et les apatrides qui résident depuis six mois au moins en zone frontalière et sont autorisés à séjourner sur le territoire de l'Etat de résidence. La qualité de ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante est définie par la législation nationale de ladite Partie contractante.

2) Peuvent obtenir en outre une carte de frontalière les personnes qui, indépendamment de la durée de leur séjour dans la zone frontalière :

a) Soit ont l'intention de séjourner dans la zone frontalière de l'autre Partie contractante afin d'y exploiter des terres ou d'y exercer des droits de chasse ou de pêche et fournissent les preuves d'un intérêt légitime à franchir la frontière ailleurs qu'aux postes frontalière réguliers ou en dehors des heures d'ouverture réglementaires;

b) Soit, en tant que ressortissantes de l'une des deux Parties contractantes, ont leur lieu de travail dans la zone frontalière de l'autre Partie contractante et retournent chez elles au moins une fois par semaine.

Les mêmes dispositions s'appliquent aux membres de la famille des personnes visées au sous-paragraphe a du paragraphe 2 du présent article.

Article 4. FRANCHISSEMENT DE LA FRONTIÈRE AILLEURS QU' AUX POSTES FRONTIÈRE RÉGULIERS OU EN DEHORS DES HEURES D'OUVERTURE RÉGLEMENTAIRES

1) Les détenteurs d'une carte de frontalière qui fournissent les preuves d'un intérêt légitime à franchir la frontière ailleurs qu'aux postes frontalière réguliers ou en dehors des heures d'ouverture réglementaires peuvent obtenir l'autorisation nécessaire auprès des autorités compétentes de l'Etat de résidence qui inscrivent sur ladite carte frontalière les lieux et les heures où le franchissement de la frontière est

autorisé, pour autant que cela n'est pas contraire à l'ordre ou à l'intérêt public. L'autorisation peut être accordée pour une période déterminée, sous condition ou sous certaines réserves; les réserves peuvent être imposées *a posteriori*. L'autorisation est révoquée à tout moment indépendamment de la durée de validité de la carte de frontalier.

2) L'autorisation doit être contresignée par les autorités compétentes de l'autre Etat.

Article 5. FRANCHISSEMENT DE LA FRONTIÈRE EN VUE DE L'EXPLOITATION DE TERRES AGRICOLES OU FORESTIÈRES

1) Les propriétaires et les usufruitiers de terres agricoles ou forestières traversées par la frontière ou proches de la frontière, les membres de leur famille et leurs employés sont autorisés à franchir la frontière sur lesdites terres ou pour se rendre jusqu'auxdites terres par un chemin direct, à condition d'être munis d'un document officiel d'identité avec photographie. Ils ne sont toutefois pas autorisés à pénétrer plus avant sur le territoire de l'autre Etat.

2) Les dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux ressortissants d'Etats tiers et aux apatrides seulement si ces derniers n'ont besoin de visa ni dans l'un ni dans l'autre Etat.

Article 6. FRANCHISSEMENT DE LA FRONTIÈRE POUR DES RAISONS DE SERVICE

1) Les fonctionnaires et les agents des services de transports publics de l'une des deux Parties contractantes qui, conformément à des arrangements bilatéraux ou au droit interne de l'autre Partie, sont autorisés à exercer leurs fonctions officielles à l'intérieur de la zone frontalière de ladite autre Partie peuvent, à cette fin, franchir la frontière munis d'une pièce d'identité avec photographie établie par leur administration et séjourner dans la zone frontalière pendant la durée de leur activité officielle.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux militaires.

Article 7. FRANCHISSEMENT DE LA FRONTIÈRE EN CAS D'URGENCE

En cas d'accident ou de catastrophe et dans tous les autres cas d'urgence, le personnel sanitaire, les pompiers, les guides de montagne et tous les autres membres des services de secours, de même que les intéressés, peuvent franchir la frontière en tout lieu, sans être munis de documents les y autorisant, afin de donner des soins ou d'en recevoir.

Article 8. DOCUMENT D'EXCURSION

1) Quel que soit leur lieu de domicile, les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante, ainsi que les ressortissants d'Etats tiers et les apatrides qui n'ont besoin de visa ni dans l'un ni dans l'autre Etat, peuvent obtenir des autorités compétentes de l'Etat de séjour un document d'excursion sur le modèle de l'annexe B.

2) Les groupes d'au moins cinq ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante, ou de ressortissants d'Etats tiers ou d'apatrides qui n'ont besoin de visa dans l'un ni dans l'autre Etat, peuvent obtenir un document d'excursion de groupe sur le modèle de l'annexe C.

3) Les enfants de moins de 16 ans ne peuvent obtenir de document d'excursion ni être inscrits sur le document d'excursion d'une autre personne ou sur un document d'excursion de groupe qu'avec l'autorisation de leur représentant légal. L'autorisation peut ne pas être exigée pour l'inscription sur le document d'excursion d'une autre personne ou sur le document d'excursion de groupe s'il existe de bonnes raisons de penser que le représentant légal accepte ladite inscription.

4) Le document d'excursion individuel et le document d'excursion de groupe sont valables 30 jours. Pendant leur période de validité, ils donnent le droit à leur détenteur de traverser plusieurs fois la frontière et de séjourner dans la zone frontalière de l'autre Etat, à condition que le détenteur soit muni d'une pièce d'identité officielle avec photographie. Les enfants de moins de 16 ans inscrits sur le document d'excursion d'une autre personne ou sur un document d'excursion de groupe n'ont pas besoin d'une telle pièce d'identité.

Article 9. ZONES DE TOURISME

1) Afin de faciliter largement les excursions à pied et à bicyclette, les sports de montagne et d'hiver et les sports aquatiques ainsi que la pêche sportive dans les zones frontalières, des zones de tourisme sont aménagées à l'intérieur des zones frontalières, particulièrement dans les régions alpines; leurs limites sont définies par les autorités compétentes des deux Etats.

2) A condition d'être munis d'un document valide leur permettant de traverser la frontière, les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante, ainsi que les ressortissants d'Etats tiers et les apatrides qui n'ont besoin de visa ni dans l'un ni dans l'autre Etat, sont autorisés à franchir la frontière en tout point à l'intérieur de la zone de tourisme et à séjourner à l'intérieur de ladite zone, dans l'autre Etat, pendant une durée maximale de sept jours.

3) Si des raisons graves s'opposent à ce que le retour dans l'Etat d'origine se fasse par la zone de tourisme, il peut se faire par le poste frontière commun le plus proche.

4) Les zones de tourisme doivent être signalées conformément à la pratique locale.

Article 10. FRANCHISSEMENT DE LA FRONTIÈRE PAR DES SENTIERS DE RANDONNÉE

1) Les deux Etats aménagent, pour les randonnées à pied, à ski et à bicyclette, des sentiers qui traversent la frontière. Les autorités compétentes des deux Etats décident des lieux où la frontière peut être franchie.

2) A condition d'être munis d'un document valide les autorisant à franchir la frontière, les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante, ainsi que les ressortissants d'Etats membres et les apatrides qui n'ont besoin de visa ni dans l'un ni dans l'autre Etat, sont autorisés à franchir la frontière pour des randonnées sur les sentiers prévus à cet effet et à séjourner, à l'intérieur de la zone frontalière, dans l'autre Etat pendant une période maximale de sept jours.

3) Les sentiers de randonnée doivent être signalés conformément à la pratique locale.

Article 11. FRANCHISSEMENT DE LA FRONTIÈRE DANS LES EAUX COMMUNES

1) A condition d'être munis d'un document valide leur permettant de franchir la frontière, les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante, ainsi que les ressortissants d'Etats tiers et les apatrides qui n'ont besoin de visa ni dans l'un ni dans l'autre Etat, sont autorisés à franchir la frontière dans les eaux communes pendant qu'ils pratiquent un sport nautique ou la pêche, et à séjourner à l'intérieur de la zone frontalière, dans l'autre Etat, pendant une période maximale de sept jours.

2) Les eaux frontalières sont constituées par des cours d'eau ou des étendues d'eau immobiles à l'intérieur desquelles passe la frontière, ou qui sont traversées par la frontière.

Article 12. TRAFIC FRONTALIER SUR LE LAC DE CONSTANCE

1) A condition d'être munis d'un document valide les autorisant à franchir la frontière, les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante, ainsi que les ressortissants d'Etats tiers et les apatrides qui n'ont besoin de visa ni dans l'un ni dans l'autre Etat, peuvent accoster ou débarquer sur les rives du lac de Constance sur le territoire de l'un ou l'autre Etat, même ailleurs qu'aux postes frontière réguliers et en dehors des heures d'ouverture réglementaires, avec des embarcations qui ne servent pas au transport commercial de passagers et de fret, et à séjourner pendant une période maximale de sept jours à l'intérieur de la zone frontalière, dans l'autre Etat.

2) Les deux Parties contractantes peuvent subordonner l'autorisation d'accoster ou de débarquer visée au paragraphe 1 du présent article à l'obtention d'une autorisation spéciale conformément à leur droit interne applicable.

Article 13. OBLIGATION DE SE MUNIR DE DOCUMENTS

Les intéressés doivent être munis des documents nécessaires au franchissement de la frontière conformément au présent Accord et les présenter sur demande pour vérification au personnel chargé du contrôle aux frontières. Les intéressés qui franchissent la frontière avec des documents d'excursion individuels ou de groupes doivent être munis de même d'une pièce d'identité avec photographie.

Article 14. REFUS DE DÉLIVRANCE ET RETRAIT

1) La délivrance d'une carte de frontalière, d'un document d'excursion individuel ou de groupe et de l'autorisation visée au paragraphe 1 de l'article 4 du présent Accord, ou l'inscription sur un document d'excursion de groupe est refusée dans les cas suivants :

a) Si la délivrance d'un passeport doit être refusée conformément au droit interne;

b) Si des faits laissent supposer que, pendant leur séjour sur le territoire de l'autre Partie contractante, le demandeur ou les personnes à inscrire sur le document d'excursion de groupe commettront des infractions à la législation dudit Etat;

c) Si des faits laissent supposer que le demandeur ou les personnes à inscrire abuseront de l'autorisation qui leur serait accordée du fait de la délivrance du document ou de l'inscription.

2) Les documents visés au paragraphe 1 du présent article et l'autorisation visée au paragraphe 1 de l'article 4 du présent Accord peuvent être retirés si des faits

justifiant le retrait surviennent ou sont connus *a posteriori*. Ils doivent en outre être retirés si les autorités compétentes de l'autre Partie contractante l'exigent.

3) En cas d'abus, les autorités compétentes et le personnel chargé des contrôles à la frontière peuvent confisquer provisoirement les cartes de frontalier et les documents d'excursion. Les documents confisqués doivent être remis sans retard, avec l'indication du motif, à l'autorité qui les a délivrés. Ladite autorité statue en matière de retrait.

Article 15. RETOUR

Les personnes qui ont pénétré sur le territoire de l'autre Partie contractante en application du présent Accord peuvent retourner à tout moment sans formalité sur le territoire de l'Etat d'origine.

Article 16. RÉSERVES

Le présent Accord ne modifie en rien la législation de chacune des Parties contractantes applicable :

1. Au renvoi à la frontière, au refoulement ou à l'expulsion;
2. A l'asile;
3. A l'exercice d'une activité lucrative;
4. A l'entrée, à la sortie et au transit de marchandises et de véhicules, en particulier à la réglementation douanière.

Article 17. SUSPENSION DE L'ACCORD

Chacune des Parties contractantes peut suspendre provisoirement, en totalité ou en partie, l'application du présent Accord, à l'exception de celle de l'article 15. La suspension doit être notifiée sans délai à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 18. CLAUSE RELATIVE À BERLIN

Le présent Accord s'applique aussi au *Land Berlin* pour autant que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne notifie pas le contraire au Gouvernement de la République d'Autriche dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 19. ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1) Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois qui suivra celui au cours duquel les Parties contractantes se seront notifiées que les conditions d'entrée en vigueur prévues par leur droit interne ont été remplies.

2) Le présent Accord est conclu pour un an. Il sera ensuite prorogé automatiquement d'année en année, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre par la voie diplomatique son intention de le dénoncer, six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

3) Les dispositions de l'article 15 relatives à l'obligation d'accueil ne sont pas modifiées par la dénonciation.

Article 20. DISPOSITIONS FINALES

1) L'Accord du 15 septembre 1954 relatif au trafic frontalier local, entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Autriche, et l'Accord du 10 mai

1955 tendant à faciliter la circulation aux fins d'excursion, entre le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, cesseront d'avoir effet à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

2) Les cartes de frontalière et les documents d'excursion individuels ou de groupe délivrés par les autorités compétentes de la République fédérale d'Allemagne au titre du trafic frontalière local entre la République fédérale d'Allemagne d'une part et la Suisse et la Principauté du Liechtenstein d'autre part autorisent leurs détenteurs à traverser le Land du Vorarlberg, pour autant qu'ils n'ont pas besoin de visa en République d'Autriche.

3) Les cartes de frontalière et les documents d'excursion individuels ou de groupe délivrés par les autorités compétentes de la République d'Autriche au titre du trafic frontalière local entre la République d'Autriche d'une part et la Suisse et la Principauté du Liechtenstein d'autre part autorisent leurs détenteurs à traverser les cantons de Lindau (lac de Constance), de la région du lac de Constance et de la ville de Constance, pour autant qu'ils n'ont pas besoin de visa en République fédérale d'Allemagne.

4) Les cartes de frontalière délivrées en application de l'Accord du 15 septembre 1954 qui cesse d'avoir effet conformément au paragraphe 1 du présent article restent valables; leur période de validité ne peut être prorogée.

5) Les tronçons frontalières définis dans l'Accord du 10 mai 1955 tendant à faciliter la circulation aux fins d'excursion, qui cesse d'avoir effet en application du paragraphe 2 de l'article 5 du présent Accord, continuent d'exister en tant que zones de tourisme au sens de l'article 9 du présent Accord.

FAIT à Vienne, le 18 mars 1986, en deux exemplaires originaux en langue allemande.

Pour le Gouvernement de la République d'Autriche :
Leopold Gratz

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

HANS-DIETRICH GENSCHER

Annexe A/öst

Validité prorogée jusqu'au	Autorisation conforme au paragraphe 1 de l'article 4
Autorité compétente	Date et lieu
Date et lieu	Autorité compétente
Cachet	Date et lieu
Signature	Cachet

Autorité devant contresigner	Autorité devant contresigner
Date et lieu	Date et lieu
Cachet	Cachet
Signature	Signature

RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE

(Armoiries de l'Etat)

CARTE DE FRONTALIER

N°.

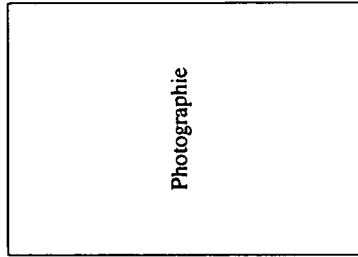
Accord du 18 mars 1986 entre le
Gouvernement de la République d'Autriche et
le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne relatif au trafic frontalier et au
trafic d'excursion

Annexe A/öst (verso)

Le titulaire de la présente carte de frontalier est autorisé à franchir la frontière aux postes autorisés et pendant les heures réglementaires un nombre de fois illimité et à séjourner pendant une période maximale de sept jours en zone frontalière en République fédérale d'Allemagne.

Nom de famille
Prénom(s)
Date de naissance
Lieu de naissance
Nationalité
Domicile

Enfants de moins de 16 ans :		
Nom de famille	Prénom	Sexe
		M F
		M F
		M F



Photographie

.....
Signature du titulaire

La présente carte de frontalier est valable jusqu'au
Autorité émettrice
Date et lieu
Cachet
Signature

Autorité devant contresigner
Date et lieu
Cachet
Signature

Annexe B/öst

RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE

Droit acquitté
S
Chiffre

Document d'excursion individuel

Autorisant le titulaire à franchir plusieurs fois la frontière pour se rendre en zone frontalière en République fédérale d'Allemagne (valable seulement sur présentation d'une pièce d'identité avec photographie)

Nom de famille	Prénom(s)
Date et lieu de naissance	Nationalité
Nature et numéro de la pièce d'identité	Autorité émettrice
Enfants de moins de 16 ans accompagnant le titulaire	

Le présent document d'excursion individuel est valable 30 jours à compter de la date d'émission. Il autorise son titulaire à franchir plusieurs fois la frontière et à séjourner en zone frontalière en République fédérale d'Allemagne. En règle générale, la frontière ne peut être franchie qu'aux points autorisés et pendant les heures réglementaires.

Conformément au paragraphe 1 de l'article 9 de l'Accord du 18 mars 1986 entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne relatif au trafic frontalier et au trafic d'excursion, la frontière peut être franchie en tout lieu à l'intérieur de la zone de tourisme. Il est interdit de dépasser les limites de la zone de tourisme.

Autorité émettrice
Cachet

Date et lieu de l'émission
Signature du fonctionnaire qui établit le document

Annexe C/öst

RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE

Droit acquitté
S

Chiffre

Document d'excursion de groupe

Autorisant les personnes inscrites à franchir plusieurs fois la frontière pour se rendre en zone frontalière en République fédérale d'Allemagne

Nombre total de participants	dont enfants de moins de 16 ans
------------------------------	---------------------------------

Le présent document d'excursion de groupe est valable 30 jours à compter de la date d'émission. Il autorise les personnes inscrites à franchir plusieurs fois la frontière et à séjourner en zone frontalière en République fédérale d'Allemagne. En règle générale, la frontière ne peut être franchie qu'aux points autorisés et pendant les heures réglementaires.

Conformément au paragraphe 1 de l'article 9 de l'Accord du 18 mars 1986 entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne relatif au trafic frontalier et au trafic d'excursion, la frontière peut être franchie en tout lieu à l'intérieur de la zone de tourisme. Il est interdit de dépasser les limites de la zone de tourisme.

Responsable du groupe

Nom de famille	Prénom(s)
Date et lieu de naissance	Nationalité
Nature et numéro de la pièce d'identité	Autorité émettrice

Autorité émettrice

Cachet

Date et lieu de l'émission

Signature du fonctionnaire qui établit le document

Espace réservé à l'administration

Annexe C/öst (verso)

Membres du groupe

N°	Nom de famille	Prénom	Date de naissance	Nationalité	Nature de la pièce d'identité avec photographie
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					

N°	Nom de famille	Prénom	Date de naissance	Nationalité	Nature de la pièce d'identité avec photographie
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					
29					
30					

Annexe A/dt

Validité prorogée jusqu'au	
Autorité compétente	
Date et lieu	
Cachet	Signature

Autorité devant contresigner	
Date et lieu	
Cachet	Signature

Autorisation conforme au paragraphe 1 de l'article 4	
Autorité compétente	Date et lieu
Cachet	Signature
Autorité devant contresigner	
Date et lieu	
Cachet	Signature

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE

(Armoiries de l'Etat)

CARTE DE FRONTALIER

N^o.

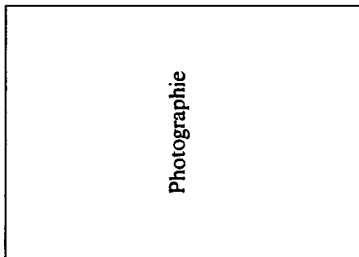
Accord du 18 mars 1986 entre le
Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne et le Gouvernement de la
République d'Autriche relatif au trafic
frontalier et au trafic d'excursion

Annexe A/dt (verso)

Le titulaire de la présente carte de frontalier est autorisé à franchir la frontière aux postes autorisés et pendant les heures réglementaires un nombre de fois illimité et à séjourner pendant une période maximale de sept jours en zone frontalière en République d'Autriche.

Nom de famille
Prénom(s)
Date de naissance
Lieu de naissance
Nationalité
Domicile

Enfants de moins de 16 ans :			
Nom de famille	Prénom	Date de naissance	Sexe
			M F
			M F
			M F



.....
Signature du titulaire

La présente carte de frontalier est valable jusqu'au
Autorité émettrice
Date et lieu
Cachet
Signature

Autorité devant contresigner
Date et lieu
Cachet
Signature

Annexe B/dt

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE

Droit acquitté

Document d'excursion individuel

Autorisant le titulaire à franchir plusieurs fois la frontière pour se rendre en zone frontalière en République d'Autriche (valable seulement sur présentation d'une pièce d'identité avec photographie)

Nom de famille	Prénom(s)
Date et lieu de naissance	Nationalité
Nature et numéro de la pièce d'identité	Autorité émettrice
Enfants de moins de 16 ans accompagnant le titulaire	

Le présent document d'excursion individuel est valable 30 jours à compter de la date d'émission. Il autorise son titulaire à franchir plusieurs fois la frontière et à séjourner en zone frontalière en République d'Autriche. En règle générale, la frontière ne peut être franchie qu'aux points autorisés et pendant les heures réglementaires.

Conformément au paragraphe 1 de l'article 9 de l'Accord du 18 mars 1986 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Autriche relatif au trafic frontalier et au trafic d'excursion, la frontière peut être franchie en tout lieu à l'intérieur de la zone de tourisme. Il est interdit de dépasser les limites de la zone de tourisme.

Autorité émettrice
Cachet

Date et lieu de l'émission
Signature du fonctionnaire qui établit le document

Annexe C/dt

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Droit acquitté

Document d'excursion de groupe

Autorisant les personnes inscrites à franchir plusieurs fois la frontière pour se rendre en zone frontalière en République d'Autriche

Nombre total de participants

dont enfants de moins de 16 ans

Le présent document d'excursion de groupe est valable 30 jours à compter de la date d'émission. Il autorise les personnes inscrites à franchir plusieurs fois la frontière et à séjourner en zone frontalière en République d'Autriche. En règle générale, la frontière ne peut être franchie qu'aux points autorisés et pendant les heures réglementaires.

Conformément au paragraphe 1 de l'article 9 de l'Accord du 18 mars 1986 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Autriche relatif au trafic frontalier et au trafic d'excursion, la frontière peut être franchie en tout lieu à l'intérieur de la zone de tourisme. Il est interdit de dépasser les limites de la zone de tourisme.

Responsable du groupe

Nom de famille	Prénom(s)
Date et lieu de naissance	Nationalité
Nature et numéro de la pièce d'identité	Autorité émettrice

Autorité émettrice

Cachet

Date et lieu de l'émission

Signature du fonctionnaire qui établit le document

Espace réservé à l'administration

Annexe C/dt (verso)

Membres du groupe

N°	Nom de famille	Prénom	Date de naissance	Nationalité	Nature de la pièce d'identité avec photographie
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					

N°	Nom de famille	Prénom	Date de naissance	Nationalité	Nature de la pièce d'identité avec photographie
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					
29					
30					

No. 26074

**AUSTRIA
and
FINLAND**

Agreement for the simplification of arrangements for judicial assistance under The Hague Convention of 1 March 1954 relating to civil procedure. Signed at Vienna on 17 November 1986

Authentic texts: German and Finnish.

Registered by Austria on 12 July 1988.

**AUTRICHE
et
FINLANDE**

Accord en vue de la simplification des arrangements pour l'assistance judiciaire en vertu de la Convention de La Haye du 1^{er} mars 1954 relative à la procédure civile. Signé à Vienne le 17 novembre 1986

Textes authentiques : allemand et finnois.

Enregistré par l'Autriche le 12 juillet 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**ABKOMMEN ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND
FINNLAND ZUR VEREINFACHUNG DES RECHTLICHEN
VERKEHRS NACH DEM HAAGER ÜBEREINKOMMEN VOM
1. MÄRZ 1954 BETREFFEND DAS VERFAHREN IN BÜRGER-
LICHEN RECHTSSACHEN**

Die Republik Österreich und Finnland sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Angehörigen des einen der beiden Staaten sowie die Personen, die in diesem Staat ihren gewöhnlichen Aufenthalt haben, genießen auf dem Gebiet des anderen Staates hinsichtlich des Rechtsschutzes ihrer Person und ihres Vermögens die gleiche Behandlung wie die Angehörigen dieses Staates. Sie haben zu diesem Zweck freien Zutritt zu den Gerichten und können vor diesen unter den gleichen Bedingungen und in der gleichen Weise wie die Angehörigen des anderen Staates auftreten.

Artikel 2

(1) Die im Haager Übereinkommen vom 1. März 1954 bezeichneten Ersuchen um Zustellung gerichtlicher und außergerichtlicher Schriftstücke sowie Rechtshilfeersuchen werden im Weg des Bundesministeriums für Justiz der Republik Österreich und des Ministeriums der Justiz Finnlands unmittelbar übersandt.

(2) Die zuzustellenden Schriftstücke können in einer einzigen Ausfertigung übersandt werden.

(3) Die Erledigungsakten sind von der ersuchten Behörde der ersuchenden Behörde gleichfalls im Wege der beiderseitigen Justizministerien zu übersenden.

Artikel 3

(1) Die in Artikel 3 Absätze 2 und 3 sowie in Artikel 10 des Haager Übereinkommens vom 1. März 1954 vorgesehenen Übersetzungen können auch von einem hiezu gehörig befugten Übersetzer des ersuchenden Staates beglaubigt werden.

(2) Die in Finnland zu erledigenden Rechtshilfeersuchen sind mit Übersetzungen in die finnische oder in die schwedische Sprache zu versehen. Gleiches gilt für die in Finnland zuzustellenden Schriftstücke, sofern es einer Übersetzung bedarf.

Artikel 4

(1) Die beiden Staaten verzichten gegenseitig auf die Erstattung aller Auslagen, die ihnen bei der Zustellung von Schriftstücken und bei der Erledigung von Rechtshilfeersuchen erwachsen.

(2) Absatz 1 gilt auch für Vergütungen an Sachverständige; jedoch sind die Auslagen der ersuchenden Behörde mitzuteilen.

Artikel 5

(1) Anträge auf Vollstreckung von Entscheidungen über die Prozeßkosten gemäß Artikel 18 des Haager Übereinkommens vom 1. März 1954 können vom Berechtigten unmittelbar beim zuständigen Gericht oder bei der zuständigen Behörde gestellt werden. Diese Anträge können auch im Wege der beiderseitigen Justizministerien übermittelt werden.

(2) Wird ein in Absatz 1 bezeichneter Antrag bei einem unzuständigen Gericht oder bei einer unzuständigen Behörde gestellt, so leitet dieses Gericht oder diese Behörde den Antrag vom Amts wegen an das zuständige Gericht oder die zuständige Behörde weiter.

Artikel 6

(1) Die beiden Staaten verzichten auf die in Artikel 19 Absatz 3 Satz 2 des Haager Übereinkommens vom 1. März 1954 vorgesehene Bestätigung des höchsten Beamten der Justizverwaltung des ersuchenden Staates.

(2) Die in Artikel 19 Absatz 2 Ziffer 3 und Absatz 3 Satz 3 des Haager Übereinkommens vom 1. März 1954 vorgesehene Übersetzung kann auch von einem gehörig befugten Übersetzer desjenigen Staates beglaubigt werden, in dem die Entscheidung gefällt worden ist.

Artikel 7

Die Bestimmungen dieses Abkommens und die der Artikel 17, 18 und 19 des Haager Übereinkommens vom 1. März 1954 gelten auch für juristische Personen sowie für Gebilde, die, ohne Rechtspersönlichkeit zu besitzen, fähig sind, vor Gericht aufzutreten, vorausgesetzt, daß diese juristischen Personen oder Gebilde ihren satzungsmäßigen oder tatsächlichen Sitz auf dem Gebiet eines der beiden Staaten haben.

Artikel 8

Öffentliche oder private Urkunden sowie Abschriften von solchen, deren Echtheit von einem Gericht, einer Verwaltungsbehörde oder einem öffentlichen Notar eines der beiden Staaten beglaubigt ist, bedürfen zu ihrer Anerkennung im anderen Staat keiner weiteren Beglaubigung oder gleichartigen Förmlichkeit.

Artikel 9

Auf Ersuchen werden das Bundesministerium für Justiz der Republik Österreich und das Ministerium der Justiz Finnlands einander unmittelbar und kostenlos Auskünfte über Rechtsvorschriften des Zivil- und Zivilverfahrensrechts erteilen, die in ihrem Staat in Kraft stehen oder gestanden sind.

Artikel 10

Dieses Abkommen ist zu ratifizieren. Die Ratifikationsurkunden sind in Helsinki auszutauschen. Das Abkommen tritt am ersten Tag des dritten Monats, der auf den Monat folgt, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden, in Kraft.

Artikel 11

Jeder Vertragsstaat kann dieses Abkommen durch eine an den anderen Vertragsstaat gerichtete schriftliche Notifikation kündigen. Die Kündigung wird sechs Monate nach dem Datum dieser Notifikation wirksam.

ZU URKUND DESSEN haben die beiderseitigen Bevollmächtigten dieses Abkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Wien am 17. November 1986 in zwei Urschriften in deutscher und finnischer Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen authentisch sind.

Für die Republik Österreich:

PETER JANKOWITSCH

Für Finnland:

KAARLO YRJÖ-KOSKINEN

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SOPIMUS ITÄVALLAN TASAVALLAN JA SUOMEN VÄLILLÄ
HAAGISSA 1 PÄIVÄNÄ MAALISKUUTA 1954 TEHDYN RIITA-
ASIAN OIKEUDENKÄYNTIÄ KOSKEVAN SOPIMUKSEN MU-
KAISEN OIKEUSAVUN YKSINKERTAISTAMISESTA

Itävallan tasavalta ja Suomi ovat sopineet seuraavasta:

1 Artikla

Sopimusvaltion kansalaisilla ja henkilöillä, joilla on kotipaikka sopimusvaltiossa, on toisessa sopimusvaltiossa sama henkilöön ja omaisuuteen kohdistuva oikeussuoja kuin tämän sopimusvaltion omilla kansalaisilla. Tässä tarkoituksessa heillä on oikeus vapaasti käännyä tuomioistuinten puoleen ja he saavat esiintyä niissä samoilla ehdoilla ja samalla tavoin kuin toisen sopimusvaltion omat kansalaiset.

2 Artikla

1. Suomen oikeusministeriö ja Itävallan tasavallan oikeusministeriö lähettävät suoraan toisilleen Haagissa 1 päivänä maaliskuuta 1954 tehdyssä sopimuksessa tarkoitetut oikeudenkäynti- ja muiden asiakirjojen tiedoksiantoa koskevat pyynnöt sekä oikeusapupyynnöt.

2. Tiedoksiannettavat asiakirjat voidaan lähettää yhtenä kappaleena.

3. Pynnön vastaanottanut viranomaisiin lähettää pynnön täyttämistä tarkoittavat asiakirjat pynnön esittäneelle viranomaiselle sopimusvaltioiden oikeusministeriöiden välityksellä.

3 Artikla

1. Haagissa 1 päivänä maaliskuuta 1954 tehdyn sopimuksen 3 artiklan 2 ja 3 kappaleessa sekä 10 artiklassa tarkoitetut käännökset saa todistaa oikeaksi myös pynnön tehneen sopimusvaltion kielenkääntäjä, jolla on tähän kelpoisuus.

2. Suomeen toimitettaviin oikeusapupyyntöihin on liitettävä käännökset suomen tai ruotsin kielelle. Sama koskee myös Suomessa tiedoksiannettavia asiakirjoja, silloin kun käännös niistä on tarpeen.

4 Artikla

1. Sopimusvaltiot eivät vaadi toisiltaan korvausta asiakirjojen tiedoksiantamisesta ja oikeusapupyyntöjen täyttämisestä.

2. Edellä 1 kappaleessa sanottu koskee myös asiantuntijalle maksettavaa palkkiota; kustannukset on kuitenkin ilmoitettava pynnön esittäneelle viranomaiselle.

5 Artikla

1. Haagissa 1 päivänä maaliskuuta 1954 tehdyn sopimuksen 18 artiklan mukaisten oikeudenkäyntikuluja koskevien päätösten täytäntöönpanoa tarkoittavat hakemukset voidaan esittää suoraan toimivaltaiselle tuomioistuimelle tai viranomaiselle. Nämä hakemukset voidaan toimittaa myös sopimusvaltioiden oikeusministeriöiden välityksellä.

2. Jos 1 kappaleessa tarkoitettu hakemus toimitetaan tuomioistuimelle tai viranomaiselle, joka ei ole toimivaltainen, on tuomioistuimen tai viranomaisen siirrettävä hakemus viran puolesta toimivaltaiselle tuomioistuimelle tai viranomaiselle.

6 Artikla

1. Sopimusvaltiot luopuvat vaatimasta, että Haagissa 1 päivänä maaliskuuta 1954 tehdyn sopimuksen 19 artiklan 3 kappaleen toisessa virkkeessä tarkoitetun oikeaksi todistamisen tulee tapahtua pyynnön esittäneen valtion korkeimman viranomaisen toimesta.

2. Haagissa 1 päivänä maaliskuuta 1954 tehdyn sopimuksen 19 artiklan 2 kappaleen 3 kohdassa ja 3 kappaleen kolmannessa virkkeessä tarkoitetut käännökset voi todistaa oikeaksi myös kielenkääntäjä, jolla on siihen kelpoisuus tuomion antaneessa valtiossa.

7 Artikla

Tämä sopimus ja Haagissa 1 päivänä maaliskuuta 1954 tehdyn sopimuksen 17, 18 ja 19 artikla koskevat luonnollisten henkilöiden lisäksi myös oikeushenkilöitä ja niitä, jotka voivat esiintyä asianosaisina oikeudenkäynnissä, jos näillä on sääntöjen mukainen tai tosiasiallinen kotipaikka jommassa kummassa sopimusvaltiossa.

8 Artikla

Julkisten ja yksityisten asiakirjojen osalta ei saa vaatia laillistamista tai vastaavaa muodollisuutta eikä myöskään näiden asiakirjojen jäljennösten osalta, jos jäljennös on sopimusvaltion tuomioistuimen, hallintoviranomaisen tai julkisen notaarin oikeaksi todistama.

9 Artikla

Suomen oikeusministeriö ja Itävallan tasavallan oikeusministeriö antavat pyynnöstä ja kustannuksitta toisilleen suoraan tietoja asianomaisessa valtiossa voimassa olevista ja voimassa olleista siviilija siviiliprosessisäännöksistä.

10 Artikla

Tämä sopimus on ratifioitava. Ratifioimiskirjat on vaihdettava Helsingissä. Sopimus tulee voimaan ratifioimiskirjojen vaihtamista seuraavan kolmannen kuukauden ensimmäisenä päivänä.

11 Artikla

Kumpikin sopimusvaltio voi sanoa tämän sopimuksen irti ilmoittamalla siitä kirjallisesti toiselle sopimusvaltiolle. Irtisanominen tulee voimaan kuuden kuukauden kuluttua siitä, kun ilmoitus on tehty.

TÄMÄN VAKUUDEKSI OVAT allekirjoittaneet, asianmukaisesti siihen valtuutettuina, allekirjoittaneet tämän sopimuksen.

ТЕХТЪ ВІЕНІСІ 17 марту 1986 г. дванадцатью немецко- и финляндскими представителями, надлежащим образом уполномоченными, подписаны в двух языковых текстах, равнозначных по силе.

Itävallan tasavallan puolesta:

PETER JANKOWITSCH

Suomen puolesta:

KAARLO YRJÖ-KOSKINEN

AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND
FINLAND FOR THE SIMPLIFICATION OF ARRANGEMENTS
FOR JUDICIAL ASSISTANCE UNDER THE HAGUE CONVEN-
TION OF 1 MARCH 1954² RELATING TO CIVIL PROCEDURE²

The Republic of Austria and Finland have agreed as follows:

Article 1

Nationals of one of the two States and persons normally resident in that State shall, in the territory of the other State, enjoy the same treatment in respect of legal protection of their person and property as that which is afforded to nationals of that other State. They shall have free access to the courts and may appear before them under the same conditions and in the same manner as nationals of the other State.

Article 2

(1) The letters rogatory and requests for the service of writs and extrajudicial documents referred to in The Hague Convention of 1 March 1954 shall be transmitted directly through the Federal Ministry of Justice of the Republic of Austria and the Ministry of Justice of Finland.

(2) Documents to be served may be transmitted in a single copy.

(3) Documents for execution shall likewise be transmitted from the requested authority to the requesting authority through the Ministries of Justice of the two countries.

Article 3

(1) The translations referred to in article 3, paragraphs 2 and 3, and article 10 of The Hague Convention of 1 March 1954 may also be certified by a duly authorized translator of the requesting State.

(2) Letters rogatory to be executed in Finland shall be accompanied by translations into Finnish or Swedish. The same shall apply in respect of documents to be served in Finland, in so far as a translation is required.

Article 4

(1) The two States shall, on the basis of reciprocity, waive reimbursement of all costs incurred by them in connection with the service of documents and the execution of letters rogatory.

(2) Paragraph 1 shall apply also in respect of fees paid to experts; nevertheless, the requesting authority shall be informed of the costs so incurred.

¹ Came into force on 1 July 1988, i.e., the first day of the third month following the month of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Helsinki on 26 April 1988, in accordance with article 10.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 286, p. 265.

Article 5

(1) Requests for the execution of decisions relating to the costs of proceedings pursuant to article 18 of The Hague Convention of 1 March 1954 may be made directly by the interested party to the competent court or competent authority. Such requests may also be transmitted through the Ministries of Justice of the two countries.

(2) Should a request referred to in paragraph 1 be addressed to a court or an authority which has no jurisdiction in the matter, that court or authority shall automatically forward the request to the competent court or competent authority.

Article 6

(1) The two States shall waive the certification by the highest official in charge of the administration of justice in the requesting State referred to in the third paragraph of article 19, second sentence, of The Hague Convention of 1 March 1954.

(2) The translation referred to in the second paragraph, subparagraph 2, and the third sentence of the third paragraph of article 19 of The Hague Convention of 1 March 1954 may also be certified by a duly authorized translator of the State in which the decision was rendered.

Article 7

The provisions of this Agreement and those of articles 17, 18 and 19 of The Hague Convention of 1 March 1954 shall also apply in respect of juridical persons and entities which, while not possessing juridical personality, are capable of appearing before the courts, on condition that such juridical persons or entities have their statutory or actual residence in the territory of one of the two States.

Article 8

Public and private documents, and copies thereof, whose authenticity has been established by a judicial or administrative authority or a notary public in one of the two States shall require no further authentication or similar formality for purposes of their recognition in the other State.

Article 9

The Federal Ministry of Justice of the Republic of Austria and the Ministry of Justice of Finland shall upon request communicate to each other, directly and free of charge, information on legislative provisions in the field of civil law and civil procedural law that are or have been in force in their State.

Article 10

This Agreement shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged at Helsinki. The Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the month in which the instruments of ratification are exchanged.

Article 11

Either Contracting State may denounce this Agreement by notifying the other Contracting State in writing. The denunciation shall take effect six months after the date of such notification.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have signed this Agreement.

DONE at Vienna on 17 November 1986 in two original copies, in the German and Finnish languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of Austria:

PETER JANKOWITSCH

For Finland:

KAARLO YRJÖ-KOSKINEN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA FINLANDE EN VUE DE LA SIMPLIFICATION DES ARRANGEMENTS POUR L'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN VERTU DE LA CONVENTION DE LA HAYE DU 1^{er} MARS 1954² RELATIVE À LA PROCÉDURE CIVILE²

La République d'Autriche et la Finlande sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants de chacun des Etats et les personnes qui y résident normalement jouissent, dans le territoire de l'autre Etat, du même traitement que les ressortissants de ce dernier Etat en ce qui concerne la protection légale et judiciaire de leur personne et de leurs biens. Ils ont librement accès aux tribunaux et peuvent comparaître en justice dans les mêmes conditions et de la même manière que les ressortissants de l'autre Etat.

Article 2

1) Les demandes rogatoires et les demandes de signification d'actes judiciaires et de documents extrajudiciaires visés dans la Convention de La Haye du 1^{er} mars 1954 sont transmises directement par l'intermédiaire du Ministère fédéral de la Justice de la République d'Autriche et du Ministère de la Justice de Finlande.

2) L'acte à signifier est transmis en un seul exemplaire.

3) Les actes d'exécution sont également transmis de l'autorité requise à l'autorité requérante par les Ministères de la Justice des deux pays.

Article 3

1) Les traductions visées aux paragraphes 2 et 3 de l'article 3 et à l'article 10 de la Convention de La Haye du 1^{er} mars 1954 peuvent également être certifiées par un traducteur agréé de l'Etat requérant.

2) Les demandes rogatoires qui doivent être exécutées en Finlande sont accompagnées d'une traduction en langues suédoise ou finnoise. Ceci s'applique également aux documents qui doivent être signifiés en Finlande, dans la mesure où une traduction est requise.

Article 4

1) Sur une base de réciprocité, les deux Etats renoncent au remboursement des frais qui leur sont occasionnés par la signification de documents et l'exécution de demandes rogatoires.

2) Le paragraphe 1 s'applique aussi aux frais versés aux experts; néanmoins, l'autorité requérante est informée de ces coûts.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1988, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi celui de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Helsinki le 26 avril 1988, conformément à l'article 10.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 286, p. 265.

Article 5

1) Toute demande d'exécution d'une décision relative aux frais visés à l'article 18 de la Convention de La Haye du 1^{er} mars 1954 peut être adressée directement par la Partie intéressée au tribunal compétent ou à l'autorité compétente. Ces demandes peuvent également être transmises par l'intermédiaire des Ministères de la Justice des deux pays.

2) Lorsqu'une demande visée au paragraphe 1 est adressée à un tribunal ou à une autorité n'ayant aucune juridiction en la matière, ce tribunal ou cette autorité transmet automatiquement ladite demande au tribunal ou à l'autorité compétente.

Article 6

1) Les deux Etats renoncent à la certification par le plus haut fonctionnaire préposé à l'administration de la justice de l'Etat requérant visée à la deuxième phrase du troisième paragraphe de l'article 19 de la Convention de La Haye du 1^{er} mars 1954.

2) La traduction visée à l'alinéa 2 du paragraphe 2 et à la troisième phrase du paragraphe 3 de l'article 19 de la Convention de La Haye du 1^{er} mars 1954 peut aussi être certifiée par un traducteur dûment agréé de l'Etat dans lequel la décision a été rendue.

Article 7

Les dispositions du présent Accord et des articles 17, 18 et 19 de la Convention de La Haye du 1^{er} mars 1954 s'appliquent également aux personnes morales qui, tout en ne possédant pas la personnalité juridique, sont en mesure de comparaître devant un tribunal sous réserve que lesdites personnes aient leur véritable résidence dans le territoire de l'un des deux Etats.

Article 8

Les documents publics et privés et les exemplaires de ceux-ci, dont l'authenticité a été attestée par une autorité judiciaire ou administrative ou par un notaire dans l'un des Etats, sont admis dans l'autre Etat sans nécessiter de légalisation supplémentaire ou de formalité similaire.

Article 9

Le Ministère fédéral de la Justice de la République d'Autriche et le Ministère de la Justice de Finlande se communiquent réciproquement, sur demande, directement et sans frais, tous renseignements concernant les dispositions législatives en matière de droit civil et de procédure judiciaire civile qui sont ou qui ont été en vigueur dans leur Etat.

Article 10

Le présent Accord sera soumis à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Helsinki. L'Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant le mois au cours duquel les instruments de ratification auront été échangés.

Article 11

L'un ou l'autre des Etats contractants pourra dénoncer le présent Accord moyennant une notification écrite adressée à l'autre Etat. La dénonciation prendra effet six mois après la date de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires ont signé le présent Accord.

FAIT à Vienne le 17 novembre 1986 en double exemplaire, en langues allemande et finnoise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République d'Autriche :

PETER JANKOWITSCH

Pour la Finlande :

KAARLO YRJÖ-KOSKINEN

No. 26075

**UNITED NATIONS
and
LESOTHO**

Agreement regarding the arrangements for the Regional Seminar on the United Nations Commission on International Trade Law Texts and International Trade Law to be held at Maseru from 25 to 30 July 1988. Signed at New York on 14 July 1988

Authentic text: English.

Registered ex officio on 14 July 1988.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
LESOTHO**

Accord relatif à l'organisation du séminaire régional sur les textes juridiques de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international et sur le droit commercial international devant se tenir à Maseru du 25 au 30 juillet 1988. Signé à New York le 14 juillet 1988

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 14 juillet 1988.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF LESOTHO REGARDING THE ARRANGEMENTS FOR THE REGIONAL SEMINAR ON THE UNITED NATIONS COMMISSION ON INTERNATIONAL TRADE LAW TEXTS AND INTERNATIONAL TRADE LAW

ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU LESOTHO RELATIF AUX ARRANGEMENTS POUR LE SÉMINAIRE RÉGIONAL SUR LES TEXTES JURIDIQUES DE LA COMMISSION DES NATIONS UNIES POUR LE DROIT COMMERCIAL INTERNATIONAL ET SUR LE DROIT COMMERCIAL INTERNATIONAL

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 14 July 1988 by signature, in accordance with article XIII (2).

¹ Entré en vigueur le 14 juillet 1988 par la signature, conformément au paragraphe 2 de l'article XIII.

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 29 June 1988 to 19 July 1988

No. 1016

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 29 juin 1988 au 19 juillet 1988

N° 1016

No. 1016

**UNITED NATIONS
(UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND)
and
AFRICAN DEVELOPMENT BANK
AND AFRICAN DEVELOPMENT FUND**

Cooperation Agreement. Signed at Abidjan on 1 July 1988

Authentic text: English.

Filed and recorded by the Secretariat on 1 July 1988.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
(FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE)
et
BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT
ET FONDS AFRICAIN DE DÉVELOPPEMENT**

Accord de coopération. Signé à Abidjan le 1^{er} juillet 1988

Texte authentique : anglais.

Classé et inscrit au répertoire par le Secrétariat le 1^{er} juillet 1988.

COOPERATION AGREEMENT¹ BETWEEN THE AFRICAN DEVELOPMENT BANK AND THE AFRICAN DEVELOPMENT FUND AND THE UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND

This COOPERATION AGREEMENT (hereinafter called "the Agreement") is entered into this 1st day of July 1988 by and between the AFRICAN DEVELOPMENT BANK (hereinafter called "the Bank"), the AFRICAN DEVELOPMENT FUND (hereinafter called "the Fund"), of the one part, and the UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND (hereinafter called "UNICEF"), of the other part;

Considering that the objective of the Bank and the Fund is to contribute to the economic development and social progress of the African member countries of the Bank (the "Regional Member Countries");

Noting the role of UNICEF in providing aid to Regional Member Countries in their efforts to undertake long-range and far-reaching programmes benefiting children, youth and women;

Recalling the United Nations Programme of Action for African Economic Recovery and Development 1986-1990 (UN-PAAERD);

Recalling further Resolution AHG/RES 163 (XXIII) adopted in July 1987 by the Assembly of the Heads of State and Government of the Organization of African Unity proclaiming 1988 as the year for the protection, survival and development of the African Child;

Conscious of the need to improve the nutritional, health and educational status of vulnerable population groups and local communities in Regional Member Countries;

Convinced that cooperation between the parties to this Agreement would best serve their objectives and render their respective activities more effective and beneficial to the Regional Member Countries;

Hereby agree as follows:

Article I. PURPOSE

The purpose of this Agreement shall be to provide a framework of cooperation and facilitate collaboration between the parties hereto in providing assistance to Regional Member Countries for the promotion of child welfare and the improvement of socio-economic conditions of vulnerable population groups, having regard to the respective objectives and functions of the parties.

Article II. AREAS OF COOPERATION

The parties hereto agree to cooperate in the following areas of activity:

- i) Identification, preparation and appraisal of development projects and programmes sponsored by either party in Regional Member Countries and benefiting children, youth and women, particularly in priority fields such as rural and peri-urban water supply, population, credit to women, household food security, production and distribution of essential drugs, primary health care, mother and child health, sanitation, nutrition and education;

¹ Came into force on 1 July 1988 by signature, in accordance with article IX.

- ii) Participation in the financing of projects and programmes in Regional Member Countries and identification of complementary sources of finance;
- iii) Assistance by UNICEF in the implementation of projects and programmes sponsored by the Bank or the Fund, through the provision of physical and technical facilities;
- iv) Supervision of on-going projects and programmes and post-evaluation of completed projects and programmes, financed by the Bank or the Fund;
- v) Undertaking joint studies, particularly those concerning the conditions of children, youth and women and other vulnerable population groups in Regional Member Countries;
- vi) Training of professional and technical personnel of the Bank, UNICEF and Regional Member Countries, as well as organizing and conducting orientation courses and seminars, workshops and symposia related to matters of common interest;
- vii) Exchange of experience and information on structural economic adjustment in Regional Member Countries and analysis of its effects, particularly on vulnerable population groups;
- viii) Assistance to Regional Member Countries in the design, implementation and post-evaluation of structural adjustment programmes, with particular emphasis on the social dimensions, components and impact of such programmes;
- ix) Other related activities as may be agreed upon by the parties from time to time.

Article III. CONSULTATION AND EXCHANGE OF INFORMATION

1. The parties to this Agreement shall, on a regular basis, keep each other informed of their respective sectoral priorities, policy approaches and periodic activities programmes and, where necessary, consult on matters of common interest which in their opinion are likely to lead to mutual collaboration.

2. Consultation and exchange of information and documents under this Article shall be without prejudice to arrangements which may be required to safeguard the confidential and restricted character of certain information and documents.

3. The parties hereto shall, at least once a year and at such intervals as they deem fit, convene meetings to review the progress of activities being carried out under the present Agreement and to plan future activities.

4. The parties will invite each other to send observers to meetings or conferences convened by them or under their auspices in which, in the opinion of either party, the other may have an interest. Invitations shall be subject to the procedures applicable to such meetings or conferences.

Article IV. IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT

The President of the Bank and the Fund and the Executive Director of UNICEF shall make the arrangements necessary for ensuring the satisfactory implementation of this Agreement.

Article V. FINANCIAL PROVISIONS

Costs or expenses relating to, or arising from, an activity undertaken pursuant to this Agreement shall be borne by one or both of the parties in accordance with an agreement previously reached by the parties in regard to the activity concerned.

Article VI. DURATION

1. The present Agreement shall be concluded for an indefinite period; it being understood that each party shall have the right to terminate it at any time by giving a six months advance notice to the other party;

2. In the event of termination of the Agreement by any of the parties, necessary steps shall be taken to ensure that such a decision is not prejudicial to any activities then in progress within the framework of this Agreement.

Article VII. AMENDMENT

1. The parties may enter into such supplementary arrangements or agreements within the scope of this Agreement as may be appropriate.

2. The provisions of the present Agreement may be amended at any time by mutual agreement between the parties.

Article VIII. NOTICES AND ADDRESSES

Any notice or request required or permitted to be given or made under this Agreement shall be in writing. Such notice or request shall be deemed to have been duly given or made when it shall have been delivered by hand, mail, telex, or cable to the party to which it is required to be given or made at the address specified below or such other address as shall be hereafter notified.

For the Bank and the Fund:

Mail Address:

African Development Bank and
African Development Fund
01 B.P. 1387
Abidjan 01, Côte d'Ivoire

Cable Address:

AFDEV Abidjan

Telex Address:

23717/23498

For UNICEF:

Mail Address:

UNICEF
3 United Nations Plaza
New York, N.Y. 10017
U.S.A.

Cable Address:

UNICEF NEW YORK

Telex Address:

239521 UNICEF (RCA)
575989 UNICEF (TRT)

Article IX. ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force upon signature thereof by the President of the Bank and the Fund and the Executive Director of UNICEF.

IN WITNESS WHEREOF the Bank, the Fund and UNICEF each acting through its duly authorized representative, have signed this Agreement in two counterparts, in the English language on the date first above written.

African Development Bank
African Development Fund:

[Signed]

FERWAT LOUNES
Vice President

United Nations Children's Fund:

[Signed]

MARCO VIANELLO CHIODO
Deputy Director General

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION¹ ENTRE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT, LE FONDS AFRICAIN DE DÉVELOPPEMENT ET LE FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE

Le PRÉSENT ACCORD DE COOPÉRATION (l'« Accord ») est conclu le 1^{er} juillet 1988 entre la BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT (la « Banque ») et le FONDS AFRICAIN DE DÉVELOPPEMENT (le « Fonds »), d'une part, et le FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE (l'« UNICEF »), d'autre part;

Considérant que la Banque et le Fonds ont pour objectif de contribuer au développement économique et au progrès social des pays africains membres de la Banque (les « pays membres régionaux »);

Notant le rôle que joue l'UNICEF en fournissant une aide aux efforts accomplis par les pays membres régionaux pour entreprendre de grands programmes à long terme en faveur des enfants, de la jeunesse et des femmes;

Rappelant le Programme d'action des Nations Unies pour le redressement économique et le développement de l'Afrique, 1986-1990;

Rappelant en outre la résolution AHG/RES 163(XXIII) adoptée en juillet 1987 par la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation de l'unité africaine, qui proclamait 1988 Année de protection, de survie et de développement des enfants africains;

Conscients de la nécessité d'améliorer la nutrition, la santé et l'éducation des groupes vulnérables et des communautés locales dans les pays membres régionaux;

Convaincus que la coopération entre les Parties au présent Accord servira davantage leurs objectifs et rendra leurs activités respectives plus efficaces et avantageuses pour les pays membres régionaux;

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. OBJET

Le présent Accord vise à établir un cadre de coopération et à faciliter la collaboration entre les Parties dans le but d'aider les pays membres régionaux à encourager le bien-être des enfants et l'amélioration des conditions sociales et économiques des groupes de population vulnérables, compte tenu des objectifs et des fonctions spécifiques de chaque Partie.

Article 2. DOMAINES DE COOPERATION

Les Parties au présent Accord conviennent de coopérer dans les domaines d'activité suivants :

- i) L'identification, l'élaboration et l'évaluation de projets et de programmes de développement parrainés par l'une des Parties dans l'un des pays membres régionaux et qui bénéficient aux enfants, à la jeunesse et aux femmes, notamment dans des domaines prioritaires comme l'approvisionnement en eau pota-

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1988 par la signature, conformément à l'article IX.

- ble des zones rurales et suburbaines, la population, le crédit destiné aux femmes, la sécurité alimentaire des ménages, la production et la distribution de médicaments essentiels, les soins de santé primaires, la santé maternelle et infantile, l'hygiène, la nutrition et l'éducation;
- ii) La participation au financement de projets et de programmes auprès des pays membres régionaux et l'identification de sources de financement complémentaires;
 - iii) L'assistance de l'UNICEF pour la mise en oeuvre de projets et de programmes parrainés par la Banque ou par le Fonds, grâce à la fourniture de moyens matériels et techniques;
 - iv) La surveillance des projets et des programmes en cours et l'évaluation *a posteriori* des projets et des programmes achevés qui ont été financés par la Banque ou par le Fonds;
 - v) La réalisation d'études conjointes, notamment à l'égard de la situation des enfants, de la jeunesse, des femmes et des autres groupes de population vulnérables dans les pays membres régionaux;
 - vi) La formation du personnel technique et professionnel de la Banque, de l'UNICEF et des pays membres régionaux, ainsi que l'organisation et la direction de cours et de séminaires d'orientation, d'ateliers et de colloques sur des questions d'intérêt commun;
 - vii) L'échange de données d'expérience et de renseignements sur les ajustements économiques structurels dans les pays membres régionaux et l'analyse de leurs effets, notamment sur les groupes de population vulnérables;
 - viii) L'aide aux pays membres régionaux en ce qui concerne la conception, la mise en oeuvre et l'évaluation *a posteriori* des programmes d'ajustement structurel, notamment pour ce qui est des caractéristiques, des composantes et des conséquences sociales de ces programmes;
 - ix) Les autres activités connexes convenues à l'occasion entre les Parties.

Article III. CONSULTATIONS ET ÉCHANGES D'INFORMATIONS

1. Les Parties au présent Accord se tiennent régulièrement informées de leurs priorités sectorielles, de leurs orientations et de leurs programmes d'activités périodiques respectifs. Si nécessaire, les Parties se consultent sur les affaires d'intérêt commun qui, à leur avis, donneront probablement lieu à une collaboration réciproque.

2. Les consultations et les échanges d'informations et de documents en application du présent article ne portent pas atteinte aux mesures nécessaires pour protéger le caractère confidentiel de certains renseignements et documents et pour en limiter la diffusion.

3. Les Parties au présent Accord se réunissent au moins une fois par an, aux intervalles qu'elles jugent nécessaires, pour réviser l'état d'avancement des activités entreprises en application du présent Accord et pour planifier les activités à venir.

4. Chaque Partie invite les autres à envoyer des observateurs aux réunions ou aux conférences qu'elle convoque ou qui sont tenues sous ses auspices et auxquelles les autres Parties peuvent être intéressées de l'avis de n'importe quelle Partie. Les

procédures d'invitation sont celles qui s'appliquent habituellement à ces réunions ou à ces conférences.

Article IV. MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD

Le Président de la Banque et du Fonds, ainsi que le Directeur exécutif de l'UNICEF, prennent les mesures nécessaires pour assurer la mise en œuvre satisfaisante du présent Accord.

Article V. MESURES FINANCIÈRES

Les coûts et les dépenses qui relèvent ou découlent d'une activité entreprise en application du présent Accord, sont assumés par l'une ou par l'ensemble des Parties, conformément à un accord conclu au préalable par les Parties à l'égard de l'activité concernée.

Article VI. DURÉE

1. Le présent Accord est en vigueur pour une durée indéterminée. Chaque Partie peut le dénoncer à n'importe quel moment au moyen d'un préavis de six mois adressé à l'autre Partie.

2. Si l'une des Parties dénonce l'Accord, les mesures nécessaires sont prises pour assurer que cette décision ne porte pas atteinte aux activités alors en cours dans le cadre du présent Accord.

Article VII. MODIFICATION

1. Les Parties peuvent conclure les accords ou prendre les mesures supplémentaires appropriées dans le cadre du présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord peuvent être modifiées à n'importe quel moment, de gré à gré entre les Parties.

Article VIII. AVIS ET ADRESSES

Les avis ou les demandes visés par le présent Accord sont donnés par écrit. Ces communications écrites sont réputées avoir été régulièrement données ou effectuées si elles sont livrées en personne, par courrier, par télex ou par câble, à la Partie à laquelle elles doivent avoir été données ou effectuées, à l'adresse indiquée ci-dessous ou à toute autre adresse indiquée par la suite.

Pour la Banque et le Fonds :

Adresse postale :

Banque et Fonds africains de développement
01 B.P. 1387
Abidjan 01, Côte d'Ivoire

Câble :

AFDEV Abidjan

Télex :

23717/23498

Pour l'UNICEF :

Adresse postale :
UNICEF
3, United Nations Plaza
New York, N. Y. 10017
U.S.A

Câble :
UNICEF NEW YORK

Télex :
239521 UNICEF (RCA)
575989 UNICEF (TRT)

Article IX. ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entre en vigueur lors de sa signature par le Président de la Banque et du Fonds et par le Directeur exécutif de l'UNICEF.

EN FOI DE QUOI la Banque, le Fonds et l'UNICEF, représentés par leurs représentants régulièrement autorisés, ont signé le présent Accord en deux exemplaires originaux, en langue anglaise, à la date indiquée au début du présent Accord.

Banque africaine de développement
Fonds africain de développement :

[Signé]

FERWAT LOUNES
Vice-Président

Fonds des Nations Unies
pour l'enfance :

[Signé]

MARCO VIANELLO CHIDO
Sous-Directeur exécutif

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

ANNEXE A

No. 4739. CONVENTION FOR THE
RECOGNITION AND ENFORCE-
MENT OF FOREIGN ARBITRAL
• AWARDS. DONE AT NEW YORK ON
• 10 JUNE 1958¹

N° 4739. CONVENTION POUR LA RE-
CONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION
DES SENTENCES ARBITRALES
ÉTRANGÈRES. FAITE À NEW YORK
LE 10 JUIN 1958¹

A-4739

A-4739

ACCESSION

ADHÉSION

Instrument deposited on:

Instrument déposé le :

7 July 1988

7 juillet 1988

PERU

PÉROU

(With effect from 5 October 1988.)

(Avec effet au 5 octobre 1988.)

Registered ex officio on 7 July 1988.

Enregistré d'office le 7 juillet 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 17, as well as annex A in volumes 1088, 1128, 1136, 1145, 1148, 1150, 1183, 1198, 1206, 1208, 1225, 1252, 1265, 1279, 1297, 1306, 1317, 1331, 1342, 1351, 1372, 1394, 1410, 1426, 1434, 1455, 1458, 1484, 1492, 1494 and 1501.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 330, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1088, 1128, 1136, 1145, 1148, 1150, 1183, 1198, 1206, 1208, 1225, 1252, 1265, 1279, 1297, 1306, 1317, 1331, 1342, 1351, 1372, 1394, 1410, 1426, 1434, 1455, 1458, 1484, 1492, 1494 et 1501.

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA, ON 20 MARCH 1958¹

ENTRY INTO FORCE of Regulation No. 76 as an annex to the above-mentioned Agreement

The said Regulation came into force on 1 July 1988 in respect of the German Democratic Republic and Sweden, in accordance with article 1 (5) of the Agreement:

Regulation No. 76. Uniform provisions concerning the approval of headlamps for mopeds emitting a driving beam and a passing beam

1. SCOPE

This regulation applies to the approval of headlamps using filament lamps, producing a driving beam and a passing beam, which are provided for the equipment of mopeds⁽¹⁾ and vehicles treated as such.

2. DEFINITION OF "TYPE"

Headlamps of different "types" means headlamps which differ in such essential respects as:

2.1 The trade name or mark;

2.2 The characteristics of the optical system;

2.3 The inclusion or the suppression of components capable of altering the optical effects by reflection, refraction or absorption.

2.4 A change in the colour of the beam emitted by a headlamp whose other characteristics are not changed does not constitute a change of headlamp type.

(1) As defined in the 1968 Vienna Convention on road traffic,² chapter I, article 1 (m).

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; vol. 516, p. 378 (rectification of the authentic English and French texts of article 1 (8)); vol. 609, p. 290 (amendment to article 1 (1)); and vol. 1059, p. 404 (rectification of the authentic French text of article 12 (2)); for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 17, as well as annex A in volumes 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324, 1327, 1328, 1330, 1331, 1333, 1335, 1336, 1342, 1347, 1348, 1349, 1350, 1352, 1355, 1358, 1361, 1363, 1364, 1367, 1374, 1379, 1380, 1389, 1390, 1392, 1394, 1398, 1401, 1402, 1404, 1405, 1406, 1408, 1409, 1410, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1423, 1425, 1428, 1429, 1434, 1436, 1438, 1443, 1444, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1474, 1477, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1492, 1494, 1495, 1499, 1500, 1502, 1504, 1505, 1506 and 1507.

² *Ibid.*, vol. 1042, p. 17.

3. APPLICATION FOR APPROVAL

3.1 The application for approval shall be submitted by the holder of the trade name or mark or by his duly accredited representative.

3.2 Every application shall be accompanied by:

3.2.1 Drawings in triplicate, sufficiently detailed to permit identification of the type. The drawings must show the provided position for the approval mark and indicate the headlamps in front and cross lateral elevation, with schematic indication of the optical grooves and prisms of the lens;

3.2.2 A brief technical description stating, in particular, the category or categories of the filament lamp provided (see annex 3, paragraph 5, to this Regulation);

3.2.3 Two devices with colourless lenses.⁽²⁾

4. MARKINGS

4.1 Headlamps submitted for approval shall clearly, legibly and indelibly bear the following inscriptions:

4.1.1 The trade name or mark of the applicant;

4.1.2 The indication of the category of the provided filament lamp.

4.2 Moreover, they shall include on the lens and on the main body (the reflector being considered as main body)⁽³⁾ a space of sufficient size to accommodate the approval marking; these spaces must be shown on the drawing referred to in paragraph 3.1 above.

5. APPROVAL

5.1 If the two samples of a headlamp type submitted in accordance with paragraph 3 above meet the requirements of this Regulation, approval shall be granted.

5.2 An approval number shall be assigned to each type approved. Its first two digits (at present 00 for the Regulation in its original form) shall indicate the series of amendments incorporating the most recent major technical amendments made to the Regulation at the time of issue of the approval. The same Contracting Party may not assign the same number to another type of headlamp, except in the case provided for in paragraph 2.4 above.

5.3 Notice of approval or extension or refusal of approval of a type of headlamp pursuant to this Regulation shall be communicated to the Parties to the Agreement which apply this Regulation, by means of a form conforming to the model in annex 1 to this Regulation.

(2) If it is intended to manufacture the headlamps with coloured lenses, two samples of coloured lenses shall be submitted in addition for testing of the colour only.

(3) If the lens cannot be separated from the main body (the reflector being considered as main body), the provision of such a space on the lens will suffice.

- 5.4 Every headlamp conforming to a type approved under this Regulation shall bear in the spaces referred to in paragraph 4.2 above, in addition to the markings prescribed in paragraph 4.1:
- 5.4.1 An international approval mark (4) consisting of:
- 5.4.1.1 A circle surrounding the letter "E" followed by the distinguishing number of the country which has granted approval, (5)
- 5.4.1.2 The letter R, the Regulation number and an approval number.
- 5.5 The markings according to paragraph 5.4 shall be clearly legible and be indelible.
- 5.6 Annex 2 to this Regulation gives an example of the arrangement of the approval mark.
6. GENERAL SPECIFICATIONS
- 6.1 Each device shall conform to the specifications of paragraph 7 of this Regulation.
- 6.2 Headlamps shall be so designed and constructed that, in normal use, despite the vibrations to which they may be subjected, their satisfactory operation continues to be ensured and they retain the characteristics prescribed by this Regulation.
- 6.3 The parts intended for holding the filament lamp in the reflector shall be so made that, even in darkness, the filament lamp can be mounted in no other position than the correct one.
7. SPECIAL SPECIFICATIONS
- 7.1 The correct position of the lens in relation to the optical system shall be unequivocally marked and be locked against rotation in service.

(4) If different types of headlamps have an identical lens or an identical reflector, the lens and the reflector may bear the various approval marks of these types of headlamps, on condition that the approval number granted for the specific type submitted can be identified without ambiguity.

(5) One for the Federal Republic of Germany, 2 for France, 3 for Italy, 4 for the Netherlands, 5 for Sweden, 6 for Belgium, 7 for Hungary, 8 for Czechoslovakia, 9 for Spain, 10 for Yugoslavia, 11 for the United Kingdom, 12 for Austria, 13 for Luxembourg, 14 for Switzerland, 15 for the German Democratic Republic, 16 for Norway, 17 for Finland, 18 for Denmark, 19 for Romania, 20 for Poland, 21 for Portugal and 22 for the Union of Soviet Socialist Republics. Subsequent numbers shall be assigned to other countries in the chronological order in which they ratify or accede to the Agreement concerning the Adoption of Uniform Conditions of Approval and Reciprocal Recognition of Approval for Motor Vehicle Equipment and Parts, and the numbers thus assigned shall be communicated by the Secretary-General of the United Nations to the Contracting Parties to the Agreement.

- 7.2 For the measurement of the illumination produced by the headlamp, a measuring screen as described in annex 3 of this Regulation and a standard filament lamp with a smooth and colourless bulb according to Regulation No. 37 shall be used.

The standard filament lamp shall be adjusted to the applicable reference luminous flux according to Regulation No. 37.

- 7.3 The passing beam shall have a cut-off sufficiently sharp in order that satisfactory aiming can practically be achieved with its aid. The cut-off shall be substantially horizontal and as straight as possible over a horizontal length of at least ± 900 mm measured at a distance of 10 m.

When aimed according to annex 3, the headlamps shall meet the requirements specified in it.

- 7.4 The beam pattern shall not present any lateral variations detrimental to good visibility.
- 7.5 The illumination of the screen mentioned in paragraph 7.2 shall be measured by means of a photo-receptor having a useful area comprised within a square of 65 mm side.

8. PROVISIONS CONCERNING COLOURED LENSES AND FILTERS

- 8.1 Approval may be obtained for headlamps emitting either colourless or selective-yellow lights with a filament lamp. Expressed in CIE trichromatic co-ordinates, the corresponding colorimetric characteristics for yellow glasses or filters are as follows:

Selective-yellow filter (screen or lens)

Limit towards red	$y \geq 0.138 + 0.58 x$
Limit towards green	$y \leq 1.29 x - 0.1$
Limit towards white	$y \geq -x + 0.966$
Limit towards spectral value	$y \leq -x + 0.992$

which can also be expressed as follows:

dominant wave-length	575 - 585 nm
purity factor	0.90-0.98
the transmission factor must be	≥ 0.78

The transmission factor shall be determined by using a light source with a colour temperature of 2856°K (corresponding to illuminant A of the International Commission on Illumination (CIE)).

- 8.2 The filter must be part of the headlamp, and must be attached to it in such a way that the user cannot remove it either inadvertently or intentionally, with ordinary tools.
- 8.3 Observation concerning colour

Since any approval under this Regulation is granted, pursuant to paragraph 8.1 above, for a type of headlamp emitting either colourless light or selective-yellow light, article 3 of the Agreement to which the Regulation is annexed shall not prevent the Contracting Parties from prohibiting headlamps emitting a beam of uncoloured or selective-yellow light on vehicles registered by them.

9. CONFORMITY OF PRODUCTION

Every headlamp bearing an approval mark as prescribed under this Regulation shall conform to the type approved and meet the photometric requirements of this Regulation. Nevertheless, in the case of a sample picked at random from series production, the requirements as to respectively maximum and minimum intensities of the light emitted (measured with a standard filament lamp as referred to in paragraph 7.2 above) shall be at least 80 per cent of the minimum values and not exceed 120 per cent of the maximum values specified in annex 3.

10. PENALTIES FOR NON-CONFORMITY OF PRODUCTION

10.1 The approval granted in respect of a type of headlamp pursuant to this Regulation may be withdrawn if the requirements set forth above are not met or if a headlamp bearing the approval mark does not conform to the type approved.

10.2 If a party to the Agreement which applies this Regulation withdraws an approval it has previously granted, it shall forthwith so notify the other Contracting Parties to the Agreement which apply this Regulation, by means of a copy of the approval form conforming to the model in annex 1 to this Regulation.

11. MODIFICATIONS OF A TYPE OF HEADLAMP AND EXTENSION OF APPROVAL

11.1 Every modification of the type of headlamp shall be notified to the administrative department which approved the type of headlamp. The department may then either:

11.1.1 Consider that the modifications made are unlikely to have an appreciable adverse effect and that in any case the headlamp still complies with the requirements; or

11.1.2 Require a further test report from the technical service responsible for conducting the tests.

11.2 Confirmation or refusal of approval, specifying the alterations shall be communicated by the procedure specified in paragraph 5.3 above to the Parties to the 1958 Agreement applying this Regulation.

11.3 The competent authority issuing the extension of approval shall assign a series number for such an extension and inform thereof the other Parties to the 1958 Agreement applying this Regulation by means of a communication form conforming to the model in annex 1 to this Regulation.

12. PRODUCTION DEFINITELY DISCONTINUED

If the holder of an approval completely ceases to manufacture a headlamp approved in accordance with this Regulation, he shall so inform the authority which granted the approval. Upon receiving the relevant communication that authority shall inform thereof the other Parties to the Agreement applying this Regulation, by means of a copy of the approval form conforming to the model in annex 1 to this Regulation.

13. NAMES AND ADDRESSES OF TECHNICAL SERVICES RESPONSIBLE FOR
CONDUCTING APPROVAL TESTS AND OF ADMINISTRATIVE DEPARTMENTS

The Parties to the Agreement which apply this Regulation shall communicate to the United Nations Secretariat the names and addresses of the technical services responsible for conducting approval tests and of the administrative departments which grant approval and to which forms certifying approval or refusal, or extension or withdrawal of approval, issued in other countries, are to be sent.

Annex 1

(maximum format: A4 (210 x 297 mm))



1/

Communication concerning: approval
 refusal of approval
 extension of approval
 withdrawal of approval
 production definitely
 discontinued⁽²⁾

of a type of headlamp pursuant to
 Regulation No. 76

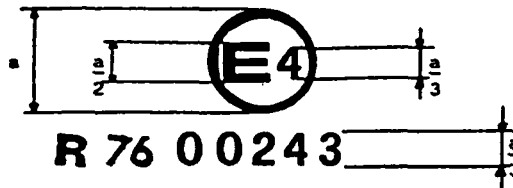
- Approval No. Extension No.
1. Headlamp type
 2. Headlamp emitting, with a colourless lamp, a colourless beam/a selective yellow beam⁽²⁾
 3. Trade name or mark
 4. Manufacturer's name and address
 -
 5. If applicable, name and address of his representative
 -
 6. Submitted for approval on
 7. Technical service responsible for conducting approval tests
 8. Date of report issued by that service
 9. Number of report issued by that service
 10. Approval granted/refused/extended/withdrawn⁽²⁾
 11. Place
 12. Date
 13. Signature
 14. The attached drawing No. ... bearing the approval number shows the headlamp.

(1) Name of administration.

(2) Strike out what does not apply.

Annex 2

ARRANGEMENT OF THE APPROVAL MARK



$a = 5 \text{ mm min.}$

The headlamp bearing the above approval mark has been approved in the Netherlands (E 4) pursuant to Regulation No. 76 under approval number 00243. The first two digits of the approval number indicate that the approval was granted in accordance with the requirements of Regulation No. 76 in its original form.

Note

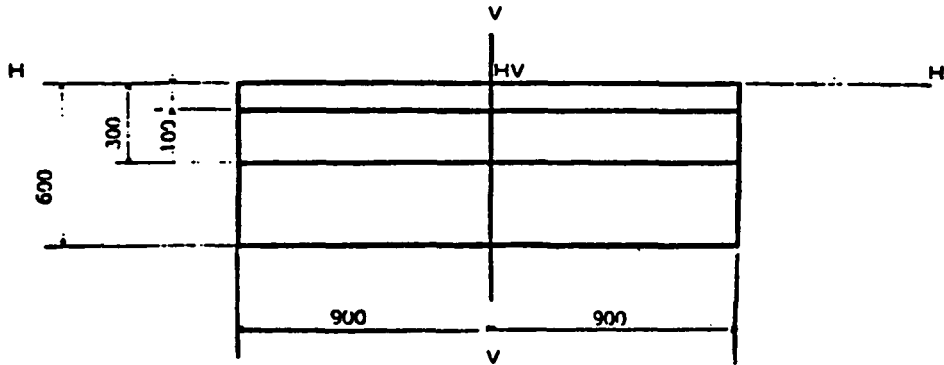
The approval number must be placed close to the circle and either above or below the "E" or to left or right of that letter. The digits of the approval number must be on the same side of the "E" and face in the same direction. The use of Roman numerals as approval numbers should be avoided so as to prevent any confusion with other symbols.

Annex 3

PHOTOMETRIC TESTS

1. For measurements, the measuring screen shall be located at a distance of 10 m in front of the headlamp and perpendicular to the line joining the filament for driving beam of the lamp and the point HV; the line H-H shall be horizontal.
2. PROVISIONS CONCERNING PASSING BEAMS
 - 2.1 Laterally, the headlamp shall be so aimed that the beam is as symmetrical as possible with reference to the line V-V.
 - 2.2 Vertically, the headlamp shall be so aimed that the cut-off is situated 100 mm below the line H-H.
 - 2.3 When aimed according to paragraphs 2.1 and 2.2 above, the illumination shall meet the following values:
 - 2.3.1 On the line H-H and above: 2 lx max.
 - 2.3.2 On a line situated 300 mm below H-H and over a width of 900 mm on both sides of the vertical line V-V: not less than 8 lx.
 - 2.3.3 On a line situated 600 mm below the line H-H and over a width of 900 mm on both sides of the vertical line V-V: not less than 4 lx.
3. PROVISIONS CONCERNING DRIVING BEAMS
 - 3.1 The headlamp, when aimed according to paragraphs 2.1 and 2.2 above, shall meet the following conditions for the driving beam.
 - 3.1.1 The point of intersection (HV) of line H-H and V-V shall be situated within the isolux 80 per cent of maximum illumination.
 - 3.1.2 The maximum illumination (E_{max}) of the driving beam shall be at least 50 lux.
 - 3.1.3 Starting from point HV, horizontally to the right and left, the illumination of the driving beam shall be not less than $E_{max}/4$ up to a distance of 0.90 m.

4. MEASURING SCREEN



(Dimensions in mm for 10 m distances)

5. Double filament lamp for mopeds of the category S4 should be used in accordance with requirements of Regulation No. 37 (sheets S4/1 and S4/2).

Authentic texts of the Regulation: English and French.

Registered ex officio on 1 July 1988.

APPLICATION of Regulations Nos. 50,¹ 53,² 56,³ 57,³ 65,⁴ 69,⁵ 72⁶ and 76⁷ annexed to the Agreement of 20 March 1958 concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts

Notification received on:

14 July 1988

FINLAND

(With effect from 12 September 1988.)

Registered ex officio on 14 July 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1277, p. 528.

² *Ibid.*, vol. 1299, p. 306.

³ *Ibid.*, vol. 1317, p. 286.

⁴ *Ibid.*, vol. 1428, p. 335.

⁵ *Ibid.*, vol. 1463, No. A-4789.

⁶ *Ibid.*, vol. 1492, p. 268.

⁷ See p. 373 of this volume.

ENTRY INTO FORCE of amendments to Regulation No. 39¹ annexed to the Agreement of 20 March 1958 concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts

The amendments were proposed by the Government of Czechoslovakia and circulated by the Secretary-General to the Contracting Parties on 18 February 1988. They came into force on 18 July 1988, in accordance with article 12 (1) of the Agreement.

The text of the amendments (*Supplement 1 to the original version of Regulation No. 39*) reads as follows:

Replace paragraph 5.2.5 by the following :

"5.2.5 - The vehicle shall be tested at the following speeds :

Maximum speed specified by the vehicle manufacturer (V _{max}) (km/h)	Test speed (km/h)
50 < V _{max} ≤ 100	40 and 80 ± V _{max} (if the resulting test speed is ≥ 55)
100 < V _{max} ≤ 150	40, 80 and 80 ± V _{max} (if the resulting test speed is ≥ 100)
150 < V _{max}	40, 80 and 120 -

Insert a new Paragraph 3.4 to read:

"The competent authority shall verify the existence of satisfactory arrangements for ensuring effective control of the conformity of production before type approval is granted."

Insert a new paragraph to read:

"7. CONFORMITY OF PRODUCTION

- 7.1 Every vehicle approved pursuant to this Regulation shall be so manufactured as to conform to the type approved by meeting the requirements set out in paragraph 5 above.
- 7.2 In order to verify that the requirements of paragraph 7.1 above are met, appropriate checks on production shall be carried out.
- 7.3 The holder of the approval shall in particular :
- 7.3.1 Ensure existence of procedures for effective quality control of the vehicles as regards all aspects relevant to compliance with the requirements set out in paragraph 5 above ;
- 7.3.2 Ensure that for every type of vehicle sufficient checks are carried out regarding the speedometer equipment and its installation ; in particular, for each type of vehicle at least the test prescribed in annex 3 to this Regulation shall be carried out ;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1111, p. 431.

- 7.3.3 Ensure that, if the checks carried out pursuant to paragraph 7.3.2 above give evidence of non-conformity of one or more vehicles with the requirements set out in paragraph 5 above, all necessary steps are taken to restore conformity of the corresponding production.
- 7.4 The competent authority which granted type approval may at any time verify the conformity control methods applied for each production unit. The authority may also carry out any random checks on serially-manufactured vehicles in respect to the requirements set out in paragraph 5 above.
- 7.5 Where unsatisfactory results are found during verifications and checks pursuant to paragraph 7.4 above, the competent authority shall ensure that all necessary steps are taken to restore conformity of production as rapidly as possible."

Insert a new annex to read:

Annex 3

TEST OF SPEEDOMETER ACCURACY FOR CONFORMITY OF PRODUCTION

1. Test conditions

The test conditions shall be as set out in paragraphs 5.2.1 to 5.2.6 of this Regulation.

2. Requirements

The production shall be deemed to conform to this Regulation if the following relationship between the speed indicated on the dial of the speedometer (V_1) and the true speed (V_2) is observed :

- in the case of vehicles from categories M and N:

$$0 \leq V_1 - V_2 \leq \frac{V_2}{10} + 6 \text{ km/h;}$$

- in the case of vehicles from categories L₃, L₄ et L₅:

$$0 \leq V_1 - V_2 \leq \frac{V_2}{10} + 8 \text{ km/h; "}$$

Authentic texts of the amendments: English and French.

Registered ex officio on 18 July 1988.

ENTRY INTO FORCE of amendments to Regulation No. 22¹ annexed to the Agreement of 20 March 1958 concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts

The amendments were proposed by the Government of Italy and circulated by the Secretary-General to the Contracting Parties on 19 February 1988. They came into force on 19 July 1988, in accordance with article 12 (1) of the Agreement.

The text of the amendments (03 series of amendments to Regulation No. 22) reads as follows:

Paragraph 3.3, should read:

"3.3 Helmets taken from a reserve of not less than 20 specimens of various sizes, at least nine of which shall be subjected to tests and one retained by the technical service responsible for conducting the approval tests."

Add the following new paragraphs 5.1.1 and 5.1.2

"5.1.1 Approval of helmets of size 48/49 shall be granted without additional tests if such helmets belong to a type already approved which comprises size 50 in its range of sizes.

5.1.2 Approval of helmets larger than size 62 shall be granted without additional tests if such helmets belong to a type already approved which comprises size 62 in its range of sizes."

"Paragraph 5.2, amend to read:

'... first two digits (at present 03 corresponding to the 03 series of amendments which enters into force on ...) shall indicate ...'"

Paragraph 5.4, should read:

"5.4 In addition to the markings described in paragraph 4 above, the following particulars shall be indicated on every protective helmet conforming to a type approved under this Regulation by means of the labels referred to in paragraph 5.6 below:"

Paragraph 5.4.1.3, delete the last part, after the words: "... production serial numbers correspond".

Paragraph 5.6, amend to read:

"... one of the labels bearing the particulars referred to in paragraph 5.4 above. A different method of securing the label is authorized if it complies with the above provisions."

Paragraph 6.10, for "devices" read "systems".

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 826, p. 300; vol. 960, p. 256; vol. 1271, p. 280; vol. 1323, p. 333, and vol. 1324, p. 364.

Paragraph 6.11.1, delete the second sentence.

Add a new paragraph 6.11.2 to read:

"6.11.2 The chin-strap shall not include a chin-cup."

Paragraph 6.11.2 (former), renumber as 6.11.3.

Add a new paragraph 6.11.4, to read:

"6.11.4 The retention of the helmet on the head by the retention system shall be verified when the test described in paragraph 7.7 is carried out. When a helmet type includes a range of sizes, the helmet subjected to the test shall be that presenting the least favourable conditions (such as the thickest padding, etc.)."

Add a new paragraph 6.15 to read:

"6.15 VISORS

6.15.1 Angle of opening

6.15.1.1 The helmet, fitted with the visor being tested, shall be placed on a test headform of appropriate size, selected from those listed in annex 4, in accordance with the provisions of paragraph 7.3.1.3.1 of this Regulation.

6.15.1.2 When the visor is in the raised position, the angle between the secant MN defined in annex 9 and the horizontal shall be at least 5°, with the point M situated below the horizontal plane passing through point N."

Paragraph 7.1, add at the end:

"For each headform size, one heat-conditioned and one cold-conditioned impact absorption test shall be performed."

Paragraph 7.3.4.2, second line, add:

"... frontal area, B and B₁, situated in the vertical longitudinal plane of symmetry of the helmet and above point B."

Add a new paragraph 7.7, to read:

"7.7 Retention test

7.7.1 The helmet, previously conditioned at ambient temperature and humidity, is attached to the appropriate headform, selected from those listed in annex 4, in accordance with the requirements of paragraph 7.3.1.3.1 of this Regulation.

7.7.2 A device to guide and release a falling mass (the total mass being 3 kg ± 0.1 kg) is hooked on to the rear part of the shell in the median vertical plane of the helmet, as shown in annex 8, figure 3.

7.7.3 The falling mass of 10 kg ± 0.01 kg is then released and drops in a guided free fall from a height of 0.50 m ± 0.01 m. The guiding devices shall be such as to ensure that the impact speed is not less than 95 per cent of the theoretical speed.

7.7.4 After the test the angle between the reference line situated on the crown of the helmet and the reference plane of the headform shall not exceed 30°."

Add the following new paragraph 9.3.5:

"9.3.5 Notwithstanding the requirements of this paragraph for types of helmet, approval for which has been granted only for sizes larger than size 62, the production quality tests for helmets defined in paragraph 9.3 shall not be required."

Paragraph 15, amend to read:

"15. Transitional provisions

15.1 As from six months after the official date of entry into force of the 03 series of amendments to this Regulation no Contracting Party applying this Regulation shall refuse an approval under this Regulation as amended by the 03 series of amendments.

15.2 As from 18 months after the official date of entry into force of the 03 series of amendments to this Regulation Contracting Parties applying this Regulation shall grant approvals only if the type of protective helmets corresponds to the requirements of this Regulation as amended by the 03 series of amendments.

15.3 Approvals granted under a previous version of this Regulation shall cease to be valid 24 months after the official date of entry into force mentioned in paragraph 15.1 above unless the Contracting Party which granted the approval notifies the other Contracting Parties applying this Regulation that the type of the protective helmet approved meets the requirements of this Regulation as amended by the 03 series of amendments."

After the amendment to paragraph 15, add the following new amendment:

"Annex 2

1. Replace '022439-41628' by '032439-41628'
2. Replace old text by the following:

'The above approval mark affixed to a protective helmet shows that the helmet type concerned has been approved in the Netherlands (E 4) under approval number 032439. The first two digits of the approval number indicate that Regulation No. 22 already included the 03 series of amendments (*) when the approval was granted and the additional number 41628 indicates the production serial number of the approved protective helmet.'

(The Note remains unchanged)

Add the following new footnote:

'*) See paragraphs 15.1, 15.2 and 15.3 of this Regulation.'

Annex 8, add a new figure 3 as follows:

"RETENTION TEST APPARATUS

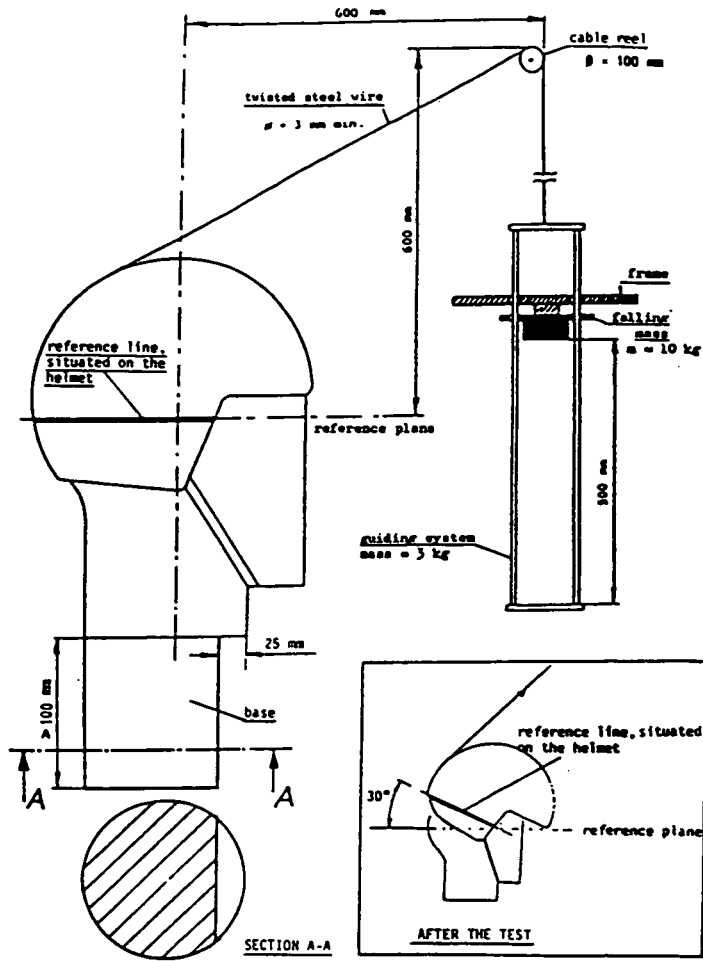
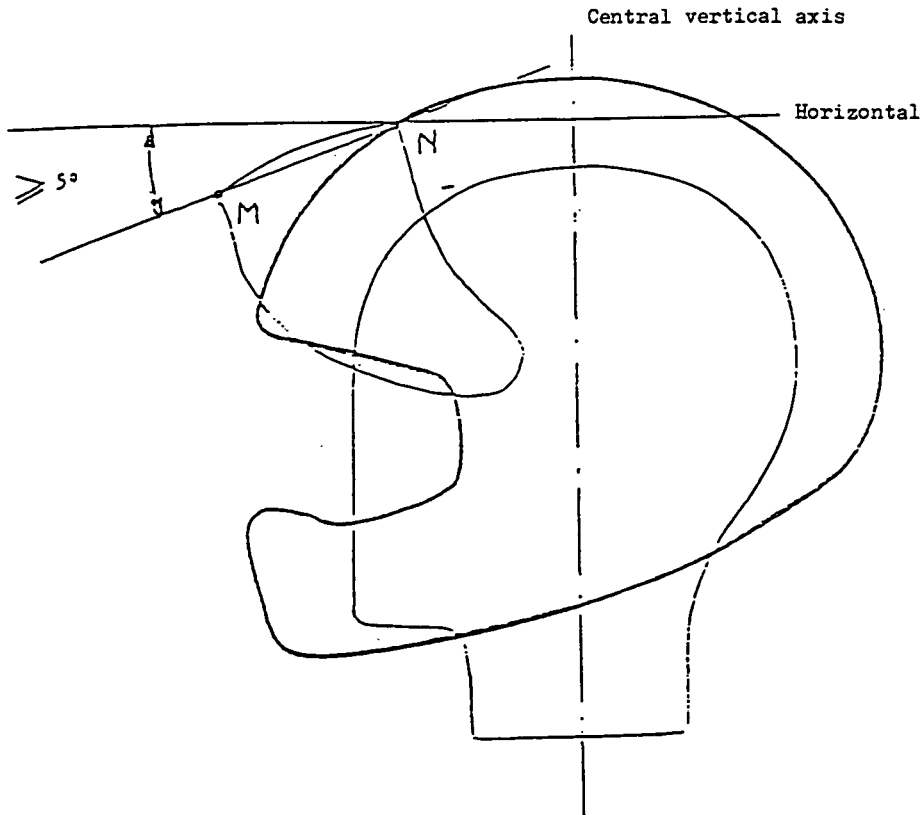


Fig. 3 "

Add the following new annex 9:

"Annex 9

TESTING OF THE ANGLE OF OPENING OF THE VISOR



The secant line MN is the straight line joining the points of the upper and lower edges of the visor contained in the median vertical plane of the helmet."

Authentic texts of the amendments: English and French.

Registered ex officio on 19 July 1988.

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958¹

ENTRÉE EN VIGUEUR du Règlement n° 76 en tant qu'annexe à l'Accord susmentionné

Ledit Règlement est entré en vigueur le 1^{er} juillet 1988 à l'égard de la République démocratique allemande et de la Suède, conformément au paragraphe 5 de l'article 1 de l'Accord :

Règlement n° 76. Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des projecteurs pour cyclomoteurs émettant un faisceau-croisement et un faisceau-route

1. **DOMAINE D'APPLICATION**

Le présent Règlement s'applique à l'homologation de projecteurs destinés à être montés sur les cyclomoteurs et les véhicules y assimilés¹⁾ et utilisant des lampes à incandescence émettant un faisceau-croisement et un faisceau-route.

2. **DÉFINITION DE LA NOTION "TYPE"**

Par projecteurs de "types" différents, on entend des projecteurs présentant entre eux des différences essentielles, telles que :

- 2.1. la marque de fabrique ou de commerce;
- 2.2. les caractéristiques du système optique;
- 2.3. l'addition ou la suppression d'éléments susceptibles de modifier les résultats optiques par réflexion, réfraction ou absorption.
- 2.4. Un changement de la couleur du faisceau émis par un projecteur dont les autres caractéristiques ne sont pas modifiées ne constitue pas un changement de type du projecteur.

¹⁾ Comme définis dans la Convention de Vienne (1968) sur la circulation routière², chapitre premier, article premier m).

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; vol. 516, p. 379 (rectification des textes authentiques anglais et français du paragraphe 8 de l'article 1); vol. 609, p. 291 (amendement au paragraphe 1 de l'article 1); et vol. 1059, p. 404 (rectification du texte authentique français du paragraphe 2 de l'article 12); pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324, 1327, 1328, 1330, 1331, 1333, 1335, 1336, 1342, 1347, 1348, 1349, 1350, 1352, 1355, 1358, 1361, 1363, 1364, 1367, 1374, 1379, 1380, 1389, 1390, 1392, 1394, 1398, 1401, 1402, 1404, 1405, 1406, 1408, 1409, 1410, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1423, 1425, 1428, 1429, 1434, 1436, 1438, 1443, 1444, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1474, 1477, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1492, 1494, 1495, 1499, 1500, 1502, 1504, 1505, 1506 et 1507.

² *Ibid.*, vol. 1042, p. 17.

3. DEMANDE D'HOMOLOGATION

- 3.1. La demande d'homologation est présentée par le détenteur de la marque de fabrique ou de commerce ou par son représentant dûment accrédité.
- 3.2. Toute demande d'homologation est accompagnée :
- 3.2.1. de dessins, en trois exemplaires, suffisamment détaillés pour permettre l'identification du type. Les dessins doivent montrer la position prévue pour la marque d'homologation et représenter le projecteur vu de face et en coupe transversale, avec indication schématique des stries et des prismes de la lentille;
- 3.2.2. d'une description technique succincte précisant notamment la ou les catégories de lampes à filament prévues (voir annexe 3, paragraphe 5 du présent Règlement);
- 3.2.3. de deux dispositifs avec lentilles incolores ²⁾.

4. INSCRIPTIONS

- 4.1. Les projecteurs présentés à l'homologation portent de façon nettement lisible et indélébile les inscriptions suivantes :
- 4.1.1. la marque de fabrique ou de commerce du demandeur;
- 4.1.2. l'indication de la catégorie de la lampe prévue.
- 4.2. Ils comportent, en outre, sur la lentille et sur le corps principal (le miroir étant considéré comme corps principal) ³⁾, des emplacements de grandeur suffisante pour la marque d'homologation; ces emplacements sont indiqués sur les dessins mentionnés au paragraphe 3.1. ci-dessus.

5. HOMOLOGATION

- 5.1. Si les dispositifs présentés conformément au paragraphe 3. ci-dessus satisfont aux prescriptions du présent Règlement, l'homologation est accordée.
- 5.2. Chaque homologation comporte l'attribution d'un numéro d'homologation dont les deux premiers chiffres (actuellement 00 pour le Règlement dans sa forme originale) indiquent la série d'amendements englobant les plus récentes modifications techniques majeures apportées au Règlement à la date de la délivrance de l'homologation. Une même Partie contractante ne peut pas attribuer ce numéro à un autre type de projecteur, sauf dans le cas prévu dans le paragraphe 2.4.

²⁾ S'il est envisagé de fabriquer les projecteurs avec des lentilles colorées, deux échantillons de lentille colorée doivent être soumis à titre supplémentaire pour le contrôle de la seule couleur.

³⁾ Si la lentille ne peut être séparée du corps principal (le miroir étant considéré comme corps principal), il suffit d'un emplacement sur la lentille.

- 5.3. L'homologation ou l'extension ou le refus d'homologation d'un type de projecteur en application du présent Règlement est communiqué aux Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement au moyen d'une fiche conforme au modèle visé à l'annexe 1 du présent Règlement.
- 5.4. Sur tout projecteur conforme à un type homologué en application du présent Règlement, il est apposé aux emplacements visés au paragraphe 4.2. ci-dessus, en plus des inscriptions prescrites au paragraphe 4.1. :
- 5.4.1. une marque d'homologation internationale ⁴⁾, composée :
- 5.4.1.1. d'un cercle à l'intérieur duquel est placée la lettre "E" suivie du numéro distinctif du pays qui a accordé l'homologation ⁵⁾ ;
- 5.4.1.2. de la lettre R, du numéro du Règlement et du numéro d'homologation.
- 5.5. Les marques requises au paragraphe 5.4. doivent être nettement lisibles et indélébiles.
- 5.6. L'annexe 2 du présent Règlement donne un exemple de la marque d'homologation.
6. PRESCRIPTIONS GÉNÉRALES
- 6.1. Chacun des dispositifs doit satisfaire aux spécifications indiquées au paragraphe 7 ci-après.
- 6.2. Les projecteurs doivent être conçus et construits de telle façon que, dans les conditions normales d'utilisation et en dépit des vibrations auxquelles ils peuvent être soumis, leur bon fonctionnement reste assuré et qu'ils conservent les caractéristiques imposées par le présent Règlement.
- 6.3. Les parties destinées à fixer la lampe doivent être construites de façon que, même dans l'obscurité, la lampe ne puisse être fixée que dans sa position appropriée, toute erreur étant exclue.

4) Si différents types de projecteurs sont munis d'une lentille identique ou d'un miroir identique, la lentille et le miroir peuvent porter les différentes marques d'homologation de ces types de projecteurs, à condition que le numéro d'homologation seul applicable au type soumis puisse être identifié sans ambiguïté.

5) 1 pour la République fédérale d'Allemagne, 2 pour la France, 3 pour l'Italie, 4 pour les Pays-Bas, 5 pour la Suède, 6 pour la Belgique, 7 pour la Hongrie, 8 pour la Tchécoslovaquie, 9 pour l'Espagne, 10 pour la Yougoslavie, 11 pour le Royaume-Uni, 12 pour l'Autriche, 13 pour le Luxembourg, 14 pour la Suisse, 15 pour la République démocratique allemande, 16 pour la Norvège, 17 pour la Finlande, 18 pour le Danemark, 19 pour la Roumanie, 20 pour la Pologne, 21 pour le Portugal et 22 pour l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Les chiffres suivants seront attribués aux autres pays selon l'ordre chronologique de leur ratification à l'accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des pièces et équipements de véhicules à moteur, ou de leur adhésion à cet Accord, et les chiffres ainsi attribués seront communiqués par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies aux Parties contractantes à l'Accord.

7. PRESCRIPTIONS PARTICULIÈRES

- 7.1. La position correcte de la lentille par rapport au système optique doit être marquée de façon claire et être bloquée pour ne pas tourner en service.
- 7.2. Pour vérifier l'éclairement produit par le projecteur, on se sert d'un écran de mesure comme décrit à l'annexe 3 du présent Règlement et d'une lampe à incandescence étalon à ampoule lisse et incolore conforme au Règlement N^o 37.
- Les lampes à incandescence étalon doivent être réglées au flux lumineux de référence applicable, conformément au Règlement N^o 37.
- 7.3. Le faisceau-croisement doit produire une coupure d'une netteté telle qu'un bon réglage à l'aide de cette coupure soit possible pratiquement. La coupure doit être sensiblement horizontale et aussi droite que possible sur une longueur horizontale d'au moins ± 900 mm, mesurée à une distance de 10 m.
- Réglés conformément aux indications de l'annexe 3, les projecteurs doivent satisfaire aux conditions y mentionnées.
- 7.4. La répartition lumineuse ne doit pas présenter de variations latérales nuisibles à une bonne visibilité.
- 7.5. L'éclairement sur l'écran mentionné au paragraphe 7.2. est mesuré au moyen d'un photo-récepteur de surface utile comprise à l'intérieur d'un carré de 65 mm de côté.

8. PRESCRIPTIONS RELATIVES AUX LENTILLES ET FILTRES COLORÉS

- 8.1. L'homologation peut être obtenue pour les projecteurs émettant, avec une lampe à incandescence, soit de la lumière incolore, soit de la lumière jaune sélectif. En coordonnées trichromatiques CIE, les caractéristiques colorimétriques correspondantes pour les lentilles ou filtres jaunes s'expriment comme suit :

Filtre jaune sélectif (écran ou lentille)

Limite vers le rouge	$y \geq 0,138 + 0,58x$
Limite vers le vert	$y \leq 1,29x - 0,1$
Limite vers le blanc	$y \geq -x + 0,966$
Limite vers la valeur spectrale	$y \leq -x + 0,992$

ce qui peut s'exprimer comme suit :

longueur d'onde dominante	575 à 585 nm
facteur de pureté	0,90 à 0,98

Le facteur de transmission doit être $\geq 0,78$

Le facteur de transmission est déterminé en utilisant une source lumineuse à température de couleur de 2856°K (correspondant à l'illuminant A de la Commission internationale de l'éclairage - CIE).

- 8.2. Le filtre doit faire partie du projecteur et doit y être fixé de façon que l'usager ne puisse le retirer accidentellement ou volontairement avec des moyens normaux.
- 8.3. Remarque sur la couleur
- Toute homologation en application du présent Règlement est accordée, en vertu du paragraphe 8.1. ci-dessus, pour un type de projecteur émettant soit de la lumière incolore, soit de la lumière jaune sélectif; l'article 3 de l'Accord auquel le Règlement est annexé n'empêche donc pas les Parties contractantes d'interdire, sur les véhicules qu'elles immatriculent, les projecteurs émettant un faisceau de lumière incolore ou jaune sélectif.
9. CONFORMITÉ DE LA PRODUCTION
- Tout projecteur portant une marque d'homologation prévue au présent Règlement doit être conforme au type homologué et satisfaire aux conditions photométriques du présent Règlement. Néanmoins dans le cas d'un échantillon prélevé au hasard dans un lot produit en série, l'intensité de la lumière émise (mesurée avec une lampe à incandescence étalon conformément au paragraphe 7.2 ci-dessus) doit être d'au moins 80 % des valeurs minimales et de 120 % au plus des valeurs maximales spécifiées à l'annexe 3.
10. SANCTIONS POUR NON-CONFORMITÉ DE LA PRODUCTION
- 10.1. L'homologation délivrée pour un type de projecteur en application du présent Règlement peut être retirée si les conditions énoncées ci-dessus ne sont pas respectées ou si un projecteur portant la marque d'homologation n'est pas conforme au type homologué.
- 10.2. Si une Partie à l'accord appliquant le présent Règlement retire une homologation qu'elle a précédemment accordée, elle doit en informer aussitôt les autres Parties contractantes appliquant le présent Règlement, au moyen d'une copie de la fiche d'homologation conforme au modèle visé à l'annexe 1 du présent Règlement.
11. MODIFICATIONS DU TYPE DE PROJECTEUR ET EXTENSION D'HOMOLOGATION
- 11.1. Toute modification du type de projecteur est portée à la connaissance du service administratif qui a accordé l'homologation du type de ce projecteur. Ce service peut alors :
- 11.1.1. soit considérer que les modifications apportées ne risquent pas d'avoir de conséquence défavorable sensible, et qu'en tout cas ce projecteur satisfait encore aux prescriptions;
- 11.1.2. soit exiger un nouveau procès-verbal au service technique chargé des essais.
- 11.2. La confirmation d'homologation ou le refus d'homologation avec indication des modifications est notifié aux Parties à l'Accord de 1958 appliquant le présent Règlement par la procédure indiquée au paragraphe 5.3 ci-dessus.
- 11.3. L'autorité compétente ayant délivré l'extension d'homologation attribue un numéro de série à cette extension et en informe les autres Parties contractantes à l'Accord de 1958 appliquant le présent Règlement au moyen d'une fiche de communication conforme au modèle visé à l'annexe 1 du présent Règlement.

12. ARRÊT DÉFINITIF DE LA PRODUCTION

Si le titulaire d'une homologation arrête définitivement la production d'un projecteur homologué conformément au présent Règlement, il en informe l'autorité qui a délivré l'homologation qui, à son tour, avise les autres Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement au moyen d'une copie de la fiche d'homologation conforme au modèle visé à l'annexe 1 du présent Règlement.

13. NOMS ET ADRESSES DES SERVICES TECHNIQUES CHARGÉS DES ESSAIS D'HOMOLOGATION ET DES SERVICES ADMINISTRATIFS

Les Parties à l'Accord appliquant le présent Règlement communiquent au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies les noms et adresses des services techniques chargés des essais d'homologation et ceux des services administratifs qui délivrent l'homologation et auxquels doivent être envoyées les fiches d'homologation ou de refus, d'extension, ou de retrait d'homologation émises dans les autres pays.

Annexe 1

(Format maximal : A.4 (210 x 297 mm))

1)



Communication concernant - l'homologation,
 - le refus d'homologation,
 - l'extension d'homologation,
 - le retrait d'homologation,
 - l'arrêt définitif de la
 production²⁾

d'un type de projecteur
 en application du Règlement No 76

No d'homologation : No d'extension :

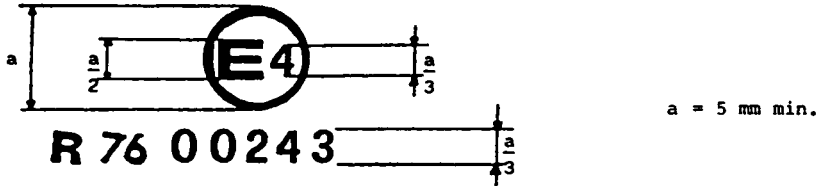
1. Type de projecteur
2. Projecteur donnant, avec une lampe incolore, un faisceau incolore/
un faisceau jaune sélectif²⁾
3. Marque de fabrique ou de commerce
4. Nom et adresse du fabricant
5. Eventuellement nom et adresse de son représentant
6. Présenté à l'homologation le
7. Service technique chargé des essais d'homologation
8. Date du procès-verbal délivré par ce service
9. Numéro du procès-verbal délivré par ce service
10. L'homologation est accordée/refusée/étendue/retirée²⁾
11. Lieu
12. Date
13. Signature
14. Le dessin No ci-joint, portant le numéro d'homologation, montre
le projecteur.

1) Nom de l'administration.

2) Rayer la mention inutile.

Annexe 2

EXEMPLE DE MARQUE D'HOMOLOGATION



Le projecteur portant la marque d'homologation ci-dessus a été homologué aux Pays-Bas (E4) en application du Règlement No/76 et sous le numéro d'homologation 00243. Les deux premiers chiffres du numéro d'homologation signifient que l'homologation a été délivrée conformément aux prescriptions du Règlement No/76.

Note

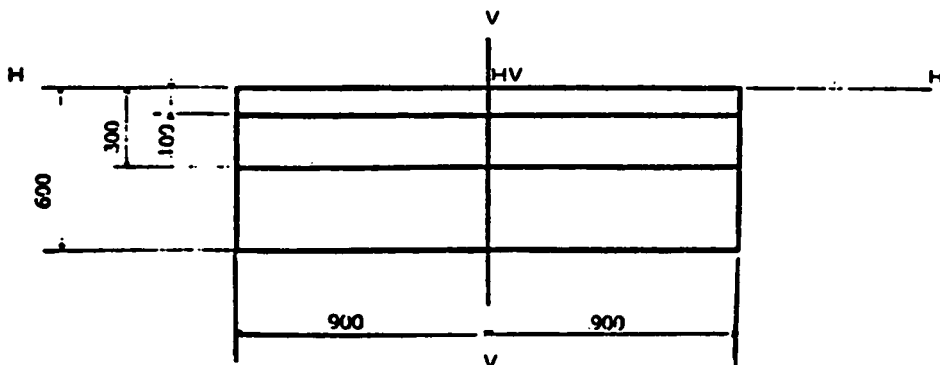
Le numéro d'homologation doit être placé à proximité du cercle, soit au-dessus ou au-dessous de la lettre "E", soit à droite ou à gauche de cette lettre. Les chiffres du numéro d'homologation doivent être disposés du même côté par rapport à la lettre "E" et orientés dans le même sens. L'utilisation des chiffres romains pour les numéros d'homologation doit être évitée, afin d'exclure toute confusion avec d'autres symboles.

Annexe 3

ESSAIS PHOTOMÉTRIQUES

1. Pour les mesures, l'écran de mesure doit être placé à une distance de 10 m à l'avant du projecteur et perpendiculairement à la ligne joignant le filament pour faisceau-route de la lampe et le point HV; la ligne H-H doit être horizontale.
2. PRESCRIPTIONS RELATIVES AU FAISCEAU-CROISEMENT
 - 2.1. Latéralement, le projecteur doit être orienté de manière que le faisceau soit aussi symétrique que possible par rapport à la ligne V-V.
 - 2.2. Verticalement, le projecteur doit être réglé de manière que la coupure soit 100 mm au-dessous de la ligne H-H.
 - 2.3. Le projecteur étant réglé conformément aux paragraphes 2.1. et 2.2. ci-dessus, les valeurs d'éclairement doivent être les suivantes :
 - 2.3.1. sur la ligne H-H et au-dessus : 2 lx au plus;
 - 2.3.2. sur une ligne située à 300 mm au-dessous de la ligne H-H et sur une largeur de 900 mm de part et d'autre de la ligne verticale V-V : 8 lx au moins;
 - 2.3.3. sur une ligne située à 600 mm au-dessous de la ligne H-H et sur une largeur de 900 mm de part et d'autre de la ligne verticale V-V : 4 lx au moins.
3. PRESCRIPTIONS RELATIVES AU FAISCEAU-ROUTE
 - 3.1. Le projecteur, étant réglé conformément aux paragraphes 2.1 et 2.2 ci-dessus, doit répondre aux prescriptions suivantes pour le faisceau-route.
 - 3.1.1. Le point de croisement (HV) des lignes H-H et V-V doit se trouver à l'intérieur de l'isolux 80 % de l'éclairement maximal.
 - 3.1.2. L'éclairement maximal (E_{max}) du faisceau-route ne doit pas être inférieur à 50 lux.
 - 3.1.3. En partant du point HV, horizontalement vers la droite et vers la gauche, l'éclairement du faisceau-route doit être au moins égal à $E_{max}/4$ jusqu'à une distance de 0,90 m.

4. ECRAN DE MESURE



(dimension en mm pour une distance de 10 m)

5. On doit utiliser la lampe à double filament pour cyclomoteur de la catégorie S4 conformément aux prescriptions du Règlement No 37 (Feuilles S4/1 et S4/2).

Textes authentiques du Règlement : anglais et français.

Enregistré d'office le 1^{er} juillet 1988.

APPLICATION des Règlements nos 50¹, 53², 56³, 57³, 65⁴, 69⁵, 72⁶, et 76⁷, annexés à l'Accord du 20 mars 1958 concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur

Notification reçue le :

14 juillet 1988

FINLANDE

(Avec effet au 12 septembre 1988.)

Enregistré d'office le 14 juillet 1988.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1277, p. 541.

² *Ibid.*, vol. 1299, p. 328.

³ *Ibid.*, vol. 1317, p. 302.

⁴ *Ibid.*, vol. 1428, p. 343.

⁵ *Ibid.*, vol. 1463, n° A-4789.

⁶ *Ibid.*, vol. 1492, p. 297.

⁷ Voir p. 391 du présent volume.

ENTRÉE EN VIGUEUR d'amendements au Règlement n° 39¹ annexé à l'Accord du 20 mars 1958 concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur

Les amendements avaient été proposés par le Gouvernement tchécoslovaque et communiqués par le Secrétaire général aux Parties contractantes le 18 février 1988. Ils sont entrés en vigueur le 18 juillet 1988, conformément au paragraphe 1 de l'article 12 de l'Accord.

Le texte des amendements (*Complément 1 à la version originale du Règlement n° 39*) est libellé comme suit :

Remplacer le paragraphe 5.2.5 par ce qui suit :

"5.2.5 - Le véhicule sera essayé aux vitesses indiquées dans le tableau ci-dessous :

Vitesse maximale déclarée par le constructeur (V _{max}) (km/h)	Vitesse d'essai (km/h)
50 < V _{max} ≤ 100	40 et 80 % V _{max} (si la valeur obtenue est ≥ [55])
100 < V _{max} ≤ 150	40, 80 et 80 % V _{max} (si la valeur obtenue est ≥ 100)
150 < V _{max}	40, 80 et 120

Ajouter un nouveau paragraphe 3.4 qui doit se lire :

"3.4 L'autorité compétente doit vérifier l'existence de dispositions satisfaisantes pour assurer un contrôle efficace de la conformité de production avant que ne soit accordée l'homologation."

Paragraphe 7, modifier ce paragraphe comme suit :

"7. CONFORMITÉ DE PRODUCTION

7.1 Chaque véhicule homologué en application du présent Règlement doit être fabriqué de façon à être conforme au type homologué en satisfaisant aux prescriptions du paragraphe 5 ci-dessus.

7.2 Afin de vérifier que les conditions énoncées au paragraphe 7.1 sont remplies, des contrôles appropriés de la production doivent être effectués.

7.3 Le détenteur de l'homologation est notamment tenu :

7.3.1 de veiller à l'existence de procédures de contrôle efficace de la qualité des véhicules en ce qui concerne tous les aspects relatifs aux prescriptions définies dans le paragraphe 5 ci-dessus ;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1111, p. 437.

- 7.3.2 de veiller à ce que chaque type de véhicule soit contrôlé en ce qui concerne l'appareil indicateur de vitesse et son installation : en particulier, l'essai prescrit à l'annexe 3 de ce Règlement, au moins, sera effectué pour chaque type de véhicule ;
- 7.3.3 de veiller à ce que toutes les dispositions nécessaires soient prises pour rétablir la conformité de production correspondante, si les contrôles effectués conformément au paragraphe 7.3.2 mettent en évidence la non-conformité d'un ou plusieurs véhicules en appliquant les prescriptions du paragraphe 5 ci-dessus.
- 7.4 Les autorités compétentes qui ont délivré l'homologation peuvent vérifier à tout moment les méthodes de contrôle de conformité appliquées dans chaque unité de production. Elles peuvent aussi effectuer n'importe quel contrôle fortuit des véhicules fabriqués en série en appliquant les prescriptions du paragraphe 5 ci-dessus.
- 7.5 Si, au cours des contrôles effectués conformément aux spécifications du paragraphe 7.4 ci-dessus des résultats négatifs sont constatés, l'autorité compétente veillera à ce que toutes les dispositions nécessaires soient prises pour rétablir aussi rapidement que possible la conformité de production."

Ajouter une nouvelle annexe 3, qui doit se lire :

"Annexe 3

MESURE DE LA PRÉCISION DE L'INDICATEUR DE VITESSE POUR CONTRÔLE DE CONFORMITÉ DE LA PRODUCTION

1. Conditions de l'essai

Les conditions de l'essai seront celles qui sont prévues aux paragraphes 5.2.1 à 5.2.6 de ce Règlement.

2. Prescriptions

La production sera considérée comme conforme à ce Règlement si la relation suivante est vérifiée entre la vitesse lue sur le cadran de l'indicateur de vitesse (V_1) et la vitesse réelle (V_2) :

- dans le cas des véhicules des catégories M et N :

$$0 \leq V_1 - V_2 \leq \frac{V_2}{10} + 6 \text{ km/h;}$$

- dans le cas des véhicules des catégories L₃, L₄ et L₅ :

$$0 \leq V_1 - V_2 \leq \frac{V_2}{2} + 8 \text{ km/h; "}$$

10

Textes authentiques des amendements : anglais et français.

Enregistré d'office le 18 juillet 1988.

ENTRÉE EN VIGUEUR d'amendements au Règlement n° 22¹ annexé à l'Accord du 20 mars 1958 concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur

Les amendements avaient été proposés par le Gouvernement italien et communiqués par le Secrétaire général aux Parties contractantes le 19 février 1988. Ils sont entrés en vigueur le 19 juillet 1988, conformément au paragraphe 1 de l'article 12 de l'Accord.

Le texte des amendements (Série 03 d'amendements au Règlement n° 22) est libellé comme suit :

Paragraphe 3.3., lire :

- *3.3. des casques, choisis parmi une réserve d'au moins 20 exemplaires de diverses tailles, dont neuf au moins seront soumis à des essais et un sera conservé par le service technique chargé des essais d'homologation."

Ajouter les nouveaux paragraphes 5.1.1. et 5.1.2. suivants :

- "5.1.1. Les homologations des casques de la taille 48/49 seront délivrées sans essai supplémentaire si ces casques appartiennent à un type déjà homologué et comprenant dans sa gamme la taille 50.
- 5.1.2. Les homologations des casques d'une taille supérieure à 62 seront délivrées sans essai supplémentaire si ces casques appartiennent à un type déjà homologué comprenant dans sa gamme la taille 62."

"Paragraphe 5.2, lire :

'... dont les premiers chiffres (actuellement 03 correspondant à la série 03 d'amendements entrée en vigueur le ...) indiquent ...'"

Paragraphe 5.4., lire :

- "5.4. En plus des marques prescrites au paragraphe 4 ci-dessus, les renseignements suivants sont indiqués sur tout casque de protection conforme à un type homologué en application du présent Règlement, au moyen des étiquettes visées au paragraphe 5.6. ci-après :"

Paragraphe 5.4.1.3., supprimer la dernière partie après les mots :

"... les numéros de série de production".

Paragraphe 5.6., lire :

"... une des étiquettes portant les inscriptions décrites au paragraphe 5.4. ci-dessus. Un mode de fixation différent est autorisé s'il satisfait aux dispositions précédentes."

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 826, p. 301; vol. 960, p. 263; vol. 1271, p. 323; vol. 1323, p. 335, et vol. 1324, p. 366.

Paragraphe 6.10., remplacer "les dispositifs" par "les systèmes".

Paragraphe 6.11.1., supprimer la deuxième phrase.

Ajouter le nouveau paragraphes 6.11.2. suivant :

"6.11.2. La jugulaire ne doit pas être pourvue d'une mentonnière".

Paragraphe 6.11.2. (ancien), à renuméroter 6.11.3.

Ajouter le nouveau paragraphe 6.11.4. suivant :

"6.11.4. La retenue du casque sur la tête par la système de rétention sera vérifiée lors de l'essai décrit au paragraphe 7.7.

Lorsqu'un type de casque comprend une gamme de tailles, la casque soumis à l'essai sera celui présentant les conditions les plus défavorables (comme par exemple le rembourrage de confort le plus épais, ...)".

Ajouter le nouveau paragraphe 6.15. suivant :

"6.15. ECRANS

6.15.1. Angle d'ouverture

6.15.1.1. Le casque muni de l'écran en essai est positionné sur la fausse tête d'essai de taille appropriée, choisie parmi celles figurant à l'annexe 4 conformément aux prescriptions du paragraphe 7.3.1.3.1. du présent Règlement.

6.15.1.2. L'écran étant en position relevée, l'angle entre la sécante MN, définie à l'annexe 9, et l'horizontale doit être d'au moins 5°, le point M devant être situé au-dessous du plan horizontal passant par N".

Paragraphe 7.1., ajouter à la fin :

"pour chaque taille des fausses têtes un essai de l'absorption des chocs des casques à conditionner à la chaleur et un essai de l'absorption des chocs des casques à conditionner aux basses températures doivent être effectués".

Paragraphe 7.3.4.2., ajouter à la deuxième ligne :

"... frontale, B et B₁, située dans le plan vertical longitudinal de symétrie du casque et au-dessus du point B".

Ajouter le nouveau paragraphe 7.7. suivant :

"7.7. Essai de déchaussement

7.7.1. Le casque préalablement conditionné aux températures et hygrométrie ambiantes est positionné sur la fausse tête d'essai de taille appropriée, choisie parmi celles figurant à l'annexe 4, conformément aux prescriptions du paragraphe 7.3.1.3.1. du présent Règlement.

- 7.7.2. Un dispositif de guidage et de déclenchement de la masse tombante (l'ensemble ayant une masse de $3 \text{ kg} \pm 0,1 \text{ kg}$) est relié par un crochet à la partie postérieure de la calote, dans le plan vertical médian du casque comme indiqué à la figure 3 de l'annexe 8 du Règlement.
- 7.7.3. La masse tombante de $10 \text{ kg} \pm 0,01 \text{ kg}$ est alors libérée et tombe en chute libre guidée d'une hauteur de $0,50 \text{ m} \pm 0,01 \text{ m}$. Les guidages doivent être tels que la vitesse d'impact ne soit pas inférieure à 95 % de la vitesse théorique.
- 7.7.4. Après l'essai, l'angle entre la ligne de référence située sur la calotte du casque et le plan de référence situé sur la fausse tête ne doit pas être supérieur à 30° ."

Ajouter le nouveau paragraphe 9.3.5. suivant :

- "9.3.5. Par dérogation aux prescriptions du présent paragraphe pour les types de casques ayant reçu l'homologation uniquement pour les tailles supérieures à 62, les essais de qualification de la production des casques définis au paragraphe 9.3 ne seront pas exigés."

Paragraphe 15., lire :

- "15. Dispositions transitoires
- 15.1. A compter de six mois après la date officielle d'entrée en vigueur de la série 03 d'amendements au présent Règlement, aucune Partie contractante appliquant ledit règlement ne pourra refuser une homologation en vertu de ce règlement tel qu'il a été modifié par la série 03 d'amendements.
- 15.2. A compter de 18 mois après la date officielle d'entrée en vigueur de la série 03 d'amendements au présent Règlement, les Parties contractantes appliquant le présent Règlement n'accorderont l'homologation que si le type de casque de protection satisfait aux prescriptions du présent Règlement tel qu'il a été modifié par la série 03 d'amendements.
- 15.3. Les homologations accordées en vertu d'une version ultérieure du présent Règlement cesseront d'être valides 24 mois après la date officielle d'entrée en vigueur mentionnée au paragraphe 15.1. ci-dessus, à moins que la Partie contractante ayant accordé l'homologation n'informe les autres Parties contractantes appliquant le présent Règlement que le type de casque de protection homologué satisfait aux prescriptions du présent Règlement tel qu'il a été modifié par la série 03 d'amendements."

"Annexe 2

1. Remplacer '022439-41628' par '032439-41628'
2. Remplacer l'ancien texte par le suivant :

'La marque d'homologation ci-dessus apposée sur un casque de protection, indique que le type de ce casque a été homologué aux Pays-Bas (E 4) sous le numéro d'homologation 032439. Les deux premiers chiffres du numéro d'homologation signifient que le Règlement No/22 comprenait déjà la série 03*) d'amendements lorsque l'homologation a été délivrée et le numéro additionnel 41628 indique le numéro de série de production du casque de protection homologué.'

(La Note reste inchangée)

Ajouter la nouvelle note de bas suivante :

*) Voir paragraphes 15.1, 15.2 et 15.3 du présent Règlement."

Annexe 8, ajouter la nouvelle figure 3 suivante :

"DISPOSITIF POUR L'ESSAI DE DÉCHAUSSEMENT

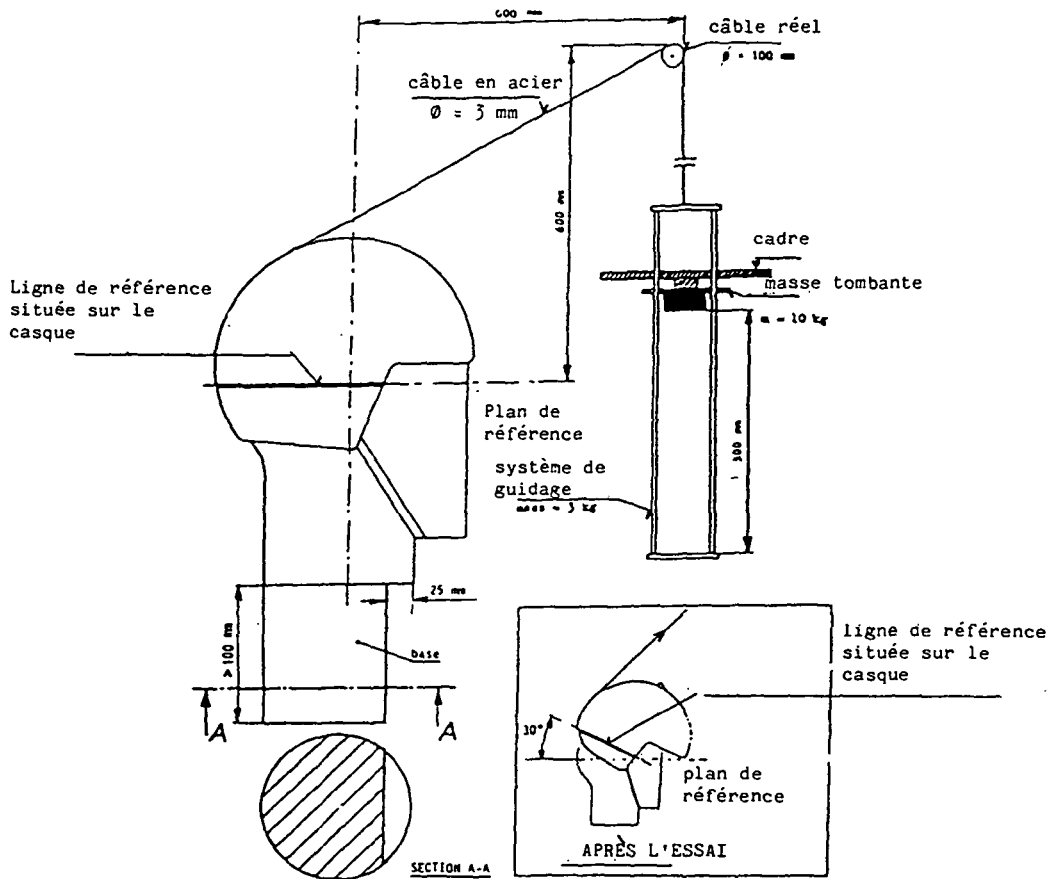
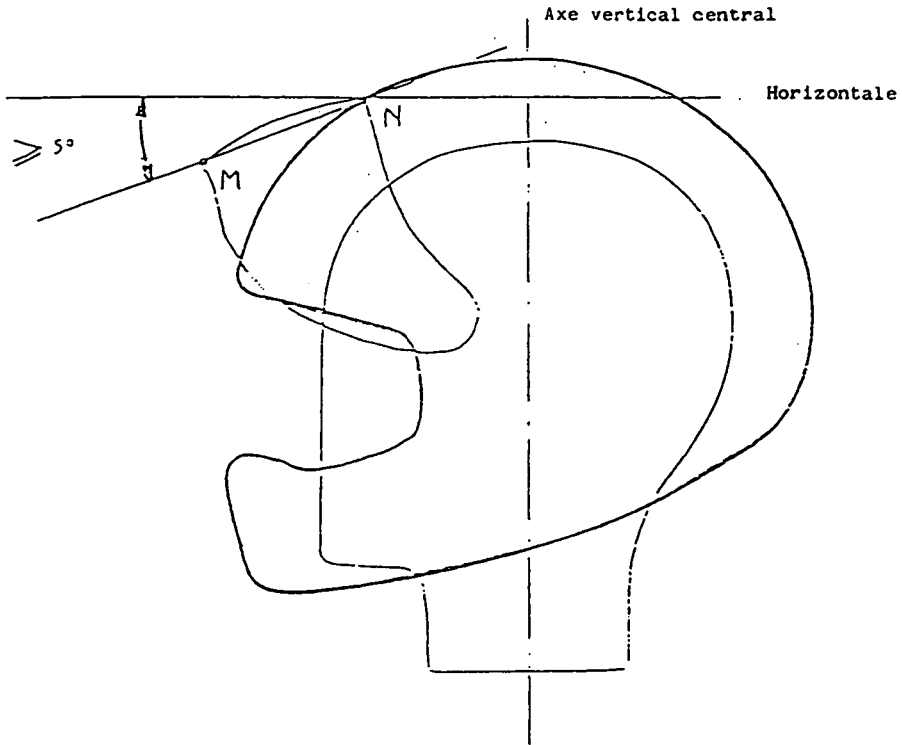


Fig. 3ⁿ

Ajouter la nouvelle annexe 9 suivante :

"Annexe 9

VÉRIFICATION DE L'ANGLE D'OUVERTURE DE L'ÉCRAN



La sécante MN est la droite joignant les points des bords supérieur et inférieur de l'écran, contenus dans le plan vertical médian du casque."

Textes authentiques des amendements : anglais et français.

Enregistré d'office le 19 juillet 1988.

No. 6862. CUSTOMS CONVENTION ON THE TEMPORARY IMPORTATION OF PROFESSIONAL EQUIPMENT. DONE AT BRUSSELS, ON 8 JUNE 1961¹

N° 6862. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE À L'IMPORTATION TEMPORAIRE DE MATÉRIEL PROFESSIONNEL. FAITE À BRUXELLES, LE 8 JUIN 1961¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

11 May 1988

MALTA

(With effect from 11 August 1988. Including annexes A, B and C.)

Certified statement was registered by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council, acting on behalf of the Parties, on 29 June 1988.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de coopération douanière le :

11 mai 1988

MALTE

(Avec effet au 11 août 1988. Y compris les annexes A, B et C.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière, agissant au nom des Parties, le 29 juin 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 473, p. 153; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 6 to 10 and 12 to 16, as well as annex A in volumes 1088, 1157, 1215, 1276 and 1460.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 473, p. 153; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 6 à 10 et 12 à 16, ainsi que l'annexe A des volumes 1088, 1157, 1215, 1276 et 1460.

No. 6863. CUSTOMS CONVENTION CONCERNING FACILITIES FOR THE IMPORTATION OF GOODS FOR DISPLAY OR USE AT EXHIBITIONS, FAIRS, MEETINGS OR SIMILAR EVENTS. DONE AT BRUSSELS, ON 8 JUNE 1961¹

N° 6863. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE AUX FACILITÉS ACCORDÉES POUR L'IMPORTATION DES MARCHANDISES DESTINÉES À ÊTRE PRÉSENTÉES OU UTILISÉES À UNE EXPOSITION, UNE FOIRE, UN CONGRÈS OU UNE MANIFESTATION SIMILAIRE. FAITE À BRUXELLES, LE 8 JUIN 1961¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

11 May 1988

MALTA

(With effect from 11 August 1988.)

With the following reservation:

"In accordance with the provisions of Article 23 of this Convention and concerning Article 6, paragraph 1 (a), the Government of the Republic of Malta, reserves the right that import duties will be waived only on samples of no commercial value but not on goods which are of a consumable nature."

Certified statement was registered by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council, acting on behalf of the Parties, on 29 June 1988.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de coopération douanière le :

11 mai 1988

MALTE

(Avec effet au 11 août 1988.)

Avec la réserve suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Conformément aux dispositions de l'article 23 de la présente Convention et en ce qui a trait à l'alinéa a du paragraphe 1 de son article 6, le Gouvernement de la République de Malte se réserve le droit de n'exonérer des droits d'importation que les échantillons ne revêtant aucune valeur commerciale mais non les marchandises consommables.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière, agissant au nom des Parties, le 29 juin 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 473, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 6 to 10 and 12 to 16, as well as annex A in volumes 1058, 1094, 1157, 1215, 1256 and 1271.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 473, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 6 à 10 et 12 à 16, ainsi que l'annexe A des volumes 1058, 1094, 1157, 1215, 1256 et 1271.

No. 7825. AGREEMENT ESTABLISHING THE LATIN AMERICAN PHYSICS CENTRE. DONE AT RIO DE JANEIRO, ON 26 MARCH 1962¹

Nº 7825. ACCORD INSTITUANT LE CENTRE LATINO-AMÉRICAIN DE PHYSIQUE. FAIT À RIO DE JANEIRO, LE 26 MARS 1962¹

WITHDRAWAL

Notification effected with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

31 May 1988

MEXICO

(With effect from 31 May 1989.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 14 July 1988.

RETRAIT

Notification effectuée auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

31 mai 1988

MEXIQUE

(Avec effet au 31 mai 1989.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 14 juillet 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 539, p. 67, and annex A in volumes 597, 631, 657, 745, 765, 797 and 899.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 539, p. 67, et annexe A des volumes 597, 631, 657, 745, 765, 797 et 899.

No. 8638. VIENNA CONVENTION ON
CONSULAR RELATIONS. DONE AT
VIENNA ON 24 APRIL 1963¹

N° 8638. CONVENTION DE VIENNE
SUR LES RELATIONS CONSULAI-
RES. FAITE À VIENNE LE 24 AVRIL
1963¹

ACCESSIONS

Instruments deposited on:

29 June 1988

SAUDI ARABIA

(With effect from 29 July 1988.)

With the following reservation:

ADHÉSIONS

Instruments déposés le :

29 juin 1988

ARABIE SAOUDITE

(Avec effet au 29 juillet 1988.)

Avec la réserve suivante :

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

١ - أن الموافقة على هذه الاتفاقية لتحتوي بأية حال معنى الاعتراف بأسرائيل ولا تؤدي إلى الدخول معها في معاملات مما تنظمه هذه الاتفاقية .

٢ - أن يقتصر تطهير الأوراق القضائية وغير القضائية على المسائل المدنية والتجارية فقط وعدا ذلك لا يكون إلا باتفاق خاص .

٣ - أن المزايا والحصانات التي تضمنتها الاتفاقية تكفل فقط للموظفين القنصليين وأزواجهم واطفالهم القصر ولتتمتد إلى أعضاء الأسرة الآخرين .

٤ - أن الحصانات والامتيازات الواردة في الباب الثالث الخاصة بالأعضاء القنصليين الفخريين والبعثات القنصلية التي يرأسونها تقتصر على البعثة القنصلية فقط إذا كان القنصل الفخري مواطناً سعودياً مع عدم الاعتراف للبعثات القنصلية التي يرأسها قناصل فخريون بمبدأ استخدام المراسلات القنصلية والحقائب القنصلية المشار إليها في المادة الخامسة والثلاثين من الاتفاقية وليس للحكومات أو البعثات الدبلوماسية أو القنصلية الأخرى أن تستخدم هذه الرسائل في اتصالها مع البعثات القنصلية الفخرية إلا في الحدود التي يتم إقرارها في حالات خاصة .

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 596, p. 261; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 17, as well as annex A in volumes 1059, 1066, 1074, 1077, 1090, 1108, 1110, 1136, 1137, 1139, 1141, 1155, 1157, 1172, 1194, 1198, 1242, 1252, 1279, 1288, 1310, 1314, 1332, 1333, 1365, 1366, 1413, 1423, 1434, 1444, 1463, 1464, 1479, 1480, 1481, 1484 and 1486.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 596, p. 261; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1059, 1066, 1074, 1077, 1090, 1108, 1110, 1136, 1137, 1139, 1141, 1155, 1157, 1172, 1194, 1198, 1242, 1252, 1279, 1288, 1310, 1314, 1332, 1333, 1365, 1366, 1413, 1423, 1434, 1444, 1463, 1464, 1479, 1480, 1481, 1484 et 1486.

[TRANSLATION]

1. Approval of this Convention in no way signifies recognition of Israel and shall not lead to entry with Israel into the relations governed by this Convention.

2. The transmission of judicial and extrajudicial documents shall be confined to civil and commercial questions and shall in all other cases be effected only by a special agreement.

3. The privileges and immunities provided for under the Convention are guaranteed only for consular staff and their spouses and minor children and shall not extend to other members of their families.

4. The privileges and immunities set forth in Chapter III concerning honorary consular officers and consular posts headed by such officers shall be confined to a consular post where the honorary consul is a Saudi Arabian citizen. Consular posts headed by honorary consuls shall not be entitled to use the consular means of correspondence and consular bags referred to in article 35 of the Convention. Governments or other diplomatic missions or consular posts may not use such means of correspondence in their communications with honorary consular posts save within the limits agreed upon in particular cases.

Registered ex officio on 29 June 1988.

30 June 1988

GUINEA

(With effect from 30 July 1988.)

Registered ex officio on 30 June 1988.

[TRADUCTION]

1) L'adhésion à ladite Convention n'implique en aucune façon la reconnaissance d'Israël, pas plus qu'elle n'entraînera l'établissement avec Israël des relations régies par les dispositions de la Convention.

2) La transmission d'actes judiciaires et extrajudiciaires se limite aux questions civiles et commerciales, sauf en cas d'accord particulier à cet égard.

3) Les privilèges et immunités garantis par la Convention ne s'appliquent qu'aux fonctionnaires consulaires, à leur conjoint et à leurs enfants mineurs et ne s'étendent pas aux autres membres de leur famille.

4) Les privilèges et immunités conférés aux fonctionnaires consulaires honoraires et aux postes consulaires dirigés par eux, énoncés au chapitre III de la Convention, ne visent que les postes consulaires dont le consul honoraire est un ressortissant saoudien; les dispositions relatives aux courriers et à la valise consulaires, énoncées dans l'article 35 de la Convention, ne s'appliquent pas aux postes consulaires dirigés par un consul honoraire; les gouvernements, les missions diplomatiques et les autres postes consulaires n'ont pas le droit d'employer ces moyens pour communiquer avec des postes consulaires dirigés par un fonctionnaire consulaire honoraire, excepté dans les cas particuliers où cet emploi aura été autorisé.

Enregistré d'office le 29 juin 1988.

30 juin 1988

GUINÉE

(Avec effet au 30 juillet 1988.)

Enregistré d'office le 30 juin 1988.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 9434. ABKOMMEN ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

ZWEITES ZUSATZABKOMMEN ZUM ABKOMMEN VOM 15. NOVEMBER 1967 ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT ÜBER SOZIALE SICHERHEIT

Der Bundespräsident der Republik Österreich und
der Schweizerische Bundesrat,

sind übereingekommen, das am 15. November 1967 geschlossene Abkommen über Soziale Sicherheit in der Fassung des Zusatzabkommens vom 17. Mai 1973 — im folgenden Abkommen genannt — zu ändern und zu ergänzen, und haben hiefür zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

der Bundespräsident der Republik Österreich: Herrn Dr. Hans Thalberg, außerordentlicher und bevollmächtigter Botschafter,

der Schweizerische Bundesrat: Herrn Hans Wolf, Vizedirektor des Bundesamtes für Sozialversicherung.

Die Bevollmächtigten haben nach Austausch ihrer in guter und geböriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart:

Artikel 1

(1) a) Artikel 1 Ziffer 4 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„4. ‚zuständige Behörde‘

— in bezug auf Österreich: den Bundesminister für soziale Verwaltung, hinsichtlich der Familienbeihilfen den Bundesminister für Finanzen;

— in bezug auf die Schweiz: das Bundesamt für Sozialversicherung.“

b) Artikel 1 Ziffer 5 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„5. ‚Grenzgänger‘: Staatsangehörige, die sich im Gebiet des einen Vertragsstaates oder eines dritten Staates gewöhnlich aufhalten und im Gebiet des anderen Vertragsstaates einer regelmäßigen Erwerbstätigkeit nachgehen;“

c) Artikel 1 Ziffer 12 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„12. ‚Familienbeihilfen‘

— in bezug auf Österreich: die Familienbeihilfe,

— in bezug auf die Schweiz: die Kinderzulagen.“

(2) Im Artikel 6 des Abkommens entfallen die Bezeichnung Absatz 1 und die Bestimmung des Absatzes 2.

(3) Artikel 11 des Abkommens entfällt.

(4) Artikel 13 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„Wäre eine Berufskrankheit nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten zu entschädigen, so sind Leistungen nur nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates zu gewähren, in dessen Gebiet zuletzt eine Beschäftigung ausgeübt worden ist, die geeignet ist, eine solche Berufskrankheit zu verursachen.“

(5) Im Artikel 14 Absatz 1 des Abkommens entfällt der Ausdruck „vorbehaltlich der Bestimmung des Artikels 13 Absatz 1 Buchstabe b“.

(6) Artikel 17 Absatz 2 des Abkommens entfällt.

(7) Artikel 18 Absatz 5 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„(5) Bei Anwendung der Absätze 3 und 4 sind die sich deckenden Versicherungszeiten mit ihrem tatsächlichen Ausmaß zu berücksichtigen; Zeiten der schweizerischen freiwilligen Rentenversicherung bleiben hiebei außer Betracht.“

(8) Artikel 19 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„(1) Für die Feststellung der Leistungszugehörigkeit und der Leistungszuständigkeit in der österreichischen Pensionsversicherung werden ausschließlich österreichische Versicherungszeiten berücksichtigt.

(2) Für die Anspruchsvoraussetzungen und für die Leistung des Bergmannstreuegeldes aus der österreichischen knappschaftlichen Pensionsversicherung werden schweizerische Versicherungszeiten nicht herangezogen.

(3) Bei der Durchführung des Artikels 18 Absätze 1 und 3 sind die schweizerischen Versicherungszeiten ohne Anwendung der österreichischen Rechtsvorschriften über die Anrechenbarkeit der Versicherungszeiten heranzuziehen.

(4) Bei Durchführung des Artikels 18 Absatz 3 wird die Bemessungsgrundlage ausschließlich aus den in der österreichischen Pensionsversicherung erworbenen Versicherungszeiten gebildet.

(5) Bei Durchführung des Artikels 18 Absatz 4 gilt folgendes:

a) Übersteigt die Gesamtdauer der nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten zu berücksichtigenden Versicherungszeiten das nach den österreichischen Rechtsvorschriften für die Bemessung des Steigerungsbetrages festgelegte Höchstausmaß, so ist die Teilleistung nach dem Verhältnis zu berechnen, das zwischen der Dauer der nach den österreichischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Versicherungszeiten und dem erwähnten Höchstausmaß von Versicherungsmonaten besteht.

b) Der Hilflosenzuschuß ist von der österreichischen Teilleistung innerhalb der anteilmäßig gekürzten Grenzbeträge nach den österreichischen Rechtsvorschriften zu berechnen. Bestünde hingegen allein auf Grund der nach den österreichischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Versicherungszeiten Anspruch auf Pension, so gebührt der Hilflosenzuschuß in dem dieser Pension entsprechenden Ausmaß, es sei denn, daß nach den schweizerischen Rechtsvorschriften eine Hilflosenentschädigung gewährt wird.

(6) Hängt nach den österreichischen Rechtsvorschriften die Gewährung von Leistungen der knappschaftlichen Pensionsversicherung davon ab, daß wesentlich bergmännische Tätigkeiten im Sinne der österreichischen Rechtsvorschriften in bestimmten Betrieben zurückgelegt sind, so werden von den schweizerischen Versicherungszeiten nur jene berücksichtigt, denen eine Beschäftigung in einem gleichartigen Betrieb mit einer gleichartigen Tätigkeit zugrunde liegt.

(7) Für die Bemessung der Abfindung werden schweizerische Versicherungszeiten nicht herangezogen.

(8) Die Sonderzahlungen aus der österreichischen Pensionsversicherung gebühren im Ausmaß der österreichischen Teilleistung; Artikel 21 ist entsprechend anzuwenden.“

(9) Artikel 20 Absatz 5 des Abkommens entfällt.

(10) Im Artikel 21 des Abkommens entfallen die Bezeichnung Absatz 1 und die Bestimmung des Absatzes 2.

(11) Artikel 22 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„(1) Erwerbstätige Staatsangehörige des einen Vertragsstaates erhalten Eingliederungs (Rehabilitations) maßnahmen nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates, wenn sie in dessen Gebiet wohnen und, unmittelbar bevor diese Maßnahmen in Betracht kommen, nach den Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates beitragspflichtig waren.

(2) Die Nichterwerbstätigen und die minderjährigen Kinder österreichischer Staatsbürgerschaft erhalten Eingliederungsmaßnahmen der schweizerischen Invalidenversicherung, wenn sie in der Schweiz Wohnsitz haben und, unmittelbar bevor diese Maßnahmen in Betracht kommen, ununterbrochen während mindestens eines Jahres dort gewohnt haben. Kinder erhalten außerdem Eingliederungsmaßnahmen, wenn sie in der Schweiz Wohnsitz haben und dort entweder invalid geboren sind oder seit der Geburt ununterbrochen gewohnt haben.

(3) Absatz 1 gilt sinngemäß für Grenzgänger unter der Voraussetzung, daß sie, bevor diese Maßnahmen in Betracht kommen, in einem dauernden vollen Beschäftigungsverhältnis standen.

(4) Günstigere Regelungen jedes Vertragsstaates bleiben unberührt.“

(12) Artikel 23 Buchstabe *b* des Abkommens erhält folgende Fassung:

„*b*) Personen, die als Grenzgänger in der Schweiz erwerbstätig waren und in den drei Jahren, die dem Eintritt des Versicherungsfalles nach den schweizerischen Rechtsvorschriften unmittelbar vorangehen, für mindestens zwölf Monate Beiträge nach den schweizerischen Rechtsvorschriften entrichtet haben.“

(13) Artikel 25 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„(1) Eine Person, die in einem Vertragsstaat unselbständig erwerbstätig ist und im anderen Vertragsstaat ihren Wohnsitz oder gewöhnlichen Aufenthalt hat, hat nach den Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates Anspruch auf Familienbeihilfen wie eine Person, die in diesem Vertragsstaat ihren Wohnsitz oder gewöhnlichen Aufenthalt hat.

(2) Sofern die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates den Anspruch auf Familienbeihilfen von der Erfüllung einer bestimmten Beschäftigungszeit oder einer Zeit der Berufsausübung abhängig machen, werden die im anderen Vertragsstaat zurückgelegten gleichartigen Zeiten angerechnet.

(3) Ist nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates der Anspruch auf Familienbeihilfen davon abhängig, daß sich die Kinder in diesem Vertragsstaat ständig aufhalten, so werden die Kinder, die sich ständig im anderen Vertragsstaat aufhalten, so berücksichtigt, als hielten sie sich ständig im ersten Vertragsstaat auf.

(4) Wird ein Dienstnehmer (Arbeitnehmer) aus einem Vertragsstaat in den anderen Vertragsstaat vorübergehend entsendet, so finden weiterhin die Rechtsvorschriften des Vertragsstaates Anwendung, in dem der Dienstgeber (Arbeitgeber) seinen Sitz oder Wohnsitz hat.

(5) Sind nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten unter Berücksichtigung dieses Abkommens für ein Kind die Voraussetzungen für den Anspruch auf Familienbeihilfen erfüllt, so werden Familienbeihilfen ausschließlich nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates gewährt, in dem sich das Kind ständig aufhält.

(6) Eine Person, für die während eines Kalendermonats nacheinander die Rechtsvorschriften des einen und des anderen Vertragsstaates gelten, hat für den betreffenden Kalendermonat nur Anspruch auf die Familienbeihilfen nach den Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates.

(7) Unter Kindern im Sinne dieses Kapitels sind Personen zu verstehen, für die nach den anzuwendenden Rechtsvorschriften Familienbeihilfen vorgesehen sind.“

(14) Artikel 30 Absatz 3 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„(3) Die zuständigen Behörden errichten zur Erleichterung der Durchführung dieses Abkommens, insbesondere zur Herstellung einer einfachen und raschen Verbindung zwischen den beiderseits in Betracht kommenden Trägern, Verbindungsstellen.“

(15) Artikel 35 *a* des Abkommens erhält folgende Fassung:

„Die einer Person, die aus politischen oder religiösen Gründen oder aus Gründen der Abstammung in ihren sozialversicherungsrechtlichen Verhältnissen einen Nachteil erlitten hat, nach den österreichischen Rechtsvorschriften zustehenden Rechte werden durch dieses Abkommen nicht berührt.“

(16) In Ziffer 1 des Schlußprotokolls zum Abkommen entfallen die Worte „mit Ausnahme seines Artikels 11“.

(17) Ziffer 2 des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:

„2. *Zu Artikel 3 des Abkommens*

a) Das Abkommen gilt auch für Flüchtlinge im Sinne des Abkommens vom 28. Juli 1951 und des Protokolls vom 31. Jänner 1967 über die Rechtsstellung der Flüchtlinge sowie für Staatenlose, wenn sie sich im Gebiet eines Vertragsstaates gewöhnlich aufhalten. Es gilt unter derselben Voraussetzung auch für ihre Angehörigen und Hinterbliebenen, soweit sie ihre Rechte von diesen Flüchtlingen oder Staatenlosen ableiten.

b) Als österreichische Staatsbürger im Sinne des Abkommens gelten auch Personen, die sich am 11. Juli 1953, am 1. Jänner 1961 oder am 27. November 1961 im Gebiet Österreichs nicht nur vorübergehend aufgehalten haben und an dem danach in Betracht kommenden Tag deutscher Sprachzugehörigkeit und entweder staatenlos oder ungeklärter Staatsangehörigkeit sind.“

(18) *a)* In Ziffer 3 Buchstabe *b* des Schlußprotokolls zum Abkommen wird der Ausdruck „finden auf Schweizerbürger keine Anwendung“ durch den Ausdruck „bleiben unberührt“ ersetzt.

b) Ziffer 3 Buchstabe *c* des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:

„*c)* Die Rechtsvorschriften der Vertragsstaaten betreffend die Versicherung der bei einer amtlichen Vertretung eines der beiden Vertragsstaaten in einem Drittstaat oder bei Mitgliedern einer solchen Vertretung beschäftigten Personen bleiben unberührt.“

c) In Ziffer 3 Buchstabe *d* des Schlußprotokolls zum Abkommen entfällt der Ausdruck „der Staatsangehörigen“.

d) Ziffer 3 Buchstabe *f* des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:

„*f)* Die Gleichstellung der österreichischen Staatsbürger mit den Schweizerbürgern gilt nicht für die schweizerischen Rechtsvorschriften über die Fürsorgeleistungen für im Ausland wohnhafte Schweizerbürger.“

(19) Ziffer 4 des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:

„4. *Zu Artikel 5 des Abkommens*

a) Die Ausgleichszulage nach den österreichischen Rechtsvorschriften wird bei Aufenthalt des Pensionsberechtigten in der Schweiz nicht gewährt.

b) Die schweizerischen Rechtsvorschriften hinsichtlich des Anspruchs auf Hilfenentschädigung aus der Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenversicherung bleiben unberührt.“

(20) Ziffer 5 des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:

„5. *Zu Artikel 6 des Abkommens*

Österreichische Staatsbürger, die als Rheinschiffer im Sinne des internationalen Abkommens über die Soziale Sicherheit der Rheinschiffer in seiner jeweiligen Fassung auf Rheinschiffen von Unternehmen mit Sitz in der Schweiz beschäftigt werden, gelten

bezüglich der schweizerischen Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenversicherung, soweit sie nicht Wohnsitz in der Schweiz haben, als in der Schweiz beschäftigt; sie sind für den Anspruch auf Leistungen der schweizerischen Invalidenversicherung den Grenzgängern gleichgestellt.“

(21) Ziffer 7 des Schlußprotokolls zum Abkommen entfällt.

(22) Nach Ziffer 8 des Schlußprotokolls zum Abkommen wird eine Ziffer 8 *a* mit folgendem Wortlaut eingefügt:

„8. a. *Zu Artikel 22 des Abkommens*

a) In Ergänzung des Absatzes 2 zweiter Satz werden Kinder, die in Österreich invalid geboren sind und deren Mutter sich dort vor der Geburt insgesamt während höchstens zwei Monaten aufgehalten hat, den in der Schweiz invalid geborenen Kindern gleichgestellt. Die schweizerische Invalidenversicherung übernimmt im Falle eines Geburtsgebrechens des Kindes auch die während der ersten drei Monate nach der Geburt in Österreich entstandenen Kosten bis zu dem Umfange, in dem sie solche Leistungen in der Schweiz hätte gewähren müssen.

b) Ein Aufenthalt des Kindes in Österreich von höchstens drei Monaten unterbricht die Wohndauer nach Absatz 2 zweiter Satz nicht.“

(23) *a*) Ziffer 9 Buchstabe *aaa* des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:

„*aa*) die eine Pension aus eigener Pensionsversicherung beziehen.“

b) Ziffer 9 Buchstabe *b* des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:

„*b*) Österreichische Staatsbürger, die ihre Beschäftigung oder Tätigkeit in der Schweiz infolge Unfall oder Krankheit aufgeben müssen, gelten, solange sie Eingliederungsmaßnahmen der schweizerischen Invalidenversicherung erhalten oder in der Schweiz verbleiben, für die Begründung eines ordentlichen Rentenanspruchs als in der Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenversicherung versichert und unterliegen der Beitragspflicht als Nichterwerbstätige.“

c) Der Ziffer 9 des Schlußprotokolls zum Abkommen wird ein Buchstabe *c* mit folgendem Wortlaut angefügt:

„*c*) Frauen österreichischer Staatsbürgerschaft, die die sonstigen Voraussetzungen nach den schweizerischen Rechtsvorschriften für die Begründung des Anspruchs auf ordentliche Mutterwaisenrenten erfüllen, gelten, für diesen Anspruch als versichert, wenn sie sich unmittelbar vor dem Tod in Österreich gewöhnlich aufgehalten haben.“

(24) Ziffer 11 des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:

„11. *Zu Artikel 25 des Abkommens*

a) Eine unselbständige Erwerbstätigkeit begründet nur dann Anspruch auf Familienbeihilfen, wenn sie nicht gegen bestehende Gesetze verstößt.

b) Ein Anspruch auf die österreichische Familienbeihilfe besteht nur, wenn die Beschäftigung mindestens einen Monat dauert.

c) Absatz 6 schließt die Gewährung von Familienbeihilfen nach den schweizerischen Rechtsvorschriften für kürzere Zeiträume als einen Monat nicht aus.“

Artikel 2

Das Zusatzabkommen vom 17. Mai 1973 zum Abkommen vom 15. November 1967 zwischen der Republik Österreich und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über Soziale Sicherheit erhält die Bezeichnung „Erstes Zusatzabkommen zum Abkommen vom 15. November 1967 zwischen der Republik Österreich und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über Soziale Sicherheit“.

Artikel 3

(1) Dieses Zusatzabkommen ist zu ratifizieren. Die Ratifikationsurkunden sind so bald wie möglich in Wien auszutauschen.

(2) Dieses Zusatzabkommen tritt, soweit im folgenden nichts anderes bestimmt wird, am ersten Tag des zweiten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden.

(3) Artikel 1 Ziffer 6 tritt rückwirkend mit dem 1. Jänner 1976 in Kraft.

(4) In der österreichischen Pensionsversicherung und in der schweizerischen Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenversicherung gilt Artikel 35 Absätze 4 und 9 des Abkommens entsprechend. In den Fällen des Artikels 35 Absatz 4 Buchstabe *a* des Abkommens verbleibt es in der österreichischen Pensionsversicherung bei der festgestellten Leistungszuständigkeit.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten dieses Zusatzabkommen unterzeichnet und mit Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Bern, am 30. November 1977 in zwei Urschriften.

Für die Republik Österreich:

HANS THALBERG

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft:

HANS WOLF

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 9434. CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE SWISS CONFEDERATION ON SOCIAL SECURITY. SIGNED AT SALZBURG ON 15 NOVEMBER 1967¹SECOND SUPPLEMENTARY CONVENTION² TO THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. SIGNED AT BERNE ON 30 NOVEMBER 1977

Authentic text: German.

Registered by Austria on 12 July 1988.

The Federal President of the Republic of Austria and
The Swiss Federal Council

Have agreed to amend and supplement the Convention on Social Security concluded on 15 November 1967 as modified by the Supplementary Convention of 17 May 1973³ (hereinafter referred to as the "Convention") and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries:

The Federal President of the Republic of Austria: Dr. Hans Thalberg, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary,

The Swiss Federal Council: Mr. Hans Wolf, Vice-Director of the Federal Office of Social Insurance.

The Plenipotentiaries, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

Article 1

(1) (a) Article 1, paragraph (4), of the Convention shall read as follows:

"4. 'Competent public authority' means

— In relation to Austria, the Federal Minister for Social Administration and, in respect of family allowances, the Federal Minister of Finance;

— In relation to Switzerland, the Federal Office of Social Insurance."

(b) Article 1, paragraph (5), of the Convention shall read as follows:

"5. 'Frontier commuters' means nationals who are normally resident in the territory of one of the Contracting States or of a third State and are in regular gainful employment in the territory of the other Contracting State."

(c) Article 1, paragraph (12), of the Convention shall read as follows:

"12. 'Family allowances' means,

— In relation to Austria, the family allowance;

— In relation to Switzerland, the children's allowance."

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 658, p. 243, and annex A in volume 980.

² Came into force on 1 December 1979, i.e., the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Vienna on 15 October 1979, with retroactive effect in respect of article 1 (6), in accordance with article 3 (2).

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 980, p. 352.

(2) In article 6 of the Convention the designation of paragraph (1) and the provision contained in paragraph (2) shall be deleted.

(3) Article 11 of the Convention shall be deleted.

(4) Article 13 of the Convention shall read as follows:

“If an occupational disease gives entitlement to compensation under the legislation of both Contracting States, benefits shall be paid only under the legislation of the Contracting State in whose territory the claimant has most recently engaged in gainful employment to which such an occupational disease may be attributed.”

(5) In article 14, paragraph (1), of the Convention, the words “Subject to the provisions of article 13, paragraph (1), subparagraph (b)” shall be deleted.

(6) Article 17, paragraph (2), of the Convention shall be deleted.

(7) Article 18, paragraph (5), of the Convention shall read as follows:

“(5) For the purpose of applying the provisions of paragraphs (3) and (4), overlapping insurance periods shall be taken into account to the extent of their actual duration; periods of voluntary annuity insurance in Switzerland shall not be considered in this context.”

(8) Article 19 of the Convention shall read as follows:

“(1) For the purpose of determining the insurance authority competent to provide a benefit under the Austrian pensions insurance scheme (*Leistungszugehörigkeit und Leistungszuständigkeit*), only Austrian insurance periods shall be taken into account.

“(2) Swiss insurance periods shall not be taken into account with respect to the conditions for entitlement to, and the granting of, the long-service bonus for miners (*Bergmannstreuegeld*) under the Austrian pensions insurance scheme for miners.

“(3) For the purpose of the application of article 18, paragraphs (1) and (3), Swiss insurance periods shall be taken into account without the application of the Austrian legislation regarding eligibility of insurance periods.

“(4) For the purpose of the application of article 18, paragraph (3), calculations shall be based exclusively on insurance periods acquired under the Austrian pensions insurance scheme.

“(5) For the purpose of the application of article 18, paragraph (4):

“a) Where the total duration of the insurance periods to be taken into account under the legislation of both Contracting States exceeds the maximum laid down under Austrian legislation for the purpose of calculating pensions increments, the partial payment shall be calculated according to the relation the duration of the insurance periods to be taken into account under Austrian legislation bears to the above-mentioned maximum number of insurance months.

“(b) The supplementary allowance to disabled persons (*Hilflosenzuschoß*), shall be calculated, in accordance with Austrian legislation, on the basis of the Austrian partial benefit, the limits being proportionately reduced. Where, however, entitlement to a pension exists solely on the basis of insurance periods to be taken into account under Austrian legislation, the supplementary allowance to disabled persons shall be payable in the amount appropriate to the said pension, unless disablement compensation is granted under Swiss legislation.

“(6) Where, under Austrian legislation, the granting of benefits from the pensions insurance scheme for miners depends upon actual mining activities within the meaning of the Austrian legislation having been carried out with certain enterprises, only such of the Swiss insurance periods shall be taken into account as relate to similar activities in similar enterprises.

“(7) Swiss insurance periods shall not be taken into account for the calculation of the lump-sum payment.

“(8) Special payments under the Austrian pensions insurance scheme shall be payable on the same scale as the Austrian partial pension; article 21 shall be applied *mutatis mutandis*.”

(9) Article 20, paragraph (5), of the Convention shall be deleted.

(10) In article 21 of the Convention, the designation of paragraph (1) and the provision contained in paragraph (2) shall be deleted.

(11) Article 22 of the Convention shall read as follows:

“(1) Gainfully employed nationals of one of the Contracting States shall be given rehabilitation benefits under the legislation of the other Contracting State, if they are resident in the territory of the latter Contracting State and, immediately before the said provisions come to be considered, were required to contribute in accordance with its legislation.

“(2) Persons not gainfully employed and minors of Austrian nationality shall be given rehabilitation benefits under the Swiss invalidity insurance scheme if they have their domicile in Switzerland and have lived there continuously for at least one year immediately before the said provisions come to be considered. Children shall also be given rehabilitation benefits if they are domiciled in Switzerland and were either born there handicapped or have lived there continuously since their birth.

“(3) Paragraph (1) shall apply *mutatis mutandis* to frontier commuters, on condition that before the said provisions come to be considered they were in full and lasting employment.

“(4) More favourable provisions of either Contracting State shall not be affected.”

(12) Article 23, subparagraph (b), of the Convention shall read as follows:

“(b) Frontier commuters gainfully employed in Switzerland who, in the three years immediately before the contingency insured against under Swiss legislation arises, have paid contributions for at least 12 months in accordance with Swiss legislation.”

(13) Article 25 of the Convention shall read as follows:

“(1) A person who is gainfully employed in one of the Contracting States and has his domicile or usual place of residence in the other Contracting State shall have the same entitlement to family allowances under the legislation of the first-mentioned Contracting State as a person having his domicile or usual place of residence in that Contracting State.

“(2) In so far as the legislation of one Contracting State makes entitlement to family allowances dependent on the completion of a given period of employment or professional activity, similar periods completed in the other Contracting State shall be taken into account.

“(3) Where under the legislation of one Contracting State entitlement to the family allowance depends upon permanent residence of the children in that Contracting State, children who have resided permanently in the other Contracting State shall be deemed to have resided permanently in the first Contracting State.

“(4) If an employed person is sent temporarily from one of the Contracting States to the other, the legislation of the Contracting State in which the employer has his principal place of business or domicile shall continue to apply to him.

“(5) Where for the purposes of this Convention the conditions for a child's entitlement to family allowance are met under the legislation of both Contracting States, family allowance shall be paid exclusively in accordance with the legislation of the Contracting State in which the child is permanently resident.

“(6) A person who, in the course of one calendar month, is subject to the legislation first of one and then of the other Contracting State shall be entitled to family allowances for the calendar month in question only under the legislation of the first Contracting State.

“(7) Children within the meaning of this chapter shall include persons for whom family allowances are provided under the applicable legislation.”

(14) Article 30, paragraph (3), of the Convention shall read as follows:

“(3) The competent authorities shall establish liaison offices in order to facilitate the implementation of this Convention, and in particular to permit simple and rapid contact between each other’s insurance authorities.”

(15) Article 35 (a) of the Convention shall read as follows:

“Rights accruing under Austrian legislation to any person who has suffered a disadvantage with respect to social security for political or religious reasons or for reasons of descent shall not be affected by this Convention.”

(16) In item 1 of the Final Protocol to the Convention the words “With the exception of article 11” shall be deleted.

(17) Item 2 of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“2. *Ad article 3 of the Convention*

“(a) The Convention shall also apply to refugees within the meaning of the Convention of 28 July 1951 and the Protocol of 31 January 1967 relating to the status of refugees, and to stateless persons, if they are ordinarily resident in the territory of a Contracting State. It shall also apply subject to the same conditions to their dependants and survivors, in so far as they base their rights on those of the above-mentioned refugees or stateless persons.

“(b) Austrian nationals within the meaning of the Convention shall be deemed to include persons who were resident in the territory of the Republic of Austria, otherwise than purely temporarily, on 11 July 1953, on 1 January 1961 or on 27 November 1961 and who were on the date in question of German mother tongue and either stateless or of indeterminate nationality.”

(18) (a) In item 3 (b) of the Final Protocol to the Convention, the words “shall not apply to Swiss nationals” shall be replaced by the words “shall not be affected”.

(b) Item 3 (c) of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“(c) The legislation of the Contracting States regarding the insurance coverage of persons engaged in the official representation of either of the two Contracting States in a third State or having dealings with persons so engaged shall not be affected.”

(c) In item 3 (d) of the Final Protocol to the Convention, the words “of nationals” shall be deleted.

(d) Item 3 (f) of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“(f) The assimilation of Austrian nationals to Swiss nationals shall not apply with respect to the Swiss legislation concerning welfare benefits for Swiss citizens resident abroad.”

(19) Item 4 of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“4. *Ad article 5 of the Convention*

“(a) Where a person in receipt of a pension is resident in Switzerland, the equalization allowance under Austrian legislation shall not be payable.

“(b) Swiss legislation with respect to entitlement to compensation for disabled persons arising from old-age insurance, survivors’ insurance or invalidity insurance shall not be affected.”

(20) Item 5 of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“5. *Ad article 6 of the Convention*

“Austrian nationals who are employed in vessels on the Rhine as Rhine boatmen within the meaning of the International Agreement on the Social Security of Rhine Boatmen, in its current version, by enterprises having their principal place of business in Switzerland shall, with respect to Swiss old-age, survivors’ and invalidity insurance, in so far as they do not have their domicile in Switzerland, be deemed to be employed in Switzerland; they shall be assimilated to frontier commuters as regards their entitlement to Swiss invalidity insurance benefits.”

(21) Item 7 of the Final Protocol to the Convention shall be deleted.

(22) After item 8 of the Final Protocol to the Convention there shall be added a new item 8 (a), reading as follows:

“8. (a) *Ad article 22 of the Convention*

“(a) Additionally to paragraph (2), second sentence, a child born handicapped in Austria whose mother has resided there before the birth for a total of no more than two months shall be assimilated to children born handicapped in Switzerland. Swiss invalidity insurance shall, if the child has a congenital ailment, also defray any expenses arising in Austria during the first three months after the birth to the extent that such benefits would have had to be paid in Switzerland.

“(b) Residence by the child in Austria for no more than three months shall not interrupt the period of residence mentioned in paragraph (2), second sentence.”

(23) (a) Item 9 (a) (aa) of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“(aa) Persons who receive a pension from their own pensions insurance.”

(b) Item 9 (b) of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“(b) Austrian nationals who must give up their occupation or activity in Switzerland by reason of accident or sickness shall, as long as they receive rehabilitation benefits from Swiss invalidity insurance or remain in Switzerland, be regarded, for purposes of substantiating an application for an ordinary annuity application, as covered by old-age, survivors’ and invalidity insurance, and shall be liable to contribute as unemployed persons.”

(c) There shall be added to the Final Protocol a new item 9 (c) reading as follows:

“(c) Women of Austrian citizenship who meet all other requirements of Swiss legislation for substantiating their entitlement to ordinary widows’ and orphans’ pensions shall be deemed to be insured for purposes of such entitlement if immediately before the death they were normally resident in Austria.”

(24) Item 11 of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“11. *Ad article 25 of the Convention*

“(a) Gainful employment shall give entitlement to family allowances only if it does not infringe existing laws.

“(b) Entitlement to Austrian family allowances shall be acquired only if employment lasts for at least one month.

“(c) Paragraph (6) shall not preclude the granting of family allowances under Swiss legislation for periods of less than one month.”

Article 2

The Supplementary Convention of 17 May 1973 to the Convention of 15 November 1967 between the Republic of Austria and the Swiss Confederation on social security shall be designated "First Supplementary Convention to the Convention of 15 November 1967 between the Republic of Austria and the Swiss Confederation on social security."

Article 3

(1) This Supplementary Convention shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Vienna.

(2) This Supplementary Convention shall enter into force, unless otherwise provided hereafter, on the first day of the second month following the end of the month during which the instruments of ratification are exchanged.

(3) Article 1, paragraph (6), shall have retroactive effect to 1 January 1976.

(4) Paragraphs (4) and (9) respectively of article 35 of the Convention shall apply to Austrian pensions insurance and to Swiss old-age, survivors' and invalidity insurance. In cases governed by article 35, paragraph (4) (a), of the Convention, Austrian pensions insurance shall abide by the previously determined responsibility for benefit payment.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Berne on 30 November 1977 in two original copies.

For the Republic of Austria:

HANS THALBERG

For the Swiss Confederation:

HANS WOLF

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 9434. CONVENTION DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LA CONFÉDÉRATION SUISSE ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE. SIGNÉE À SALZBOURG LE 15 NOVEMBRE 1967¹DEUXIÈME CONVENTION COMPLÉMENTAIRE² À LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. SIGNÉE À BERNE LE 30 NOVEMBRE 1977

Texte authentique : allemand.

Enregistrée par l'Autriche le 12 juillet 1988.

Le Président fédéral de la République d'Autriche et

Le Conseil fédéral suisse,

Ayant convenu de modifier et de compléter la Convention de sécurité sociale conclue le 15 novembre 1967 entre leurs deux pays, modifiée par la Convention complémentaire du 17 mai 1973³, ci-après dénommée la « Convention », ont désigné à cet effet comme leurs plénipotentiaires :

Le Président fédéral de la République d'Autriche : Monsieur Hans Thalberg, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire;

Le Conseil fédéral suisse : Monsieur Hans Wolf, Vice-Directeur de l'Office fédéral des assurances sociales.

Les plénipotentiaires, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

1) a) Le paragraphe 4 de l'article premier de la Convention est remplacé par le texte suivant :

« 4. « Autorité compétente » désigne

— En ce qui concerne l'Autriche, le Ministre fédéral de la sécurité sociale, et, en matière d'allocations familiales, le Ministre fédéral des finances;

— En ce qui concerne la Suisse, l'Office fédéral des assurances sociales. »

b) Le paragraphe 5 de l'article premier de la Convention est remplacé par le texte suivant :

« 5. « Frontaliers » désigne des ressortissants qui résident habituellement sur le territoire d'un des Etats contractants ou d'un Etat tiers et qui exercent régulièrement une activité lucrative sur le territoire de l'autre Etat. »

c) Le paragraphe 12 de l'article premier de la Convention est remplacé par le texte suivant :

« 12. « Allocations familiales » désigne :

— En ce qui concerne l'Autriche, les allocations familiales;

— En ce qui concerne la Suisse, les allocations pour enfant. »

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 658, p. 243, et annexe A du volume 980.

² Entrée en vigueur le 1^{er} décembre 1979, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Vienne le 15 octobre 1979, avec effet rétroactif pour les dispositions du paragraphe 6 de l'article 1, conformément au paragraphe 2 de l'article 3.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 980, p. 354.

2) A l'article 6 de la Convention, le deuxième paragraphe est supprimé, de même que le chiffre 1 au début du premier paragraphe.

3) L'article 11 de la Convention est supprimé.

4) L'article 13 de la Convention est remplacé par le texte suivant :

« Si une indemnisation est due au titre d'une maladie professionnelle conformément à la législation des deux Etats contractants, des prestations ne sont dues que conformément à la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel a été exercé en dernier une activité de nature à provoquer une telle maladie. »

5) Au paragraphe 1 de l'article 14 de la Convention, les mots « et sous réserve de la disposition de l'alinéa b du paragraphe premier de l'article 13 » sont supprimés.

6) Le paragraphe 2 de l'article 17 de la Convention est supprimé.

7) Le paragraphe 5 de l'article 18 de la Convention est remplacé par le texte suivant :

« 5) Aux fins de l'application des paragraphes 3 et 4, les périodes d'assurance qui se superposent sont prises en compte dans leur durée réelle; ce faisant les périodes de l'assurance-rente volontaire suisse ne sont pas prises en considération. »

8) L'article 19 de la Convention est remplacé par le texte suivant :

« 1) Pour déterminer l'attribution à un régime et la compétence d'un tel régime de l'assurance pension autrichienne (*Leistungszugehörigkeit und Leistungszuständigkeit*), seules les périodes d'assurance autrichiennes sont prises en considération.

2) Les périodes d'assurance suisses ne sont pas prises en considération pour l'ouverture du droit à l'allocation de fidélité en faveur des mineurs (*Bergmannstreuegeld*), servie par l'assurance pension autrichienne des mineurs, ainsi que pour le service de cette pension.

3) Aux fins de l'application des paragraphes 1 et 3 de l'article 18 de la présente Convention, il est tenu compte des périodes d'assurance suisses indépendamment des dispositions de la législation autrichienne sur la prise en compte des périodes d'assurance.

4) Aux fins de l'application du paragraphe 3 de l'article 18, les droits sont calculés exclusivement sur la base des périodes d'assurance accumulées au titre du régime de pension autrichienne.

5) Aux fins de l'application du paragraphe 4 de l'article 18,

a) Si la durée totale des périodes d'assurance à prendre en considération en vertu des législations des deux Etats contractants dépasse le plafond fixé par la législation autrichienne pour la détermination des montants progressifs, la prestation partielle est calculée selon la proportion qui existe entre la durée des périodes d'assurance à prendre en considération en vertu de la législation autrichienne et le nombre plafond de mois d'assurance.

b) L'allocation d'impotence (*Hilflosenzuschuß*) est calculée selon la législation autrichienne en deçà des plafonds réduits proportionnellement sur la base de la prestation partielle autrichienne. Cependant, si un droit à pension existe uniquement sur la base des périodes d'assurance à prendre en considération en vertu de la législation autrichienne, l'allocation d'impotence est à payer proportionnellement à la pension, à moins que, selon la législation suisse, une allocation d'impotence ne soit octroyée.

6) Si, conformément à la législation autrichienne, l'octroi de prestations du régime d'assurance pension des mineurs est subordonné à l'exercice d'un emploi essentiellement de mineur, au sens de la législation autrichienne, au service d'entreprises définies, seules sont prises en considération les périodes d'assurance suisses accumulées en raison d'un emploi exercé dans une entreprise analogue ayant le même type d'activité.

7) Les périodes d'assurance suisses ne sont pas prises en compte pour le calcul de l'indemnité.

8) Les allocations exceptionnelles de l'assurance pension autrichienne sont dues en proportion de la prestation partielle autrichienne; l'article 21 s'applique *mutatis mutandis*. »

9) Le paragraphe 5 de l'article 20 de la Convention est supprimé.

10) A l'article 21 de la Convention, le chiffre 1 est enlevé au début du paragraphe 1 et le paragraphe 2 est supprimé.

11) L'article 22 de la Convention est remplacé par le texte suivant :

« 1) Les ressortissants d'un Etat contractant qui exercent une activité lucrative peuvent prétendre aux mesures de réadaptation (réhabilitation) conformément à la législation de l'autre Etat s'ils habitent dans cet Etat et si, immédiatement avant que ces mesures entrent en ligne de compte, ils étaient dans l'obligation de cotiser selon la législation dudit Etat.

2) Les personnes n'exerçant pas d'activité lucrative ainsi que les enfants mineurs de nationalité autrichienne peuvent prétendre aux mesures de réadaptation de l'assurance invalidité suisse s'ils ont leur domicile en Suisse et si, immédiatement avant que ces mesures entrent en ligne de compte, ils y ont résidé d'une manière ininterrompue pendant une année au moins. Les enfants peuvent en outre prétendre aux mesures de réadaptation s'ils ont leur domicile en Suisse, et s'ils y sont nés invalides ou y résident d'une manière ininterrompue depuis leur naissance.

3) Le paragraphe 1 s'applique *mutatis mutandis* aux frontaliers à condition qu'ils aient exercé un emploi durable à plein temps avant que ces mesures entrent en ligne de compte.

4) Les dispositions du présent article ne modifient en rien les dispositions plus favorables de chacun des Etats contractants. »

12) L'alinéa *b* de l'article 23 de la Convention est remplacé par le texte suivant :

« *b*) Les personnes qui ont exercé une activité lucrative en Suisse en tant que travailleurs frontaliers et qui ont versé des cotisations pendant au moins 12 mois conformément à la législation suisse, au cours des trois années ayant précédé immédiatement le cas d'assurance conformément à la législation suisse. »

13) L'article 25 de la Convention est remplacé par le texte suivant :

« 1) Le travailleur salarié qui est employé dans un Etat contractant et qui a son domicile ou sa résidence habituelle dans l'autre Etat contractant a également droit, selon la législation du premier Etat, aux allocations familiales au même titre qu'une personne qui a son domicile ou réside habituellement dans ledit autre Etat.

2) Pour autant que la législation d'un Etat contractant subordonne le droit aux allocations familiales à l'exercice d'une activité professionnelle ou d'un emploi pendant une durée définie, les périodes analogues accumulées dans l'autre Etat sont prises en compte.

3) Si, conformément à la législation de l'un des Etats contractants, le droit aux allocations familiales n'existe que si les enfants résident en permanence sur le territoire de cet Etat, les enfants qui résident en permanence sur le territoire de l'autre Etat sont considérés comme s'ils résidaient en permanence sur le territoire du premier Etat.

4) Lorsqu'un travailleur salarié est détaché d'un Etat contractant dans l'autre, la législation de l'Etat contractant dans lequel l'employeur a son siège ou son domicile demeure applicable.

5) Si, conformément à la législation des deux Etats contractants, les conditions auxquelles les allocations familiales sont accordées sont remplies pour un enfant au

sens de la présente Convention, les allocations familiales sont accordées exclusivement selon la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel l'enfant réside en permanence.

6) La personne qui est soumise successivement, au cours d'un même mois civil, aux législations de l'un puis de l'autre Etat contractant, n'a droit aux allocations familiales, pour le mois en question, que selon la législation du premier Etat contractant.

7) Par enfant, au sens du présent chapitre, on entend des personnes pour lesquelles des allocations familiales sont prévues conformément à la législation applicable. »

14) Le paragraphe 3 de l'article 30 de la Convention est remplacé par le texte suivant :

« 3) Les autorités compétentes instituent des organismes de liaison afin de faciliter l'application de la présente Convention et, en particulier, afin d'établir une liaison simple et rapide entre les organismes intéressés des deux Etats contractants. »

15) L'alinéa *a* de l'article 35 de la Convention est remplacé par le texte suivant :

« La présente Convention ne porte pas atteinte aux droits reconnus par la législation autrichienne à toute personne qui, pour des raisons politiques ou religieuses ou à cause de son origine, aurait été désavantagée en ce qui concerne ses droits en matière de sécurité sociale. »

16) Au point 1 du Protocole final à la Convention, les mots « à l'exception de l'article 11 » sont supprimés.

17) Le point 2 du Protocole final à la Convention est remplacé par le texte suivant :

« 2. *Article 3 de la Convention*

a) La présente Convention s'applique aussi aux réfugiés au sens de la Convention du 28 juillet 1951 et du Protocole du 31 janvier 1967 sur le statut juridique des réfugiés et des apatrides qui résident habituellement dans l'un des Etats contractants. Il en va de même, aux mêmes conditions, pour les membres de leur famille et leurs survivants dans la mesure où ils tiennent leurs droits desdits réfugiés ou apatrides.

b) Sont réputés ressortissants autrichiens au sens de la présente Convention, les personnes qui, le 11 juillet 1953, le 1^{er} janvier 1961 ou le 27 novembre 1961, ne résidaient pas seulement à titre passager en Autriche et qui, à la date considérée, faisaient partie de la communauté linguistique allemande et étaient soit apatrides soit de la nationalité indéterminée. »

18) *a*) A l'alinéa *b* du point 3 du Protocole final à la Convention, les mots « ne sont pas applicables aux ressortissants suisses » sont remplacés par les mots « les dispositions de la Convention ne modifient en rien ».

b) L'alinéa *c* du point 3 du Protocole final est remplacé par le texte suivant :

« *c*) Les dispositions de la Convention ne modifient en rien les dispositions législatives des Parties contractantes relatives à l'assurance des personnes employées par une représentation officielle de l'un des deux Etats contractants dans un Etat tiers ou par des membres d'une telle représentation officielle. »

c) A l'alinéa *d* du point 3 du Protocole final à la Convention, les mots « des ressortissants » sont supprimés.

d) L'alinéa *f* du point 3 du Protocole final à la Convention est remplacé par le texte suivant :

« *f*) L'égalité de traitement des ressortissants autrichiens avec les ressortissants suisses ne s'applique pas en ce qui concerne les dispositions législatives suisses relatives aux allocations d'impotence accordées aux ressortissants suisses, résidant à l'étranger. »

19) Le point 4 du Protocole final à la Convention est remplacé par le texte suivant :

« 4. *Article 5 de la Convention*

a) Les indemnités compensatoires prévues par la législation autrichienne ne sont pas accordées aux titulaires de pensions séjournant en Suisse.

b) Les présentes dispositions ne modifient en rien les dispositions de la législation suisse relatives aux droits à des indemnités d'impotence du régime d'assurance vieillesse, survivant ou invalidité. »

20) Le point 5 du Protocole final à la Convention est remplacé par le texte suivant :

« 5. *Article 6 de la Convention*

Les ressortissants autrichiens qui sont employés dans une entreprise ayant son siège en Suisse, en qualité de bateliers rhénans au sens de l'accord international concernant la sécurité sociale des bateliers rhénans dans sa version pertinente sont considérés comme employés en Suisse en ce qui concerne les régimes suisses d'assurance vieillesse, survivant et invalidité pour autant qu'ils ne résident pas en Suisse; l'égalité de traitement avec les frontaliers leur est assurée en ce qui concerne le droit à des prestations de l'assurance invalidité suisse. »

21) Le point 7 du Protocole final à la Convention est supprimé.

22) L'alinéa *a* du nouveau point 8 suivant est ajouté après le point 8 du Protocole final à la Convention :

« 8. a) *Article 22 de la Convention*

a) En complément des dispositions de la deuxième phrase du paragraphe 2 du présent article, les enfants nés invalides en Autriche dont la mère a séjourné en Autriche pendant au moins deux mois avant la naissance, sont assimilés aux enfants nés invalides en Suisse. En cas d'invalidité à la naissance, le régime suisse d'assurance invalidité prend en charge les frais encourus en Autriche aussi pendant les trois premiers mois suivant la naissance, à concurrence du montant des prestations qui auraient dû être accordées en Suisse.

b) Un séjour de l'enfant en Autriche pendant une période n'excédant pas trois mois n'interrompt pas la résidence visée à la deuxième phrase du paragraphe 2 du présent article. »

23) a) La subdivision *aa* de l'alinéa *a* du point 9 du Protocole final à la Convention est remplacée par le texte suivant :

« *aa*) Qui reçoivent une pension au titre de leur propre assurance pension. »

b) L'alinéa *b* du point 9 du Protocole final à la Convention est remplacé par le texte suivant :

« *b*) Les ressortissants autrichiens obligés de renoncer à leur emploi ou à leur activité en Suisse à la suite d'un accident ou d'une maladie sont assimilés aux assurés des régimes d'assurance vieillesse, survivant et invalidité en ce qui concerne le droit à une rente régulière aussi longtemps qu'ils restent affiliés au régime suisse d'assurance invalidité ou qu'ils restent en Suisse et sont soumis à l'obligation de cotiser en tant que personne n'exerçant pas d'activité lucrative. »

c) L'alinéa supplémentaire *c* ci-après est ajouté à la fin du point 9 du Protocole final à la Convention :

« *c*) Les ressortissantes autrichiennes qui, d'après la législation suisse, remplissent toutes les autres conditions auxquelles est subordonné le droit à une rente ordinaire d'orphelin de mère sont considérées comme assurées, pour ce qui est de ce droit, à condition d'avoir eu résidence habituelle en Autriche avant leur décès. »

24) Le point 11 du Protocole final à la Convention est remplacé par le texte suivant :

« 11. *Article 25 de la Convention*

a) Une activité lucrative indépendante ne donne droit à une allocation familiale que si elle n'est pas contraire à la législation en vigueur.

b) Le droit à une allocation familiale autrichienne n'existe que si l'activité dure au moins un mois.

c) Le paragraphe 6 n'exclut pas l'octroi d'allocations familiales selon la législation suisse pour des périodes inférieures à un mois. »

Article 2

La Convention complémentaire du 17 mai 1973 à la Convention du 15 novembre 1967 entre la République d'Autriche et la Confédération suisse, sécurité sociale prend le titre de « Première Convention complémentaire à la Convention du 15 novembre 1967 entre la République d'Autriche et la Confédération suisse sur la sécurité sociale ».

Article 3

1) La présente Convention complémentaire est soumise à ratification. Les instruments de ratification seront échangés dès que possible à Vienne.

2) A moins d'autres dispositions contraires, la présente Convention complémentaire entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suivra celui au cours duquel les instruments de ratification auront été échangés.

3) Le paragraphe 6 de l'article premier de la présente Convention complémentaire entre en vigueur à titre rétroactif à compter du 1^{er} janvier 1976.

4) Les paragraphes 4 et 9 de l'article 35 de la présente Convention s'appliquent *mutatis mutandis* à l'assurance pension autrichienne et à l'assurance suisse vieillesse, survivant et invalidité. Dans les cas visés à l'alinéa a du paragraphe 4 de l'article 35 de la Convention, la détermination de compétence en matière de prestations en ce qui concerne l'assurance pension autrichienne n'est pas modifiée.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Berne, le 30 novembre 1977, en deux exemplaires originaux.

Pour la République d'Autriche :

HANS THALBERG

Pour la Confédération suisse :

HANS WOLF

No. 9464. INTERNATIONAL CONVENTION ON THE ELIMINATION OF ALL FORMS OF RACIAL DISCRIMINATION. OPENED FOR SIGNATURE AT NEW YORK ON 7 MARCH 1966¹

N° 9464. CONVENTION INTERNATIONALE SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION RACIALE. OUVERTE À LA SIGNATURE À NEW YORK LE 7 MARS 1966¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

11 July 1988

CONGO

(With effect from 10 August 1988.)

Registered ex officio on 11 July 1988.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

11 juillet 1988

CONGO

(Avec effet au 10 août 1988.)

Enregistré d'office le 11 juillet 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 660, p. 195; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 10 to 17, as well as annex A in volumes 1051, 1057, 1077, 1078, 1088, 1119, 1120, 1136, 1138, 1146, 1151, 1155, 1161, 1205, 1247, 1249, 1256, 1260, 1263, 1271, 1272, 1279, 1286, 1293, 1295, 1297, 1310, 1314, 1321, 1329, 1338, 1341, 1344, 1347, 1349, 1350, 1351, 1355, 1356, 1358, 1380 and 1408.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 660, p. 195; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 10 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1051, 1057, 1077, 1078, 1088, 1119, 1120, 1136, 1138, 1146, 1151, 1155, 1161, 1205, 1247, 1249, 1256, 1260, 1263, 1271, 1272, 1279, 1286, 1293, 1295, 1297, 1310, 1314, 1321, 1329, 1338, 1341, 1344, 1347, 1349, 1350, 1351, 1355, 1356, 1358, 1380 et 1408.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 9492. ABKOMMEN ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DEM FÜRSTENTUM LIECHTENSTEIN IM BEREICHE DER SOZIALEN SICHERHEIT

ZUSATZABKOMMEN ZUM ABKOMMEN VOM 26. SEPTEMBER 1968 ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DEM FÜRSTENTUM LIECHTENSTEIN IM BEREICHE DER SOZIALEN SICHERHEIT

Der Bundespräsident der Republik Österreich und

Seine Durchlaucht der Regierende Fürst von und zu Liechtenstein,

sind übereingekommen, das am 26. September 1968 geschlossene Abkommen im Bereiche der Sozialen Sicherheit — im folgenden Abkommen genannt — zu ändern und zu ergänzen, und haben hiefür zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

der Bundespräsident der Republik Österreich: Dr. Willibald P. Pahr, Bundesminister für Auswärtige Angelegenheiten,

Seine Durchlaucht der Regierende Fürst von und zu Liechtenstein: Dr. Walter Kieber, Regierungschef.

Die Bevollmächtigten haben nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart:

Artikel 1

(1) *a*) Artikel 1 Ziffer 4 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„4. ‚zuständige Behörde‘

— in bezug auf Österreich: den Bundesminister für soziale Verwaltung, hinsichtlich der Familienbeihilfen den Bundesminister für Finanzen;

— in bezug auf Liechtenstein: die Regierung des Fürstentums Liechtenstein.“

b) Artikel 1 Ziffer 5 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„5. ‚Grenzgänger‘: Staatsangehörige, die sich im Gebiet des einen Vertragsstaates oder eines dritten Staates gewöhnlich aufhalten und im Gebiet des anderen Vertragsstaates einer regelmäßigen Erwerbstätigkeit nachgehen.“

(2) Artikel 2 Absatz 1 Ziffer 1 Buchstabe *c* des Abkommens erhält folgende Fassung:

„*c*) die Pensionsversicherung der in der Land- und Forstwirtschaft selbständig Erwerbstätigen;“.

(3) Im Artikel 6 des Abkommens entfallen die Bezeichnung Absatz 1 und die Bestimmung des Absatzes 2.

(4) Artikel 11 des Abkommens entfällt.

(5) Artikel 12 Absatz 2 des Abkommens entfällt.

(6) Artikel 13 Absatz 5 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„(5) Bei Anwendung der Absätze 3 und 4 sind die sich deckenden Versicherungszeiten mit ihrem tatsächlichen Ausmaß zu berücksichtigen; Zeiten der liechtensteinischen freiwilligen Rentenversicherung bleiben hiebei außer Betracht.“

(7) Artikel 14 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„(1) Für die Feststellung der Leistungszugehörigkeit und der Leistungszuständigkeit in der österreichischen Pensionsversicherung werden ausschließlich österreichische Versicherungszeiten berücksichtigt.

(2) Für die Anspruchsvoraussetzungen und für die Leistung des Bergmannstreuegeldes aus der österreichischen knappschaftlichen Pensionsversicherung werden liechtensteinische Versicherungszeiten nicht herangezogen.

(3) Bei der Durchführung des Artikels 13 Absätze 1 und 3 sind die liechtensteinischen Versicherungszeiten ohne Anwendung der österreichischen Rechtsvorschriften über die Anrechenbarkeit der Versicherungszeiten heranzuziehen.

(4) Bei Durchführung des Artikels 13 Absatz 3 wird die Bemessungsgrundlage ausschließlich aus den in der österreichischen Pensionsversicherung erworbenen Versicherungszeiten gebildet.

(5) Bei Durchführung des Artikels 13 Absatz 4 gilt folgendes:

a) Übersteigt die Gesamtdauer der nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten zu berücksichtigenden Versicherungszeiten das nach den österreichischen Rechtsvorschriften für die Bemessung des Steigerungsbetrages festgelegte Höchstausmaß, so ist die Teilleistung nach dem Verhältnis zu berechnen, das zwischen der Dauer der nach den österreichischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Versicherungszeiten und dem erwähnten Höchstausmaß von Versicherungsmonaten besteht.

b) Der Hilflosenzuschuß ist von der österreichischen Teilleistung innerhalb der anteilmäßig gekürzten Grenzbeträge nach den österreichischen Rechtsvorschriften zu berechnen. Bestände hingegen allein auf Grund der nach den österreichischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Versicherungszeiten Anspruch auf Pension, so gebührt der Hilflosenzuschuß in dem dieser Pension entsprechenden Ausmaß, es sei denn, daß nach den liechtensteinischen Rechtsvorschriften eine Hilflosenentschädigung gewährt wird.

(6) Hängt nach den österreichischen Rechtsvorschriften die Gewährung von Leistungen der knappschaftlichen Pensionsversicherung davon ab, daß wesentlich bergmännische Tätigkeiten im Sinne der österreichischen Rechtsvorschriften in bestimmten Betrieben zurückgelegt sind, so werden von den liechtensteinischen Versicherungszeiten nur jene berücksichtigt, denen eine Beschäftigung in einem gleichartigen Betrieb mit einer gleichartigen Tätigkeit zugrunde liegt.

(7) Für die Bemessung der Abfindung werden liechtensteinische Versicherungszeiten nicht herangezogen.

(8) Die Sonderzahlungen aus der österreichischen Pensionsversicherung gebühren im Ausmaß der österreichischen Teilleistung; Artikel 16 ist entsprechend anzuwenden.“

(8) Artikel 15 Absatz 5 des Abkommens entfällt.

(9) Im Artikel 16 des Abkommens entfallen die Bezeichnung Absatz 1 und die Bestimmung des Absatzes 2.

(10) Artikel 17 Buchstabe c des Abkommens erhält folgende Fassung:

„c) als Grenzgänger in Liechtenstein erwerbstätig waren und in den drei Jahren, die dem Eintritt des Versicherungsfalles nach den liechtensteinischen Rechtsvorschriften unmittelbar vorangehen, für mindestens zwölf Monate Beiträge nach den liechtensteinischen Rechtsvorschriften entrichtet haben.“

11) Artikel 19 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„(1) Ist nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates der Anspruch auf Familienbeihilfen davon abhängig, daß sich die Kinder im Gebiet dieses Vertragsstaates ständig aufhalten, so werden Kinder, die sich im Gebiet des anderen Vertragsstaates aufhalten, so berücksichtigt, als hielten sie sich ständig im Gebiet des ersten Vertragsstaates auf.

2) Eine Person, die in einem Vertragsstaat unselbständig erwerbstätig ist und die im anderen Vertragsstaat ihren Wohnsitz oder gewöhnlichen Aufenthalt hat, hat nach den Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates Anspruch auf Familienbeihilfen wie eine Person die in diesem Vertragsstaat ihren Wohnsitz oder die Niederlassung hat. Ein Anspruch auf Familienbeihilfen besteht jedoch nur, wenn die Beschäftigung nicht gegen bestehende Vorschriften über die Beschäftigung ausländischer Arbeitnehmer verstößt.

(3) Wird ein Dienstnehmer (Arbeitnehmer) aus einem Vertragsstaat in den anderen Vertragsstaat entsendet, so finden weiterhin die Rechtsvorschriften des Vertragsstaates Anwendung, in dem der Dienstgeber (Arbeitgeber) seinen Sitz oder Wohnsitz hat.

(4) Eine Person, für die während eines Kalendermonats nacheinander die Rechtsvorschriften des einen und des anderen Vertragsstaates gelten, hat für den betreffenden Kalendermonat nur Anspruch auf die Familienbeihilfen nach den Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates.

(5) Sind nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten unter Berücksichtigung dieses Abkommens für ein Kind die Voraussetzungen für den Anspruch auf Familienbeihilfen erfüllt, so werden Familienbeihilfen für dieses Kind ausschließlich nach den Rechtsvorschriften des Vertragsstaates gewährt, in dem sich das Kind ständig aufhält.

(6) Unter Kindern im Sinne dieses Kapitels sind Personen zu verstehen, für die nach den anzuwendenden Rechtsvorschriften Familienbeihilfen vorgesehen sind.“

(12) Im Artikel 23 Absatz 2 des Abkommens wird der Punkt durch einen Strichpunkt ersetzt und folgender Halbsatz angefügt:

„dies gilt nicht, wenn der Antragsteller ausdrücklich beantragt, daß die Feststellung einer nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates erworbenen Leistung bei Alter aufgeschoben wird.“

(13) Artikel 24 Absatz 3 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„(3) Die zuständigen Behörden errichten zur Erleichterung der Durchführung dieses Abkommens, insbesondere zur Herstellung einer einfachen und raschen Verbindung zwischen den beiderseits in Betracht kommenden Trägern, Verbindungsstellen.“

(14) Nach Artikel 29 des Abkommens wird ein Artikel 29 a mit folgendem Wortlaut eingefügt:

„Artikel 29 a)

Die Einer Person, die aus politischen oder religiösen Gründen oder aus Gründen der Abstammung in ihren sozialversicherungsrechtlichen Verhältnissen einen Nachteil erlitten hat, nach den österreichischen Rechtsvorschriften zustehenden Rechte werden durch dieses Abkommen nicht berührt.“

(15) Artikel 30 des Abkommens erhält folgende Fassung:

„Die Gleichstellung der österreichischen Staatsangehörigen mit den liechtensteinischen Staatsangehörigen wird hinsichtlich der liechtensteinischen Invalidenversicherung insoweit eingeschränkt, als der Anspruch auf ordentliche Renten davon abhängt, daß bei Eintritt der Invalidität ab dem 1. Jänner des der Vollendung des 21. Altersjahres folgenden Jahres während insgesamt mindestens fünf vollen Jahren Beiträge an diese Versicherung entrichtet worden sind.“

- (16) Ziffer 2 des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:
- „2. *Zu Artikel 3 des Abkommens*
- a) Das Abkommen gilt auch für Flüchtlinge im Sinne des Abkommens vom 28. Juli 1951 und des Protokolls vom 31. Jänner 1967 über die Rechtsstellung der Flüchtlinge sowie für Staatenlose, wenn sie sich im Gebiet eines Vertragsstaates gewöhnlich aufhalten. Es gilt unter derselben Voraussetzung auch für ihre Angehörigen und Hinterbliebenen, soweit sie ihre Rechte von diesen Flüchtlingen oder Staatenlosen ableiten.
- b) Als österreichische Staatsangehörige im Sinne des Abkommens gelten auch Personen, die sich am 11. Juli 1953, am 1. Jänner 1961 oder am 27. November 1961 im Gebiet Österreichs nicht nur vorübergehend aufgehalten haben und an dem danach in Betracht kommenden Tag deutscher Sprachzugehörigkeit und entweder staatenlos oder ungeklärter Staatsangehörigkeit sind.“
- (17) a) In Ziffer 3 Buchstabe *b* des Schlußprotokolls zum Abkommen wird der Ausdruck „finden auf liechtensteinische Staatsangehörige keine Anwendung“ durch den Ausdruck „bleiben unberührt“ ersetzt.
- b) Ziffer 3 Buchstabe *c* des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:
- „c) Die österreichischen Rechtsvorschriften betreffend die Versicherung der bei einer amtlichen österreichischen Vertretung in einem Drittstaat oder bei Mitgliedern einer solchen Vertretung beschäftigten Personen bleiben unberührt.“
- c) In Ziffer 3 Buchstabe *d* des Schlußprotokolls zum Abkommen entfällt der Ausdruck „der Staatsangehörigen“.
- d) Ziffer 3 Buchstabe *f* des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:
- „f) Die Gleichstellung der österreichischen Staatsangehörigen mit den liechtensteinischen Staatsangehörigen gilt nicht für die liechtensteinischen Rechtsvorschriften über die Fürsorgeleistungen für im Ausland wohnhafte liechtensteinische Staatsangehörige.“
- (18) Ziffer 4 des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:
- „4. *Zu Artikel 5 des Abkommens*
- a) Die Ausgleichszulage nach den österreichischen Rechtsvorschriften wird bei Aufenthalt des Pensionsberechtigten in Liechtenstein nicht gewährt.
- b) Die liechtensteinischen Rechtsvorschriften hinsichtlich des Anspruchs auf Hilfenentschädigung aus der Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenversicherung bleiben unberührt.“
- (19) Ziffer 5 des Schlußprotokolls zum Abkommen entfällt.
- (20) Ziffer 7 des Schlußprotokolls zum Abkommen entfällt.
- (21) a) Ziffer 9 Buchstabe *aaa* des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:
- „aa) die eine Pension aus eigener Pensionsversicherung beziehen.“
- b) Ziffer 9 Buchstabe *b* des Schlußprotokolls zum Abkommen erhält folgende Fassung:
- „b) Frauen österreichischer Staatsangehörigkeit, die die sonstigen Voraussetzungen nach den liechtensteinischen Rechtsvorschriften für die Begründung des Anspruchs auf ordentliche Mutterwaisenrenten erfüllen, gelten für diesen Anspruch als versichert, wenn sie sich unmittelbar vor dem Tod in Österreich gewöhnlich aufgehalten haben.“
- (22) Dem Schlußprotokoll zum Abkommen wird eine Ziffer 14 mit folgendem Wortlaut angefügt:
- „14. a) Österreichische und liechtensteinische Staatsangehörige, die sich im Gebiet Österreichs gewöhnlich aufhalten und im Gebiet Liechtensteins einer regelmäßigen

Erwerbstätigkeit nachgehen, unterliegen in Liechtenstein der Beitragspflicht nach den von der Regierung festgelegten Vorschriften über die Arbeitslosenversicherung.

b) Die nach Buchstabe *a* eingehobenen Arbeitslosenversicherungsbeiträge werden von der liechtensteinischen Arbeitslosenversicherungskasse an die Vorarlberger Gebietskrankenkasse überwiesen. Das Nähere wird in der Vereinbarung nach Artikel 24 Absatz 1 des Abkommens geregelt.

c) Zeiten, für die Beiträge nach Buchstabe *b* überwiesen wurden, sind auf die Anwartschaft von Arbeitslosengeld und Karenzurlaubsgeld in Österreich anzurechnen.“

Artikel 2

(1) Dieses Zusatzabkommen ist zu ratifizieren. Die Ratifikationsurkunden sind so bald wie möglich in Bern auszutauschen.

(2) Dieses Zusatzabkommen tritt, soweit im folgenden nichts anderes bestimmt wird, am ersten Tag des zweiten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht werden.

(3) Es treten in Kraft

a) rückwirkend mit dem Inkrafttreten des Abkommens die Bestimmung des Artikels 1 Ziffer 14;

b) rückwirkend mit dem 1. Jänner 1971 die Bestimmung des Artikels 1 Ziffer 2;

c) rückwirkend mit 1. Jänner 1976 die Bestimmung des Artikels 1 Ziffer 5;

d) mit dem 1. Jänner 1978 die Bestimmung des Artikels 1 Ziffer 22.

(4) Artikel 29 Absatz 3 des Abkommens gilt entsprechend. In den Fällen des Artikels 29 Absatz 3 Buchstabe *a* des Abkommens verbleibt es in der österreichischen Pensionsversicherung bei der festgestellten Leistungszuständigkeit.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten dieses Zusatzabkommen unterzeichnet und mit Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Wien, am 16. Mai 1977 in zwei Urschriften.

Für die Republik Österreich:
WILLIBALD P. PAHR

Für das Fürstentum Liechtenstein:
Dr. WALTER KIEBER

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 9492. CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN ON SOCIAL SECURITY. SIGNED AT VIENNA ON 26 SEPTEMBER 1968¹

SUPPLEMENTARY CONVENTION² TO THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. SIGNED AT VIENNA ON 16 MAY 1977

Authentic text: German.

Registered by Austria on 12 July 1988.

The Federal President of the Republic of Austria and
His Serene Highness the Reigning Prince von und zu Liechtenstein

Have agreed to amend and supplement the Convention on Social Security concluded on 26 September 1968 — hereinafter referred to as the Convention — and have for that purpose appointed as their Plenipotentiaries:

The Federal President of the Republic of Austria: Dr. Willibald P. Pahr, Federal Minister for Foreign Affairs;

His Serene Highness the Reigning Prince von und zu Liechtenstein: Dr. Walter Kieber, Head of Government.

The Plenipotentiaries, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

Article 1

(1) (a) Article 1, item 4, of the Convention shall read as follows:

“4. ‘Competent public authority’ means

— In relation to Austria, the Federal Minister of Finance in respect of family allowances and the Federal Minister for Social Affairs in respect of other matters; and

— In relation to Liechtenstein, the Government of the Principality of Liechtenstein.”

(b) Article 1, item 5, of the Convention shall read as follows:

“5. ‘Frontier commuters’ means nationals who normally reside in the territory of one of the two Contracting States or a third State and are in regular gainful employment in the territory of the other Contracting State.”

(2) Article 2, paragraph (1), item 1 (c), of the Convention shall read as follows:

“(c) Pensions insurance for self-employed persons in agriculture and forestry;”.

(3) In article 6 of the Convention the designation of paragraph (1) and the stipulation in paragraph (2) are cancelled.

(4) Article 11 of the Convention is cancelled.

(5) Article 12, paragraph (2), of the Convention is cancelled.

(6) Article 13, paragraph (5), of the Convention shall read as follows.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 667, p. 93.

² Came into force on 1 January 1978, i.e., the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Berne on 3 November 1977, with retroactive effect in respect of article 1 (2) (5) (14) and (22), in accordance with article 2 (2).

“(5) For the purpose of applying the provisions of paragraphs (3) and (4), overlapping insurance periods shall be taken into account to the extent of their actual duration; periods of voluntary annuities insurance in Liechtenstein shall not be taken into account in this context.”

(7) Article 14 of the Convention shall read as follows:

“(1) For the purpose of determining the insurance authority competent to provide a benefit under the Austrian pensions insurance scheme (*Leistungszugehörigkeit und Leistungszuständigkeit*), only Austrian insurance periods shall be taken into account.

“(2) Liechtenstein insurance periods shall not be taken into account with respect to the conditions for entitlement to, and the granting of, the long-service bonus for miners *Bergmannstreuegeld*, under the Austrian pensions insurance scheme for miners.

“(3) For the purpose of the application of article 13, paragraphs (1) and (3), Liechtenstein insurance periods shall be taken into account without the application of the Austrian legislation concerning the taking into account of insurance periods.

“(4) For the purpose of the application of article 13, paragraph (3), the calculation base shall be determined only with reference to insurance periods acquired under the Austrian pensions scheme.

“(5) For the purpose of the application of article 13, paragraph 4:

“(a) Where the total duration of the insurance periods to be taken into account under the legislation of both Contracting States exceeds the maximum set for the purpose of calculating increments under Austrian legislation, a partial benefit shall be calculated on the basis of the ratio between the duration of the insurance periods to be taken into account under Austrian legislation and the above-mentioned maximum number of insurance months.

“(b) The supplementary allowance to disabled persons *Hilflosenzuschuß* shall be calculated, in accordance with Austrian legislation, on the basis of the Austrian partial benefit, the limits being proportionately reduced. If however pension entitlement rests only on insurance periods to be taken into account under Austrian legislation, the supplementary allowance to disabled persons shall be payable in an amount corresponding to the said pension, unless disablement compensation will be granted under Liechtenstein legislation.

“(6) Where, under Austrian legislation, the granting of benefits from the pensions insurance scheme for miners depends upon appreciable mining activities within the meaning of Austrian legislation having been carried out with certain enterprises, only such of the Liechtenstein insurance periods shall be taken into account as relate to similar activities in similar enterprises.

“(7) Liechtenstein insurance periods shall not be taken into account for the calculation of the lump-sum payment.

“(8) Special payments under the Austrian pensions insurance scheme shall be payable on the same scale as the Austrian partial pension; article 16 shall be applied *mutatis mutandis*.”

(8) Article 15, paragraph (5), of the Convention is cancelled.

(9) In article 16 of the Convention the designation of paragraph (1) and the stipulation in paragraph (2) are cancelled.

(10) Article 17, subparagraph (c), of the Convention shall read as follows:

“(c) They were frontier commuters gainfully employed in Liechtenstein and, in the three years immediately preceding the event insured against under Liechtenstein legislation, had paid at least 12 months' contributions under Liechtenstein legislation.”

(11) Article 19 of the Convention shall read as follows:

“(1) If under the legislation of one of the Contracting States family allowance entitlement depends upon permanent residence of the children in the territory of that Contracting State, children who reside in the territory of the other Contracting State shall be deemed to be permanently resident in the territory of the first-mentioned Contracting State.

“(2) A person who is gainfully employed in one of the Contracting States and has his domicile or usual place of residence in the other Contracting State shall under the legislation of the first-mentioned Contracting State have the same entitlement to family allowances as a person domiciled or established in that Contracting State. Entitlement to family allowances can only arise, however, if such person’s employment does not infringe any existing legislation on the employment of foreign workers.

“(3) If an employed person is sent from one Contracting State to the other, the legislation of the Contracting State in which the employer has his principal place of business or domicile shall continue to apply to such person.

“(4) A person who, in the course of one calendar month, is subject to legislation first of one and then of the other Contracting State shall be entitled to family allowances for the calendar month in question only under the legislation of the first Contracting State.

“(5) Where for the purposes of this Convention the conditions for a child’s entitlement to family allowance are met under the legislation of both Contracting States, family allowance shall be paid exclusively in accordance with the legislation of the Contracting State in which the child permanently resides.

“(6) Children within the meaning of this chapter shall include persons for whom family allowances are provided under the appropriate legislation.”

(12) In article 23, paragraph (2), of the Convention the full stop shall be replaced by a semicolon and the following shall be inserted:

“this shall not apply, however, in cases where the claimant expressly requests that the determination of a benefit acquired under the legislation of one of the Contracting States be deferred until a given age.”

(13) Article 24, paragraph (3), of the Convention shall read as follows:

“(3) The competent public authorities shall establish liaison offices in order to facilitate the implementation of this Convention, especially by creating a simple and rapid liaison between the insurance authorities concerned.”

(14) After article 29 of the Convention a new article 29 (a) shall be inserted and shall read as follows:

“Article 29 (a)

“Nothing in this Convention shall affect the existing rights under Austrian legislation of a person who for political or religious reasons or on account of his origin has suffered prejudice in his social insurance and legal circumstances.”

(15) Article 30 of the Convention shall read as follows:

“The assimilation of Austrian nationals to Liechtenstein nationals with respect to the Liechtenstein invalidity insurance scheme shall be limited to the extent that entitlement to ordinary annuities is contingent upon payment of contributions to that insurance scheme for a total of at least five years prior to the onset of invalidity but in any case from 1 January of the year following completion of the claimant’s twenty-first year.”

(16) Item 2 of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“2. *Ad article 3 of the Convention*

“(a) The Convention shall also apply to refugees within the meaning of the Convention of 28 July 1951 and the Protocol of 31 January 1967 relating to the status of refugees, and to stateless persons, if they normally reside in the territory of a Contracting State. With the same condition, it shall also apply to their dependants and survivors, to the extent that they derive their rights from the said refugee or stateless persons.

“(b) Austrian nationals within the meaning of the Convention shall be deemed to include persons who were resident in the territory of the Republic of Austria, otherwise than purely temporarily, on 11 July 1953, on 1 January 1961 or on 27 November 1961 and who were on the date in question of German mother tongue and either stateless or of indeterminate nationality.”

(17) (a) In item 3 (b) of the Final Protocol to the Convention, the words “shall not apply to Liechtenstein nationals” shall be replaced by the words “shall not be affected”.

(b) Item 3 (c) of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“(c) Austrian legislation regarding the insurance coverage of persons engaged in the official representation of Austria in a third State or employed by persons so engaged shall not be affected.”

(c) In item 3 (d) of the Final Protocol to the Convention, the words “of nationals” are cancelled.

(d) Item 3 (f) of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“(f) The assimilation of Austrian nationals to Liechtenstein nationals shall not apply with respect to Liechtenstein legislation concerning welfare benefits for Liechtenstein nationals resident abroad.”

(18) Item 4 of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“4. *Ad article 5 of the Convention*

“(a) Where a person in receipt of a pension is resident in Liechtenstein, the equalization allowance under Austrian legislation shall not be payable.

“(b) Liechtenstein legislation with respect to entitlement to compensation for disabled persons arising from old-age pensions insurance, survivors’ insurance or invalidity insurance shall not be affected.”

(19) Item 5 of the Final Protocol to the Convention is cancelled.

(20) Item 7 of the Final Protocol to the Convention is cancelled.

(21) (a) Item 9 (a) (aa) of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“(aa) Persons who receive a pension from their own pensions insurance.”

(b) Item 9 (b) of the Final Protocol to the Convention shall read as follows:

“(b) Women of Austrian nationality who meet all other requirements of Liechtenstein legislation for substantiating their entitlement to regular widowed mothers’ allowances shall be deemed to be insured for purposes of such entitlement if immediately before their husbands’ death they normally resided in Austria.”

(22) An item 14 shall be added to the Final Protocol to the Convention and shall read as follows:

“(14) (a) Austrian and Liechtenstein nationals who normally reside in Austrian territory and have regular gainful employment in Liechtenstein territory are liable in Liechtenstein to contribute under government legislation on unemployment insurance.

“(b) The unemployment insurance contributions collected under sub-item (a) shall be transferred by the Liechtenstein unemployment insurance fund to the Vorarlberg regional health insurance scheme. The details shall be settled through an agreement under article 24, paragraph (1), of the Convention.

“(c) Periods in respect of which contributions were transferred pursuant to sub-item (b) shall be counted towards qualifying periods for unemployment benefit and partial holiday benefit.”

Article 2

(1) This Supplementary Convention shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Berne.

(2) This Supplementary Convention shall enter into force, unless otherwise provided hereafter, on the first day of the second month following the end of the month in which the instruments of ratification are exchanged.

(3) The provisions referred to below shall enter into force as follows:

(a) The provisions of article 1, item (14), shall have retroactive effect as from the entry into force of the Convention;

(b) The provisions of article 1, item (2), shall have retroactive effect as from 1 January 1971;

(c) The provisions of article 1, item (5) shall have retroactive effect as from 1 January 1976;

(d) The provisions of article 1, item (22), shall take effect on 1 January 1978.

(4) Article 29, paragraph (3), shall apply *mutatis mutandis*. In cases governed by article 29, paragraph (3) (a) of the Convention, Austrian pensions insurance shall abide by the previously determined competence with respect to benefit payment.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries have signed this Supplementary Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Vienna, on 16 May 1977, in two original copies.

For the Republic of Austria:

WILLIBALD P. PAHR

For the Principality of Liechtenstein:

Dr. WALTER KIEBER

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 9492. ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA PRINCIPAUTÉ
DU LIECHTENSTEIN RELATIF À LA SÉCURITÉ SOCIALE. SIGNÉ À VIENNE
LE 26 SEPTEMBRE 1968¹

ACCORD COMPLÉMENTAIRE² À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À VIENNE LE 16 MAI 1977

Texte authentique : allemand.

Enregistré par l'Autriche le 12 juillet 1988.

Le Président de la République d'Autriche et
Son Altesse le Prince régnant du Liechtenstein,

Ayant convenu de modifier et de compléter l'Accord relatif à la sécurité sociale conclu le 26 septembre 1968 entre leurs deux pays — ci-après dénommé l'« Accord » — ont désigné à cet effet comme leurs plénipotentiaires :

Le Président fédéral de la République d'Autriche : Monsieur Willibald P. Pahr, Ministre fédéral des affaires étrangères;

Son Altesse le Prince régnant du Liechtenstein, Monsieur Walter Kieber, chef du Gouvernement,

Les plénipotentiaires, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

1) a) Le paragraphe 4 de l'article premier de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« 4. L'expression « autorités compétentes » désigne

— En ce qui concerne l'Autriche, le Ministre fédéral de la sécurité sociale et, en matière d'allocations familiales, le Ministre fédéral des finances;

— En ce qui concerne le Liechtenstein, le Gouvernement de la Principauté du Liechtenstein. »

b) Le paragraphe 5 de l'article premier de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« 5. Le terme « frontaliers » désigne les ressortissants qui résident habituellement sur le territoire d'un des Etats contractants ou d'un Etat tiers et qui exercent régulièrement une activité lucrative sur le territoire de l'autre Etat. »

2) L'alinéa a du sous-paragraphe 1 du paragraphe 1 de l'article 2 de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« c) L'assurance retraite des travailleurs indépendants de l'agriculture et des forêts; ».

3) A l'article 6 de l'Accord, le deuxième paragraphe est supprimé, de même que le chiffre 1 au début du premier paragraphe.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 667, p. 93.

² Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1978, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Berne le 3 novembre 1977, avec effet rétroactif pour les dispositions des paragraphes 2, 5, 14 et 22 de l'article 1, conformément au paragraphe 2 de l'article 2.

- 4) L'article 11 de l'Accord est supprimé.
- 5) Le paragraphe 2 de l'article 12 de l'Accord est supprimé.
- 6) Le paragraphe 5 de l'article 13 de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« 5) Aux fins de l'application des paragraphes 3 et 4 du présent Accord, les périodes d'assurance qui se superposent sont prises en compte dans leur durée réelle; ce faisant, les périodes de l'assurance rente volontaire liechtensteinoise ne sont pas prises en considération. »
- 7) L'article 14 de l'Accord est remplacé par le texte suivant :
 - « 1) Pour déterminer l'attribution à un régime et la compétence d'un tel régime de l'assurance pension autrichienne (*Leistungszugehörigkeit und Leistungszuständigkeit*), seules les périodes d'assurance autrichiennes sont prises en considération.
 - 2) Les périodes d'assurance liechtensteinoises ne sont pas prises en considération pour l'ouverture du droit à l'allocation de fidélité en faveur des mineurs (*Bergmannstreuegeld*), servie par l'assurance pension autrichienne des mineurs, ainsi que pour le service de cette pension.
 - 3) Aux fins de l'application des paragraphes 1 et 3 de l'article 13 du présent Accord, il est tenu compte des périodes d'assurance suisses indépendamment des dispositions de la législation autrichienne sur la prise en compte des périodes d'assurance.
 - 4) Aux fins de l'application du paragraphe 3 de l'article 13 de l'Accord, les droits sont calculés exclusivement sur la base des périodes d'assurance accumulées au titre du régime de pension autrichien.
 - 5) Aux fins de l'application du paragraphe 4 de l'article 13 de l'Accord :
 - a) Si la durée totale des périodes d'assurance à prendre en considération en vertu des législations des deux Etats contractants dépasse le plafond fixé par la législation autrichienne pour la détermination des montants progressifs, la prestation partielle est calculée selon la proportion qui existe entre la durée des périodes d'assurance à prendre en considération en vertu de la législation autrichienne et le nombre plafond de mois d'assurance.
 - b) L'allocation d'invalidité (*Hilflosenzuschuß*) est calculée selon la législation autrichienne en deçà des plafonds réduits proportionnellement sur la base de la prestation partielle autrichienne. Cependant, si un droit à pension existe uniquement sur la base des périodes d'assurance à prendre en considération en vertu de la législation autrichienne, l'allocation d'invalidité est à payer proportionnellement à la pension, à moins que, selon la législation liechtensteinoise, une allocation d'invalidité ne soit octroyée.
 - 6) Si, conformément à la législation autrichienne, l'octroi de prestations du régime d'assurance pension des mineurs est subordonné à l'exercice d'un emploi essentiellement de mineur, au sens de la législation autrichienne, au service d'entreprises définies, seules sont prises en considération les périodes d'assurance liechtensteinoises accumulées en raison d'un emploi exercé dans une entreprise analogue ayant le même type d'activité.
 - 7) Les périodes d'assurance liechtensteinoises ne sont pas prises en compte pour le calcul de l'indemnité.
 - 8) Les allocations exceptionnelles de l'assurance pension autrichienne sont dues en proportion de la prestation partielle autrichienne; l'article 16 s'applique *mutatis mutandis* ».
- 8) Le paragraphe 5 de l'article 15 de l'Accord est supprimé.
- 9) A l'article 16 de l'Accord, le chiffre 1 est enlevé au début du paragraphe 1 et le paragraphe 2 est supprimé.

10) L'alinéa *c* de l'article 17 de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« *c*) Les personnes qui ont exercé une activité lucrative au Liechtenstein en tant que travailleurs frontaliers et qui ont versé des cotisations pendant au moins 12 mois conformément à la législation liechtensteinoise, au cours des trois années ayant précédé immédiatement le cas d'assurance conformément à la législation liechtensteinoise. »

11) L'article 19 de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« 1) Si, conformément à la législation de l'un des Etats contractants, le droit aux allocations familiales n'existe que si les enfants résident en permanence sur le territoire de cet Etat, les enfants qui résident en permanence sur le territoire de l'autre Etat sont considérés comme s'ils résidaient en permanence sur le territoire du premier Etat.

2) Le travailleur salarié qui est employé dans un Etat contractant et qui a son domicile ou sa résidence habituelle dans l'autre Etat contractant a également droit, selon la législation du premier Etat, aux allocations familiales au même titre qu'une personne qui a son domicile ou réside habituellement dans ledit autre Etat. L'emploi ne donne droit à des allocations familiales que s'il n'est pas contraire à la législation en vigueur applicable aux salariés étrangers.

3) Lorsqu'un travailleur salarié est détaché d'un Etat contractant dans l'autre, la législation de l'Etat contractant dans lequel l'employeur a son siège ou son domicile demeure applicable.

4) La personne qui est soumise successivement, au cours d'un même mois civil, aux législations de l'un puis de l'autre Etat contractant, n'a droit aux allocations familiales, pour le mois en question, que selon la législation du premier Etat contractant.

5) Si, conformément à la législation des deux Etats contractants, les conditions auxquelles les allocations familiales sont accordées sont remplies pour un enfant, au sens du présent Accord, les allocations familiales sont accordées exclusivement selon la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel l'enfant réside en permanence.

6) Par enfant, au sens du présent chapitre, on entend des personnes pour lesquelles des allocations familiales sont prévues conformément à la législation applicable. »

12) Au paragraphe 2 de l'article 23 de l'Accord, le point est remplacé par un point virgule après lequel est ajoutée la phrase ci-après :

« les présentes dispositions ne s'appliquent pas si le demandeur demande expressément que soit différée la liquidation d'une prestation à laquelle il a acquis un droit conformément à la législation de l'un des Etats contractants. »

13) Le paragraphe 3 de l'article 24 de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« 3) Les autorités compétentes instituent des organismes de liaison afin de faciliter l'application du présent Accord, en particulier, afin d'établir une liaison simple et rapide entre les organismes intéressés des deux Etats contractants. »

14) Le nouvel article 29 *a*) ci-après est ajouté après l'article 29 de l'Accord :

« Article 29 a)

Le présent Accord ne porte pas atteinte aux droits reconnus par la législation autrichienne à toute personne qui, pour des raisons politiques ou religieuses ou à cause de son origine, aurait subi des préjudices en ce qui concerne ses droits en matière de sécurité sociale. »

15) L'article 30 du présent Accord est remplacé par le texte suivant :

« L'assimilation des ressortissants autrichiens aux ressortissants du Liechtenstein est restreinte en ce qui concerne l'assurance invalidité du Liechtenstein dans la mesure où le droit à des rentes ordinaires est subordonné à la condition que l'assuré ait cotisé

à cette assurance, avant le moment où survient l'invalidité, pendant une période totale d'au moins cinq ans à partir du 1^{er} janvier de l'année au cours de laquelle il a atteint l'âge de 21 ans révolus. »

16) Le point 2 du Protocole final à l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« 2. *En ce qui concerne l'article 3 de l'Accord*

a) Le présent Accord s'applique aussi aux réfugiés au sens de la Convention du 28 juillet 1951 et du Protocole du 31 janvier 1967 sur le statut juridique des réfugiés et des apatrides qui résident habituellement dans l'un des Etats contractants. Il en va de même, aux mêmes conditions, pour les membres de leur famille et leurs survivants dans la mesure où ils tiennent leurs droits desdits réfugiés ou apatrides.

b) Sont réputés ressortissants autrichiens au sens du présent Accord les personnes qui, le 11 juillet 1953, le 1^{er} janvier 1961 ou le 27 novembre 1961, ne résidaient pas seulement à titre passager en Autriche et qui, à la date considérée, faisaient partie de la communauté linguistique allemande et étaient soit apatrides soit de nationalité indéterminée. »

17) a) A l'alinéa b du point 3 du Protocole final à l'Accord, les mots « ne s'appliquent pas aux ressortissants du Liechtenstein » sont remplacés par les mots « ne sont pas modifiées par l'Accord ».

b) L'alinéa c du point 3 du Protocole final à l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« c) Les dispositions de l'Accord ne modifient en rien les dispositions de la législation autrichienne relatives à l'assurance des personnes employées par une représentation officielle autrichienne dans un Etat tiers ou par des membres d'une telle représentation officielle. »

c) A l'alinéa d du point 3 du Protocole final à l'Accord, les mots « des ressortissants de l'un des Etats contractants aux ressortissants de l'autre Etat » sont supprimés.

d) L'alinéa f du point 3 du Protocole final de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« f) L'égalité de traitement des ressortissants autrichiens avec les ressortissants du Liechtenstein ne s'applique pas en ce qui concerne les dispositions législatives liechtensteinoises relatives aux allocations d'invalidité accordées aux ressortissants liechtensteinois résidant à l'étranger. »

18) Le point 4 du Protocole final à l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« 4. *En ce qui concerne l'article 5 de l'Accord*

a) Les indemnités compensatoires prévues par la législation autrichienne ne sont pas accordées aux titulaires de pensions séjournant au Liechtenstein.

b) Les présentes dispositions ne modifient en rien les dispositions de la législation liechtensteinoise relatives aux droits à des indemnités d'invalidité des régimes d'assurance vicillesse, survivant ou invalidité. »

19) Le point 5 du Protocole final à l'Accord est supprimé.

20) Le point 7 du Protocole final à l'Accord est supprimé.

21) a) La subdivision aa de l'alinéa a du point 9 du Protocole final à l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« aa) Qui reçoivent une pension au titre de leur propre assurance pension. »

b) L'alinéa b du point 9 du Protocole final à l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« b) Les ressortissantes autrichiennes qui, d'après la législation du Liechtenstein, remplissent toutes les autres conditions auxquelles est subordonné le droit à une rente

ordinaire d'orphelin de mère, sont considérées comme assurées, pour ce qui est de ce droit, à condition d'avoir eu leur résidence habituelle en Autriche avant leur décès. »

22) Le point 14 ci-après est ajouté au Protocole final à l'Accord :

« 14. a) Les ressortissants autrichiens et liechtensteinois qui ont leur résidence habituelle en Autriche et exercent une activité lucrative régulière sur le territoire du Liechtenstein sont dans l'obligation de cotiser au Liechtenstein conformément à la législation liechtensteinoise relative à l'assurance chômage.

b) Les cotisations perçues conformément à l'alinéa a du présent paragraphe sont reversées par la caisse liechtensteinoise d'assurance chômage à la caisse d'assurance maladie locale du Vorarlberg. Les modalités détaillées applicables à cette fin seront définies dans les mesures administratives visées au paragraphe 1 de l'article 24 de l'Accord.

c) Les périodes au titre desquelles des cotisations ont été reversées conformément à l'alinéa b du présent paragraphe mises en réserve pour le paiement de prestations de chômage et de congé parental en Autriche. »

Article 2

1) Le présent Accord complémentaire est soumis à ratification. Les instruments de ratification seront échangés dès que possible à Berne.

2) Le présent Accord complémentaire entrera en vigueur, à moins de dispositions contraires, le premier jour du deuxième mois après celui au cours duquel les instruments de ratification auront été échangés.

3) Prennent effet :

a) Rétroactivement à compter de l'entrée en vigueur de l'Accord les dispositions du paragraphe 14 de l'article premier;

b) Rétroactivement à compter du 1^{er} janvier 1971 les dispositions du paragraphe 2 de l'article premier de l'Accord;

c) Rétroactivement à compter du 1^{er} janvier 1976, les dispositions du paragraphe 5 de l'article premier de l'Accord;

d) A compter du 1^{er} janvier 1978 les dispositions du paragraphe 22 de l'article premier de l'Accord.

4) Le paragraphe 3 de l'article 29 de l'Accord s'applique *mutatis mutandis*. Dans les cas visés à l'alinéa a du paragraphe 3 de l'article 29 de l'Accord, la détermination de compétence en matière de prestations en ce qui concerne l'assurance pension autrichienne n'est pas modifiée.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires ont signé le présent Accord complémentaire et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Vienne le 16 mai 1977, en deux exemplaires originaux.

Pour la République d'Autriche :

WILLIBALD P. PAHR

Pour la Principauté du Liechtenstein :

WALTER KIEBER

No. 10851. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND MEXICO CONCERNING CONTINUATION OF THE CO-OPERATIVE METEOROLOGICAL OBSERVATION PROGRAM BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE UNITED MEXICAN STATES. MEXICO, D.F., AND TLATELOLCO, 31 JULY 1970¹

N° 10851. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE MEXIQUE SUR LA POURSUITE DU PROGRAMME DE COOPÉRATION EN MATIÈRE D'OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE. MEXICO ET TLATELOLCO, 31 JUILLET 1970¹

EXTENSION

By an agreement in the form of an exchange of notes dated at Mexico City on 28 March and 25 April 1988, which came into force by the exchange of notes, with effect from 1 April 1988, in accordance with the provisions of the said notes, it was agreed to extend the above-mentioned Agreement, as extended, until 31 March 1989.

Certified statement was registered by Mexico on 6 July 1988.

PROROGATION

Aux termes d'un accord conclu sous forme d'échange de notes en date à Mexico des 28 mars et 25 avril 1988, lequel est entré en vigueur par l'échange de notes, avec effet au 1^{er} avril 1988, conformément aux dispositions desdites notes, il a été convenu de proroger l'Accord susmentionné, tel que prorogé, jusqu'au 31 mars 1989.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Mexique le 6 juillet 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 756, p. 117, and annex A in volumes 966, 1059, 1075, 1146, and 1482.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 756, p. 117, et annexe A des volumes 966, 1059, 1075, 1146 et 1482.

No. 11806. CONVENTION ON THE MEANS OF PROHIBITING AND PREVENTING THE ILLICIT IMPORT, EXPORT AND TRANSFER OF OWNERSHIP OF CULTURAL PROPERTY. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION AT ITS SIXTEENTH SESSION, PARIS, 14 NOVEMBER 1970¹

N° 11806. CONVENTION CONCERNANT LES MESURES À PRENDRE POUR INTERDIRE ET EMPÊCHER L'IMPORTATION, L'EXPORTATION ET LE TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ ILLICITES DES BIENS CULTURELS. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE LORS DE SA SEIZIÈME SESSION, À PARIS, LE 14 NOVEMBRE 1970¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

24 May 1988

COLOMBIA

(With effect from 24 August 1988.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 14 July 1988.

ACCEPTATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

24 mai 1988

COLOMBIE

(Avec effet au 24 août 1988.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 14 juillet 1988

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 823, p. 231; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 13 to 17, as well as annex A in volumes 1053, 1079, 1080, 1092, 1109, 1119, 1135, 1136, 1150, 1157, 1224, 1226, 1237, 1305, 1318, 1387, 1390, 1417, 1419, 1463, 1491 and 1507.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 823, p. 231; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 13 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1053, 1079, 1080, 1092, 1109, 1119, 1135, 1136, 1150, 1157, 1224, 1226, 1237, 1305, 1318, 1387, 1390, 1417, 1419, 1463, 1491 et 1507.

No. 13561. INTERNATIONAL CONVENTION ON THE SIMPLIFICATION AND HARMONIZATION OF CUSTOMS PROCEDURES. CONCLUDED AT KYOTO ON 18 MAY 1973¹

N° 13561. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA SIMPLIFICATION ET L'HARMONISATION DES RÉGIMES DOUANIERS. CONCLUE À KYOTO LE 18 MAI 1973¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

9 May 1988

CHINA

(With effect from 9 August 1988. Accepting annex E.3² with reservations in respect of standards 2, 3 and 20 and practices 11, 13 and 15 and annex E.5³ with reservations in respect of practices 11, 35, 36 and 37.)

Certified statement was registered by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council, acting on behalf of the Parties, on 29 June 1988.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de coopération douanière le :

9 mai 1988

CHINE

(Avec effet au 9 août 1988. Avec acceptation de l'annexe E.3² avec réserves à l'égard des normes 2, 3 et 20 et des pratiques 11, 13 et 15 et l'annexe E.5³ avec réserves à l'égard des pratiques 11, 35, 36 et 37.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière, agissant au nom des Parties, le 29 juin 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 950, p. 269, and annex A in volumes 958, 981, 987, 989, 1019, 1023, 1025, 1029, 1031, 1041, 1043, 1049, 1055, 1057, 1059, 1066, 1078, 1081, 1088, 1094, 1102, 1122, 1128, 1130, 1135, 1137, 1146, 1151, 1153, 1156, 1157, 1162, 1166, 1172, 1181, 1197, 1198, 1212, 1215, 1224, 1225, 1235, 1237, 1247, 1253, 1256, 1257, 1262, 1271, 1276, 1279, 1283, 1291, 1293, 1295, 1297, 1323, 1331, 1344, 1347, 1348, 1354, 1360, 1365, 1368, 1369, 1393, 1403, 1407, 1408, 1411, 1413, 1420, 1424, 1436, 1455 and 1482.

² *Ibid.*, vol. 950, p. 269.

³ *Ibid.*, p. 269, and vol. 987, p. 457.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 950, p. 269, et annexe A des volumes 958, 981, 987, 989, 1019, 1023, 1025, 1029, 1031, 1041, 1043, 1049, 1055, 1057, 1059, 1066, 1078, 1081, 1088, 1094, 1102, 1122, 1128, 1130, 1135, 1137, 1146, 1151, 1153, 1156, 1157, 1162, 1166, 1172, 1181, 1197, 1198, 1212, 1215, 1224, 1225, 1235, 1237, 1247, 1253, 1256, 1257, 1262, 1271, 1276, 1279, 1283, 1291, 1293, 1295, 1297, 1323, 1331, 1344, 1347, 1348, 1354, 1360, 1365, 1368, 1369, 1393, 1403, 1407, 1408, 1411, 1413, 1420, 1424, 1436, 1455 et 1482.

² *Ibid.*, vol. 950, p. 269.

³ *Ibid.*, p. 269, et vol. 987, p. 458.

No. 14537. CONVENTION ON INTERNATIONAL TRADE IN ENDANGERED SPECIES OF WILD FAUNA AND FLORA. OPENED FOR SIGNATURE AT WASHINGTON ON 3 MARCH 1973¹

N° 14537. CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPÈCES DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACÉES D'EXTINCTION. OUVERTE À LA SIGNATURE À WASHINGTON LE 3 MARS 1973¹

WITHDRAWALS of reservation

Notifications received by the Government of Switzerland on:

30 May 1988

LIECHTENSTEIN

SWITZERLAND

(With effect from 1 June 1988. In respect of *Rana hexadactyla* and *Rana tigerina*.)

RETRAITS de réserve

Notifications reçues par le Gouvernement suisse le :

30 mai 1988

LIECHTENSTEIN

SUISSE

(Avec effet au 1^{er} juin 1988. A l'égard de *Rana hexadactyla* et de *Rana tigerina*.)

APPROVAL of the amendment to article XI (3) (a) of 22 June 1979²

Instrument deposited with the Government of Switzerland on:

13 May 1988

ECUADOR

(With effect from 12 July 1988.)

Certified statements were registered by Switzerland on 12 July 1988.

APPROBATION de l'amendement à l'alinéa a du paragraphe 3 de l'article XI du 22 juin 1979²

Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le :

13 mai 1988

EQUATEUR

(Avec effet au 12 juillet 1988.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 12 juillet 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 993, p. 243, and annex A in volumes 1052, 1055, 1058, 1066, 1092, 1108, 1127, 1138, 1144, 1156, 1157, 1162, 1199, 1205, 1211, 1216, 1224, 1242, 1249, 1256, 1260, 1272, 1289, 1294, 1295, 1305, 1344, 1348, 1351, 1360, 1398, 1408, 1421, 1434, 1455, 1459, 1477 and 1486.

² *Ibid.*, vol. 1459, p. 362.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 993, p. 243, et annexe A des volumes 1052, 1055, 1058, 1066, 1092, 1108, 1127, 1138, 1144, 1156, 1157, 1162, 1199, 1205, 1211, 1216, 1224, 1242, 1249, 1256, 1260, 1272, 1289, 1294, 1295, 1305, 1344, 1348, 1351, 1360, 1398, 1408, 1421, 1434, 1455, 1459, 1477 et 1486.

² *Ibid.*, vol. 1459, p. 363.

No. 14583. CONVENTION ON WETLANDS OF INTERNATIONAL IMPORTANCE ESPECIALLY AS WATERFOWL HABITAT. CONCLUDED AT RAMSAR, IRAN, ON 2 FEBRUARY 1971¹

N° 14583. CONVENTION RELATIVE AUX ZONES HUMIDES D'IMPORTANCE INTERNATIONALE PARTICULIÈREMENT COMME HABITATS DES OISEAUX D'EAU [ANTÉRIEUREMENT À L'AMENDEMENT PAR PROTOCOLE DU 3 DÉCEMBRE 1982 — PRIOR TO THE AMENDMENT BY PROTOCOL OF 3 DECEMBER 1982: « CONVENTION RELATIVE AUX ZONES HUMIDES D'IMPORTANCE INTERNATIONALE PARTICULIÈREMENT COMME HABITATS DE LA SAUVAGINE »]. CONCLUE À RAMSAR (IRAN) LE 2 FÉVRIER 1971¹

ACCESSION to the Protocol to amend the above-mentioned Convention, concluded at Paris on 3 December 1982²

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

2 June 1988

GREECE

(With effect from 2 June 1988.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 14 July 1988.

ADHÈSION au Protocole en vue d'amender la Convention susmentionnée, conclu à Paris le 3 décembre 1982²

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

2 juin 1988

GRÈCE

(Avec effet au 2 juin 1988.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 14 juillet 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 996, p. 245, and annex A in volumes 1000, 1021, 1025, 1026, 1033, 1039, 1050, 1057, 1063, 1102, 1136, 1194, 1197, 1207, 1212, 1248, 1256, 1276, 1294, 1297, 1342, 1360, 1387, 1405, 1422, 1436, 1437 (amended authentic French text), 1455, 1456, 1465, 1466, 1480, 1494, 1498 and 1501.

² *Ibid.*, vol. 1437, p. 344.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 996, p. 245, et annexe A des volumes 1000, 1021, 1025, 1026, 1033, 1039, 1050, 1057, 1063, 1102, 1136, 1194, 1197, 1207, 1212, 1248, 1256, 1276, 1294, 1297, 1342, 1360, 1387, 1405, 1422, 1436, 1437 (texte authentique français amendé), 1455, 1456, 1465, 1466, 1480, 1494, 1498 et 1501.

² *Ibid.*, vol. 1437, p. 348.

No. 18232. VIENNA CONVENTION ON
THE LAW OF TREATIES. CONCLUD-
ED AT VIENNA ON 23 MAY 1969¹

N° 18232. CONVENTION DE VIENNE
SUR LE DROIT DES TRAITÉS. CON-
CLUE À VIENNE LE 23 MAI 1969¹

OBJECTIONS to reservations made by Bul-
garia,² Czechoslovakia³ and Hungary⁴
upon accession

Received on:

14 July 1988

NETHERLANDS

The objections read as follows:

"[The Government of the Netherlands] recalls attention to its objections formulated upon its accession⁵ to the Convention on 9 April 1983. In conformity with the terms of the objections the Kingdom of the Netherlands must be deemed to have objected to the reservations, excluding wholly or in part the procedures for the settlement of disputes, contained in Article 66 of the Convention, as formulated by [Bulgaria, Czechoslovakia and Hungary] as from the date of their respective accession.

"Accordingly, the treaty relations between the Kingdom of the Netherlands and Hungary and Czechoslovakia do not include any of the provisions contained in Part V of the Convention, whereas the treaty relations between the Kingdom of the Netherlands and Bulgaria do not include the provisions of the Article 53 and 64 of the Convention.

"The Kingdom of the Netherlands reiterates that the absence of treaty relations between itself and the above-mentioned States in respect of (parts of) Part V of the Convention will not in any way impair the

OBJECTIONS aux réserves formulées par la
Bulgarie², la Tchécoslovaquie³ et la Hon-
grie⁴ lors de l'adhésion

Reçues le :

14 juillet 1988

PAYS-BAS

Les objections sont libellées comme suit :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

[Le Gouvernement des Pays-Bas] rappelle les objections qu'il avait formulées lors de son adhésion⁵, le 9 avril 1983, à la Convention susmentionnée. Conformément aux termes de ces objections, le Royaume des Pays-Bas entend être réputé avoir formulé des objections à l'égard des réserves [de la Bulgarie, de la Hongrie et de la Tchécoslovaquie], visant à exclure en tout ou partie l'application des dispositions relatives au règlement des différends visées à l'article 66 de la Convention, et ce à compter de la date de leur adhésion respective.

En conséquence, les relations conventionnelles entre le Royaume des Pays-Bas, la Hongrie et la Tchécoslovaquie ne porteront pas sur les dispositions de la partie V de la Convention, et les relations conventionnelles entre le Royaume des Pays-Bas et la Bulgarie ne comprendront pas les dispositions des articles 53 et 64 de la Convention.

Le Royaume des Pays-Bas réaffirme que l'absence de relations conventionnelles entre le Royaume des Pays-Bas et les Etats susmentionnés en ce qui concerne certaines dispositions de la partie V de la Convention n'aff

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1155, p. 331, and annex A in volumes 1197, 1223, 1237, 1261, 1268, 1272, 1329, 1393, 1405, 1423, 1425, 1426, 1438, 1458, 1460, 1463, 1464, 1474, 1477, 1482, 1491 and 1504.

² *Ibid.*, vol. 1460, No. A-18232.

³ *Ibid.*, vol. 1477, p. 305.

⁴ *Ibid.*, vol. 1464, p. 319.

⁵ *Ibid.*, vol. 1393, p. 380.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1155, p. 331, et annexe A des volumes 1197, 1223, 1237, 1261, 1268, 1272, 1329, 1393, 1405, 1423, 1425, 1426, 1438, 1458, 1460, 1463, 1464, 1474, 1477, 1482, 1491 et 1504.

² *Ibid.*, vol. 1460, n° A-18232.

³ *Ibid.*, vol. 1477, p. 305.

⁴ *Ibid.*, vol. 1464, p. 319.

⁵ *Ibid.*, vol. 1393, p. 380.

duty of those States to fulfil any obligation embodied in those provisions to which they are subject under international law independent of the Convention.”

Registered ex officio on 14 July 1988

fectera aucunement le devoir de ces Etats de s'acquitter de toute obligation énoncée dans lesdites dispositions qui lui est imposée par le droit international indépendamment de la Convention.

Enregistré d'office le 14 juillet 1988.

No. 22281. PROTOCOL FOR THE PROTECTION OF THE MEDITERRANEAN SEA AGAINST POLLUTION FROM LAND-BASED SOURCES. CONCLUDED AT ATHENS ON 17 MAY 1980¹

N° 22281. PROTOCOLE RELATIF À LA PROTECTION DE LA MER MÉDITERRANÉE CONTRE LA POLLUTION D'ORIGINE TELLURIQUE. CONCLU À ATHÈNES LE 17 MAI 1980¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Government of Spain on:

28 June 1988

CYPRUS

(With effect from 28 June 1988.)

Certified statement was registered by Spain on 11 July 1988.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Gouvernement espagnol le :

28 juin 1988

CHYPRE

(Avec effet au 28 juin 1988.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Espagne le 11 juillet 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1328, p. 105, and annex A in volumes 1347, 1360, 1403 and 1455.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1328, p. 105, et annexe A des volumes 1347, 1360, 1403 et 1455.

No. 24079. PROTOCOL CONCERNING
MEDITERRANEAN SPECIALLY PRO-
TECTED AREAS. CONCLUDED AT
GENEVA ON 3 APRIL 1982¹

N° 24079. PROTOCOLE RELATIF AUX
AIRES SPÉCIALEMENT PROTÉGÉES
DE LA MÉDITERRANÉE. CONCLU À
GENÈVE LE 3 AVRIL 1982¹

ACCESSION

*Instrument deposited with the Govern-
ment of Spain on:*

28 June 1988

CYPRUS

(With effect from 28 June 1988.)

*Certified statement was registered by
Spain on 11 July 1988.*

ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Gouverne-
ment espagnol le :*

28 juin 1988

CHYPRE

(Avec effet au 28 juin 1988.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée
par l'Espagne le 11 juillet 1988.*

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1425, No. I-24079, and annex A in volumes 1455, 1486, 1491 and 1494.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1425, n° I-24079, et annexe A des volumes 1455, 1486, 1491 et 1494.

No. 24237. INTERNATIONAL WHEAT AGREEMENT, 1986:¹

N° 24237. ACCORD INTERNATIONAL SUR LE BLÉ DE 1986¹ :

(a) WHEAT TRADE CONVENTION, 1986. CONCLUDED AT LONDON ON 14 MARCH 1986¹

a) CONVENTION SUR LE COMMERCE DU BLÉ DE 1986. CONCLUE À LONDRES LE 14 MARS 1986¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

12 July 1988

EGYPT

(With effect from 12 July 1988. The Convention entered into force provisionally on 2 July 1986 for Egypt which, by that date, had notified its intention to apply it, in accordance with article 26.)

Registered ex officio on 12 July 1988.

RATIFICATION

Instrument déposé le :

12 juillet 1988

EGYPTE

(Avec effet au 12 juillet 1988. La Convention est entrée en vigueur à titre provisoire le 2 juillet 1986 pour l'Égypte qui, à cette date, avait notifié son intention de l'appliquer, conformément à l'article 26.)

Enregistré d'office le 12 juillet 1988.

(b) FOOD AID CONVENTION, 1986. CONCLUDED AT LONDON ON 13 MARCH 1986²

b) CONVENTION RELATIVE À L'AIDE ALIMENTAIRE DE 1986. CONCLUE À LONDRES LE 13 MARS 1986²

ACCESSION

Instrument deposited on:

29 June 1988

AUSTRALIA

(With effect from 29 June 1988.)

Registered ex officio on 29 June 1988.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

29 juin 1988

AUSTRALIE

(Avec effet au 29 juin 1988.)

Enregistré d'office le 29 juin 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1429, p. 71, and annex A in volumes 1429, 1430, 1436, 1444, 1445, 1455, 1456, 1457, 1463, 1464, 1477, 1478, 1480, 1481, 1482, 1486, 1491 and 1497.

² *Ibid.*, and annex A in volumes 1444, 1457, 1480, 1481, 1482, 1491 and 1497.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1429, p. 71, et annexe A des volumes 1429, 1430, 1436, 1444, 1445, 1455, 1456, 1457, 1463, 1464, 1477, 1478, 1480, 1481, 1482, 1486, 1491 et 1497.

² *Ibid.*, et annexe A des volumes 1444, 1457, 1480, 1481, 1482, 1491 et 1497.

No. 24265. CONVENTION FOR THE ESTABLISHMENT OF A EUROPEAN ORGANISATION FOR THE EXPLOITATION OF METEOROLOGICAL SATELLITES ("EUMETSAT"). CONCLUDED AT GENEVA ON 24 MAY 1983¹

N° 24265. CONVENTION PORTANT CRÉATION D'UNE ORGANISATION EUROPÉENNE POUR L'EXPLOITATION DE SATELLITES MÉTÉOROLOGIQUES (« EUMETSAT »). CONCLUE À GENÈVE LE 24 MAI 1983¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Government of Switzerland on:

28 June 1988

GREECE

(With effect from 28 June 1988.)

Certified statement was registered by Switzerland on 12 July 1988.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le :

28 juin 1988

GRÈCE

(Avec effet au 28 juin 1988.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Suisse le 12 juillet 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1434, p. 3.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1434, p. 3.

No. 24591. INTERNATIONAL AGREEMENT ON OLIVE OIL AND TABLE OLIVES, 1986. CONCLUDED AT GENEVA ON 1 JULY 1986¹

N° 24591. ACCORD INTERNATIONAL DE 1986 SUR L'HUILE D'OLIVE ET LES OLIVES DE TABLE. CONCLU À GENÈVE LE 1^{er} JUILLET 1986¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

12 July 1988

EGYPT

(With provisional effect from 12 July 1988.)

Registered ex officio on 12 July 1988.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

12 juillet 1988

EGYPTE

(Avec effet à titre provisoire le 12 juillet 1988.)

Enregistré d'office le 12 juillet 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1445, p. 13, and annex A in volumes 1475, 1486, 1488, 1501 and 1507.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1445, p. 13, et annexe A des volumes 1475, 1486, 1488, 1501 et 1507.

No. 24604. INTERNATIONAL COCOA AGREEMENT, 1986. CONCLUDED AT GENEVA ON 25 JULY 1986¹

N° 24604. ACCORD INTERNATIONAL DE 1986 SUR LE CACAO. CONCLU À GENÈVE LE 25 JUILLET 1986¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

30 June 1988

YUGOSLAVIA

(With provisional effect from 30 June 1988.)

Registered ex officio on 30 June 1988.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

30 juin 1988

YOUGOSLAVIE

(Avec effet à titre provisoire au 30 juin 1988.)

Enregistré d'office le 30 juin 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1446, p. 103, and annex A in volumes 1455, 1457, 1458, 1460, 1463, 1465, 1474, 1477, 1478, 1481, 1484, 1494 and 1495.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1446, p. 103, et annexe A des volumes 1455, 1457, 1458, 1460, 1463, 1465, 1474, 1477, 1478, 1481, 1484, 1494 et 1495.

No. 24841. CONVENTION AGAINST TORTURE AND OTHER CRUEL, INHUMAN OR DEGRADING TREATMENT OR PUNISHMENT. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 10 DECEMBER 1984¹

Nº 24841. CONVENTION CONTRE LA TORTURE ET AUTRES PEINES OU TRAITEMENTS CRUELS, INHUMAINS OU DÉGRADANTS. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 10 DÉCEMBRE 1984¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited on:

7 July 1988

CZECHOSLOVAKIA

(With effect from 6 August 1988.)

With the following reservations:

RATIFICATIONS

Instruments déposés le :

7 juillet 1988

TCHÉCOSLOVAQUIE

(Avec effet au 6 août 1988.)

Avec les réserves suivantes :

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

“... že ve smyslu článku 28 odst. 1 Československá socialistická republika neuznává příslušnost Výboru proti mučení upravenou článkem 20 Úmluvy a že Československá socialistická republika se necítí být vázána ve smyslu článku 30 odst. 2 ustanovením článku 30 odst. 1 Úmluvy.”

[TRANSLATION² — TRADUCTION³]

1. In accordance with Article 28, paragraph 1, the Czechoslovak Socialist Republic does not recognize the competence of the Committee against Torture as defined by Article 20 of the Convention.

2. The Czechoslovak Socialist Republic does not consider itself bound, in accordance with Article 30, paragraph 2, by the provisions of Article 30, paragraph 1, of the Convention.

7 July 1988

PERU

(With effect from 6 August 1988.)

Registered ex officio on 7 July 1988.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

1. Conformément au paragraphe 1 de l'article 28, la République socialiste tchécoslovaque ne reconnaît pas la compétence du Comité contre la torture, telle qu'elle est définie à l'article 20 de la Convention.

2. Conformément au paragraphe 2 de l'article 30, la République socialiste tchécoslovaque ne se considère pas liée par les dispositions du paragraphe 1 de l'article 30 de la Convention.

7 juillet 1988

PÉROU

(Avec effet au 6 août 1988.)

Enregistré d'office le 7 juillet 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1465, p. 85, and annex A in volumes 1477, 1480, 1481, 1482, 1484, 1486, 1487, 1499, 1505 and 1508.

² Translation supplied by the Government of Czechoslovakia.

³ Traduction fournie par le Gouvernement tchécoslovaque.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1465, p. 85, et annexe A des volumes 1477, 1480, 1481, 1482, 1484, 1486, 1487, 1499, 1505 et 1508.

No. 25811. INTERNATIONAL SUGAR AGREEMENT, 1987. CONCLUDED AT LONDON ON 11 SEPTEMBER 1987¹

N° 25811. ACCORD INTERNATIONAL DE 1987 SUR LE SUCRE. CONCLU À LONDRES LE 11 SEPTEMBRE 1987¹

PROVISIONAL APPLICATION

Notification deposited on:

8 July 1988

URUGUAY

(With effect from 8 July 1988.)

Registered ex officio on 8 July 1988.

APPLICATION PROVISOIRE

Notification déposée le :

8 juillet 1988

URUGUAY

(Avec effet au 8 juillet 1988.)

Enregistré d'office le 8 juillet 1988.

No. 25822. INTERNATIONAL CONVENTION AGAINST APARTHEID IN SPORTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 10 DECEMBER 1985²

N° 25822. CONVENTION INTERNATIONALE CONTRE L'APARTHEID DANS LES SPORTS. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 10 DÉCEMBRE 1985²

RATIFICATIONS

Instruments deposited on:

29 June 1988

BURKINA FASO

(With effect from 29 July 1988.)

29 June 1988

LIBYAN ARAB JAMAHIRIYA

(With effect from 29 July 1988.)

Registered ex officio on 29 June 1988.

7 July 1988

PERU

(With effect from 6 August 1988.)

Registered ex officio on 7 July 1988.

RATIFICATIONS

Instruments déposés le :

29 juin 1988

BURKINA FASO

(Avec effet au 29 juillet 1988.)

29 juin 1988

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE

(Avec effet au 29 juillet 1988.)

Enregistré d'office le 29 juin 1988.

7 juillet 1988

PÉROU

(Avec effet au 6 août 1988.)

Enregistré d'office le 7 juillet 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1499, No. I-25811, and annex A in volumes 1499, 1504, 1505, 1506 and 1507.

² *Ibid.*, vol. 1500, No. I-25822, and annex A in volume 1502.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1499, n° I-25811, et annexe A des volumes 1499, 1504, 1505, 1506 et 1507.

² *Ibid.*, vol. 1500, n° I-25822, et annexe A du volume 1502.

INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION¹

No. 606. CONVENTION (No. 23) CONCERNING THE REPATRIATION OF SEAMEN, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS NINTH SESSION, GENEVA, 23 JUNE 1926, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946²

TERRITORIAL APPLICATION

Declaration registered with the Director-General of the International Labour Office on:

25 May 1988

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(Application without modification to Gibraltar. With effect from 25 May 1988.)

¹ Ratification of any of the Conventions adopted by the General Conference of the International Labour Organisation in the course of its first 32 sessions, i.e., up to and including Convention No. 98, is deemed to be the ratification of that Convention as modified by the Final Articles Revision Convention, 1961, in accordance with article 2 of the latter Convention (see United Nations, *Treaty Series*, vol. 423, p. 11).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 38, p. 315; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 3 to 7, 11 and 15 to 17, as well as annex A in volumes 1106, 1159, 1236, 1291, 1317, 1403, 1417 and 1491.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL¹

N° 606. CONVENTION (N° 23) CONCERNANT LE RAPATRIEMENT DES MARINS, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA NEUVIÈME SESSION, GENÈVE, 23 JUIN 1926, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946²

APPLICATION TERRITORIALE

Déclaration enregistrée auprès du Directeur général du Bureau international du Travail
le :

25 mai 1988

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
(Application sans modification à Gibraltar. Avec effet au 25 mai 1988.)

¹ La ratification de toute Convention adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail au cours de ses 32 premières sessions, soit jusqu'à la Convention n° 98 inclusivement, est réputée valoir ratification de cette Convention sous sa forme modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1961, conformément à l'article 2 de cette dernière Convention (voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 423, p. 11).

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 315; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1, 3 à 7, 11 et 15 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1106, 1159, 1236, 1291, 1317, 1403, 1417 et 1491.

No. 627. CONVENTION (No. 45) CONCERNING THE EMPLOYMENT OF WOMEN ON UNDERGROUND WORK IN MINES OF ALL KINDS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS NINETEENTH SESSION, GENEVA, 21 JUNE 1935, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

DENUNCIATIONS

Notifications registered with the Director-General of the International Labour Office on:

20 May 1988

AUSTRALIA

(With effect from 20 May 1989.)

26 May 1988

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(With effect from 26 May 1989.)

27 May 1988

IRELAND

(With effect from 27 May 1989.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 40, p. 63; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 8, and 13 to 17, as well as annex A in volumes 1092, 1098, 1106, 1196, 1242, 1406, 1417, 1474 and 1505.

N° 627. CONVENTION (N° 45) CONCERNANT L'EMPLOI DES FEMMES AUX TRAVAUX SOUTERRAINS DANS LES MINES DE TOUTES CATÉGORIES, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, À SA DIX-NEUVIÈME SESSION, GENÈVE, 21 JUIN 1935, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

DÉNONCIATIONS

Notifications enregistrées auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

20 mai 1988

AUSTRALIE

(Avec effet au 20 mai 1989.)

26 mai 1988

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(Avec effet au 26 mai 1989.)

27 mai 1988

IRLANDE

(Avec effet au 27 mai 1989.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 40, p. 63; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 8, et 13 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1092, 1098, 1106, 1196, 1242, 1406, 1417, 1474 et 1505.

No. 4704. CONVENTION (No. 106) CONCERNING WEEKLY REST IN COMMERCE AND OFFICES. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTIETH SESSION, GENEVA, 26 JUNE 1957¹

No. 5181. CONVENTION (No. 111) CONCERNING DISCRIMINATION IN RESPECT OF EMPLOYMENT AND OCCUPATION. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTY-SECOND SESSION, GENEVA, 25 JUNE 1958²

RATIFICATIONS

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

13 May 1988

CAMEROON

(With effect from 13 May 1989.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 325, p. 279; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 10, and 12 to 17, as well as annex A in volumes 1098, 1106, 1111, 1143, 1252, 1341 and 1417.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 362, p. 31; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 17, as well as annex A in volumes 1098, 1136, 1147, 1218, 1236, 1242, 1284, 1302, 1323, 1335, 1344, 1363, 1372, 1428 and 1445.

N° 4704. CONVENTION (N° 106) CONCERNANT LE REPOS HEBDOMADAIRE DANS LE COMMERCE ET LES BUREAUX. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTIÈME SESSION, GENÈVE, 26 JUIN 1957¹

N° 5181. CONVENTION (N° 111) CONCERNANT LA DISCRIMINATION EN MATIÈRE D'EMPLOI ET DE PROFESSION. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTE-DEUXIÈME SESSION, GENÈVE, 25 JUIN 1958²

RATIFICATIONS

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail
le :

13 mai 1988

CAMEROUN

(Avec effet au 13 mai 1989.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 325, p. 279; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 10, et 12 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1098, 1106, 1111, 1143, 1252, 1341 et 1417.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 362, p. 31; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1098, 1136, 1147, 1218, 1236, 1242, 1284, 1302, 1323, 1335, 1344, 1363, 1372, 1428 et 1445.

No. 17906. CONVENTION (No. 148) CONCERNING THE PROTECTION OF WORKERS AGAINST OCCUPATIONAL HAZARDS IN THE WORKING ENVIRONMENT DUE TO AIR POLLUTION, NOISE AND VIBRATION. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-THIRD SESSION, GENEVA, 20 JUNE 1977¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

4 May 1988

EGYPT

(With effect from 4 May 1989.)

No. 19183. CONVENTION (No. 150) CONCERNING LABOUR ADMINISTRATION: ROLE, FUNCTIONS AND ORGANISATION. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-FOURTH SESSION, GENEVA, 26 JUNE 1978²

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

23 May 1988

TUNISIA

(With effect from 23 May 1989.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1141, p. 106, and annex A in volumes 1145, 1147, 1153, 1172, 1182, 1197, 1198, 1211, 1216, 1236, 1242, 1263, 1284, 1317, 1348, 1391, 1397, 1405, 1428, 1492 and 1505.

² *Ibid.*, vol. 1201, p. 179, and annex A in volumes 1205, 1211, 1216, 1218, 1223, 1236, 1242, 1248, 1252, 1271, 1275, 1284, 1301, 1335, 1349, 1363, 1372, 1391, 1405, 1409, 1428, 1434, 1464 and 1505.

N° 17906. CONVENTION (N° 148) CONCERNANT LA PROTECTION DES TRAVAILLEURS CONTRE LES RISQUES PROFESSIONNELS DUS À LA POLLUTION DE L'AIR, AU BRUIT ET AUX VIBRATIONS SUR LES LIEUX DE TRAVAIL. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 20 JUIN 1977¹

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail
le :

4 mai 1988

EGYPTE

(Avec effet au 4 mai 1989.)

N° 19183. CONVENTION (N° 150) CONCERNANT L'ADMINISTRATION DU TRAVAIL : RÔLE, FONCTIONS ET ORGANISATION. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-QUATRIÈME SESSION, GENÈVE, 26 JUIN 1978²

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail
le :

23 mai 1988

TUNISIE

(Avec effet au 23 mai 1989.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1141, p. 107, et annexe A des volumes 1145, 1147, 1153, 1172, 1182, 1197, 1198, 1211, 1216, 1236, 1242, 1263, 1284, 1317, 1348, 1391, 1397, 1405, 1428, 1492 et 1505.

² *Ibid.*, vol. 1201, p. 179, et annexe A des volumes 1205, 1211, 1216, 1218, 1223, 1236, 1242, 1248, 1252, 1271, 1275, 1284, 1301, 1335, 1349, 1363, 1372, 1391, 1405, 1409, 1428, 1434, 1464 et 1505.

No. 20691. CONVENTION (No. 152) CONCERNING OCCUPATIONAL SAFETY AND HEALTH IN DOCK WORK. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-FIFTH SESSION, GENEVA, 25 JUNE 1979¹

No. 21608. CONVENTION (No. 153) CONCERNING HOURS OF WORK AND REST PERIODS IN ROAD TRANSPORT. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-FIFTH SESSION, GENEVA, 27 JUNE 1979²

No. 23439. CONVENTION (No. 159) CONCERNING VOCATIONAL REHABILITATION AND EMPLOYMENT (DISABLED PERSONS). ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-NINTH SESSION, GENEVA, 20 JUNE 1983³

RATIFICATIONS

Instruments registered with the Director-General of the International Labour Office on:

20 May 1988

ECUADOR

(With effect from 20 May 1989.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1260, p. 3, and annex A in volumes 1271, 1275, 1284, 1295, 1297, 1317, 1397, 1405, 1434, 1491 and 1505.

² *Ibid.*, vol. 1301, p. 185, and annex A in volumes 1331, 1391 and 1397.

³ *Ibid.*, vol. 1401, p. 235, and annex A in volumes 1405, 1434, 1441, 1445, 1464, 1492 and 1498.

N° 20691. CONVENTION (N° 152) CONCERNANT LA SÉCURITÉ ET L'HYGIÈNE DU TRAVAIL DANS LES MANUTENTIONS PORTUAIRES. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-CINQUIÈME SESSION, GENÈVE, 25 JUIN 1979¹

N° 21608. CONVENTION (N° 153) CONCERNANT LA DURÉE DU TRAVAIL ET LES PÉRIODES DE REPOS DANS LES TRANSPORTS ROUTIERS. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-CINQUIÈME SESSION, GENÈVE, 27 JUIN 1979²

N° 23439. CONVENTION (N° 159) CONCERNANT LA RÉADAPTATION PROFESSIONNELLE ET L'EMPLOI DES PERSONNES HANDICAPÉES. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-NEUVIÈME SESSION, GENÈVE, 20 JUIN 1983³

RATIFICATIONS

Instruments enregistrés auprès du Directeur général du Bureau international du Travail
le :

20 mai 1988

EQUATEUR

(Avec effet au 20 mai 1989.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1260, p. 3, et annexe A des volumes 1271, 1275, 1284, 1295, 1297, 1317, 1397, 1405, 1434, 1491 et 1505.

² *Ibid.*, vol. 1301, p. 185, et annexe A des volumes 1331, 1391 et 1397.

³ *Ibid.*, vol. 1401, p. 235, et annexe A des volumes 1405, 1434, 1441, 1445, 1464, 1492 et 1498.

No. 23645. CONVENTION (No. 158) CONCERNING TERMINATION OF EMPLOYMENT AT THE INITIATIVE OF THE EMPLOYER. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-EIGHTH SESSION, GENEVA, 22 JUNE 1982¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

13 May 1988

CAMEROON

(With effect from 13 May 1989.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1412, p. 159, and annex A in volumes 1441 and 1464.

N° 23645. CONVENTION (N° 158) CONCERNANT LA CESSATION DE LA RELATION DE TRAVAIL À L'INITIATIVE DE L'EMPLOYEUR. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-HUITIÈME SESSION, GENÈVE, 22 JUIN 1982¹

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

13 mai 1988

CAMEROUN

(Avec effet au 13 mai 1989.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1412, p. 159, et annexe A des volumes 1441 et 1464.

No. 25944. CONVENTION (No. 160) CONCERNING LABOUR STATISTICS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SEVENTY-FIRST SESSION, GENEVA, 25 JUNE 1985¹

TERRITORIAL APPLICATION

Declaration registered with the Director-General of the International Labour Office on:

25 May 1988

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
(Application to the Bailiwick of Jersey. With effect from 25 May 1988.)
With the following modifications to articles 9, 10, 11 and 15:

“Article 9

“Average earnings and hours of work — not collected on a comprehensive basis. This information will be available if an earnings index is produced in the future.

“Article 10

“Wages structure and distribution — not collected on a comprehensive basis. Some information obtained in respect of the wages index.

“Article 11

“Labour cost — not collected on a comprehensive basis.

“Article 15

“Industrial disputes — data not available.”

DECLARATION

Registered with the Director-General of the International Labour Office on:

25 May 1988

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
(Decision is reserved as regards the application to Anguilla, Bermuda and St. Helena.)

Certified statements were registered by the International Labour Organisation on 10 July 1988.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1505, No. I-25944.

N° 25944. CONVENTION (N° 160) CONCERNANT LES STATISTIQUES DU TRAVAIL. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE ET ONZIÈME SESSION, GENÈVE, 25 JUIN 1985¹

APPLICATION TERRITORIALE

Déclaration enregistrée auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

25 mai 1988

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
(Application au bailliage de Jersey. Avec effet au 25 mai 1988.)
Avec les modifications suivantes à l'égard des articles 9, 10, 11 et 15 :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Article 9

Rémunération moyenne et durée moyenne du travail — pas compilées sur une base générale. Ces renseignements seront disponibles si un indice des gains est produit à l'avenir.

Article 10

Les statistiques sur la structure et la répartition des salaires — pas compilées sur une base générale. Certains renseignements concernant l'indice des salaires ont été recueillis.

Article 11

Les statistiques sur le coût de la main-d'œuvre — pas compilées sur une base générale.

Article 15

Aucune donnée disponible sur les conflits de travail.

DÉCLARATION

Enregistrée auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :
25 mai 1988

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
(Décision suspendue en ce qui concerne l'application à Anguilla, aux Bermudes et à Sainte-Hélène.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation internationale du Travail le 10 juillet 1988.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1505, n° I-25944.

